RENONÇANT A L'AUTARCIE

La Chine souhaite bénéficier de l'aide internationale

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,60 F

, C.C.P. CM-23 Paris 3 Telex Paris no 636572 Tal.: 246-72-23

Israël pour qu'ils acceptent la convocation de

la conférence de Genève avant la fin de

D'autre part, l'O.L.P. a publié, vendredi, éga-

lement à New-York, une « déclaration » en cinq

points, qui est une réponse indirecte à l'offre

du président Carter, formulée jeudi, de dialo-

guer avec elle si elle reconnaissait la resolu-

qui reconnaîtrait les droits nationaux des

BULLETIN DU JOUR

### Le jeu nucléaire de M. Carter

Le président des Etats-Unis a sur les questions nucléaires un Que objectif éminemment raisonnsest ble : éviter toute dissémination de d'un l'arme atomique. Chacun se déclare d'accord avec lui, à comtoire mencer par M. Brejney, qui, dans sematon message à la conférence de tribut Agence internationale de l'éneret cosie 2 tomique (A.I.R.A.) à Vienne, velt déclare que l'U.R.S.S. est fermeaméricant résolue à renforcer le systermo mo international de non-proli-Etats-Tration nucléaire.

Dès qu'il s'agit de passer des leuts liroles any actes, un front se et d'airme pour battre en brèche ses du frantatives. Aux Eints-Unis, c'est et d'an Congrès qui, sous la pression L'évoitense exercée par le lobby de court buergie nucléaire, refuse d'arrêdans le ou même de freiner la consla Kreiction du surrégénérateur de reolse, inch-River, dont le combustible corde peut être qu'un plutonium dont \_ tuelques kilos suffisent à faire la

> A l'extérieur, les propositions du président Carter se heurtent à une opposition tout anssi résolue. A la conférence de Salzbourg, en mai dernier, peu de pays ont approuvé la décision américaine d'arrêter « sine die » le retraitement de l'uranium. La France est toujours décidée à livrer au Pakistan une installation de retraitement, dont on voit mal quel besoin a ce pays, si ce n'est pour construire une bombe atomique, et s'aligner ainsi sur l'Inde, L'Allemagne fédérale livrera au Brésil une panoplie complète d'installations nucléaires, avec usine d'enrichissement et atelier de retraitement, qui donnera à ce pays la possibilité de se doter d'armes atomiques, et même celle d'en faire profiter qui bon lui semblera, Officiellement, Francais et Allemands redoutent la dissémination des armes atomiques. Mais, en fait, ils ne veulent pas sacrifier le moindre intérêt national au combat contre un mal qu'ils jugent inévitable.

> Cette résistance presque unanime aux idées du président Carter n'a pas que des motifs égoistes. Les Etats-Unis fent un nen comme ces enfants qui veulent arrêter le jeu quand ils ragnent Figer la situation actuelle, c'est contraindre pour longtemps les pays qui veulent utiliser l'énergie pucléaire à acheter de l'uranium enrichi américain et des centrales américaines, et de conception américaine.

La force des idées a cependant un étonnant pouvoir diplomatique. Le président des Etats-Unis a propose, en mai dernier un programme international d'évaluation du cycle de combustible nucléaire qui est destiné à décourager les pays qui n'en possèdent pas de se doter d'installations pouvant faciliter la construction d'armes atomiques. Une conférence se tiendra en octobre a Washington, et les pays invités s'y rendront, même s'ils le font avec d'importantes réserves, en sonhaitant, comme l'a dit le délègné ouest-allemand à la conférence de Vienne, qu'aucun participant ne soit tehu d'accepter les décisions qui seront prises.

De même, les pays exportateurs de technologie nucléaire ont adopté, récemment à Londres, un code de conduite » qui va dans le sens des demandes américaines et prévoirait un embargo strict sur l'exportation d'usines enrichissant on retraitant l'uranium.

president américain marque peu à peu des points, c'est que l'unanimité des autres pays n'est qu'apparente, et qu'ils n'ont pas de thème commun à lmi opposer. On a bien vu cette division à Vienne; la politique a souvent pris le pas sur la technique. Pour beaucoup de pays du monde, il était plus impos tant d'exclure l'Afrique du Sud que de donner à l'Agence les moyens d'exercer son rôle d'assistance technique et de contrôle. Même les pays développés sent loin d'être d'accord entre eux. Le président américain progresse lentement et péniblement, mais il impose peu à peu ses vues.

(Lire nos informations page 6.)

### La crise mondiale de la sidérurgie

- Les États-Unis menacent de limiter. les importations d'acier
- Français et Allemands incriminent les Italiens

La situation s'aggrave dans la sidérurgia mondiale, qui souffre désormais de surproduction chronique face à une consommation qui stagne à un très bas niveau. La crise est telle que certains pays, et premier lieu les Etats-Unis, menacent d'imposer des quotas sur les importations d'acler, tandis qu'au sein de la Communauté européenne les pratiques de certains producteurs italiens, les fameux « Bresciani » compromettent le plan anticrise peniblement mis sur pled par la Commission de Bruxelles.

Sombres perspectives que celles de l'industrie mondiale de l'acier à l'approche du congrès annuel cette branche qui s'ouvre le dimanche 9 octobre à Rome. La stagnation de l'activité à l'échelle planétaire, consécutive à la forte augmentation du prix du pétrole, a durablement touché les investissements, qui représentent de 70 % à 80 % des débouchès de la sidérurgle.

L'arrivée sur le marché de nouveaux producteurs, notamment dans les pays sous-développés, a créé une situation de surproduction dramatique, avec la hantisé d'exportations à tout prix. Résultat, les industries anciennes sont de plus en plus atteintes : licenclements en France. en Allemagne tédérale, aux Pays-Bas, en Belgique, en Suède, aux Elats-Unis (dix-hult mille en deux mols). Du coup, le gouvernement eméricain, sous la préssion de ses industriels et revenant sur ses décignations antérieures a indiqué vendred 30 septembre qu' = ii étudialt la possibilité d'imposer des quotes sur les imporlations d'acier ». Même si, a précisé M. Robert Strauss, conseller commercial special du président Carter. aucune décision n'est imminente, la ton est donné. Les sidérurgies modernes ne cont pas épargnées. Même au Japon, champion de la productivité, les aciéries commencent à pardre de l'argent et essaient de relever leurs prix, mais la conjonc-

Quant à l'Europe, terre de sidérurgie traditionnelle, sa situation est critique. Car l'Industrie communautaire, qui essuis le feu convergent des exportations des pays tiers (Corée du Sud. Afrique du Sud. etc.) et de eas voisins (Espagne, pays de l'Est notemment la Tchécoslovaquie), se trouve attaquée de l'intérieur par ses propres « francs-tireurs ». Il s'agit. en l'occurrence, des fameux « Brescianl -: cent cinquante à deux cents industriels (on ne connaît pas très bien leur nombre exact), qui ont installé, dans la région de Brescia, des mini-acièries extrêmement productives, et réduites au minimum : un ou plusieurs fours électriques alimentés en ferraille et des petits laminoirs intégrés fabriquant des ronds béton et des produits longs (petits fers et petites poutrelles).

iure no s'y prête guère.

### Des conditions de travail très « souples »

Travalliant dans des conditions très italiennes > avec des contrats de fourniture d'énergie « sur mesure » des périodes de fonctionnement souvent intermittentes et une main d'œuvre très « souple ». ces entre prises ont réussi à produire près du quart de l'acier italien (6 à 7 millions de tonnes sur 23 millions de tonnes) Echappant à tout contrôle dans un pays où l'autorité centrale a délà peu de moyens, ils inondent l'Europe de leurs produits à des prix inférieurs du

de 20 % à 25 %. En France, la Lor rains at la Sud-Est sont particullèrement touchés, les livraisons des - Bresciani - ont quadrupté en un an et même davantage pour les ronds à béton (de 4 000 tonnes à 29 000 tonnes par mois entre le premier trimestre 1976 et celui de 1977).

Fait plus grave, les Brescian plier aux directives émises par-Commission de Bruxelles au titre de son plan anti-crise péniblement mis au point : instauration de quotas de livraisons à partir- du 1er janvier fixation de prix minima pour les ronds à béton et de prix - indicatils - pour les autres produits Autour de Brescia, les sidérurgistes. ignorant la convocation des insoecteurs de la Commission (= Nous n'avons pas recu les lettres »), non seulement n'ont pas réduit leurs livraisons, mais continuent à pratiquer des prix inférieurs de 20 % à 25 % aux nouveaux barèmes, établis en hausse de 10 % puis de 20 % par la Commission pour éviter une faillite généralisée

FRANÇOIS RENARD. (Live la suite page 20.)

# contérence sur le Proche-Urient

- Moscou et Washington veulent convoquer les participants avant la fin de l'année
- L'O.L.P. < participera à des efforts de paix > si les droits des Palestiniens sont reconnus

Les Etats-Unis et l'Union soviétique sont convenus de déployer un « maximum d'efforts » en vue de la convocation de la conférence de Genève sur le Proche-Orient avant la fin de cette année. Cette décision commune a été annoncée vendredi, à New-York, par le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, en présence du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, avec lequel il venalt d'avoir un long entretien.

Un document commun américano-soviétique devait être mis au point ce samedi 1° octobre. Selon l'Agence France-Presse, il sera publié simultanement à New-York et à Moscou le meme jour. Ce document revetirait la forme d'un appel aux pays arabes concernés et à

New-York (Nations unles). — A l'issue d'un entretien d'une heure et demie avec M. Gromyko, vendredi. 30 novembre, à New-York, M. Cyrus Vance a déclaré que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. s'étaient engagés à déployer les plus grands efforts pour a surmonter les divergences israéluarabes et convoquer la conférence de Genève avant la fin de l'année ». Il a annonce que les deux gouvernements vont publier un communiqué en tant que coprésidents de la conférence de Genève et qu'il portera notamment sur la manière de résoudre le problème de la participation des Palestiniens à la conférence.

a Nous sommes tous les deux persuadés, a dit M. Vance. que nous devous déployer le maximum d'efforts pour permettre à la conjenuce de Genève de se tenir

tion 242 du Consail de sécurité et le droit à l'existence de l'Etat d'Israël. L'organisation maintient son refus de la résolution 242, mais affirme qu'une nouvelle résolution de l'ONU

l'année.

De notre correspondant avant la fin de l'année. Nous avons discuté des problèmes qui doivent être surmontes si nous poulons atteindre cet objectif commun. Nous avons procédé à un échange de vues ou sujet des conversations que nous avons eues chacun avec les différentes parties en présence. Nous compions rester en contact de façon active et fréquente au cours des prochains mois. »

Il a ajouté : « Nombre de questions de procédure doivent être résolues, et cela exige que les Soviétiques et nous, nous nous consultions de manière étroite ».

Depuis décembre 1973, les deux gouvernements n'avalent pas affiché un tel degré de cospération a propos du Proche-Orient, Ces

Palestiniens - pourrait être le fondement d'une participation (de l'O.L.P.) à des efforts de dernières années, les Soviétiques s'étaient plaints à plusieurs reprises de ce que les Etats-Unis menaient leur diplomatie dans la région sans les consulter. M. Gromyko, qui se tenait à côté du secrétaire d'Etat pendant la conférence de presse. s'est dit " d'accord avec tout ce

M. Vance venait de dire ». Il a

quitté New-York en fin d'aprèsmidi pour regagner Moscou. M. Vance s'est également entretenu vendredi, durant quatrevingt minutes, avec M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrangères israélien, sur les modalités d'organisation de la confèrence de Genève et sur la facon d'assurer la participation palestinienne: le secrétaire d'Etat a soumis à M. Davan des suggestions sur la manière de surmonter les obstacles. Un lèger progrès aurait été accompli au cours de ret entretien, bien one M. Dayan alt déclaré, en quittant son collègue américain : « Nous continuons à n'être pas

entièrement d'accord ». M. Vance et M. Dayan poursuiviont leurs entretiens dans les jours qui viennent. En fait, le secrétaire d'Etat effectue à New-York même, une véritable «navette». puisqu'il - contre tour à tour les ministres des affaires étrangères d'Egypte, de Syrie, de Jordanie, du Liban et d'Israël

LOUIS WIZNITZER. (Lire nos informations page 5.)

Le parti communiste français s'est rallié à la force nucléaire lors de son comité central juin 1977, à la suite de l'audition et de la discussion du rapport Kanapa Quelques semaines plus tard, le problème de la défense « ouvrait le ban » du débat public entre le parti socialiste et le parti communiste

Le débat nucléaire au sein de la gauche comporte trois aspects. Le premier est technique et ne pose pas de difficultés considérables : il intéresse la théorie de la dissuazion. L'acceptation de la force nucléaire stratégique n'a aucun sens en dehors de la logique de la dissussion proportionnelle car l'efficacité de la force francaise repose sur la menace du faible au fort. Pas question donc' de stratégie anti-forces, de représailles trop graduées, ou de non - emploi en premier usage. Le parti communiste francais semble anjourd'hui avoir compris, cette logique.

Le second aspect du débat intéresse la politique de la sécurité. La difficulté pour la gauche provient du fait qu'elle doit rendre compatible la dissussion avec deux autres principes qui lui ont toujours été chers : le désarmement et la démocratie. Comment agencer le maintien d'une dissuasion eficace avec une politique désarmement nucléaire?

Les manipulations

génétiques

L'origine des primates

Explosions nucléaires

et tremblements de terre

tarBA But

Les minicalculateurs

it in R. Ferret

Les anciens Mayas

1

JACQUES HUNTZIGER (\*)

Quelles proportions faire aux autres puissances nucléaires ? Que penser des SALT ou des M.B.R.F. ? Comment concilier l'efficacité de disgussion avec les pouvoirs du Parlement ou la démocratie gouvernementale ? Commen faire coexister l'arme n'ucléaire et une armée démocratique ? Autant de questions sérieuses auxquelles il n'est pas simple de répondre. Personne d'ailleurs n'a de réponses toutes faites ni au sein du parti socialiste ni au sein

charche et s'interroge. Le troisième aspect du débat nucléaire de la gauche est le plus important : il interesse la politique étrangère du parti communiste. Ce dernier a ratifie l'arme nucléaire parce que ce choix était inscrit, comme le germe dans l'oeuf. dans le nouveau cours de sa politique étrangère. La force nucléaire stratégique était la dernière pierre qui manquait à 'édifice.

parti communiste. Chacun

Quel est le nouveau cours de cette politique étrangère ? Chaque parti communiste ap-

partient par nature à deux cercles : le cercle national et le cercle du mouvement communiste international. Le parti communiste français plonge ses racines dans l'histoire du mouvement ouvrier et s'inscrit dans la société française Mais le P.C.F., dès sa naissance, a accepté les vingt et une conditions de Lénine et a été partie prenante de l'internationa lisme socialiste. Pendant une dizaine d'années, il a été un membre du Komintern et du Kominform. D'où la double tradition de sa politique étrangère : parce one français et jacobin, il a touionra été batriote nationaliste et favorable à une défense nationale? et parce que héritier de la gauche française il a toujours été favorable au désarmement et à la sécurité collective ; mais parce qu'il adhère aux thèses fondsmentales du mouvement communiste international - division du monde entre le camp socialiste et le camp impérialiste, l'U.R.S.S.

(\*). Professeur à l'université Besançon, membre de la commission de la défense du P.S.

patrie du socialisme - le P.C.F. a longtemps pratiqué l'alignement sur la politique étrangère sovié tique et a campé à la lisière du camp occidental La politique étrangère du parti communiste est, en fait, depuis le début la recherche d'un équilibre entre le patriotisme et l'internationalisme socialiste.

(Lire la suite page 5.)

### AU JOUR LE JOUR Sur un violoncelle

Le violoncelliste Matislan Rostropovitch a déclaré que l'émigration des artistes et des intellectuels d'Union soviétique était une grande perte pour son pays et qu'il espère qu'ils resteront désormais en U.R.S.S.

M. Rostropovitch, qui vit lui-même à l'étranger, est bien placé pour savoir que tout ce qui ne ressortit das aux parades de l'art pompier y est condamné à plus ou moins long terme au violon, que les cles de sol y sont réduttes à prendre la cle des champs et que la musique de chambreest celle des chambres

Pourtant, le célébre violoncelliste semble gurder l'espoir ou'un jour des hommes comme M. Breinev, quand ils entendront parler de culture, ne sortiront plus leur somnijère. Encore jaudra-t-il que ce four-là, il ne soit pas trop tard et que les mattres du monde na se révellent pas. pour constater que l'univers est vide comme une forêt sans oiseaux.

BERNARD CHAPUIS.

### TÉLÉVISIONS AU PRIX ITALIA

# Un nouveau réalisme

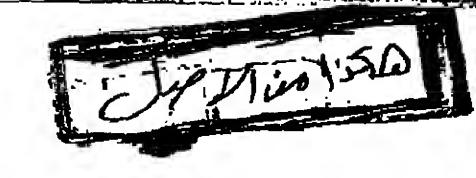
Des documentaires ? Pourquoi manaué — se le demander à Venise la semaine demière. Sauf de rares exceptions, les dramatiques projetées cette année au Prix Italia emprentalent toutes leur sujet, leur format, à ce qui relevait naquère du reportage ou du débat. Ce glissement de terrain prend, à l'étranger. de telles proportions qu'on finit par se poser la ques- cun, les critères de sélection se retion : où commence, où samète le domaine de plus en plus étendu, riche, varié, de la fiction par opposition à ce qu'on appelle maintenant la non-fiction?

Mais d'abord une précision : le Prix Italia est au petit écran ce que le Festival de Cannes est au grand. A une différence près. Capitale. Réunies en assemblée générale, à l'issue de chaque compéti-

tion, les sociétés de télévision qui faire? On bouvoit — on n'y a pas participent à ces rencontres amicales tranchent de tout : depuis le montant des cotisations jusqu'à celui des récompenses en possont par la nomination des jurés et les demandes d'adhèsion de nouveaux membres. Elles sont, cela va de soi, entièrement libres du choix de l'œuvre qui les représentera.

Laissés à l'appréciation de chocoupent pourtant d'étonnante tacon, Les projecteurs sont partout braqués sur une certaine réalité sociale, celle qui gene, qui dérange, qui n'est pas belle à voir, et que l'on regarde, que l'on avale avec moins de dégoût quand elle renonce à la sécheresse du document pour sa nimber de comance et d'émotion, — C, S.

(Life notre article page 11.)



point de vue de ...

M. Michel Cullin est attaché à l'université

d'Orléans et membre du comité de rédaction

de la revue Allemagnes d'aujourd'hui.

EUT-ON considérer la crise qui affecte actuellement les rap-

raisons d'être inquiet devant la vague de germanophobie qui déferie

sur l'opinion publique française ces derniers temps. Le rappel de

tous les poncils et de tous les stéréotypes anti-allemands à propos de la R.F.A. brouille toute analyse sérieuse de la société ouestallemande. Et il est vrai que le nationalisme anti-allemand, dont

il faut bien dire qu'il reste beaucoup plus l'apanage de la droite

que de la gauche (que l'on pense à la permanence de la tradition

maurrassienne (usque dans les rangs gaullistes (), est une etratégle

politique irresponsable dans un pays enclin à la xénophobie et eu

figue? Ne met-elle pas un terme au discours idéaliste sur l'amitié

franco-allemande? Le verbiage qui a accompagné tant de rencontres

et tant de jumelages a été, en définitive, dommageable au véritable

rapprochement. L'idéologie de la réconciliation consistait alors à

évacuer les conflits : il n'y avait plus qu'un corps eccial français

et un corps social allemand, tous les deux neutres et parfaitement

abstraits, dont l'union devait former la base de toute construction

européenne ultérieure. Cette philosophie des échanges franco-alle-

mands, claironnée par jes hérauts de ja droite en France comme en

R.F.A., était inévitablement vouée à l'échec. Parier de solidarité

franco-allemande cans analyser auparavant les conflits internes aux

deux sociétés, sans parier des forces antagonistes qui s'opposent

à l'Intérieur de chacun des deux pays, revenait à entretenir de dan-

Les travallieurs des deux pays ont des intérêts communs ; les

La crise actuelle montre donc les limites de l'analyse proposée

aux Allemands et aux Français ces demières décennles. Mais elle

permet que se dessinant de nouvelles convergences, à condition que

l'on ne taxe pas d'anti-germanisme toute attitude critique à l'égard

de la R.F.A. Car nourrir l'espoir d'une autre Allemagne, celle qui

s'était réconciliée avec elle-même grâce à Willy Brandt et à Gustav-

Heinemann, c'est penser comme des centaines et des centaines

d'Aliemands, des jeunes et des moins jeunes, qui estiment que leur

démocratie n'a pas tenu les engagements de ses origines et que

la loi fondamentale a rétréci avec les années comme une véritable

et contre ce monstrueux droit à l'oubli que revendique la droite de

leur pays, ils ne s'identifient pas au groupe Baader-Meinhof et

réprouvent sa stratégie d'assassinats politiques. Mais ils estiment

que leur Etat, compte tenu du passé récent, doit éviter toutes les

tentations autoritaires et fascisles. Est-ce être anti-ailemand que de

répondre à l'appel de ces Allemande qui ont besoin dans leur pave

du soutien de la gauche française? Est-on un ennemi de l'Aliemagne

lorsqu'on évoque en France les luttes et les espoirs des forces pro-

démocrates et progressistes des deux pays que l'on donnera un sens

au rapprochement franco-allemand. C'est en parlant de cette autre

Allemagne que l'on fera reculer la germanophoble. Pour détruire

les - phantasmes français - et enlever à nos compatriotes l'obsession

de l'Aliemagne d'hier. Il faut d'abord informer aur ces hommes et

ces femmes qui sont l'honneur de leur pays, parce qu'ils construisent

**BIBLIOGRAPHIE** 

C'est en faisant apparaître ces nouvelles convergences entre

lla protestent contre la - banalisation - du phénomène hitiérien

peau de chagrin.

gressistes chez nos voisins?

l'Allemagne de demain.

Jillian Becker, journaliste an-

giaise, dresse l'historique et le

d'appeler la « bande à Baader ».

L'appellation originale du livre

annonce mieux la couleur : Hit-

départ de sa thèse l'affaire d'En-

tebbe en 1976. lorsque les ter-

roristes palestiniens ont été aidés

(et peut-être encadrés) par des

« experts » de l'extrême gauche

Bose est un complice « Certains,

parmi les otages d'Entebbe, écrit

Jillian Becker, ont connu les

camps de concentration de Hitler.

Les voilà donc à nouveau séparés

des autres, juis d'un côté, non-

fuis de l'autre, et ce sont les

fuis qui doivent mourir. De nou-

veau, il y a des gardes. l'arme

au poing, qui leur donnent des

ordres, leur crient de se dépêcher

déjà un certain bruit en Répu-

blique federale bien qu'il n'y soit

pas encore traduit, trois mérites

importants. Le premier est que, rédigé comme un roman policier,

il fourmille de précisions, qu'il

— schnell!»

ouest - allemande dont

gereuses illusions et, par là même, des maientendus funestes.

bourgeoisies également. Mais ces Intérêts sont-ils les mêmes?

Mais la crise n'est-elle pas aussi, dans un certain sens, béné-

ports franco-aliemands comme particulièrement néfaste au

rapprochement entre les deux pays ? Certes, on a blen des

MICHEL CULLIN

De nouvelles

convergences

# LES CARENCES DE L'INFORMATION CONTRIBUENT A LA TENSION

L'hebdomadaire de Hambourg « Die Zeit » a publié, dans son numéro daté du 23 sentembre, le texte d'un débat qu'il avait organisé entre deux personnalités dont l'attachement à la compréhension et à la coopération francoallemandes est connu : M. Alfred Grosser, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, spécialiste de l'Allemagne fédérale, dont « le Monde - accueille fréquemment les réflexions

dans ses colonnes, et l'écrivain Günther Grass. Le texte de cette confrontation a été publié par l'hebdomadaire sous le titre général : « L'image que les Français ont de l'Allemagne est dangereuse. - Avec l'autorisation de « Die Zeit -. - le Monde - en reproduit des extraits, qui apportent une contribution au débat dont l'Allemagne fédérale et ses relations avec la France sont aujourd'hui l'objet.

une éclatante détérioration des relations franco - allemandes peut-être pas entre Etats, mais en tout cas en ce qui concerne le dialogue (...). Quelles sont les raisons d'une vague si soudaine de critiques ?

dolt rester vigilant vis-à-vis de la République fédérale, et même de l'ensemble des Allemands, après l'expérience de la seconde guerre mondiale et de crimes que l'on ne peut dépasser - Auschwitz et ce qui s'y rapporte. Et nous-mêmes, Allemands, avons toutes raisons de le faire. Mais on ne peut non plus méconnaître que dans la République fédérale en dépit des tentatives de refoulement du passé, cette idée est, pour le moins, demeurée vivace trente ans durant, jusque dans la génération née après la guerre, contrairement à ce qui s'est produit dans d'autres pays.

» Quand je me pose la question de savoir où, en Europe, se présente aujourd'hui le danger d'un mouvement de droite agressif j'écarte le mot « fascisme », qui vient trop facilement à la bouche - alors j'observe l'Italie cu l'Angleterre, et j'y vois surgir des problèmes qui me font peur.

viendrait pas à l'idée de dire

DIE ZEIT. — Jusqu'au racisme

pour autant : l'Angleterre est

en marche vers le fascisme. (\_) J'ai la conviction que la Grande-Bretagne est suffisamment assurée dans ses structures démocratiques pour supporter aussi ce fardeau.

»D'où, au juste, tire-t-on le droit, la justification morale ? En G. GRASS. — (...) On peut, on France, par exemple, après avoir rejeté dans l'oubli tant de crimes de guerre et de paix -Madagascar, l'Algérie ; autant de choses que j'ai toujours mises à part, moi qui suis étranger, car f'estime que c'est l'affaire des Français.

> » Mais puisque nous en sommes là. il faut bien appeler les choses par leur nom : d'où tiret-on la force morale de parler, et d'une façon aussi simplificatrice, d'un danger en République fédérale? Et même d'en parler non nas seulement comme d'un danger, mais comme d'une chose délà survenue ?

> propos de ce que vous avez dit. de l'Angleterre. Il faudrait dire ici, en République fédérale, que le mot fascisme est très vite utilisé à gauche en France, et pas seulement à propos de la République fédérale : par exemple, dans les récits des antagonismes raciaux en Grande-Bretagne. Ou quand notre police, une fois de plus, rosse des Algériens. Tout de suite, la notion de fascisme apparaît dans la presse d'extrême

gauche et même de gauche. (...)

« Les gens ne veulent pas être informés. » G. GRASS. — Au vingtième siècle, la communication deviait

tout de même fonctionner... A. GROSSER. — La plupart des gens, dans tous les pays, ne veutent pas être informés. Ils veulent avoir confirmation de leurs préjugés par l'information. Les rapports entre la République fédérale et la France sont plus intimes qu'entre chacun d'eux et n'importe quei autre pays. Voilà la réponse à la question de Grass.

» La tragédie de la République fédérale, c'est que tout ce qui, dans le monde occidental — je souligne « occidental », car à l'Est, c'est différent, — demeure comme antigermanisme s'applique à la République fédérale. On est contre la R.D.A. quand on est anticommuniste, pas quand on est anti-allemand. Et le fait que la République fédérale a accepté sincèrement, honnêtement et efficacement la responsabilité civile [Haftung, en anglais liability, très différents de la notion de culpabilité collective] du passé -et cela va du traité d'Adenauer avec Israel jusqu'à l'agenouillement de Brandt à Varsovie, ce fait contribue à en faire un

G. GRASS. — (...) Je n'ose m'imaginer comment réagirant un grand nombre de jeunes gens, qui sont beaucoup moins défendus que nous ne l'étions contre un tel chauvinisme une telle bigoterie. une telle manie d'avoir toujours raison et de porter des condamnations morales. Une partie opportuniste et qui a elle-même été atteinte par les injustices de notre pays, les décrets contre les extrémistes, le rétréclesement des libertés durement conquises, se sentira en insécurité. Une autre partie — la plus grande, je le crains — se retournera vers la droite ; nous vivons une phase

de retour aux positions extrêmes. DIE ZEIT. — Et vers la droite comme vers la gauche.

A. GROSSER. — Je vondrals insister sur les causes de la tension actuelle. Votre critère de la réussite d'un système politique est différent du critère français. La

République fédérale s'est édifiée sur un double refus parfaitement sain : le refus du passé nasi, et le refus du présent totalitaire à l'Est. Le critère de la réûssite de l'Etat et de la démocratie, on le cherche là La situation est bonne quand le pluralisme existe, quand on a des institutions démocrati-

» En France, le jugement sur la réussite ne se situe pas sur ce terrain. Le pluralisme, les institutions libérales, cela parait de l'ordre du normal, de l'évident. A gauche, ce qui importe d'abord, c'est la justice sociale. Pour la démocratie et les libertés fondamentales, Georges Marchais parle le même langage Helmut Kohl, président chrétiens – démocrates, et pas du tout celui du D.K.P., le parti communiste ouest-allemand, qui trouve la R.D.A. parfaite, Alors que regarde-t-on en France ? La notion de capitalisme, l'injustice des structures sociales, tout ce qui n'est pas souligné en Répucrise économique actuelle : tout ce-qui, selon moi, est écarté chez vous bien rapidement. Quand je pense, par exemple, an remarchable discours de Helmut Schmidt voici quelques jours au cours du débat parlementaire sur le terrorisme, jusqu'à la conclusion je trouve le discours épatant. Mais la fin est, pour des yeux français comme les miens, une justification du conservatisme social : c'est la meilleure société, le meilleur Etat que vous autres, jeimes, ayez jamais eus.

DIE ZEIT. - N'est-ce pas

A. GROSSER. — C'est visi. Mals pent-on vraiment s'en tenir là ? Si oui, on donne des armes à la C.D.U. (1) et on justifie la pression qu'elle exerce constamment sur le S.P.D. (2).

» N'oubliez pas qu'aujourd'hui 53 % des. Français (il se peut qu'ils ne soient plus que 47 % dans trois semaines) sont convaincus que la société francaise est encore plus infuste que l'allemande. C'est bien pour cela qu'ils votent à gauche...

DIE ZEIT. — Mais d'où vient alors le jugement défavorable sur la situation en République fédérale? Ce grand courant de sympathie pour ce qu'on appelle chez nous ultra-gauche, extrémiste ?

A. GROSSER. — Je vous en prie, ne parlez pas comme Die Welt ! Ce que vous venez de dire, c'est vraiment Die Welt : la sympathle pour la gauche, c'est de la sympathie pour le terrorisme ! Je m'inscris en faux i

» (...) J'en viens à mon point central : le véritable fossé entre opinion française et opinion allemande. Sans trop généraliser, on peut tout de même dire qu'en France on he pense pas assez an conflit, à l'antagonisme Est-Ouest, et qu'on y parle de plus en plus de la dimension Nord-Sud Tandis que en République

fédérale, on s'est fixé une fois pour toutes sur l'Est-Ouest et on ne pense pratiquement pas au Nord-Sud. Je déplore l'une et l'autre simplification.

» Quand les mots de justice et de liberté sont évoqués en France, je regrette que, pour des millions de jeunes Français, le mot Chili apparaisse seul et pas le mot R.D.A. Mais en République fédérale, je déplore que le ministre de l'intérieur de Bade-Wurtemberg dénie le droit d'asile à des réfugiés chiliens, sous prétexte qu'ils seraient marxistes. Ou prenez l'Eglise catholique. Pour un évêque allemand, un social-démocrate est tout juste acceptable comme chrétien : pour un évêque français, c'est l'idée de patron chrétien qui fait pro-

### «La volonté ne suffit pas.»

quelques exemples du déclin de la tolérance en Allemagne fédérale.)

GRASS - Nous avons besoins de la critique de nos voisins, et pas seulement de l'étran-..

A. GROSSER. — Mais c'est prédisément la difficulté Quand des choses pareilles se passent en République fédérale, c'est tout de suite la preuve de sa « mauvaiseté a intrinsèque et congénitale.

G. GRASS. — Tout cela n'est pas seulement stupide, c'est aussi dangereux. De toute façon, cela n'a rien à voir avec le fascisme. Cela met en place une bureaucratie, qui s'installe dans le monde. qui devient autonome et qui comme toutes les bureaucraties du monde, doit faire ses preuves chaque jour. Le pire est qu'il n'y a là aucun secours contre le terrorisme, qui en est activé.

Mais si l'on se montre critique à notre égard, il ne faut pas toujours brandir le spectre du fascisme, mais plutôt dire : amis. que faites-vous? Vous voulez vous protéger; nous aussi, mais est-ce la bonne méthode? Dans la situation actuelle, ne serait-il pas opportun d'abolir sans contrepartie ces funestes décrets contre les extrémistes. d'utiliser enfin le personnel et les moyens disponibles pour mener, juste au point critique où l'Etat est menace par le terrorisme, une politique raisonnable du personnel? Nous avons en Allemagne fédérale quelque deux cent mille icunes chômeurs, sans formation : je crois qu'en France il y en a encore davantage: en Italie, le chiffre blique fédérale à propos de la est effrayant, de même qu'en Grande-Bretagne. Le problème concerne tous les pays. Ce que nous vivons en Allemagne fédérale, c'est le boycottage de cette exigence par l'économie, par le patronat dans son ensemble. Voila des raisons politiques.

> > Mais tout le monde en supportera les conséquences, même ceux qui sont anjourd'hui dans l'opposition et qui ne semblent pas en neux aliemands que j'ai lus et mesure de le manifester d'une facon démocratique. Les dégâts

«Un cercle vicieux.»

G. GRASS. — (...) Voici un an, Pétais en Hollande, à Amsterdam. Je suis allé à l'université - c'était neu de temps après le suicide d'Ulrike Meinhof — et j'y ai vu C'est une offense à tous les gens qui sont vraiment tombés dans le combat contre le fascisme. Mais ce n'est pas un cas isolé. Je le prends comme exemple

(Le journaliste de Die Zeit cite sont manifestes. Ces deux cent mille ieunes gens sans motivation. sans perspectives de pouvoir s'affirmer dans un métier de leur choix (...) constituent un potentiel immédiat pour les terroristes, et non pas seulement pour la gauche Cela ne concerne déjà plus guere la gauche

> A. GROSSER. — Je suis presque d'accord avec Grass. Tout ce qu'il dit sur la chasse aux extrémistes dans la fonction publique, je le prociame depuis des années en République fédérale. Mais je diverge complètement sur un autre point, quand Grass dit à peu près que, s'il n'y avait pas les patrons, ce serait facile de trouver du travail pour

G. GRASS. - Pas facile, mais ce serait possible.

A. GROSSER. — Précisément la volonté ne suffit pas. Au moins la moitié des Français (plus, car c'est une idée qui existe jusque assez loin à droite) mettent en doute la foi allemande dans les mécanismes du marché oui s'exprime chaque semaine dans Die Zeit! Surtout quand on voit que, lorsqu'un dirigeant syndicaliste dit « N'y a-t-il pas quelque chose de pourri dans l'ensemble de la structure du pouvoir économique ? », on le dénonce tout de suite comme un épouvantable gauchiste. On quand on voit que, des qu'il est seulement fait mention d'une orientation par l'Etat des investissements. Die Zeit

G. GRASS. — La rebrique économique de Die Zeit!

pousse un hurlement.

A. GROSSER. - En France, voici quelques semaines, la sidérurgie était une fois de plus en crise et a, une fois de plus, demandé de l'argent à l'Etat. Pour la première fois l'Etat a dit : a Je vais vous envoyer quelqu'un qui surveillera Putilisation de mon argent. " Toute la France, à de rares exceptions près, a respiré : a Enfin i a Tous les jourqui en ont parlé ont dit : « C'est épouvantable ! »

parce que, maintenant, nous ne parlons que de la France. C'est un cercle vicieux qui conduit de nouveau en Allemagne à un processus fatal : (...) nous, les Alledes affiches avec sa photo, et mands, nous sommes une fois portant l'inscription en langue de plus abandonnés du monde hollandaise : « Tombée dans le entier. Les ressentiments de ce combai contre le fascisme. » genre croissent, s'imbriquent inextricablement les uns dans les autres. Et une situation se crée, devant laquelle j'ai peux.

> (1) Chrétiens-démocrates. (2) Sociaux-démocrates.

LES DEBATS

vaste sout hine compte sur un pour surmonter ses difficultes-

these chinoise des frois mondes est critiquee qui congres k la jeznesse du travuil d'Albanie

faudrait pouvoir toutes vérifier, mais qui correspondent, dans l'ensemble, à ce que l'on peut chronologique bien utile. En la dimension internationale d'un problème dont on a trop vite dit qu'il est strictement allemand. N'est-ce pas la visite du chah du soutien militaire américain au Vietnam du Sud qui ont provocué l'arrivée de cette « opposition extra-militaire » (APO) oni devait donner naissance à l'activisme d'extrême-gauche

savoir de la Fraction armée rouge Il donne aussi un fil conducteur second lieu, il met en lumière d'Iran en 1967 et la dénonciation après la scission du S.D.S. (étudiants socialistes allemands) en 1970, puis au terrorisme de la RAF après l'évasion d'Andreas

«LA BANDE A BAADER», de Jullian Becker Enfin, l'auteur rappelle que, les méthodes de ce monvement ani était alors bien loin d'offrir l'aspect meurtrier qu'on lui connait aujourd'hui -- ont été systématiquement présentées un jour outré, voire odieux, par la grande presse ouest-allemande. particulier par les journaux

> Les extrémistes devalent, par suite, mettre un certain acharneà ressembler à cette peinture. Peut-être Jillian Becker met-elle le doigt sur un élément non négligeable d'un phénomène politique qui reste lié, pour une part, à l'absence d'une extrême gauche légale en R.F.A. On pourra lui reprocher, inversement, de procéder à une assimilation abusive. Dire que les terroristes ouest-allemands sont « les enfants de Bitlera, c'est méconnaître que l'attitude des nationaux - socialistes fut, sous la objet d'antigermanisme République de Weimar, fort différente de celle de ceux qui sont ainsi présentés comme leurs héritiers. Les nazis recoururent à la brutalité la plus extrême pour arriver à leurs fins. c'est-à-dire au pouvoir (une fin que ne recherche pas la « bande à Baader »). Mais ils exploitèrent aussi les commo-dités et les garanties du régime

démocratique. Dans le même temps qu'ils attaquaient leurs adversaires, et parfois les tuaient, ils se présentaient aux élections tensient des meetings, consti-tusient une armée officieuse et exploitaient le nationalisme de l'opinion modérée. Cette strategie à double visage n'est pas celle des terroristes contemporains qui ne se sentent tenus à aucune révérence, mêma formeile, à l'égard des institutions. Ce n'est, sans doute, servir

tion : violence plus Allemagne égalent nazisme. BERNARD BRIGOULEIX. \* La Bande à Baader, per Jillian Becker, 360 p., Julliard, 12 F.

ni la vérité ni la compréhension

de l'Allemagne libérale d'aujour-

d'hui que de s'en tenir à l'équa-

Ageri — S cours de la se dans l'expansi taire américai

tendre l'atmo euro-obligataly

préoccupé par

Atlantique. En

nition restret

monétaire a en

contrastant ave

de la semaine été de 2 miliar

Neanmoins, le: de la masse m

restent netteme

objectifs fixes

tutelie, Mi ay

taux annuel de

alors que la pr

que le limite tol

Quant & M2, sa I

est ressortie à 1

d'un objectif de

toire du doiler

semaine écoulée

tribue à accentus

marché euro-oblu

vait attendre, le ce

américaine n'a na

terme du marche

Etata-Unia De ca

seurs en euro-obliga

dollars sont confro

risque de voir bais

laurs investissement.

et d'assister à un

accrus de ceux-ci

du franc sulme, di et d'autres monnaies

L'avolution des

court terms sera do:

l'activité du marché

dans les mois à ven

la Krediethank S.

reoise. l'année 197

éjà à considérer c

DROITS

VALEUF

ctions et 1

20, Ur. 80 i arisəs 2. 51

act. 50 F (t

**30UI** 

**ALEURS** 

720-196

hort 4

\$ 1963 13/4 %

FET 8.

**VALEUR** 

ED.F. parts 1 E.D.F. parts 1

FR. France 3

ibellia (Fic.).

L.G.F. (Sta C

Iss. Gr. Pari

Concerde...

Financ. Victs

FORC. T.I.A.R

Complete ten complete i dans les ce

Compan-sation VA

Afriq Ais. I Ais. I Aisth Appli Appli

AUX.

Batt-I Batt-I Bact-I Bazzu Begin Bic... Bourn B.S.N

Carri — (( Casic CEM, Cátel

Chies Chies Chies Chies

C.J.T. Club C.M. Code Coffir

Créd. Créd. Créd. Créd. Cress C.S.F.

D.R.A. Denair Dolfus Domes

. Cie Gk

475

hausse des taux

et contrairement

En outre, l'éve

M. Burns.

Reserve Board.

tion de 1,1

La célébration officielle du vingt-huitième anniversaire de la fondation de la Republique populaire, samedi 1 octobre, a été précédée, vendredi, par un important feng, qui, en présence d'inoccidentant, a évocué - le vaste soutien international », grace auguel la Chine compte surmonter les difficultés économiques engendrées notamment par son retard dans le domaine scienti-

fique. De son côté, M. Teng Hsiao-ping a affirmé que des arrangements - avec l'Occident étaient concevables dans la perspective de la coopération militaire souhaitée par Pékin.

Pékin. — Les autorités chinoises ont voulu donner un éclat exceptionnel à la première tête nationale célébrée depuis « l'écrasement de la bande des quatre ». Un spectacle un feu d'artifice devaient être offerts dans la solrée du 1er octobre la place Tien-An-Men, et la pénurie d'électricité a été oubliée pour cette occasion. Des guirlandes lumineuses ornent tous les bâtiments publica tandis que de puissants projecteurs balayent le ciel de capitale. Vendredi soir, plus de trois mille personnes ont participé banquet traditionnel offert au palais de l'Assemblée nationale populaire en présence de M. Hua Kuo-leng et de la quasi-totalité des membres du bureau politique présents à Pékiri, du chef du gouvernement cambodgien, M. Pol Pot, et de miutiples délégations étrangères. Sur la lonque ilste des personnalités chinoises De notre correspondant

Chou Yang, ancien vice-ministre la propagande, traducteur de Toistoi, qu'on n'avait plus revu depuis ment anti-parti ».

Dana la brève allocution qu'il a prononcée devant ses hôtes, le président Hua Kuo-fena a déclaré que « d'immenses et protonds changements - étaient intervenus en

Chine après l'élimination de la < bande des quatre ». « A présent, a-t-il dit, la révolution et l'édification réaffirmé sa détermination de Chine ee transformer - avant la fin du siècle en un grand Etat socialista, pulasant et moderne ». « L'ardeur révolutionnaire de la masse des Intellectuels est mise devantage en ·vajeur », a encore dit le président du

abordé ce demier point en évoquan

le vaste soutien international >,

compte surmonter toutes les diffi

grace auquel le peuple chinois

cultés. Peut-être est-ce la l'aspect

le plus original de la célébration

de cette fête nationale, l'un de ceux,

en tout cas, qui frappent le blus

vieux « *amis de la Chine* », on ne

comptait pas moins d'une douzaine

d'invités américains au banquet de

.d'Etat, M. Rogers, des représentants

universités américaines, dont un cer-

On remarquait également une

délégation allemande, conduite par

le président de la commission de

défense du Bundestag, M. Woemer,

qui avait visité le jour même une

unité des forces aériennes chinoises

Hsiao-ping. Ce demler avait déclaré

à ses hôtes que, la Chine étant un

pays sous-développé, elle ne saurait

moderniser ses forces armées dans

les délais voulus sans la coopération

de pays hautement industrialisés

Les Interloguteurs du vice-premier

ministre chinois ont été frappé par

l'insistance avec laquelle il a évo-

qué tous les « arrangements » qu

serzient concevables dans la pers-

pective de cette coopération. Une

treataine d'hommes d'affaires quest-

allemande accompagneront le mi-

nistre des affaires étrangères de la

R.F.A., M. Genscher, lors de la

visite qu'il dolt effectuer ce mois-ci

ALAIN JACOB.

en République populaire,

comme la République fédérale.

rencontré d'autre part M. Teng

tain nombre d'origine chinoise.

monde scientiflaue venus des

de l'ancien secrétaire

nettement. Indépendemment

### « Moins de discours creux »

ďu

Ces différents thèmes sont repris dans l'éditorial conjoint publis samedi par les journaux pékinois. qui appelle instemment la population à un redoublement d'efforts dans l'édification économique du pays. = Nous devons, dit-il, accélérer le rythme de la construction... Les quotes de production doivent être atteints mais la qualité est plus importante encore [...], il taut moins de discours creux, plus d'efforts et de dur tre-

- Nous devons également étudier consciencieusement la science, dit gues! l'éditorial. Il existe de nombreuses questions touchant à l'édification socialiste, particulièrement aux quatre modernisations (de l'agriculture, de l'industrie, de la défense tifique et technique) que nous ne comprenons pas encore complètement [...]. Nous devons étudier ce qui est le plus avancé dans les pays

Délà dans son allocution de vendradi soir, M. Hua Kuo-feng avait

La thèse chinoise des « trois mondes » est critiquée au congrès jeunesse du travail d'Albanie

De notre correspondant en Europe orientale

Vienne -- Dans un message adressé au septième Congrès de l'Union de la jeunesse du travail d'Albahie (UJTA) réuni depuis le lundi 26 septembre à Elbasan. M. Enver Hodja, cher du parti, a front avec intelligence et habileté aux complots de l'impérialisme américain et du social impérialisme sovietique, et à combattre toujours résolument le révisionnisme et toute forme d'opportunieme B.

Opposant les a perspectives radieuses » qui s'offrent à la jeunesse en Albanie à celles régnant dans la plupart des autres pays, M. Hodja, qui n'était pas présent dans is salle du congrés — son message a été lu par M. Kapo, membre du bureau politique, — a dressé un somble tableau de la situatiocon régnant dans les Etats coccidentaux et ceux qui sont sous domination soviétique. « L'impé-rialisme et le social-impérialisme, a-t-il dit, la bourgeoisie et le révisionnisme, s'emploient à engourdir la force de la jeunesse, à l'étourdir dans une confusion et une corruption générales, idéologique et morale, à inciter en elle les tendances à une vie vide de sens, dépouroue de tout idéal, à l'entrainer dans des actions anarchistes et aventureuses. » Quelle liberté peut bien exister dans ce a monde en putréfaction »? poursuit le message qui estime qu' « une telle absence d'espoir ne peut que conduire à la révolte légitime de la jeunesse v.

M. Hodja ne fait aucune allusion précise à la querelle idéologique qui oppose depuis plus de

deux mois son parti au parti chinois. Tel n'avait pas été le cas. la velle de Mme Lumturi Redia. première secrétaire de l'UJTA. Dans son rapport d'activité, la jeune dirigeante avait une lois olus critiqué la « thèse troois mondes a soutenue par les l'impérialisme américain social-impérialisme — pour Pékin ce dernier est devenu le danger numéro un, - elle avait déclaré que a la jeunesse du monde ne peut pas pactiser avec les sermons bourgeois, révisionnistes et opporturistes qui préconisent la conciliation avec les impérialistes, les colonialistes et les néo-colonialistes, avec la bourgeoisie et les cliques réactionnaires qui exercent leur domination sur les peuples, avec les sociétés multinationales et tous les oppresseurs et les ex-

survivance dans son pays de manifestations libérales. mentalités conservatrices et patriarcales, d'une psychologie petite-bourgeoisie et de survivances religieuses ». Elle avait déclaré que 'organisation de la jeunesse albanaise considérait comme son devoir sacré : de défendre la dictature du prolétariat « comme la prunelle de ser yeux ». Le congres se déroule en presence de près d'une vingtaine d'organisations de jeunesse marxistes - léninistes étrangères dont une délégation vietnamienne La Chine, en revanche, n'est pas représentée, pas plus d'ailleurs que la France.

Mme Redja avait critique

ploiteuts ».

MANUEL LUCBERT.

### M. Pol Pot estime que le Cambodée est pris «entre les pinces de l'impérialisme et des réactionnaires étrangers»

Actuellement en visite à Pékin, M. Pol Pot, premier ministre cambodgien et premier secrétaire du P.C.; a prononce un important discours à Phnom-Penh, dix-septième amiversaire la fondation du parti. Ce discours révèle une obsession persistante de la menace étrangère.

Bangkok — Le discours de M Pol Pot qui n'a pas duré moins de cinq heures, devant quelque dix mille cadres, représentants des coopératives et membrez du parti et du gouvernement, consacre le retour au tout premier plan de l'une des personnalités révolutionnaires khmères les moins connues l'étranger, du moins jusqu'à la visite très remarquée qu'il vient de faire à Pékin. S'agit-il. à la manière chinoise, d'un « retour » réussi au prix de luttes intestines au sein des cercles dirigeants par ce premier ministre qui avait dû abandonner ses fonctions rouvernementales en septembre 1976 e pour raisons de santé » ? Des rumeurs sur des rivalités de personnes sont parvenues récemment jusqu'aux frontieres du Cambodge.

Le marathon verbal du premier secrétaire du parti constitue également la toute première version officielle de la « longue marche » du P.C. khmer, de ses analyses, de sa stratégie, depuis sa création, le 30 septembre 1960, jusqu'à sa prise du pouvoir, le 17 avril 1975. Lorsou'il se réfère au présent, ce texte est d'abord marqué par une véritable hantise des *« ennemis* étrangers » susceptibles de menacer une révolution que M. Pol Pot reconnait encore fragile. Dix fols, vingt fois, dans sa prolixité. M. Pol Pot est revenu de facon quasi obsessionnelle sur le thème de la défense de « la souveraineté et de l'intégrité territoriale ». Demis l'indépendance, l'impérialisme et les réactionnaires étrangers ont tout tenté pour plaentre pinces », a dit le premier ministre. Blen que nul ne soit mentionné - on peut voir dans cette métaphore une allusion aux voisins thatlandais et vietnamiens. des affrontements frontaliers ont opposé, séparément, à Phnom - Penh. L'a impérialisme américain » est dénoncé, lui, nom-

Le conseiller pour les affai-

res de sécurité nationale du pré-

sident Carter, M. Zbigniew Brze-

zinski, a dit. pour sa part, que « la politique d'indépendance et de non-alignement de la You-

goslavis est une importante con-

tribution à la paix du monde ».
Du fait de sa position géographique et politique particulière, ce pays, a-t-il ajouté, joue « un rôle des plus importants » dans

le système de sécurité euro-

M. Brzezinski a annonce

d'un membre du cabinet améri

prochaine visite en Yougoslavie

cain. Il ne s'agit pas du secré-taire d'Etat Cyrus Vance, a-t-il

seulement précisé. Le vice-pré-

sident Walter Mondale et le

sous-secrétaire d'Etat Warren

Christopher se sont dejà rendus

à Belgrade en mai dernier.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Ainsi que Radio-Phnom-Penh l'a fait régulièrement depuis deux mois, M. Pol Pot a rendu hommage « à tous nos soldats révolutionnaires qui, hier comme qujourd'hui, se sont battus et continuent à se battre. Eliminant tous les obstacles sur les champs de bataille les plus reculés pour défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale du Cambodge démocratique » Le secretaire du P.C. a lancé un appel pour que chaque citoven cétudie avec le plus arand sérieux le mouvement révolutionnaire cambodaien entrepris par le peuple tout entier sous la direction du parti communiste ». Une telle étude devrait

prince Sihanouk, accusés à diverses occasions d'avoir abandonné des portions du territoire national aux pays voisins M. Pol Pot se garde cependant de propos revanchards. « Nous ne poulons pas un pouce du territoire des autres peuples. (\_) Nous nous sommes engagés à respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale des autres pays, s Les parties en conflit paraissent aujourd'hui soucieuses d'apaisement et l'on indique à Bangkok que la Chine pourrait jouer un rôle

discret de « bons offices » dans

les querelles frontalières.

permettre « de ne plus céder de notre territoire comme cela fut le

cas lorsque les classes des oppres-seurs gouvernaient le pays ». C'est là une claire référence aux

colonisateurs français puis aux

### Le prince Sihanouk cité nommément

Abordant ensuite le chapitre de l'ennemi intérieur, le dirigeant cambodgien a déclaré : « Dans notre société le conflit vie-mort existe toujours car divers réseaux d'espions à la solde de l'étranger operent sur notre soi et des réactionnaires internationaux sont toujours parmi nous pour organiser des activités contrerépolutionnaires. 3 Ces personnes représentent. se lon l'orateur, a 1 à 2 % de la population ». Une population qu'il a estimée par ailleurs à « seulement quelque huit millions de personnes ». Il s'agit là d'une « estimation » qui ne devrait pas manquer de prêter à controverse à l'étranger. Deux méthodes seraient, selon Pol Pot, en vigueur pour traiter les éléments contre-révolutionnaires. L'une consiste à récupérer ceux qui peuvent l'être en les a séparant, en les entrainant et en les éduquant ». l'autre à " Eliminet (AMCHAT) le plus petit nombre de ceux qui sont cruels et qui travaillent pour les ennemis étrangers »...

M. Pol Pot a retrace ensuite l'évolution du P.C., depuis le premier congrès, tenu clandestinement le 30 septembre 1960 à Phnom-Penh avec la participation de l'actuel président M. Khieu Samphan (ce que souligne le premier ministre), jusqu'à la prise de Phnom-Penh (1). L'orateur alors rappelé que « des capitalistes et des féodaux ont accepté de coopérer à la révolution ». Il cite nommément à ce propos le prince Sihanouk et les chefs du

VERS UNE REPRISE

C'est apparemment l'histoire de la révolution telle qu'elle a été officiellement consignée et telle qu'elle sera officiellement enseignée. Dans cette version l'intervention des Etats-Unis au Cambodge apparait comme principalement dirigée contre les Khmers rouges (dont on parisit à peine à l'époque et que Washington considérait comme quantité négligesble) et non pas contre l'implantation des communistes vietnamiens, alliés des premiers temps dont I n'est pas fait mention dans

ce discours. S'expliquant sur les raisons du « retard » avec lequel le rôle du P.C. est affirmé, M. Pol Pot a déclaré : « En dépit du joit que cela n'avait pas été ouvertement proclamé, toutes les ciasses de notre peuple connaissaient parfaitement depuis des années l'existence du parti communiste cambodgien. » (2). « Mais voutauoi. se demandaient nos amis étrangers, n'entendons-nous pas parler du parti communiste cambodcien? s. a-t-il ajouté, avant d'enchainer : & Ils auront maintenant l'occasion, sur les cina continents.

d'exprimer leur grande joie. » ROLAND-PIERRE PARINGAUD.

(1) Jusqu'à présent les discours officiels radiodiffusés étalent faits par M. Khieu Samphan. Il s'adressait à ses compatriotes en utilisant les termes e frères et sœurs ». M. Poi Pot utilise celui de « comarades ». C'est une affirmation que contestent la majorité des réfugiés. et la Constitution promulguée en 1975 ne fait pas une seule fois référence au parti communiste.

Chinois Renvoyant dos à dos LA VISITE DE M. EDVARD KARDELJ AUX ÉTATS-UNIS

### La politique de non-alignement de la Yougoslavie est une importante contribution à la paix

estime Washington

Washington (A.F.P.). — Le en Chine, a précisé M. Kardel; président Jimmy Carter a réaffirme, le vendredi 30 septembre devant M. Edvard Kardeli. membre de la collégiale yougoslave, « l'intérêt primordial » accordé par les États-Unis à l'indépendance, l'unité et l'intéterritoriale de la Yougo-

M. Kardelj, qui était porteur d'une lettre du maréchal Tito pour M. Carter, s'est entretenu pendant une heure avec le chef de l'exécutif américain. Il lui a annoncé que le maréchal Tito avait accepté « avec plaisir » de venir en visite officielle aux Etats-Unis, probablement au printemps prochain.

Dans son message, le président yougosiave donne son point de rue sur piusieurs questions internationales et relate en détail ses récenis voyages en Union soviétique, en Corée du Nord et

DU DIALOGUE ENTRE HANOI ET WASHINGTON Hanof (A.F.P.). - Les déponilles mortelles de vingt-deux citoyens américains tués au Vietnom ont été remises vendredi 30 septembre, à l'aéroport de Gia-Lam, à une délégation améà sa sortie de la Maison Blanche

ricaine.

moins strict.

clergé bouddhiste

Ce geste signifie, selon les observateurs, que le dialogue sur la normalisation des rapports entre Hanoi et Washington va reprendre d'ici peu Hanof a donné l'assurance que tous les efforts seraient faits pour rechercher et identifier les Américains disparus au Vietnam, et ce probleme ne semble plus devoir constituer un préalable pour Washington. Les Vietnamiens réclament toujours le « pansement des blessures de guerre » promis washington a déjà levé son veto l'ancien président Nixon. à l'admission du Vietnam à l'ONU et l'embargo économique améri-cain à l'égard d'Hanol est devenu

### A Moscou Mme ALLENDE HONORÉE L'ANCIEN PRÉSIDENT

(De notre correspondent.)

Moscou. — Mme Hortensia Bussi de Allende a recu le vendredi 30 seutembre, au Kremlin, le diplôme et la médaille d'or de lauréat du prix international Lénine. Mme Allende est présentée comme « une personnalité renommée du Chili », vice-présidente C'honneur de la Fédération démocratique internationale des femmes, connue pour son grand mérite dans la lutte pour le maintien et le renforcement de la paix. La Pravda publie les discours des orateurs qui ont participé à la cérémonie. A aucun moment, si on se fie à ce compte rendu, ils n'ont signalé que Mme Allende était la veuve de l'ancien président du Chili.

# A TRAVERS LE MONDE

### Colombie

• UN IMPORTANT REMANIS-MENT MINISTERIEL est en cours en Colombie, après ·la démission, le 37 septembre, du ministre de l'Intérieur, M. Rafael Pardo Buelvas, qui avait été suivie par celle de dix des douze autres membres du cabinet. Le président Alfonso Lopez Michelsen a déjà nommé le sénateur conservateur M. Alfredo Aranjo Grau comme rempiacant de M. Pardo, Celui-ci avait demissionne a la suite des sévères critiques qui avaient été lancées, dans les milieux politiques et syndicaux, contre la- manière dont avait été matée la grève générale du 14 septembre. Il y avait eu au moins treize morte.

### Egypte

• LE PRESIDENT EGYPTIEN SADATE a donné vendredi

30 septembre l'ordre de déférer égyptiens devant un tribunal militaire, a annoncé l'agence du Moyen-Orient (MEN). Les services de sécurité avaient arrêté, les deux jours précédents, ces militants, membres du parti communiste egyptien et du parti communiste des ouvriers. Des tracts « mettant en doute les réalisations du régime dans le domaine de l'action nationale et incitant les masses à la rebellion » ont été trouvés au moment de l'arrestation des inculpes, maique l'agence. — (APP)

### Etats-Unis

• CEST LE CHANCELIER SCHMIDT qui a souhaité l'annulation de l'escale en République fedérale d'Allemagne. d'abord prévue par M. Carter lors de son grand voyage fin

novembre et début décembre a révélé, le vendredi 30 septembre. M. Zbigniew Brzezinski conseiller du président américain pour les affaires de sécurité nationale. M. Schmidt a fait savoir que l'emploi du temps du dirigeant de la R.F.A. était très chargé à la fin de novembre, et qu'il préférerait accueillir M. Carter à l'occasion d'un autre de ses déplacements en Europe occidentale, au printemps prochain par exemple. — (A.F.P.)

### Liban

• TROIS JOURNALISTES LI-BANAIS, qui faisaient un reportage dans le Sud-Liban ont disparu depuis jeudi 29 septembre a-t-on appris vendredi de source bien informée à Begrouth. Il s'agit de MM. Esber Melhem, Tarek Madi et Ahmed El Zein, qui

auraient été interceptés à Kfar-Choubs par une patroullie des forces conservatrices libanaises. Le 2 septembre dernier, un journaliste libanais, M. All Ammar, avait été enlevé par des soldats israéliens dans la région frontalière de Meiss-El-Jabal, et libéré seize jours plus tard. — (A.F.P.)

### Rhodésie

• UNE ENFANT BLANCHE DE SIX MOIS a été tuée jeudi 29 septembre à coups de baionnette lors de l'attaque par des guérilleros nationalistes d'une exploitation agricole dans le district de Meisette, au sudest du pays, a indiqué vendredi un communiqué officiel D'autre part, les troupes gouvernementales ont tué dix-neuf maquisards, ainsi que e huit Noirs vivant avec les terroristes et les assistant ».

(A.P.P., Reuter.)

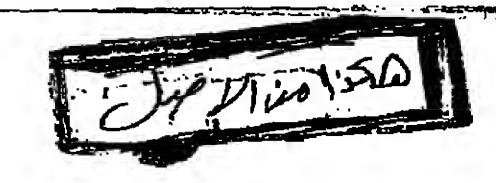
### L'ASSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET DU TIERS-MONDE COMMUNIQUE:

La nouvelle arme, la bombe à neutrons, mise au point par des

Le texte d'un message au Président Carter

technicians américains, est destinée à tuer les êtres humains au moyen de rayons radio-actifs sans entrainer de destruction matérialle dans un pays qu'il sera ainsi facile d'occuper, pulsque tous ses habitants auront été anéantis. Le monde qui n'a pas cubilé Elroshims, se trouve menacé par un moyen d'extermination encore plus Ne pensez-vous pas, Monsieur le Président, qu'au nom des Droits de l'Homme dont vous êtes devenu un ardent défenseur, il serait humain d'interdire la fabrication de cette arme? Le monde désire ardenment la fin de la course aux armements, un désurmement général, et espère que la Conférence de Belgrade renforcers la coopé-ration amicale entre les peuples d'Europe. Vous n'ignorez pas, Monsieur le Président, qu'une telle some ne avec les possibilités de la technique actuelle et le renouvellement de la course aux armements, dans le cas d'une telle décision, d'autres nations fabriqueront, et même peut-être perfectionneront, ce moyen d'extermination massive, managant ainsi davantage l'humanité et l'existence même de l'espèce sur Terre. L'ASSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET DU TIERS MONDE vous adjure, Monsieur le Président, de suspendre la fabrication d'une bombe dont l'emploi serait le violation du premier principe des Droits de l'Homme : le droit à la vie. Une telle décision honorerait grandement le Président d'une nation qui, les armes à la main, a conquis sa dignité et son indépendance nationale contre le colonialisme et l'impérialisme de l'époque, et ensuite, an cours des deux guerres mondieles, a sacrifié tant de ses îlle pour la défense des Droits de l'Homme. Bhenne RAUX,

Président de l'Association, 94, boulevard de Courcelles, 75017 PARIS - Tél.: 766-40-47.



### DIPLOMATIE

Devant l'Assemblée générale de l'O.N.U.

### Le représentant yougoslave dénonce les actions visant à "déstabiliser les pays non alignés"

De notre correspondant

Nations unles (New-York). — M. Minitch, ministre yougoslave des affaires étrangères, a prononcé vendredi 30 septembre devant l'Assemblée générale un discours dans lequel il a passé en revue quelques-uns des problèmes internationaux les plus importants en les analysant du point de vue des non-alignés. Il n'a nommé aucun pays lorsqu'il s'est élevé contre e la pratique de l'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays par le recours à des méthodes variées et, semble-t-il, destinées à miner le développement économique, la stabilité sociale et politique, l'unité nationale des pays indépendants ». Il n'a pas précisé à qui il faisait allusion lorsqu'il a évoqué e ce type d'agression indirecte visant à déstabiliser des pays non alignés et en voie de développement et à leur imposer de nouvelles formes d'hégémonie », mais, en privé, les diplomates yougoslaves n'ont pas caché que M. Minitch se référait non pas à une super-puissance, mals à

Le ministre a parle des hostilités dans la Come de l'Afrique a la seule manière de résoudre les problèmes de cette région, a-t-il dit, est d'utiliser des moyens pacifiques et de respecter l'intégrité territoriale et l'indépendance de tous les pays de la région. » négociation. — L. W.

M. Roel, ministre des affaires étrangères du Mexique, a, de son côté, émis un jugement négatif sur la Conférence de Paris (dialogue Nord-Sud) : a Nous avons ou ce qui arrive quand les questions touchant à la coopération économique internationale sont examinées hors de leur cadre naturel : l'O.N.U. Il jaut espérer qu'instruits de cette expérience. nous éviterons à l'avenir d'organiser des réunions qui ne sont que distraire l'attention et disperser les efforts qui devraient être

consacrés à la poursuite d'objec-

tifs plus urgents. » faisait écho à la déclaration des ministres des affaires étrangères des « 77 » qui s'étaient réunis la veille à l'O.N.U. Elle affirmait que « le sossé se creuse entre les pays développés et les pays en voie de développement et que les pays développes ne semblent pas vouloir renverser cette tendance p. Elle soulignait aussi que les problèmes concernant le devaient désormais être traités i lant à la presse au nom de la de Paris-I et le Goethe Institut Comunauté, a exprimé vendredi de Paris.

### Un colloque sur les élections au Parlement européen

UNE INCONNUE : L'ÉLECTORAT

tuera. l'année prochaine, une grande « première ». La campagne précédant cette élection serat-elle européenne ou seulement la juxtaposition de neuf campagnes nationales ? Quelle sera la place que tiendront, dans les propos des candidats, les problèmes locaux ou nationaux par rapport aux thèmes communs à l'ensemble de l'Europe, les questions institutionnelles des Communautés par rapport aux sujets de fond ? Quelle importance les candidats et l'électorat accorderont-ils aux préoccupations conjoncturelles et aux problèmes de société? Telles sont quelques-unes des

questions soulevées vendred 30 septembre dans son rapport par-M. Cesare Merlini, professeur à l'université de Rome, en introduisant un débat sur « les thèmes de la campagne électorale » au Parlement européen. Ce débat se déroulait au palais du Luxembourg, à Paris, sous la présidence de M. Klaus von Dohnanyi, senouvel ordre économique mondial | crétaire d'Etat aux affaires étrangères de la R.F.A., dans le cadre uniquement dans le cadre de d'un colloque organisé par l'Assol'O.N.U. M. Simonet, ministre clation française d'études pour belge des affaires étrangères, par- l'Union européenne, l'université

de sérieuses réserves sur ce point | M. Merlini, prudent, estime que, longue et variée. Il a toutefois M. Huang Hua. — (A.F.P.)

L'élection au suffrage universel souligné que les partis auraient intérêt à ne pas axer la campagne sur les seuls aspects économiques et intégrationnistes de la construction européenne. Diverses communications venant de représentants d'associations européennes ou de partis politiques devaient confirmer les vues du

> Tout au long de cette séance comme de celle de la matinée, consacrée au rôle du Parlement européen et à ses compétences une inconnue a dominé la plupart des interventions : l'attitude de l'électorat. Les participants au colloque s'accordent pour reconnaître que rien ne prouve que les électeurs seront au rendez-vous. Or un taux d'abstention important constituerait un échec grave pour la cause européenne. Dans ses séances de la veille, le colloque avait traité des modes de scrutin et du regroupement des partis politiques.

> • M. Robert Galley a commencé samedi 1° octobre une visite officielle de deux jours à N'Djamena, Il se rendra ensuite. jusqu'au 7 octobre, en Empire Centrafricain. — (A.F.P.)

● < Djakarta est prêt à normaliser ses relations avec la Chine D, a déclaré vendredi 30 septembre le ministre des affaires étrangères. de vue et a estimé que les forums en définitive, on peut s'attendre M. Malik, à son retour de Newrestreints se prêtaient mieux que la une « campagne mixte », la York, où il a récemment renles Nations unies à ce type de liste des thèmes pouvant être fort contré son homologue chinois,

### M. Callaghan définit un programme de réforme de la Communauté européenne

De notre correspondant

Londres. — A la veille du congrès du parti travailliste, qui s'ouvre lundi 3 octobre à Brighton, le premier ministre. M. Callaghan, a reaffirmé le caractère irrévocable de la présence de la Grande-Bretagne en Europe, mais il a insiste sur la nécessité de réformer la Communauté pour satisfaire « aux préoccupations légitimes et aux intérêts da peuple britan-

La démarche du premier ministre a pris la forme d'une lettre adressée à M. Hayward, le secrétaire général du Labour, lui proposant une discussion sur l'Europe coussitôt que possible », probablement à la fin octobre. M Callaghan espère ainsi empêcher un débat difficile sur l'Europe à Brighton, où la majorité antieuropéenne de l'exécutif du parti risque de s'opposer à la majorité proeuropéenne du gouver-

La lettre de M. Callaghan a été immédiatement envoyée par le Foreign Office aux gouvernements de la Communauté européenne. Le premier ministre indique en effet que les réformes ou les changements désirables devront être discutés avec les partenaires européens de la Grande-Bretagne, qui ont « leurs propres conceptions quant à l'avenir de

dial de nouveaux approvision-

Que l'industrie américaine doive

ou non être encouragée à parti-

ciper au développement des res-

sources énergétiques de la Sibéria

est sans donte une question poli-

tique délicate. Mais, sur le plan

économique, une telle participa-

diale sur les prix, nous rendrait

tous moins dépendants du Proche-

Orient, allégerait la balance com-

merciale des Etats-Unia, les reve-

nus des exportations soviétiques

permettant d'accroître les achats

de produits américains. Ces der-

nières années, on l'oublie souvent

les échanges entre les deux pays se sont soldés par un excédent de

plusieurs centaines de millions de

J'ai discuté de toutes ces pos-

sibilités avec le vieux dirigeant

bolchévik Anastase Mikoyan, qui

est aussi un expert en questions

économiques. L'Union soviétique

est, selon lui, prête à vendre du

gaz naturel liquéfié à l'Occident

a Nous ne voudrions pas vous ven-

dre plus qu'une partie de cette

richesse, parce que les problèmes

energetiques que vous rencontrez

aujourd'hui, nous les affronterons

enfants ne nous pardonneraient

pas d'avoit épuisé les ressources

vitales dont ils auront besoin un

jour pour éclairer et chauffer

Moscou, Leningrad et Kiev. » Mais

il admettait que « parce que nous

avons besoin de votre équipement

et souvent de vos surplus de

céréales pour nourrir notre popu-

lation, nous devons vendre tout

ce que nous pouvons pour gagner

les devises avec lesquelles nous

demain, et nos enfants et vetits-

dollars en faveur de l'Ouest,

tion diminuerait la pression mon-

l'Europe et leurs intérêts nationaux à défendre v. M. Callaghan écrit que si l'Angleterre remplit ses obligations de membre de la C.E.E., par exemple en ce qui concerne les élections directes au Parlement européen, ses partenaires ne pourront pas lui reprocher son manque de coopération Le premier ministre paraît peu tenir compte de la position de l'excécutif du Labour, qui a clairement et ouvertement réaffirmé son opposition à ces élections

Mettre notre maison en ordre

Le premier ministre dénonce ce « nationalisme », qui contredit les aspirations des autres partis socialistes européens. Il recommande de ne pas traiter la Communauté en a bouc émissaire de nos maux », car une telle attitude ne pourra qu'indisposer les autres membres de la Communauté « Nos problèmes datent d'une époque antérieure à notre entrée dans l'Europe (...). Nous devons mettre notre maison en ordre », indique-t-il.

créées par certains aspects de la politique communautaire contraires aux intérêts et aux conceptions britanniques sur l'Europe ne saurait être obtenue par un retrait de la Communauté, précise M. Callaghan. Ce retrait bouleverserait profondément les relations de la Grande-Bretagne avec l'Europe et, au-delà, avec les Etats-Unis. Il aurait des conséquences fâcheuses sur la politique de l'Allemagne fédérale, accroîtrait le risque de tension Est-Ouest et aurait un effet néfaste sur le développement des nouvelles démocraties portugaise. grecque et espagnole.

M. Callaghan insiste sur la nécessité pour les Britanniques de définir une a politique distincte » qui, tout en tenant compte de leurs intérêts. « renjorcera Punité et la démocratie en Europe ». Les travaillistes doivent ainsi définir leurs objectifs de manière à convaincre l'opinion britannique que le Labour est le plus qualifié pour défendre ses intérêts « au sein de la Communauté ».

### L'élargissement de la C.E.E.

Le premier ministre définit alors un programme d'action en six points pour les affaires communautaires .:

- Maintien de l'autorité des gouvernements et des Parlements nationaux. Le gouvernement britannique n'a jamais accepté que la Communauté évolue vers une iédération et n'envisage pas un accroissement des pouvoirs du Parlement européen : tout changement dans les pouvoirs de cette assemblée exigerait une nouvelle loi votée par les Communes :

Contrôle démocratique. Le gouvernement britannique désire un contrôle parlementaire plus grand sur la législation communautaire et souhaite que les procédures soient plus ouvertes, notamment grace à l'organisation de débats publics :

— Liberté pour les gouvernements de chercher à atteindre leurs objectifs économiques, industriels et régionaux. Le gouvernement britannique insiste pour maintenir cette liberté d'agir unilatéralement, recommande la vigilance à cet égard, et sonhaite une consultation avec les autres partis socialistes européens :

- Réforme de la politique agricole commune. M. Callaghan recommande l'établissement d'un pian de quatre ans visant à assurer une réduction substantielle des surplus et à maintenir les prix à un minimum nécessaire pour une production efficace:

- Développement dune po'itique communautaire de l'énergie. M. Callaghan entend que les intérêts de la Grande-Bretagne soient « vigoureusement protégés », tout en tenant compte de la pénirle des ressources européennes en

- Elargissement de la Communauté. M. Callaghan se déclare de l'Espagne et de la Grèce, notamment parce que le danger d'une trop grande centralisation et d'une bureaucratie envahissante diminuera dans une Communauté de douze membres.

### M. MAURICE FOUGEROUSE AMBASSADEUR AU BAHREIN

(Bahrein) en remplacement de lOfficier d'active de 1937 à 1965. M. Fougerouse a été intégré dans le corps des conseillers et secrétaires des affaires étrangères (Orient) le 1er octobre 1965. Il a été en poste successivement à Rabat. Diego-Suarez et Djeddah.]

# Comment sauver la détente ?

L'attitude moralisatrice de Washington vis-à-vis de Moscou plonge dans les racines profondes du peuple une situation complexe. L'effort américain. Mais si les droits de l'homme doivent être partout défendus avec vigueur, le président Carter est dans le rève s'il croit pouvoir imposer ses vues au Kremlin, estime Samuel Pisar. En rement au Parlement et au peurevanche, il risque de ple américains, que l'insertion remettre en cause la détente ( le Monde » du 1er octobre).

A travers les ages, les minorités ethniques, religieuses, racia-les, ont toujours été les premières victimes des tensions internationaies. Aussi, l'évolution récente de l'émigration juive d'U.R.S.S. constitue un signe d'apaisement des tensions en comparaison de l'ère stalinienne.

Les chiffres de cette émigration sont devenus significatifs vers les années 70. Moins de 1000 visas ont été délivrés en 1970, mais, en 1971, jeur nombre a atteint près de 15 000. Il est monte en 1972 jusqu'à environ 30 000 et presque 35 000 en 1973. A la sin de 1974, au moment de la vive discussion sur l'amendement Jackson — qui subordonnait l'octrol à l'U.R.S.S. de facilités commerciales à la levée des restrictions sur l'émigration - la moyenne annuelle redescendit aux alentours de 20 000 Après le vote par le Sénat de l'amendement, la courbe est tombée à moins de 15000 en 1975

Ainsi la diplomatie plus discrète de M. Klssinger semble rétrospectivement avoir été plus fructueuse dans ce domaine si sensible, et significatif, que les pressions politiques. On peut en dire autant de la tactique diplomatique choisie par le chan-celler Schmidt ; l'an dernier. il a pu obtenir le rapatriement de 70 000 citoyens d'origine allemande venus du bloc soviétique. Maniées avec prudence, les pressions peuvent être efficaces : rendues publiques, c'est l'inverse. Aujourd'hui, les échanges industrleis et la liberté d'émigrer restent soudes étroitement dans

### M. BETTENCOURT DIRIGERA LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

M Bettencourt dirigera la délégation française à la conférence sur la securité et la coopération européenne qui s'ouvre le octobre à Belgrade. Elu le 25 septembre senateur (P.R.) de Seine-Maritime, après avoir été député de ce département, il a eté membre de plusieurs gouvernements et a notamment été ministre délègue auprès du ministre des affaires étrangères de juillet 1972 à mars 1973. Il sera assisté à Beigrade par M Philippe Richer, ministre plenipotentiaire, qui, après avoir été en poste a Alger, Moscou et Bucarest, fut ambassadeur à Hanoi de 1974 à 1976.

■ La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. --Le président Carter souhaite que les pays de l'OTAN maintiennent l une e cohésion exemplaire » è la conférence qui s'ouvre le 4 octobre à Belgrade. Il 2 envové un message en ce sens aux cheis de délégations diplomatiques a Belgrade, oul se sont reunis mercredi, à huis clos. au siège de l'OTAN, à Bruxelles. nour une séance de concertation.  $\leftarrow (A.F.P.)$ 

### II. — « L'équation de la coexistence »

Par SAMUEL PISAR (\*)

que ne vendrait jamais à la

Russie quelque chose d'aussi stra-

tégique que de simples boutons,

car si les soldats soviétiques

avaient des boutons à leurs pan-

talons, ils pourraient tirer des

deux mains, et non plus d'une...

le système démocratique améri-

cain puisse supporter, plus fa-

cllement que le régime autori-

taire de ses adversaires, un bud-

get de la défense de l'ordre de pius de 100 milliards de

dollars. Une balance des pale-

ments en déficit. le coût de

l'énergie, la baisse du niveau

des études, la pauvreté parmi

les Noirs, une foule de problè-

mes, minent la société améri-

Américains qui s'inquiètent du

chaos des villes, de la criminalité,

de l'inflation, du chômage, de la

détérioration de l'environnement,

ces nouveaux Soviétiques s'in-

téressent d'abord à la solution

de leurs problèmes internes. Ils

constatent le retard technolo-

gique, la pénurle de logements, la

productivité décroissante, l'al-

coolisme, l'insuffisance chronique

de l'agriculture, etc. Ils ne veu-

ient plus sacrifier sur l'autel de

la vieille idéologie l'espoir d'un

meilleur mode de vie, et de l'ou-

verture de leur société. A plus

forte raison ne sont-ils nulle-

ment tentés par le risque d'une

S'ils sont prêts à construire

des automobiles, des autoroutes,

des stations-service, des parkings,

est de notre intérêt évident de

les aider à le faire. Avec le temps,

leur société ne pourra, alors, man-

quer de devenir plus mobile, plus

Je crois que les pressions sociales et économiques à l'inté-

rieur de l'Union soviétique seront

suffisamment fortes pour faire

pencher la balance vers le rela-

chement des contraintes, et

qu'une ingérence extérieure bru-

tale ne pourrait que rendre la

tâche plus difficile et donner des

armes aux plus « durs », toujours

complexe, plus pacifique.

des motels, des restaurants,

épreuve de force avec l'Ouest.

caine de l'intérieur.

nécessaire demanders à Washington et à Moscou autant de sagesse que de générosité. Une libéralisation de l'émigration serait plus élequente que l'accord diplomatique le plus solennel. Rien ne démontre plus clairede conditions politiques dans nos accords commerciaux avec n'étaient pas la meilleure voie,

pas la meilleure voie.

Les prévisions politicennes selon lesquelles les restrictions des échanges désorganiseralent le monde soviétique, ou le contraindralent à utiliser ses ressources à des fins pacifiques et non plus stratégiques, sont simplistes. Khrouchtchev avait l'habitude de

déclarer, en riant, que l'Améri-

### Vers la relève au Kremlin

Pour l'actuelle génération de dirigeants soviétiques, qui a combattu et souffert pendant la guerre contre le nazisme, le choix entre « du beurre ou des canons » n'est pas ce que l'on voudrait croire. Leur obsession de sécurité, comme le prouvent les expériences historiques précédentes, les poussent à sacrifier le consommateur sans risque ni regret. Une population chez qui le souvenir des invasions est encore douloureusement present supporte la privation avec stoicisme.

Aujourd'hui, elle redoute aussi la menace nouvelle de la Chine. Je me souviens de la consternation avec laquelle, au cours d'une rencontre avec des personnalités haut placées en Union soviétique en 1971, nos hôtes accueillirent la nouvelle que Henry Kissinger venait, pour la première fois, de mener une mission secrète

Pour les jeunes Soviétiques, maintenant au seuil du pouvoir. la répartition des ressources disponibles entre une machine militaire vorace et les besoins élémentaires de la population représente un choix bien plus délicat. Cette génération est lasse des récits hérolques des anciens combattants, bardés de médailles, qui sont encore aux commandes. Leurs préoccupations sont différentes, tournées vers l'avenir. Comme les millions de jeunes

### prêts à l'épreuve de force. Deux continents analogues

historique des Etats-Unis est en culture industrielle dans les praipasse de correspondre de plus en ries de l'Oklahoma i Ceux qui se plus aux besoins de la Russie sont engagés sur cette voie ont d'aujourd'hui. Malgré le fossé politique qui les sépare encore, les deux pays ont de grandes affinités. Tous deux ont la taille d'un continent, une vaste population, des côtes sans fin, de puissants fleuves, des climats variés et d'énormes ressources naturelles.

Le défi auquel doivent répondre les responsables soviétiques est de donner, enfin, à leur peuple un niveau de vie décent. Que l'Amérique ait fait face à ce défi mieux qu'aucune autre société avant elle est un fait qui n'échappe pas à la génération montante des planificateurs et des techniciens de Russie.

Il faut voir l'intérêt ardent, non dissimulé, de ces hommes plongés dans les cheminements de la création, indifférents à la rigidité dogmatique du marxismeléninisme, devant les présenta- arsenaux militaires. tions audio-visuelles faites par des experts américains de la culture des arbres fruitiers en Floride, ou de la fabrication de pour la satisfaction des vraies cosmétiques dans les usines du aspirations, jusqu'ici sacriflées.

La vérité, c'est que l'expérience New-Jersey, ou encore de l'agridémontré qu'ils peuvent traverser les frontières idéologiques entre l'Est et l'Ouest plus efficacement que les armées, les églises, ou les diplomates.

> Lorsque ces nouveaux responsables se mobilisent pour des buts communs, le réseau de relations qu'ils tissent — d'industrie à industrie, d'entreprise à entreprise, d'homme à homme — est plus difficile à déchirer que les accords diplomatiques les plus élabores, car leurs carrières et leur avenir sont liés aux projets memes auxquels ils participent. Parce qu'ils souhaitent le développement et le succès de ces projets, ils deviennent autant de facteurs de stabilité, un contrepolds grandissant à l'influence des « mangeurs de métal ». attachés, dans les deux camps, au développement indéfini de leurs Cette réalité humaine de la

détente accroît les pressions à

l'intérieur du système soviétique,

Les penuries soudaines d'énergie et de matières premières, la pollution de l'atmosphère et des océans. l'abime entre la croissance démographique et les ressources alimentaires, l'érosion du système monétaire et l'impuissance

divergences.

Au - delà des relations bilaté-

rales. l'Est et l'Ouest doivent

affronter d'immenses problèmes

mondiaux qui éclipsent leurs

des organisations internationales sans même évoquer la prolifération, terrifiante, des engins nucléaires, — tout cela constitue une menace pour tous les pays riches ou pauvres, petits ou grands, communistes ou libéraux. Sur tous ces sujets, l'Amérique et la Russie ont une évidente communauté d'intérêts. Pour répondre à leurs craintes et à leurs besoins, il leur faut forger de nouvelles formes de coopération. De récentes études de la C.I.A. montrent, par exemple, que si la Russie vend aujourd'hui plus de pétrole à l'Occident qu'à ses propres alliés, bientôt, en 1985 précisément lorsque l'Amérique, Europe et le Japon affronteront des pénuries graves et peut-être catastrophiques, — le bloc sovié-tique aura, lui aussi, besoin d'importer chaque jour 5 millions de barils supplémentaires.

La mise en service des gise-

ments sibériens déjà décelés et l'utilisation des ressources considérables en gaz naturel, charbon et hydro-électricité, à l'est de l'Oural, permettraient d'éviter de recourir à ces importations, et même de fournir au marché mon-

### Sortir des « guerres de religion »

vous payous v.

La pauvreté toujours plus grande des pays sous-développés fournit un exemple du même type. Ces dernières années, des groupes expérimentaux, auxquels participent des entreprises privées occi-dentales et des entreprises d'Etat communistes, se sont implantés dans certains pays d'Afrique et d'Asie. Si cette tendance devait s'accentuer, bien des régions désolées pourraient, au lieu de demeurer le théatre d'affrontements politiques et militaires stériles, devenir le lieu d'une entreprise commune fructueuse.

Jai entendu les Russes s'étonner de vive voix que leur gouvernement ait dilapidé des milliards de roubles, sans profit diplomatique durable, dans l'aide militaire à l'Egypte et à la construction du barrage d'Assouan. Si ce grand projet, par exemple, avait été entrepris conjointement par les Etats-Unis et l'Union soviétique, au lieu de l'être dans un esprit de propagande spectaculaire attisé par le président Nasser, les résultats auraient été plus satisfaisants sur le triple plan technique, écologique et économique.

Aujourd'hui, plus d'un Américain pourrait se demander si le meme esprit de compétition futile va continuer de caractériser les relations des super-puissances en Inde, ou bien si quelque chose d'utile sera enfin entrepris pour les 500 millions d'hommes et de femmes qui sont en permanence au bord de la famine.

L'administration Carter a inscrit au programme de l'humanité des tâches urgentes au nombre desquelles figure la limitation des armements stratégiques. le contrôle de la prolifération nucléaire et la construction d'un nouveau système de relations internationales. Ces tâches demeureront hors de portée aussi

longtemps que les deux superpuissances resteront prisonnières d'une « guerre de religion » sur les aspects moraux de la détente A moins que les deux camps ne mettent de côté ces discussions ldéologiques, qui exacerbent les tensions sur tous les fronts l'humanité sombrera dans le terrorisme politique, le chaos social

l'affrontement des arsenaux.

Le discours du président Carter Charleston, en juillet dernier et la réponse que lui a apportés le président Brejnev, en récevant en août le maréchal Tito, indi quent qu'aucun des deux ne veut pousser les tensions actuelles jusqu'au point de rupture. Mais de simples modulations ne suffiront pas à recréer la dynamique si difficilement mise en route après la guerre froide.

Avec la toute prochaine « relève de la garde » au Kremin, le président Carter a une occasion historique de jeter les bases d'une coexistence constructive et féconde. Le moment est venu de faire savoir aux dirigeants soviétiques de la jeune génération que les Américains sont prets à s'engager avec eux sur une nouvelle voie de coopération.

Des actions concrètes dans les domaines scientifique, technologique, commercial et industriel où les divergences idéologiques s'estompent, permettront à chaque camp d'aller de l'avant. Et rien ne peut mieux que l'intégration et la compétition économiques fournir la puissante implusion pacifique qui est si

(\*) Avocat international de natiomilité américaine, auteur de « les Armes de la paix » et de « Transactions entre l'Est et l'Ouest »,

indispensable.

HENRI PIERRE.

M. Maurice Fougerouse a été nommé ambassadeur à Manama M. Jacques Bourgoin.

PROCEET AND A SECOND

P. FELIST OF THE PROPERTY OF T 

ÇÇ.

### DIPLOMATIE

LES RÉSULTATS DE LA VISITE DE M. BARRE A MOSCOU

### La France et l'U.R.S.S. vont étendre leur coopération au retraitement des combustibles nucléaires Moscou

De notre envoyé spécial

Leningrad. — Ayant achevé ses miques à Moscou, M. Raymond Barre est arrivé dans la soirée de vendredi 30 septembre à Leningrad. Le premier ministre doit séjourner jusqu'à dimanche aprèsmidi dans l'ancienne capitale et en visiter les principales curiosités touristiques. Contrairement ce qui avait été prévu, il n'a pas accueilli par M. Romanov, le premier secrétaire de l'organisadu parti de la région de Leningrad, qui se trouve actuellement à Moscou pour participer, lundi sans doute, à un plénum du outre. l'éve comité central, puis à la session extraordinaire du Soviet suprême accentue qui doit adopter cette semaine la euro-oblig nouvelle Constitution soviétique Avant de quitter Moscou, M. Barre s'est déclaré « satisfait : cies conversations qu'il a eues pendant deux jours, avec notamment MM. Breinev et Kossyguine, et se sont déroulées dans un climat qualifié officiellement d'« amical et constructif». Belon premier ministre, il n'existe plus de problèmes dans la coopération franco-soviétique, mais i aurait encore des «manières différentes de voir les choses x Paris et à Moscou. M. Barre n'a pas voulu préciser si une solution avait été trouvée au problème des crédits gouvernementaux destinés à financer le développement des échanges entre les deux pays, L'URSS, voudrait en effet que le gouvernement français n'augmente pas le taux de ses crédits, mais la France est liée dans cette question par ses tement des déchets nucléaires.

Ageil. — 8 cours de la se dans l'expans. taire américa:

tendre l'atmo

euro-obligatais moins que ce préoccupé pas terme des ta Atlantique. En

monétaire a en

CONTRACTED SY

de la semaine

été de 2 millier

' Néanmoins, le:

de la masse m

restent netteme

objectifs fixes

Quant & M2, sa I

temaine écoulée

risque de voir.

du franc sulssa, et d'autres monr

court terms sera

l'activité du mar

dans les mois à

la Kredistbank

reolse, l'année

DROITS

VALEUE

ctions et

aribas a. Si act. 50 f. jc

NOU

**ALEURS** 

120-198-tert. 4!

'élà à considére

Les thèmes prioritaires Cette affaire des crédits a été au centre des conversations que M. Barre a eues vendredi matin pendant deux heures avec M. Patolitchev, le ministre soviétique du commerce extérieur. On pense que le dossier a été encore abordé vendredi après-midi au cours d'une ultime rencontre de M. Barre avec M. Kossyguine. En fin de soirée, vendredi, on laissait entendre dans les milleux proches de la délégation française que les grandes lignes d'une solu-tion avaient été dégagées, mais franco-soviétique — un texte long de plus de vingt pages, — qui a été signé vendredi, ne fait pas allusion au problème du financement des échanges. Comme prévu, ce texte dégage les « thèmes prioritaires a de la coopération. bien dans le domaine a Desi recherche fondamentale dans celui de la recherche induztrielle et technique. Parmi les thèmes retenus, signalons, comme le plus sensible, celui du retraitement des déchets milcéaires. Voici plusieurs années que l'URSS. suit de près le programme français en la matière et s'intéresse beaucoup à l'usine de La Hague. Selon certaines informations, la France serait prête à coopérer à la construcen U.R.S.S. d'Installations équivalentes. Interrogés sur ce point ni M. Barre ni M. Kirlile président du Comité d'Etat pour le développement de science et de la technique d'ont voulu fournir la moindre précision.

Le communiqué publié à la fit des travaux de la grande commission indique que les deux parties « se sont félicitées du développement positif de coopération dans ce domaine d'étendre cette coopération combustibles etraitement des nucléaires ainsi qu'aux réacteurs destinés au chaufnucléaires age z.

équilibrer les commerciaux nettement défavorables a l'URSS, M. Barre aux Soviétiques d'augmenter les achats français d'uranium, de pétrole et de gaz. Le premier ministre a également promis que la France étudierait possibilités d'achat toutes d'équipements industriels. Aucun définitif, en revanche, a'aurait été conchi sur le prode l'Airbus. Les Soviefait, aimeraient liques. geler » cette question jusqu'à ce que leur avion gros porteur Hyouchine-86 soit operationnel Ils auraient cependant promis à M. Barre de réexaminer rapidement la question.

JACQUES AMALRIC.

# LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU P.C.F.

(Svite de la première page) Il y ent des époques difficiles en 1936, en 1939, en 1947 où 11 dut

Mais aujourd'hui 3 cais a décidé de pratiquer à sa l'eurocommunisme Manifeste de Champigny de 1968, la politique de Waldeck Rochet, l'action de Georges Marchais, ont débouché sur le XX Congrès de 1976. L'eurocommunisme pour le P.C.F. signifie la jour au pouvoir en France. parti doit choisir avec netteté la vole pacifique du socialisme et les

rèxies du jeu de la démocratie

occidentale, et d'autre part pren-

remorcer son caractère national.

Pour se rapprocher du gouver-

dre ses distances avec Moscou et

loin du P.C. de l'U.R.S.S., et plus lié aux antres forces démocratiques françaises et notamment à la social-démocratie. La prise de distance avec Moscou a commence à s'opérer des 1968, au lendemain de l'affaire de Prague. Les événements à l'Est vont accélérer les choses. Pourquoi un homme comme Jean Kanapa est-il devenu l'un des défenseurs les plus ardents d'un e socialisme aux couleurs de la France »? Vraisemblablement parce qu'il a été l'un des premiers à percevoir les difficultés et les éléments de crise qui existe en Union Soviétique dans les démocraties populaires de nouveaux Soljenistyne, de noureaux Prague ou de nouveaux Gdansk y sont possibles dans l'avenir. Il est vital pour l'avenir du P.C.F. de prendre ses distances avec le socialisme oriental. afin de ne pas être victime des

### La presse soviétique commente les difficultés de la gauche française et les succès des communistes italiens

De notre correspondant

Moscou — Les moyens d'information soviétiques n'avaient pas commenté jusqu'à maintenant les difficultés de la gauche francaise. Ils s'étaient bornés à annoncer la suspension des négocia-; tout au plus avaient - ils laissé entendre que l'U.R.S.S. soutenait la position ferme du P.C.F. Ils ont rompu ce silence, vendredi 30 septembre, avec un commentaire de l'agence Tass et un long article des Izvestic consacré à la situation générale en Europe occidentale.

Selon une méthode éprouvée, Tass s'en prend à la presse française, et particulièrement au Monde, coupable, selon elle, manœuyrer avec les milieux de droite en France, et à l'étranger, afin de ne pas permetire la victoire de la gauche.

a Comme dans le passé, dans des cas semblables, la droite use de nouveau de manœuvres anticommunistes, y compris antisoviétiques », écrit l'agence Tass. Affirmer one l'U.R.S.S. est contre la victoire de la gauche et fai tout pour l'éviter est absurde « Fonfaine, par exemple, a essaye dernièrement, poursuit l'agence, de trouper «la main de Moscou dans la ligne appliquée par les communistes français dans leus lutte pour la consolidation de l'unité des forces de gauche (1). Ces renseignements proviennent des nues affirme Tass, qui poursuit : a Les Soviétiques ne cachent pas leur sympathie et leur solidarité envers la lutte des travailleurs des pays capitalistes et des pays communistes, leur avant - garde, pour leurs droits, pour la paix, pour la démocratie et le socialisme », mais cela n'a rien à voir avec une ingérence dans les affaires intérieures des autres peuples et de leur parti

communiste. L'agence s'indigne de l'affirmation selon laquelle les Soviétiques prendraient ombrage du fait qu'ail y a trop de fuifs à la direction du parti communiste français». «C'est là que les calomniateurs sont tombés dans leurs propres filets, écrit Tass. L'Union soviétique n'a jamais opposé les hommes du point de vue de leur nationalité. Tous les Soviétiques, quelle que soit leur nationalité, sont des citoyens de l'U.R.S.S., et tous les Français, indépendamment de leur origine nationale, sont des citoyens de la République française. Il va de soi que tout citayen de l'Union soviétique peut être membre de notre parti communiste, comme tout Français peut adhérer au P.C.P. et être membre de sa direction, cela ne regarde et ne peut resurder personne.» Le journal du gouvernement les *Izvestia, c*ompare de son côté

le stratégie du parti communiste

français à celle du parti communiste italien. S'il constate une consolidation générale de l'unité de toutes les forces de gauche et des forces démocratiques Europe occidentale, il fait la différence entre les obstacles rencontrés par la gauche française et les succès du parti communiste italien. Pour les *Izpestia,* la direction du parti socialiste français responsable des difficultés survenues dans l'actualisation du programme commun. Les Izvestio cite le programme gouvernemental mis an point par six partis italiens, y compris le parti communiste, qui, « pour la première jois depuis trente ans, a participé la mise au point d'un tei document a.

Le journal évite d'employer le terme de « compromis historique : et rallie la presse bourgeoise, qui parle de « compromía peu ordinaire ». Les Izvestia rappelle que Lénine distinguait plusieurs sortes de compromis et note que les attaques de la bourgeoisie contre la politique du parti communiste ita-<u>lien donnent raison à ce dernier.</u> Cependant, l'Union soviétique considère que le facteur le plus important dans la situation politique en Europe n'est pas l'union des forces de gauche ou l'union des forces democratiques : « La contribution la plus appréciable à la lutte pour la paix et pour les intérêts concrets des travailleurs est apportés par IU.R.S.S. et la communauté des pays socialistes. D

DANIEL YERNET. (1) Dans le Monde daté 25-26 sep. tembre. André Fontaine écrivait notamment: « . Bien (...) ne suggére : qu'il eit pu p avoir à un moment ou à un autre une grande expliaction entre dirigeunts communistes sociétiques et français. Aurait-elle été nécessaire ? Si l'on met à part la condamination de l'intervention soviétique à Praque, qui n'empêche pas d'ailleurs le P.C.F. de considérer le parti tchécoelovaque comme un parti frère, ainsi que le maintien d'une position plus numees sur la Chine, le P.C.F. s'est toujours bien gardé de critiquer en quoi que ce soit la politique étrangère soviétique, surtout en ce qui concerne les Stats-Unit. » Faut-II y voir la marque d'une dépendance? Ne s'agtt-II pas plu-tôt de conformité des mentalités, des interprétation? (...) Le P.C.P. tient pour vérité scientifique son analyse de l'impérialisme, et c'est à travers ce prisme qu'il apprécie tout, juaques et y compris le comportement de ses alliés.

> Pour ce faire, il n'a mul desoin des ordres d'une Union soviétique dont ses dirigeants ont pris l'habitype de croissance, une réelle tude, au fil des ans, de parler avec une indulgence amusée, mais, si gestion démocratique. Ce sont Fon ne retrouve pous trace du oulte idolatre qu'us lui voucient jadis, l'U.R.S.S. demeure que yeur des communistes français la patrie du socialisme et, en tout cas, sa forteresse jace à un impérialisme par definition criminal.

Aussi sujourd'hui et demain, pour se rapprocher du gouvernement il faudra prendre ses distances avec l'Est. Toutes ces analyses out conduit le P.C.F. à se nationaliser. L'évoution est nette, et semble-t-il

profonde, en matière de politique

étrangère. L'acceptation franche

de la CEE, et du développement de la Coopération économique suropéenne, l'acceptation du Parement européen et de l'élection an suffrage universel, la prise en compte de l'alliance atlantique. sont des éléments qui s'inscrivent dans ce nouveau cours. Mais la nationalisation de la politique étrangère du P.C.F. a une limite. Le parti s'est éloigné de Moscou. mais demeure encore fidèle aux théses traditionnelles du mouvement communiste international Jusqu'à preuve du contraire, il reste convaincu qu'il existe d'un côté un camp socialiste et de l'autre un camp impérialiste. Et il reste attaché à un modèle socialiste relativement proche du socialisme d'Etat. Dans ces conditions comment concilier le nouveau cours avec sa fidélité aux

monde occidental? Le P.C.F. a trouvé la réponse dans sa tradition jacobine : la France devra pratiquer une politique insplée d'un nationalisme défensif. Parce que le P.C.F. a neur de Washington, de Bonn et de Bruzelles, il a choisi la voie d'un socialisme « campé dans son donjon ». Les différents rapports Kanapa sur la politique étran-

gère, présentés au comité cen-

dogmes? Comment s'éloigner de

Lénine tout en se gardant du

fort hien cette sensibilité. Le choix d'une défense nationale autarcique était inscrit.en pointillé dans ces rapports, ainsi que dans le texte final du XX Congrès. On comprend blen les problè-

mes qui se posent actuellement au parti communiste français. partir du moment où il a entrepris de vouloir changer. Mais deux questions se posent à lui pour l'avenir. La première est celle-ci : faut-il défendre l'Allemagne fédérale

Dans le système international actuel il y a deux camps face face : c'est absurde, mais c'est ainsi. Les choses étant ce qu'elles son camp. Et le principe de l'alet de la défense, il faut choisir son camp. Et le principe de l'Alliance atlantique est clair : le cas échéant, la France défendra l'Occident à Berlin - Ouest et en Allemagne occidentale contre le pacte de Varsovie. Si on accepte cette alliance, on doit en accepter la logique.

La denxième est la suivante : comment concilier dans le futur Lénine et l'Occident ? Il sers de plus en plus malaisé de pratiquer l'eurocommunisme et de vivre dans les deux cercles. Il sera de plus en plus difficile de vouloir un communisme à l'occidentale et d'admettre le caractère socialiste de l'Europe de l'Est.

Parce que le parti communiste français a décidé de changer, le nouveau cours de sa politique étrangère affronters de plus en plus de problèmes. Le P.C.F., en la matière, est encore au milieu

JACQUES HUNTZIGER.

Les dividendes distribués par les entreprises nationalisées

### Une réponse du P.C. à M. Mitterrand

A la suite de l'explication que nous avons donnée de l'affirmation du premier secrétaire du P.S. selon lequel le P.C. aurait changé d'avis-concernant les filiales à nationaliser — affirmation aui s'appunait sur un article de la revue communiste Economie et politique, — nous avons reçu de M. Jean-Claude Poulain, secretaire de la section économique du comité central du P.C.F., la lettre sulvinte :

Le Monde du 30 septembre publié les propos suivants François Mitterrand : « Dans la repue Economie et Politique. Fiterman — si ce n'est pas lui c'en est un autre — a écrit que les cas, nationalisées à 60, 70 ou 90 % > Tous vos lecteurs doivent. savoir qu'il s'agit d'une contrevérité flagrante. Ni Charles Fiterman ni aucun autre communiste n'a jamais écrit dans la revue Economie et Politique ce qu'affirme François Mitterrand. Au contraire, dans l'article d'Economie et Politique de mai 1977 (évoqué en note dans le commentaire des affirmations de François Mitterrand), les auteurs recensaient le nombre de filiales détenues à plus de 50 % par les groupes industriels concernés et par le système bancaire. Et ils écrivaient : « Sur cette base (de ce recensement), la délimitation du champ des nationalisations qui servient réalisées dans le début de la législature peut être clairement précisée, à partir de la liste établie, étant entendu que l'on ne saurait confondre une nationalisation apec une simple prise de participation financière. Celles-ci sont insuffisantes pour garantir un affalblissement décisif de la puissance des monopoles, la réorientation vers un nouveau

avant tout les usines et les machines que l'on nationalise, là où elles sont et où se itrouvent les travalleurs pour les faire fonctionner, et pas seulement les sièges sociaux parisiens ou bruxeilois. » On ne peut être plus clair. Cela confirme que la position du Parti communiste français toujours été, effectivement, ceile du programme commun de gou-vernement des trois partis de gauche : à savoir la nationalisa-tion des groupes tels qu'ils existent concrètement, c'est-à-dire la nationalisation du holding et de l'ensemble de ses filiales majoritaires. Et c'est également ce que traduit, parmi quantité d'autres textes, la déclaration faite par Charles Fiterman au journal les Echos, le 11 février dernier à propos des problèmes de l'indemnisation A ce sujet, d'ailleurs, nous pensons utile de vous donner les pré-

cisions suivantes : - Le montant brut des dividendes — avoir fiscal compris — vernostaigiques de l'époque où les ses par les mille quatre cent cincentristes étalent dans l'opposi- quante sociétés dont nous avons proposé la nationalisation s'élève à 4,2 milliards de franca. Mais. dans ce chiffre, apparaissent des « doubles comptes », engendrés par le fait que des sociétés dont nous demandons la nationalisation versent des dividendes à d'autres sociétés qui seront également, ou sont dejà, nationalisées. .II est done natural d'éliminer ces « doubles comptes », si l'on veut savoir combien de dividendes le « rien qui puisse compromettre - secteur à nationaliser yerse à des

Le chiffre alors obtenu est de 2769 millions de francs, qui se décomposent ainsi - 1 598 millions de francs pour les quinze grands groupes industriels (skierurgie, Peugeot-Citroën et CFP.-Total compris), dont 240 millions de francs correspon-

dent aux dividendes versés aux

actionnaires minoritaires - 94 millions de francs pour les compagnies d'assurance : 1077 millions de francs pour les banques et les sociétés financlères, dont 110 millions de francs correspondent aux dividendes versės aux actionnaires minoritaires Ces chiffres ont été calculés pendant le troisième trimestre 1976, compte tenu des données disponibles à cette époque. Nos calculs ont eu comme base : pour les grands groupes industriels. les chiffres de 1975 et, pour les autres, les chiffres de 1974. Il convient de préciser, enfin, que les calculs du parti socialiste

dont vous faltes état ne sont pas comparables aux nôtres puisque : - Ils ont été établis à partir de bases annuelles différentes : - Ils ne tiement pas compte des adoubles », ce qui aboutit notamment dans le secteur des assurances (qui est largement contrôle par le secteur bancaire et financier) à un écart de 240 % entre nos chiffres et les leurs: - Ils ne concernent pas le même nombre de groupes.

Chacun comprendra que, dans ces conditions, il n'est vraiment pas possible de déduire des calculs du parti socialiste dont vous faites état que le parti communiste aurait « changé de position » entre février et juin 1977.

### M. DEFFERRE: « l'Humanité » publie beaucoup de confre-

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déciaré, vendredi 30 septembre, au micro de France-Inter: « L'Humanité public, en ce moment, beaucoup de contreverités. Hier. M. Andrieu, dans son article-éditorial, disait que M. François Mitterrand avait repris, ou cours de sa contérence de presse, l'idée du référendum pour la défense nationale, C'est un mensonge. J'étais présent à la conférence de presse, et M. François Mitterrand a, au contraire. rappelė qu'il avait renonce à l'idée du référendum Aujourd'hui, l'Humanité dit que la lettre que le bureau exécutif du P.S. a adressée au P.C.F. est vide ; c'est totalement inexact. Cette lettre contient un certain nombre de precisions. Mais fai l'impression, quand je Us\_l'Humanité, que le parti communiste ne veut pas répondre à nos lettres. >

● M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, vendredi 30 septembre, à Strasbourg, que toute tentative de « récupération » par la majorité d'un parti d'opposition seralt a inopportune, voire incongrue x M. Soisson a aussi affirme qu'il ne dirait l'entente retrouvée de la ma-

# PROCHE-ORIENT

AVANT DE « PARTICIPER AUX EFFORTS DE PAIX »

### L'O.L.P. réclame une nouvelle résolution de l'ONU sur les droits nationaux des Palestiniens

New-York (A.F.P.). — L'OL.P. a publié, vendredi 30 septembre à New-York, une déclaration en cina points qui constitue une réponse indirecte aux propos du président Carter, qui avait indiqué jeudi que son gouvernement serait prêt à dialoguer avec l'Organisation palestinienne si celle-ci reconnaissait la résolution 242 (le Monde du 1º octobre). Volci

le texte de cette déclaration « 1) La représentation par l'Organisation de libération de la Palestine de la totalité du peuple palestinien, tant en deçà qu'audelà des territoires occupés, n'est pas négociable et ne saurait être mise en discussion, car cette représentation est jondée sur un mandat palestinien massivement majoritaire, sur les engagements souscrits lors des « sommets » arabes d'Alger, de Rabat et du Caire, sur une reconnaissance universelle proclamée par les « sommets » des pays non alignés, par les pays islamiques et socialistes ainsi que par l'Organisation de l'unité africaine. En outre, l'O.L.P. a été admise à l'ONU avec statut Cobservateur:

» 2) En vertu de ce qui précède, l'OLP, considère les tentatives de scinder la représentation palestinienne comme étant simplement des manosurres destinées à faire obstacle aux efforts de paix et à retarder le moment où le peuple palestinien, par son unique représentant légitime, pourra, sur un pied d'égalité et en toute indépendance, jouer un role aux côtés des parties concernées lors de la conférence de paix internationale. C'est pourquoi aucune autre partie n'a ni droit ni mandat pour parler au nom du peuple palestinien et pour discuter de la question de la représentation palestinienne; > 3) Tandis que l'O.L.P. maintient son opposition à la résolution 242, elle se félicite de l'orientation de la communauté internationale appuyant cette position et considere cette résolution comme une base inadequate pour traiter de la question des droits nationoux du peuple palestinien:

» Avec un large soutien arabe et international, IOLP, affirme la nécessité de mettre au point une base politique qui émanerait d'une nouvelle résolution du

Conseil de sécurité et qui proclamerait explicitement le droit du peuple palestinien à s'autodéterminer, à être doié d'un Etat à retourner dans ses foyers et à retrouver ses diens. Une telle résolution pourrait être le fondement d'une participation (de IOLP) à des efforts de paix; n 4) Les modes de discussion

et les procédures concernant la conférence de Genève et qui sont relatives à la question de la déléaution arabe à cette consérence relèvent de la compétence de varties arabes. Etant entendu grelle serait invitée en tant qu'entité indépendante et sur un pied d'égalité, l'O.L.P. décidera de sa position en consultation avec les Etats arabes;

> 5) La délégation de l'OLP extime que les efforts visant à l'adoption par le Conseil de sécurité d'une nouvelle résolution constitueraient une initiative po-» (...) En même temps. PO.L.P.

proclame la nécessité d'une

condamnation energique par

PONU des agissements des agresseurs isruéliens dans les territoires palestiniens et arabes occupés, condamnations qui serait assortie de mesures adéquates de dissuasion et qui s'adresserait apécifiquement à la création de nouvelles colonies de peuplement, dési slagrant à la communauté internationale et aux drotts des peuples palestiniens et arabes. » De leur côté, les ministres des affaires étrangères des pays nonalignés ont adopté, vendredi, à l'ONU une déclaration dans laquelle ils demandent à tous les Etats, et plus particulièrement aux Etais-Unis, « de cesser tout soutien politique, économique et militaire à Israel n. Les ministres, réunis en séance solennelle à la demande de la Syrie, précisent que ce soutien a a permis fusqu'ici à Israël de persister dans ses manceupres dilatoires et dans son occupation

 A Beyrouth, le quotidien Al Nahar écrit, ce samedi 1º octobre, qu'un gouvernement palestinien en exil « sera proclamé la semaine prochaine » si les efforts déployés à New-York en vue de la relance de la conférence de Genève portent leurs fruits.

des territoires arabes ».

### M. Barrot renonce au secrétariat général du C.D.S.

général du Centre des démocrates sociaux, secrétaire d'Etat, a publié vendredi 30 septembre, en fin de journée, la déclaration suivante « J'ai l'intention de ne pas solliciter la reconduction de mon mandat de secrétaire général du C.D.S. pour des raisons que f'exposeruit au congrès de Lyon. » Après avoir travaillé activement à la réussite de la fusion du Centre démocrate et du Centre démocratie et progrès, je souhaite que le renouvellement du mouvement soit poursuivi avec détermination. 3

Cette décision met un terme à un certain nombre de romeurs sur les intentions de M. Barrot. Annonce depuis plusieurs semaines, ce départ semblait moins sur depuis quelques jours.

Fondateur avec Jacques Duhamel, en 1969, du Centre démocratie et progrès (le parti des centristes ralliés à Georges Pompidou), M. Barrot avait été l'un des artisans de la fusion du

M. Jacques Barrot, secrétaire . C.D.P. avec le Centre démocrate de M. Lecanuet. Il était devenu le secrétaire général de la formation issue de cette fusion — le Centre des démocrates sociaux lors du congrès constitutif de Rennes en mai 1976. Désireux de donner à ce parti des structures et un fonctionnement modernes. M. Barrot s'était heurté, à plusieurs reprises, à des oppositions internes, notamment de la part de militants et l de cadres demeures quelque pen tion, M. André Diligent, qui s'est porté candidat à la succession du secrétaire général, est de ceux-là. Les adversaires de M. Barrot lui avaient aussi reproché de comuler des responsabilités de dirigeant de parti et de membre du gou-

M. Bernard Stasi, actuellement vice-président du C.D.S. — et ini aussi originaire du C.D.P. -- pourrait être candidat à un poste de « premier vice-président délégué ». M. Lecanuet demetirant président porteurs privés d'actions.

...

\$ 1962 13/4 % 1 Eq. 5 Eq. 6' Eq. 6' 50 15' 30 % 15' 15' VALEUR ED.F. parts 1 ED.F. parts 1 th. France 3 Meille I.C.A. Mellin (Vic). Lef. (Ste C Los. Br. Pari Concerde - - . Epargos Frat Fleast, Victo Fonc. T.J.A.R complete ter complete t Compen-SECTION VA Batc Ball-I Ball-I B.C.T Bazze Begh Blc. . BONT B.S.N Carre — (( Casio CEM. -- (( C, J, T, C)由 Cat 187 285 107 80 225 51 84 147 198

Créd. Créd. Créd. Crédi Cress C.S.F.

U.B.A. Denaii Delfes Dunez

Le P.S. cet inconnu

changé, ce ne seralt qu'un pro-cès d'Intention à des fins tac-

tiques si, précisément, les

socialistes n'avalent pas, par

leur indifférence aux préoccu-

pations de leurs partenaires —

gauche — et par leur propen-

sion à agir déjà avec les

prudences et les ambiguités

d'un parti de gouvernement,

inquiété les autres signataires

du programme commun. Et s'il

est vrai que la méfiance et

l'aggressivité du P.C. se tour-

nent surtout vers M. Mitterrand

- et vers ses conseillers. -

c'est parce que la ligne du

parti socialiste paraît procéder

des ecules décisions du pre-

La méfiance du P.C., latente

au moment où il signalt le pro-

gramme commun en 1972,

comme le révéla deux ans plus

tard la publication d'une Inter-

vention de M. Marchais devant

le comité central, avait des

motifs de se révelller. Plutôt

que de la taire, les dirigeants

communistes ont choisi de l'uti-

iser comme un moyen de

ramener à lour parti ceux qui

jugeaient suffisant, désormals,

de voter socialiste pour voter

à gauche. Aussi ont-ils mis en

branie leur technique de mobi-

lisation de l'opinion qui a sou-

Devant cette pression, le P.S.

avait le choix entre deux solu-

tions : reculer, par rapport à

ses positions dans la négocia-

tion, au risque de paraître

céder devant les communistes.

ou accepter l'épreuve de force,

ce qu'il s'apprête à faire. Le

fait nouveau est là : dans la

confrontation, acceptée par les

socialistes, sur un autre ter-

rain que celui des élections. Au

risque de voir l'alliance con-

filctuelle de la gauche attein-

dre son point de rupture.

vent prouvé son efficacité.

mier secrétaire.

compris les radicaux de

change? M. Marchais, qui se

mais par l'affirmative, et M. Chi-

rac, gul ne se la posalt das.

donne une réponse négative. Peu

Importe, à l'un comme à l'autre.

que M. Mitterrand proclame sa

fidélité aux engagements pris :

MM. Marchals et Chirac ont.

pour les mêmes raisons tacti-

ques, besoin de s'appuyer sur

des jugements contradictoires au

sujet du P.S. Le P.C. et le R.P.R.

dolvent, chacun dans son camp.

apparaître comme le parti le plus

exigeant par rapport à ses aillés,

comme le fer de lance de la

batalile. Sinon, lis perdent de

leur nécessité et, par consé-

sons l'expliquent L'histoire a

conféré, su P.C. comme au parti

gaulliste, une vocation combat-

tante que l'un tient de son enga-

gement révolutionnaire, l'autre de

son affirmation comme force de

résistance à tout ce qui menace

la nation, à l'intérieur et à l'ex-

térieur. Leur nature les conduit

à s'affirmer beaucoup plus dans

l'épreuve que dans la sérénité.

Parti de militants, constamment

mobilisés. le P.C. ne trouve sa

récompensa dans le combat

ingrat de l'opposition que s'il

est en pointe, que s'il apparaît

comme le meilleur. Formation

née du pouvoir, le gauillsme

politique n'a d'avenir que s'il y

reste. Dans l'opposition, ou,

même, dans l'ombre du pouvoir.

Il périclite. Le général de Gauile

l'avait cruellement constaté pen-

dant sa - traversée du désert >.

de son départ du gouvernement

Leur raison d'être, enfin, oblige

régulièrement les communistes et

les gaullistes à préserver leur

Identité, surtout quand elle con-

naît une crise, comme c'est le

cas actuellement pulsque les

deux partis ont du s'adapter à

une évolution en profondeur. On

lui a beaucoup demande, il a

accepté beaucoup. Le P.C. a

changé et li changera encore, dit

souvent M. Marchals, mais, en

raison même de ces change-

ments, il lui faut s'affirmer contre

les socialistes sous peine d'être

Quant au gaullisme, son passé

et les gaullistes eux-mêmes ont

montré qu'il était divers dans

le temps comme dans ses fron-

tlères. Avoc M. Chirac. c'est

une nouvelle version qui nous

en est donnée et qui ne lait

pas l'unanimité les genéral de

Gaulle n'a. il est vrai, jamais

fait l'unanimilé de tous les gaul-

listes en même temps). Il n'em-

peche que, à travers le pompido-

lisme et le chiraquisme, une

forme de gaullisme s'est main-

tenue, qui cherche sa voie. La

force du R.P.R., c'est toujours

d'être indispensable au sein de

la majorité parlementaire et

c'est cet acquis qu'il entend

préserver contre ceux qui s'or-

Il est significatif que l'actua-

canisent pour le réduire.

bientôt confondu avec eux.

des situations nouvelles.

en 1946 à son retour en 1958.

Ce trait commun, plusieurs rai-

quent, de leur substance.

### Des autonomistes bretons à FR 3

< Sommes-nous si dangereux? >

De notre correspondant

Brest — Pour la première fois. bres de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) sont apparus sur l'écran de FR 3. dans le cadre de l'émission « Tribune libre ». Ils ont pu recuellii: quelque neuf mille signatures pour pouvoir « lorcer les portes de la libre parole », a expliqué M. Fanch Morvannou, maîtreassistant à l'université de Bretagne occidentale (U.B.O.) à Brest. - Sommes-nous si dangereux? -, a-t-il Interrogé avant de s'écrier, un peu plus tard : « Nous ne sommes pas des plastiqueurs i » L'U.D.B. a choisi la voie de la légalité pour faire triompher ses thèses. M. Fanch Morvannou et ses deux compagnons, le docteur Yann Daumer, adjoint au maire de Brest, et M. Ronan Leprohon. [ui aussi maitre-assistant à l'U.B.O., conseiller régional de Bretagne, se sont efforcés, pendant un peu moins d'un quart d'heure, de présenter leur parti et leurs aspi-

L'U.D.B. est née il y a environ quatorze ans. Les élections municipales de mars 1977 l'ont vu sortir de son Isolement. Elle compte maintenent pas moins de trente-six consellers municipaux en Bretagne, élus sur des listes d'union de la gauche, à Brest et à Rennes, mais aussi à Nantes et à Saint-Nazaire. car. pour l'U.D.B., la Loire-Atlantique tout naturellement bretonne. L'U.D.B. souhalte que, à l'Image du Pays de Galles ou de l'Ecosse, la

Bretagne soit reconnue comme une province à part entière, maîtresse de son destin. « Nous sommes des autonomistes bretons, a déclaré M. Daumer, lorsque nous attirmens que notre peuple a le droit à vivre en Bretagne avec des salaires décents, avec des emplois pour tous, avec la possibilité pour chaque jeune de vivre au pays près de ses

combat politique. l'U.D.B. entend le mener toulours à gauche. mais elle se refuse, a souligné M. Leprohon, à signer un chèque en blanc aux partenaires du programme commun. Non par méliance, mais par souci de veiller au respect de l'entité bretonne dans un cadre socialiste. L'U.D.B. édite deux mensuels, l'un en langue française: le Peuple breton qui tire à environ dix mille exemplaires ; l'autre en langue bretonne, Pobl Vreizh, vendu à quelque deux mille exemplaires. - Les Bretons ont aussi droit à la parole dans leur langue », a dit M. Fanch Morvannou. qui, pendant quelques instants, s'est exprimé en braton — ses propos étaient sous-titrés — pour dénoncer le peu de place accordée à sa langue maternelle à la radio et à la télévi-

Désireuse donc de mêler la voix du peuple breton au concert de la gauche, l'U.D.B. propose la sienne, dans des messages enregistrés, à qui veut l'entendre. Il suffit d'appeler, à Brest, le 80-18-47.

JEAN DE ROSIERE.

La ronde des motos à Rungis

### Des élus dans un tonnerre de décibels

hurlement des moteurs, la mort a rôdé de nouveau sur le circuit « sauvage » de Runzis vendredi 30 septembre au soir. Mais on a évité le pire : deux ou trois « bécanes » couchées sur le flanc, quelques égrationures. La routine.

Il y a maintenant cinq ans que le Marche d'intérêt national sert de point de ralliement aux motards de la région parisienne chassés de la Bastille. Cina ans de courses jolles, de risques insensés, d'émotions-chocs, de peurs et de drames. Il y a une se-maine, Carole Le Fol, dixhuit ans, passionnée de moto, est morte en tombant de la machine que conduisait son ami (le Monde du 29 septembre). Elle est la dix-septième victime.

Les jeunes communistes ont protesté, les jeunes socialistes aussi. Le conseil municipal de Chevilly - Larue (Val - de -Marne). la commune dont depend Rungis, avoit décidé de se réunir vendredi aux abords du circuit en séance extraordinaire. Entouré de ses adjoints ceints de leur echarpe tricolore, le maire, M. Guy Pettenati (P.C.), est varvenu tant bien que mal à dominer le rugissement des gros « cubes » lancés dans une ronde insernale.

 A chaque accident morte; le gouvernement fait des promesses qu'ensuite il ne tient pas, a-t-il déclaré dans un tonnerre de décibels. M. Poniatowski, ministre de l'inté-

taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, nous avaient dit l'année dernière : « Un nou-» veau circuit est à l'étude. » Il verra bientot le jour. » Nous attendons touiours. »

En fait, les projets du gouvernement ne butent pas que sur des obstacles financiers. Ils provoquent aussi l'hostilité des communes où on envisage d'implanter des circuits. Chevilly-Lanue en particulier refuse énergiquement l'aménagement à Rungis d'une piste officielle : « Nous considérons, déclaraient vend*redi soir ses élus,* qu'elle est trop près d'une population de travailleurs qui aspirent légitimement au calme. »

Rejetés de partout sauf du Marché d'intérêt national d'ou cependant tout le monde souhaite leur départ, les motards continuent à « balancer » leurs énormes machines dans des virages au tracé mortel, frôlant à chaque instant le public que ne protège par endroits aucune glissière de sécurité.

Après le dérapage qui a coste la vie à Carole Le Fol. M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et oux sports, a annoncé qu'il rendrait public fin octobre un certain nombre de mesures en javeur de la moto. Il est à souhaiter que la liste des accidents mortels ne s'allonge pas d'ici là.

BERTRAND LE GENDRE.

### SCIENCES

### Le cycle du combustible nucléaire

# L'Agence atomique de Vienne participera aux négociations proposées par le président Carter, mais n'acceptera aucune condition préalable

### L'Afrique du Sud est exclue du conseil des gouverneurs

Vienne. — Les problèmes lies à l'Afrique du Sud, l'élargissement du conseil des gouverneurs et la politique nucléaire du président Carter ont été les points marquants de la vingt et unième conférence de l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A.), réunie à Vienne du 26 au 30 septembre. Pendant

Désormais, l'Afrique du Sud ne fait

plus partie du consell des gouver-

neurs de l'A.I.E.A., mais elle reste

membre de l'organisation. Cette déci-

cion, qui avait été prise en luin der-

nier par le consell, a été entérinée

par la conférence générale de

Vienne. Sur les trente-quatre membres

du consell, vingt-deux sont en effet

élus par la conférence générale et

douze désignés par le conseil lui-

même. A la place de l'Afrique du Sud.

le conseil a désigné l'Egypte. Cette

exclusion, nous a déclaré M. Amadou

Cissé, président sortant du consell (1).

ambassadeur du Sénégal en Suisse et

représentant permanent auprès des

Nations unies à Genève - a été votée

par tous les représentants au conseil

des pays en voie de développement ;

si elle a pu être réalisée aussi faci-

lement, c'est également grâce au tait

que, pour la première tols depuis

vingt ans, un Africain était président

L'ancien représentant de l'Afrique

du Sud au consell des gouverneurs.

l'ambassadeur von Schirnding, a

affirmé, pour sa part, devant l'as-

semblée générale, que, - en rejetant

la désignation de son pays comme le

plus avancé en technologie nucléaire

pour la région africaine, le conseil a

(1) M. Khor Eng Hee, ambassa-

deur de Malaisie en Autriche et en

Yougoslavic, a été élu nouveau pré-

sident du conseil des gouverneurs.

MM. Loosch (R.F.A.) et Barabbas (Tchécoslovaquie) ont été élus vice-

du conseil ..

présidents.

cette réunion, qui marqualt aussi le vingtième anniversaire de l'agence, les délégués ont réelu M. Sigvard Eklund (Suède) au poste de directeur général, le reconduisant ainsi dans une fonction qu'il assume depuis 1961. Le budget de l'agence, qui pour 1978 devait s'élever à 48.9 millions de dollars.

De notre correspondante au lliégalement et violé les statuis de l'agence ».

Les délégués de la plupart des

pays développés, dont la France et

une partie des pays de l'Est, ont,

d'autre part, refusé une nouvelle fois

d'accepter l'élargissement du conseil

des gouverneurs en faveur de l'Afrique

et de l'Asie du Sud-Est et du Paci-

fique. La question a été remise à

l'étude et doit être rediscutée à la

prochaine assemblée générale qui

La place des pays

en voie de développement

muiée par les représentants

Cette requête avait déjà été for-.

conseil des pays en voie de déve-

loppement. lors de la demière

assemblée générale. Selon M. Cissé,

cette modification est justifiée, car.

dit-il. . Il v a actuallement au sein

du conseil un déségullibre numé-

rique au détriment de l'Atrique et de

l'Asie du Sud-Est et du Pacitique ».

Même al les activités de l'Agence

ont un caractère bien spécifique.

difficilement comparable avec celles

d'autres organisations de l'ONU

et si l'on admet que parmi les cent

aura lieu, en 1979, à New-Deihl.

avires ne représentant pour le moment au'un facteur potentiell. « // es tnormal, selon M. Cissé, que les pays du tiers-monde souheitent être représentés d'une manière plus écultable au niveau des prises de décisions de l'Agence ». « Il faut. nous a-t-H dit que l'A.J.E.A. sache qu'elle ne peut être à l'abri du vent

pays en voie de développement continueront de militer en ce sens. -Ces demiers ont aussi regretté que la part du budget consacrée au système de contrôle soit nettement plus élevée que celle qui est attribuée à l'assistance technique. Ils souhaiteraient au minimum que les sommes affectées à ce secteur augmentent au même rythme que cetles dévolues au contrôle. A l'A.I.E.A., on fait remarquer qu'à côté de la répartition du budget une grande partie des activités de

### L'isolement américain

l'Agenca se feit au bénéfice des pays

du tiers-monde.

Un important sujet a été l'objet d'échanges intenses dans les couloirs : - Le programme international dix pays membres de l'A.I.E.A., trente-six seulement sont effective- tible », lancé par le président Carter. ment producteurs d'énergle nucléaire. Le conseil des gouverneurs a apou constructeurs de centrales (les prouvé à Vienne la participation de

l'Agence à ce programme : celle-ci eara donc représentée avec trentesix pays à la réunion organisée à Washington du 19 au 21 octobre prochein par le président des Etats-Unia. Mais il n'en reste pas moins que le chivage qui était déjà apparu à Salzbourg en mai demier entre les différentes puissances industrielles nucléaires se confirme. De plus en plus de pays — et en tout cas ceux politique qui souffie sur la planète. d'Europe de l'Ouest — semblent se li s'agit de la remise en cause de railler à la thèse française, qui Fordre économique et culturel et les consiste à accepter de participer au programme américain, mais sans accepter au préalable une quelconque limitation ou un quelconque changement dans les programmes de cycles de combustibles délà engagés.

a été finalement porté à 50.8 millions, soit

une augmentation d'environ 12 % par

rapport à celui de l'année dernière. Le

domaine des garanties (c'est-à-dire celui

des systèmes de contrôle mis en place par

l'A.I.E.A.) absorbera 20 % de ce budget,

tandis qu'un peu plus de 13 % seront

alloués à celui de l'assistance technique.

Les Etats-Unis, auxqueis seuls le Canada et l'Australie ont apparemment apporté leur soutien, sont apparus assez Isolés, Le programme lancé par le président Carter devrait durer deux ans et comporter huit grands eecteurs d'étude : l'approvisionnement en combustibles et en ezu lourde : la capacité d'enrichissement; les moyens de garantir l'offre à long terme pour éviter la prolifération : le retraltement du plutonium isolé et son recyclage: les surrégénérateurs à neutrons rapides ; le stockage et l'élimination des combustibles; l'utilisation du combustible au recyclage, ainsi que l'étude des autres réacteurs et du concept du cycle du combustible.

ANITA RIND.

### Tout au long de son processus d'intégration à la vie politique Incertitude nationale et pour sortir de son chetto. le P.C. s'est engagé dans Dans la mesure où elle con-

trecarrait les espérances de M. Giscard d'Estalng et de ses amis sur le rééquilibrage de la majorité, le réformisme libéral, le gouvernement de la France par le centre, l'union de la gauche servait les intérêts du R.P.R. Sous l'Impulsion de M. Chirac, ce mouvement, héritler do la tradition anti-communiste du gaullisme, pouvalt s'affirmer comme le meilleur rempart contre le collectivisme. Communistes et socialistes étaient mélés dans la même opprobe. Est-ce toujours possible, et le paysage politique a-t-il changé ou non? MM. Barre et Chirac répondent de manière différente. Le premler ministre se range, prudemment, du côlé de ceux qui, comme M. Lecanuet, envisagent une éventuelle redistribution des carles, tandis que le président du R.P.R. considere que le P.S. reste toujours travaillé par le marxisme et le collectivisme. Pour conserver leur capacité mobilisatrice devant le danger d'un changement de société, les gaullistes ont besoln que le socialisme, déjà désigné comme l'ennemi principal, continue de taire peur. S'Il n'en est pas ainsi, on n'a plus besoin d'eux. Le P.S. est alnsi accusé d'un côté de rester en decà du programme commun, de l'autre

lisation du programme commun ai; échoué sur les points forts de la propagande communiste de ces demiers mois, soit qu'elle ait rapris une argumentation ancienne sur le seuil de nationalisations nécessaire pour amorcer un vrai changement soit qu'elle ait mis en avant de vouloir aller au-delà. La un thème nouveau, celui de part de la propagande et de la la défense nucléaire, soit tactique étant faite, il reste que qu'elle ait emprunté au vieux ces accusations contradictoires. fond égalitariste (le resserreoutre qu'elles peuvent affaiblir ment de la hièrerchie des salaila poussée socialiste, révèlent res). Dire, à partir de là, que l'incertitude que laisse planer te P.S. a change, affirmer qu'il l'avenir d'un parti présenté n'honore plus les engagements comme le premier de France. La pns, c'est juztifier le caractère vraie question n'est pas de Indispensable. - irrempiacable -. savoir el le P.S. a changé ou du P.C. dans l'union de la gaunon, mais s'il changera ou non. che pour en maintenir la qua-Elle concerne ses potentialités : lité. Les communistes ont porteur de déviations besoin d'ancrer cette idée dans aussi contradictoires que ceiles l'opinion, afin que la pratique on le soupçonne? unitaire cesse d'avantager les

ANDRÉ LAURENS.

### M. MITTERRAND : je ne suis i pas marxiste!

socialistes.

Invité à commenter la publi-cation de son dernier ouvrage Politique, M. Mitterrand a re-pondu vendredi 30 septembre au journal de 13 heures de TF 1 aux déclarations de M. Chirac sur le marxisme du P.S. Il a déclaré : e La culture de M. Chirac s'est arretée avant Marx. S'il savait de quoi il parle, il saurait que je ne suis pas marxiste, les marxistes s'en sont aperçus. Je suis flatte quand on dil a droite, que le P.S. est l'adversaire le plus dangereux. C'est vrai, M. Chirac ne se trompe pas, le P.S. est le plus dangereux mais avec les autres; avec le P.C., le M.P.G. et tous ceux qui veulent nous rejoindre. »

# Monsieur Mitterrand, vous n'êtes pas socialiste.

Gabriel TAIX

L'amer réquisitoire et la profonde inquiétude d'un militant socialiste

"Mon admiration pour Jean Jaurès est totale, ma compréhension pour Léon

Blum est souvent entamée par son manque de détermination, mon aversion pour l'ambiguité de François Mitterrand qui s'est emparé de l'image de marque du socialisme comme Bonaparte de

l'idéologie révolutionnaire, est absolue" Gabriel TAIX Page 126. 184 pages - 20 Francs

Editions France Empire

្សាធ្វើតាកាសការ (១០១) ជាការសុខសុខ (១) ស្បែកស្រែកសុខសុខ (១)

Est Constitution

L'assemblée des délégués de la Fédération internationale du thermalisme et du climatisme, dont les travaux avaient commence le 26 septembre, s'est terminée le 30 septembre à Vichy (1) Les travaux avaient été ouverts par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale. « Seul un effort de formation des médecins et de recherche sur le thermalisme devrait permettre de vaincre le scepticisme dont souffrent ençore actuellement les cures thermales. a notamment déclaré Mme Veil On compte en France un demi-million de curistes seulement par an, contre 1,7 million en République fédérale d'Aliemagne et 1,3 million en Italie. Des efforts sont faits en ce moment pour étudier le thermalisme par des méthodes modernes de statistique déjà utilisées pour tester la chimiothérapie.

Ainsi Mme Vell a demandé à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale de faire un certain nombre d'essais thérapeutiques contrôlés sur les eaux thermales. D'autre part aux Entretiens de Bichat, le professeur Duchêne-Marullaz (Clermont-Ferrand) a analysé, le 26 septembre, le traitement de l'artérite oblitérante par la cure thermale de Royat.

### Le traitement de l'artérite oblitérante

Près de vingt-trois mille curistes sont soignés chaque année à Royat par une injection souscutanée de 222 thermal au niveau des membres malades et par des bains de ce même gaz ou d'eau razéifiée. Si les bienfaits de la cure ont une explication — le gaz thermal de Royat est à 99 % composé d'un vaso-dilatateur puissant, l'anhydride carbonique, — il restait à calculer leur degré d'efficacité. Or le maître symptôme de l'artérite oblitérante est une douleur, une crampe, qui apparaît après 400 à 500 mètres de marche, cette distance diminuant au fur et à mesure que la maladie progresse. Aussi, pour avoir une appréciation non plus empirique mais scientifique et objective de la cure, le professeur Duchêne-Marullaz a mis au point le test du tapis roulant.

taux :

semsin

lenis

Au début, puis à l'issue de leur séjour, des curistes marchent, jusqu'à l'apparition des premières douleurs, sur un tapis roulant. Selon les statistiques exploitées ensuite par l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris, sur un échantillon de cent soixantedix personnes, environ 24 à 26 % doublent leur potentiel de marche, 50 % ont une amélioration de 35 %, alors que 4 à 7 % marchent moins bien. Des calculs comparatifs sur six cent vingt malades ont permis de démontrer que, si

les effets de la première cure sont toujours perceptibles un an après. un deuxième traitement ne permet pas d'obtenir de résultats

aussi nets En fait, le nombre de cas est encore trop limité pour préciser l'effet des cures successives, ou dans quelle forme d'artérite oblitérante la cure est la plus efficace. Des chiffres plus complets devront être comparés aux résultats obtanus par traitement chi-rurgical et médical, afin d'appliquer, à chaque cas, la ou les meilleures therapeutiques, L'Association pour le soutien et le développement de la recherche thermale, que dirige le professeur Duchêne-Marullaz, continue ses travaux à Royat, certes, mais aussi au Mont-Dore, à La Bourboule, à Saint-Nectaire et à Châtel-Guyon, afin que la pharmacologie des cures thermales remplace les notions très approximatives que médecins et public ont du thermalisme.

NICOLAS BEAU.

(1) Les travaux de la Fédération internationale du thermalisme et du climatisme, tenus en France sous les auspices de la Fédération thermale of climatique française et de la Confédération thermale d'Auvergne, ont eu lieu successivement à Paris et dans un certain nombre de stations thermales d'Au-

### PÊCHE

Après l'échec des négociations à Bruxelles

### La C.E.E. interdit l'accès de ses eaux aux chalutiers soviétiques

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés européennes). — L'accès de la zone des 200 milles communautaires est interdit aux pécheurs soviétiques prise, vendredi soir, par le comité des représentants permanents des à compter de ce samedi 1er octobre. C'est ce qui ressort de la décision Neuf de ne pas adopter le règlement octroyant des-licences aux bateaux sopiétiques pour la période allant du les octobre au

A la veille de la conférence de Belgrade, les conséquences politilade des mesures de représailles déclenchée par l'URSS, sont encore difficiles à évaluer. Sur le plan purement économique, elles risquent de compromettre les négociations en vue de la conclusion d'un accord de pêche à long terme engagé entre la C.E.E. et PU.R.S.S. deputs feurier dernier.

Depuis le début de l'année, des restrictions serieuses sont appliquées par les Neuf aux droits de pêche de l'Union soviétique dans les eaux communantaires : quotas de capture sont fixés, et seuls les chalutiers munis d'une licence délivrée par la C.E.E. sont autorisés à travailler dans la bande des 200 milles communautaires. Simultanément, des négociations, en vue de la conclusion d'un accord de pêche à long terme, ont été engagées entre l'U.R.S.S. et la C.E.E. (le Monde daté des 18, 20 et 21 février). Au mois d'août, alors que ces négociations marquaient le pas, les Soviétiques ont fait connaître leur intention de réduire, à leur tour, considérablement l'activité des pêcheurs de la C.E.E. en mer de Barents. La Communauté répliqua que des droits de pêche substantiels ne pourraient continuer à être accordés aux Soviétiques dans sa zone de 200 milles que dans la mesure où les facilités d'accès à ses propres pêcheurs en mer de Barents ne seraient pas réduites. Le 20 ceptembre, les ministres des affaires étrangères, agissant comme si Moscou avait tenu compte de cet avertissement, prenaient la décision de principe de proroger de deux mois les licences accordées aux Soviétiques. Ils chargeaient cependant la commisdébication de l'accord a long terme. Les Soviétiques ont répondu d'une manière peu encourageante. Le 24, leurs autorités marktimes expulsaient deux chalutiers francais et un chalutier anglais Quelques jours plus tard, elles faisaient savoir à Bruxelles que les mesures restrictives annoncées en août entraient en application.

### Pour quelques poissons

Devant cette évolution, le comité des représentants permanents a préféré ne pas approuver formellement le réglement correspondant à la décision de principe prise voici quelques jours par les ministres des affaires étrangères. « Le gouvernement de Moscou ne modifiera pas sa politique à l'égard de la Communauté pour quelques poissons a commentait récemment un haut fonctionnaire bruxellois. C'est sans doute exact. On se souvient cependant que l'ouverture des négociations sur la pêche, l'hiver dernier, avec la présence d'un ministre soviétique à Bruxelles, avait été considérée alors comme un signe de détente et de rapprochement avec la C.E.E.

L'intérét économique que représente pour l'U.R.S.S. la pêche les eaux communautaires n'est pas negligeable, sans compter, ajoutent certains, que les chalutiers sovietiques qui travaillent et stationnent donc dans les eaux communautaires penvent jouer aussi un précieux rôle d'ob-servateur. On est donc en droit de se demander pourquoi, quelques jours à peine après que la Communauté et le Comecon ont décidé de négocier un accord de cooperation, quelques houres avant l'ouverture de la conférence de Belgrade, les Soviétiques ont choisi de prendre des mesures dont ils n'ignoraient pas qu'elles aboutiraient à un regain de

PHILIPPE LEMAITRE.

### URBANISME

AU CONGRÈS DE STRASBOURG

### sociétés d'économie mixte dans les mains des élus

De notre correspondant

Strasbourg. — Une certaine morosité a marqué les travaux du XVII congrès annuel de la Fédération nationale des sociétés d'économie mixte de construction, d'aménagement et de rénovation, qui s'est réuni à Strasbourg du 28 au 30 septembre. Les difficultés de très nombreuses sociétés d'économie mixte (S.E.M.). leur nécessaire réorientation (« le Monde » des 28 et 29 sep tembre), étaient présentes à l'esprit des quelque quatre cents participants représentant les collectivités locales, les S.E.M., les hanques et l'administration. Elles furent encere évoquées lors de la séance de clôture, tant par M. René Paira, président de la fédération, que par M. Pierre Mayet, directeur de l'aménagement foncier et de l'urbanisme, qui représentait M. Fernand Icart. ministre de l'écuipement.

Tout en indiquant que l'Etat ne restait pas indifférent à ces difficultés, M. Mayet a déclaré : a L'age d'or des S.E.M. est révolu, Il ne reviendra pas. Il vous faut l'oublier. > Après l'achèvedurbanisme, lancées voici dix à quinze ans, s'ouvre une ère de « réalisations plus modestes », ce qui ne devrait pas réduire le volume des travaux à effectuer. D'autre part, les S.E.M. doivent a compler davantage avec les res-ponsables des collectivités locales, la population et. la concurrence s. a Les situations de monopoles ne sont plus la fègle » a noté le représentant du mi-

Rappelant les critiques du systeme actuel, M. Mayet a notamment déclaré : « L'économie mixte était censée sceller l'association des capitaux publics et des ca-pitaux privés pour la poursuite de buts d'intérêt public, avec la souplesse et l'efficacité des méthodes et des moyens du secteur privé. Dans la pratique, cette association n'a famais vruiment ou le jour. »

De nouvelles orientations vont être définies par un groupe de travail interministériel, en liaison avec les représentants de la profession, dans quatre directions. Le rôle d'initiative et la responsabilité des collectivités locales dans la conduite de l'aménagement urbain vont être renforces, ainsi que leurs moyens. Dans cette perspective, les études présiables aux réalisations devraient être confiées a de préférence à des bureaux d'études indépendants de l'intérêt immédiat des réalisateurs \*. D'autre part, le champ d'intervention des S.E.M. va être élargi : elles pourront participer à la création de lotissements ou à la rénovation e sucement conduite des quartiers anciens, le temps de la rénovation brutale étant achevé ». Enfin, le cadre juridique d'intervention des de rémunérations réformés.

De leur côté, les élus socialistes

rité su conseil d'administration et au bureau de la fédération», pour contrebalancer « la poids excessif l'importants groupes financiers et parapublics dans les instances dirigeantes de la jédération ». Dans une motion les représentants socialistes ont regretté, par ailleurs, que le congrès n'ait pas évoqué la situation actuelle des SEM. La nécessité d'ine intervention de l'Etat a également été formu-

présents au congrès unt demandé

que « les élus figurent en majo-

lée par le maire adjoint de Saint-Etienne, tandis que M. Aufort adjoint au maire communiste de Vitry-sur-Seine, dénonçait, de son côté, « le désengagement du gouvernement au détriment des collectivités locales, contraintes, de ce fait, de recourir au financement par les organismes privés et de se soumetire à leurs exigences ». Les uns et les autres reconnaissent que les SEM représentent un instrument utile au service des collectivités locales, ¿ condition que ces dernières obtiennent, par le biais d'une autre politique gouvernementale, les moyens juridiques et financiers pour réaliser « un urbanisme social équilibre «

humain ». Dans ses motions finales, le congrès a réclamé l'attribution aux municipalités des pouvoirs et moyens nécessaires, tant financiers que techniques, pour assumer leurs responsabilités en matière d'aménagement. Il s'est félicité que les élus de toutes tendances maintiennent leur confiance dans la formule de l'économie mixte. Le congrès a insisté sur le développement des nonvelles missions des SEM dans l'aménagement des centres-ville en périphérie urbaine comme en milieu rural, mais a regretté la tendance pariois e restrictive et discriminatoire de l'administration » à l'égard des sociétés, en ce qui concerne les études préalables, estimant qu'il était « néjaste de séparer responsabilité d'études ct

JEAN-CLAUDE HAHN.

# JUSTICE

sion européenne d'indiquer aux

Soviétiques que ce régime de fait

ne pourrait être maintenu indé-

finiment et qu'il convensit de

### L'avocat ouest-allemand Klaus Croissant est arrêté à Paris

Arrêté le 30 septembre à Paris, Me Klaus Croissant, quarante-six ans, doit comparaitre landi 3 octobre devant la chambre d'accusation appelée à statuer sur sa détention. L'avocat ouest-allemand, ancien défenseur du groupe Baader-Meinhof, réfugié depuis le 10 juillet en France, où il vivait dans la clandestinité, a été internellé par la police dans un appartement situé 110, avenue du Général-Leclerc, à Paris-14. Estimant qu'il ne pouvait plus assurer ses fonctions de défenseur en Allemagne, Me Croissant avait fait déposer, le 11 juillet, une demande d'asile politique en France. Le 15 juillet, un mandat d'arrêt international pour complicité d'associations de malfaiteurs et propagande en faveur de telles associations avait été délivré par un juge de la cour de Stuttgart. Ce mandat et la demande d'extradition présentée depuis par les autorités fédérales ont été notifiés à l'avocat dans la soirée du 30 septembre par M. Mario Moyal, premier substitut, qui l'a fait écrouer à la prison de la Santé. Me Croissant était assisté par Me Roland Dumas. Il sera également défendu par Mes Stéphanie Bordier, Jean-Jacques de Félice et Joe Nordman. Le parquet de Paris a, d'autre part, ouvert une information contre X., pour recel de malfaiteur, visant tous ceux qui out pu héberger l'avocat depuis qu'il est recherché par la police. AERONAUTIQUE L'appartement où se trouvait M' Croissant au moment de son interpellation est également occupé par un couple de jeunes Belges. La principale locataire de cet appartement, absente de Paris, sera entendue ultérieurement par les enquêteurs. Les recherches de la police avaient été récemment renforcées, alors que, auparavant, l'avocat avait pu s'entretenir à plusieurs reprises avec des journalistes (\* le Monde » des 27 gout et 14 septembre).

M' Roland Dumas a déclaré dans un communiqué : « Je trouve inadmissible le procédé qui a consisté à arrêter un avocat étranger qui avait demandé à bénéficier du droit d'asile sur le territoire français, alors que j'étais en pourparlers avec les autorités judiciaires pour assurer sa présentation dans des conditions qui assuraient le libre exercice du droit de la

### SATISFACTION A BONN

Bonn. — L'arrestation de l'avocat Klaus Croissant est saluée avec beaucoup de satisfaction à Bonn. Selon une porte-parcle du ministère fédéral de la justice, il s'agit là d'a une action exemplaire pour la coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme ». D'autre part, le ministre fédéral de l'intérieur, M. Maihofer, a téléphoné à son collègue français, M. Bonnet, pour le remercier de cette intervention. On fait observer à Bonn qu'il reste aux autorités judiciaires de Paris à se prononcer sur la demande d'extradition présentée par la République fédérale. Mais, dans l'immédiat. l'arrestation met fin à ce que l'on considérait ici

● L'incendie du C.E.S. Edouard-

Pailleron. — Le procès des neuf

prévenus, -- fonctionnaires, archi-

tectes, entrepreneurs, techniciens

du Gaz de France -- consideres

par le parquet comme coupables

d'homicides et blessures par im-

prodence au sujet de l'incendle

de cet établissement scolaire, qui

entraîna le 6 février 1973 la mort

de vingt personnes (seize enfants,

quatre adultes) et occasionna des

blessures à douze autres, doit

commencer la 17 novembre à la

seizième chambre correctionnelle

Le procès doit durer quatre à

de Paris.

De notre correspondant comme un scandale, en particulier depuis que l'avocat en fuite avait été interviewé à la télévision française alors que la police affirmalt ne pas être en mesure de mettre la main sur lui. Une réaction caractéristique à cet égard est celle du grand journal populaire Bild. Son titre, étalé sur toute la première page, annonce a Enjin! L'avocat terroriste

Croissant est arrêté. » Me Croissant avait disparu 11 juillet, alors qu'il se trouvait en liberté provisoire, après avoir versé une caution de 80 000 marks. Il était accusé alors d'avoir donné son appui à une « orga-

cing semaines à raison de trois

audiences par semaine. Les 5 et 6 octobre doivent comparaitre. à

hais clos devant le tribunal pour

enfants de Faris les deux garçons qui avaient mis le feu à l'éta-

• Un incendie a éclaté samedi

1st octobre, vers 3 heures, dans

les locaux de la Ligue française

des droits de l'homme, su rez-

de-chaussée de l'immeuble, 27, rue

Jean - Dolent, Paris (14\*). Les

dégats matériels sont peu impor-tants, mais les enquêteurs ont

constaté des traces d'effraction

et des documents ont été dérobés

bref...

hissement.

criminelle 3. Depuis deux ans déjà, on le soupconnait d'avoir servi de lien entre les membres emprisonnés du groupe Basder-Meinhof et leurs amis ou complices toujours liberté. Il y a quelques jours, ministère de la justice de l'Etai de Bade-Wurtemberg a rayé Croissant de la liste avocats, en arguant du fait qu'il ne réside plus à Stuttgart. Dimanche 2 octobre entrera d'autre part, en vigueur la nouvelle loi permettant aux autorités

judiciaires d'interdir des contacts entre les terroristes emprisonnés leurs avocats (le Monde du octobre). La police ouestallemande est en effet convainme que des directives ont été données de l'intérieur des prisons pour préparer certains attentats et grace à la complicité des défenseurs. Certains se demandent même si Me Croissant n'aurait pas joue un rôle dans l'enlèvement de M. Schlever. Plusieurs membres de son en-

tourage sont recherches. Son associe, M. Jorg Lang, a disparu assistant, M. Willy-Peter Stoll, est soupconné d'avoir joué un rôle dans l'assassinat du banquier Ponto. Enfin, M. Joachim Klein, qui avait accompagné Me Croissant et Jean-Paul Sartre an cours d'une visite à la prison d'Andreas Baader, aurait pris part à l'attentat contre la conférence de l'OPEP à Vienne.

JEAN WETZ.

### LA SNIAS CONSTRUIRA AU BRÉSIL UNE USINE DE PRODUCTION D'HÉLICOPTÈRES

Brasilia (A.F.P.). — La Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) va monter et exploiter prochainement au Brésil la premire usine de fabrication d'hélicoptères de ce pays. La SNIAS détiendra 45 % du capital social de la firme He Libras S.A. qui exploitera l'usine, les 55% restants étant contrôlés par la compagnie brésilienne Aerofoto Cruzeiro et l'tat du Minas Gerais, puisque c'est dans le sud de ce territoire à Itajuba que sera construite

l'usine d'hélicoptères. L'usine représente un investissement initial de 122 millions de cruseiros (40 millions de francs). Elle produira dans un premier temps des hélicoptères civils du type Ecurenil et Lama, la production devant atteindre au total quelque deux cents unités au des quatre cours

annees.

L'accord définitif.

dernier salon aéronautique du Bourget, sera signé en novembre et la construction de l'usine commencera au début de 1978. le premier hélicoptère devant sorilr des chaînes de montage vers la fin de l'année prochaine. « Nous allons construire Brésil des hélicoptères à usage civil dont l'utilisation pourrait éventuellement être étendue au domaine militaire », a indiqué M. Yves Barbé, directeur général adjoint de la SNIAS.

principes avaient été élaborés au

### Faits et projets

CORSE Manifesiations à Bastia. Un rassemblement aura lieu à Bastia le mercredi 5 octobre après-midi, à l'appel du Comité de sauvegarde des libertés pour protester contre l'emprisonnement, depuis le 14 septembre dernier, de deux autonomistes M José Stromboni et Jean Nicolai. Dans une lettre ouverte adressée à M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, les organisateurs de cette manifestation ecrivent « Ces arrestations, sur présomptions, avec des preuves factices sont la démonstration de votre

ENVIRONNEMENT

impossibilité de stopper les vio-

▲ La dioxine de Seveso s'étend. Une cinquantaine d'établissements scolaires de la région de Seveso sont contaminés par la dioxine, ce poison répandu accidentellement par l'usine Icmesa, le 10 juillet 1976. La nouvelle vient d'être donnée par le docteur Ezio Zambrelli, charge par les autorités provinciales de la surveillance médicale des zones polluées. Les prélèvements ont révélé un phénomène allant à l'inverse des résultats escomptés par les équipes d'assamissement : dans plupart des cas les doses de dioxine sont plus concentrées qu'au début du mois. — (A.F.P.,

ILE-DE-FRANCE • Appel d'offres pour les truvaux de la rue Vercingétorix. — Les travaux de la rue Vercingétorix (XIV- arrondissement) vont commencer: Un appel d'offres public au Bulletin municipal officiel vient d'être lancé par la

Ville de Paris.

FOOTBALL — Au terme de deux matches comptant pour championnat de France de première division. Saint-Etienne a battu Nimes 2 å1. Strasbourg a battu Metz 5 à 1. En seconde division, Lille a battu Dunkerque 1 à 0.

Tennis. — Au tournoi de la Raquette d'or, à Aix-en-Pro-

vence, l'Argentin Vuos s'est qualifié pour les quarts de fi nale en battant l'Australien MacNamara, puis pour les demi-finales en éliminant l'Espagnol Higueras. Les Français Deblicker et Goven ont vu leurs adversaires Zugarelli (Italie) et Gildmeister (Chili) abandonner pour protester contre l'utilisation de la raquette à double

### RÉGIONS

### lle-de-France

### M. CHIRAC ANNONCE LA CONSTRUCTION D'UN VEL' D'HIY' A PARIS

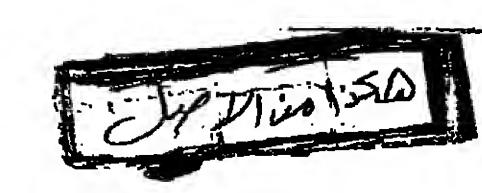
M. Jacques Chirac, maire de

Paris, a annoncé, vendredi 30 septembre, au cours d'une conférence de presse, que le Consell de Paris aurait à se prononcer des lundi sur sa proposition de débioquer un crédit de 200 990 francs pour entreprendre una étude précise sur l'installation d'un Vel' d'Hiv à Paris. Il s'agirait d'un ensemble sportif d'une capacité de quinze mille places, adapté à la plupart des disciplines, et notemment aux compétitions sur piste en toutes saisons. C'est en 1959 qu'avait été détruit le tameux Vel' d'Hiv' situé près du pont de Grenelle, lieu des Six Jours d'avant-guerre et des réunions politiques. Depuis, et malgré les demandes réitérées des milieux sportifs, il n'a jamais été potsible de reconstruire ce grand complexe

qui fait défaut à la capitale. M. JacquesChizac, au cours de cette conférence de presse a confirmé la creation d'une allocation en faveur des efinimes seules ayant un enfant à charge D'un montant de 1 000 francs par an, cette allocation sens versée aux femmes élevant un enfant de plus de trois ans scolarisé dans les écoles publiques ou privées de Paris. Lenes revenus no derront pas dépasser 2 490 france par mois. ·Le maire de la capitale a indiqué

que les élus parisiens seraient saisis, au cours de la session du conseil de Paris, qui s'ouvre le 3 octobre, de dossiers concernant l'urbanisme, l'environnement et les affaires sociales. Une communication sara faire d'aménagement de La Villette, où une première tranche de 1 hocteres du programme d'espaces verts sera terminée à la fin de cette année.

Enfin. une commission extramunicipale du mobilier urbain sera ersée. MM. Maurice Druon, de l'Académie française, Guy Laroche, couturier, Savignac, peintre affichiste, Pierre Soulages, peintre, et Mms Gisèle Halimi, avocat, en feront notamment partie.



### RELIGION

# INFORMATIONS PRATIQUES

### DEVANT LES PÈRES DU SYNODE

# qu'il n'a pas l'intention d'abdiquer

sans doute jamais dit aussi clairement. Dès les premières lignes de son discours devant la session inaugurale du synode, il a affirmé sa « volonté de consacrer totalement tout le temps que Dieu nous donne encore au bien de l'Eglise atin que la lumière se diffuse et que s'opère le salut des hommes ». La cause semble donc entendue définitivement : Paul VI n'a pas l'intention d'abdiquer. Il considère même sa présence comme indispensable à l'Eglise d'aujourd'hui, persuadé que son départ ajouterait au trouble des esprits,

La suite de l'allocution pontificale est d'une remarquable et remarquée discrétion. Certains attendaient, sinon des directives, du moins des recommandations et une certaine impulsion. Il n'en a rien été. Tout se passe comme si le pape s'était abstenu pour respecter l'entière liberté des Pères du synode. Cet effacement donne du poids aux arguments de ceux qui estiment que l'institution synodale est en voie de progrès. Le pape est, en tout cas, de ceux-là. Il s'est réjoul que le synode ait affirmé la coopération entre le pontife romain et les évêques du monde entier et ait permis de mieux connaître la situation des Eglises particulières.

### Unité d'action pour la catéchèse

la session — la cathéchèse. — le pape a rappelé que, dès 1971, le Saint-Siège avait préparé un « directoire général » qui four-nissait des principes théologiques et pastoraux, mais qu'il avait cru utile de confier au synode « un examen plus approfondi de la question » et le soin de « promouvoir une unité d'action ». Les Pères du synode n'ont plus qu'à se mettre au travail. En voici la répartition par conti-

Amériques, quarante-Europe, trente-neuf: vingt et un ; Australie, cinq. chés au secrétariat spécial du synode se trouvent quatre religieuses, quatre laics dont deux femmes. La France est représen-

● Paul VI a accepté la démission de l'archevêque de Mexico. Mgr Miguez Darlo Miranda y Gomez, agé de quatre-vingt un ans, et a désigné, pour lui suc-cèder, Mgr Ernesto Corripio Ahumada cinquante-huit ans. archeveque de Puebla de

Paul VI affirme clairement

De notre envoyé spécial

Rome. — Paul VI ne l'avait tée par le Père Jacques Audinet, professeur à l'Institut catholique de Paris, qui avait participé, en 1975, à l'assemblée plénière des évêques français de Lourdes. Ce même religieux a participé directement à la rédaction définitive du document préparatoire du

Le rapport de Mgr Degenhardt, archevêque de Paderbon (Allemagne fédérale), sur la situation d'ensemble de l'Eglise, qui a été présenté vendredi 30 septembre, est essentiellement descriptif. Il fait notamment allusion aux difficultés traversées par les Eglises dans les pays de mouvance communiste et dans ceux qui subissent des dictatures. Quelques lignes sont explicitement consacrées à Mgr Lefebvre.

HENRI FESQUET.

● Un incident protocolaire a marqué, le 30 septembre, la messe d'ouverture du synode des évêques à Rome. Mécontent de la place qui hri était réservée, le patriarche grec catholique Hakim Maximos V a quitté la chapelle Sixtine au début de la cérémonie. Deux autres prélats l'ont suivi : le cardinal Slipyj, archevêque des uniates ukrainiens, et le patriarche Ignace Antoine II Hayek d'Antioche (Syrie). « On nous a mis au dernier rang des deux cent quatre évêques, parce que nous ne pouvons pas concélébrer la messe », a déclaré le patriarche Maximos V qui a l'intention de déposer une plainte auprès du secrétariat du synode. — (A.F.P.)

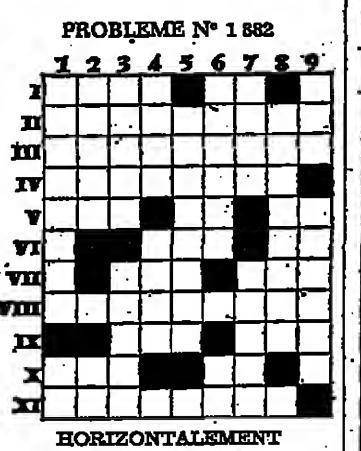
### LE SECOURS CATHOLIQUE PRENDRA EN CHARGE MILLE ORPHELINS LIBANAIS

(De notre correspondant.)

Lourdes. - Quatre mille délégués du Secours catholique francais se sont rassemblés récemmen à Lourdes pour célébrer le trentrente-quatre ; Asie, tième anniversaire de la fondation de l'œuvre créée Mgr Jean Rodhain décédé au début de l'année. On remarqualt la présence du cardinal Garonne, préfet de la congrégation romaine de l'éducation catholique.

M. Amachia, ambassadeur de la Côte-d'Ivoire auprès du Saint-Siège a présenté un appel des peuples du tiers-monde mettant l'accent sur la misère matérielle et morale des populations d'Afrique d'Asie et d'Amérique latine. Le Secours catholique a notamment décidé de prendre entièrement en charge, en France, mille des trente mille orphelins libanais.

### MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



L'Aux arrêts de rigueur; Pronom. - II. Sans addition chimique, — III. Débute généralement par une ouverture: — IV. Déchirent superficiellement le sein d'une vieille nourrice. — V. Lettres d'introduction; Symbole; Fleuve. — VI. Se distingua au cours d'une guerre fratricide; Imprimé sur un calendrier. — VII. Flot descendant : Marque d'égocentrisme latin. — VIII. Entrainent certains sacrifices. — IX. Une des Cyclades ; Orientation. — X. N'implique aucune différence : Terme musical — XI. Te montreras un bon serviteur de l'ordre.

VERTICALEMENT 1. Affectation spéciale ; Désinence verbale. — 2. Battu par un militaire sans armes; Possessif. - 3. Dissipent; Court sur le haricot. — 4. Innocente ; Compositeur. 5. Fatales à maints rongeurs. — 6. De plus en plus timbrée Cité. — 7. Prophète : S'attaqua au chef. — 8. Bonnes figures. — 9. Devise étrangère : Tout un cha-

de sang\_ froid\_ Solution du problème nº 1881 Circulation Horizontalement

cun sait qu'elles ne manquent pas

L Varioloide ; Revu. — II. Ardus; NL; Cartes. — III. M1; Lenteurs; Ira. — IV. Pôles; Triste. — V. Iso; Eosine; R.S.T. — VI. Rouillé; S.N.; Si. — VII. Asile; Eh I; Et. — VIII. Spéciales; Ruade. — IX. Mus; Sérail. — X. Er; Périt; Oiseau. — XI. Sassera; St; Sür. — XII. Gag; S.O.S.; Aéra. — XIII. Neu-Rentrée. — XIV. Agnès : Valeur. - XV. Flères; Eole.

Verticalement Vampirisme : As. — Arioso; Pur-sang. — 3. RD Louves; Agent. — 4. Iule; P.S.; Ue. — 5. Osés; Laides; T.S.F. — 6. Elsa; Réer. — 7. Ont; Œil; Ir: Eve. — 8. Nets; Lestas; A.R. - 9. Uri; ESE; Orle. 10. Ecrins ; Rossées. — 11. Assenerait; Nu. — 12. RR; Huis Atre. — 13. Etters ; Aléser. 14. Ver; Sied; Aure. — 15. Usait; Té; Uraète.

GUY BROUTY.

# SITUATION LE 1-10-17- A O h G.M.T.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) 

Front chaud \_\_\_\_ Front froid \_\_\_\_ Front occlus

Evolution probable du temps en · ouest, seront modérés ou assez forts et irréguliers. Des rafales accompa-France entre le samedi 1st octobre gneront les averses. Ces averses don-haront des chutes de nelga en à 8 heure et le dimanche 2 octobre à 24 heures : moyenne et haute montagne sur les régions de l'Est et du Nord-Est. Les masses d'air froid venant du nord de l'Atlantique achèveront d'envahir la France dans un flux de

Samedi 1 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au hiveau de la mer était, à Paris-Le Bourget de 1 014,8 millibars, soit 761,2 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 30 septembre; le second, le minimum de la nuit du 30 septembre au 1 octobre) : Ajaccio, 22 et 13 degrés; Biarritz, 20 et 17; Bordeaux 22 et 14; Brest, 17 et 13; Cam, 17 et 13; Charbourg, 16 et 13; Clermont-Ferrand, 22 et 13:

Dijon, 19 st 9; Grenoble, 21 st 8; Nantee, 18 et 10; Nice, 20 et 14; Paris - Le Bourget, 21 et 13; Pau, 22 et 16: Parpignan, 24 et 16; Rennes, 19 et 11; Strasbourg, 21 et 10; Tours, 20 et 10; Toulouse, 26 et 17; Pointe-à-Pitre, 31 et 23. Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 11 degrés; Amsterdam, 16 et 12; Athènes, 17 et 12; Berlin, 15 et 12; Bonn, 17 et 11; Bruxelles,

18 et 12; Iles Canaries, 28 et 23; Copenhague, 15 et 10; Genève, 23 et 11; Lisbonne, 31 et 20; Londres, 17 et 10; Madrid, 28 et 11; Moscou, 5 et 5; New-York, 22 et 17; Palmade-Majorque, 24 et 12; Rome, 21 et 11; Stockholm, 13 et 8.

DES INDEMNITÉS D'ASSURANCES PLUS RAPIDES

nord-ouest assez rapide.

Dimanche 2 octobre, sur l'ensem-

ble du pays, le temps sara frais et

variable avec alternance d'éclaircles

et de nuages. Des averses ou des pluies passagères se produiront dans

la plupart des régions. Les éclaircies seront généralement de courte durée,

sauf dans le Midi méditerranéen, où

les périodes ansolelliées prédomine-

ront avec mistral et tramontane.

Ailleurs, les vents, de secteur nord-

A partir de ce les octobre les rapidement leurs indemnités d'assurance vient d'annoncer M. Michel Gaudet, président de la Fé-dération française des sociétés d'assurances.

La plupart des sociétés d'assurances, a-t-il indiqué, ont passé entre elles une convention pour se charger mutuellement d'indemniser directement leurs propres assurés et les passagers de ceux-ci, quand ils n'ont pas été arrêtés plus de trois mois par leur accident et ou'lls n'en conservent aucune infirmité permanente.

Dans le système précédent l'agent d'assurance de la victime s'adressait au responsable de l'accident ou à son assureur, d'où des délais parfols fort longs pour faire indemniser son client. Rien ne sera changé quant à l'indemnité versée à la victime. Par contre, le règiement sera accéléré. La nouvelle procédure, appelée «indemnisation directe des accidents EXPOSITION corporels (IDAC) », profiterait chaque année à environ soixante milie victimes, soit plus d'un accidenté sur deux. Un livre-pochette du « blessé de la route », regroupant toutes les pièces justificatives du préjudice, sera adressé à tout blessé de la route par son

propre assureur.

### Stages Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 1er octobre 1977 :

UN DECRET Portant publication du protocole relatif à la situation des volontaires du service national actif mis à la disposition du gouvernement du royaume du Maroc, par le gouvernement de la Paris le 14 décembre 1976.

### **Expositions**

Une exposition de championons, principalement des espèces comestibles et vénéneuses organisée par la Société mycologique de France, sera ouverte au public toute la journée de dimanche 2 octobre, de 10 heures 18 heures, à la faculté de pharmacie, 4, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris.

S. 8 - Haute Epoque, meubles et

 A l'intention des jeunes chômeurs diplômés de l'enseignement supérieur, le Centre parisien de management de la chambre de commerce et d'industrie de Paris organise, mercredi 5 octobre, à 9 heures, 108, boulevard Malesherbes (17°), une séance d'information sur un stage de gestion des entreprises, qui débutera le 24 octobre. Ce stage dure sept mols. La rémunération est fixée à 90 % du SMIC.

### Médecine

boursement de certains médicaments, publies au Journal officiel du 31 juillet 1977 (le Monde du 2 soft 1977) entrent en vigueur ce samedi 1e octobre : un certain nombre de médicaments. notamment les levures, les laxatifs et les fortifiants, ne seront plus remboursés qu'à 40 %. D'autre part, des produits tels les immuno-globulines ou certains sérums seront remboursés désormais à 100 %, ainsi que toutes les dépenses pharmaceutiques même les produits pour lesquels le ticket modérateur a été augmenté — dues à un traitement « prolongé » ou à une thérapeutique « particulièrement coû-

● Les nouveaux taux de rem-

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4297-23 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

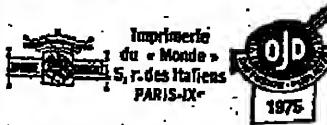
FRANCE - DOM. - TOM. 100 P 15 E 203 F 570 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOIE NORMALE 198 F 275 F 553 F 750 F

(par messageries) L - FRIGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 P 250 F 365.P 480 F II. — TONISTE 173 F 325 F 478 F 630 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien jointre ce cheque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos-abonnés sont invités à formuler leur demande une semalne au moins svant leur départ. Condre la dernière bands Cenvoi à toute correspondence. Veniller avoir l'oblimence de rédiger tous les monts propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.P.I. le Monde. Gérants : Sacques Fauret, directour de la publication. rectant Zanisting .



Reproduction interdits de tous arti-cies, sau! accord avec l'administration, Commission parisulre des journaux et publications : no 57437.

# CARNET

Angeles.

### Réceptions - A l'occasion du vingt-huitième anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine, l'ambassadeur de la République populaire de Chine, l'ambassadeur de la République populaire de Chine, bl. Han Ke-hna, a offert une réception le vendredi 30 septembre 1977.

Naissances - M. at Mme Jean-Marc SIMON sinsi que Lionel Aymeric et Alexie, sont heureux de faire part de la

d'Aurélie le 5 septembre 1977.

Décès

- Mme René Achard, M. et Mme Jean-Jacques Achard, M. P.-Francois Achard. your demandent une pansée pour M. René ACHARD. cinquenta et un aus, ingénieur ES.C.L... qui nous a quittés le 27 septembre. Pas de caremonie. 99, rue P.-Brunier, Caluire,

— Mme Noël Bayon, son épouse, M. et Mme Jehan Bayon-Auboyer, see enfants. Noël Eric et Marie-Helène petits-enfants, M. et Mme Louis Auboyer, beau-frère et belle-sœur, pleri, ses cousins et cousines. ont la douleur de faire part du

M. Noël BAYON, chroniqueur médical à «l'Aurore» et à « Valeurs actuelles ». président de l'Association nationale des journalistes d'information survenu à Paris le 24 septembre 1977. La cérémonie religieuse a été célébrée à Paris dans la plus stricte Intimité le 28 septembre 1977. 23, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris.

5, impasse La Bruyère, 79100 Thomars. Le Monde du 27 septembre.

- Mrne L. J. Madeline et ses enfante ont la douleur de faire part du décès de M. Léon-Joseph MADELINE.

architecte D.P.L.G. chevalier de la Légion d'honneur, proix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. survenu le 28 septembre, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Les obsèques auront lieu le iundi 3 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-François-Xavier, 75007 Paris.

### Remerciements

- Mme Kourlisky et ses enfanta très touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Raoul KOURILSKY expriment leur profonde gratitude à toutes les personnes qui se sons associées à leur peine.

Anniversaires - Ceux qui ont counu et almé Mme Gabriel ARCHE

(Jeanne Bonjassy) sont priés d'avoir une pieuse pensée pour elle, en ce jour, quinzième anniversaire de sa disparition.

Offices religieux

- Une messe sera célébrée à 1 mémoire du personnel navigant de l'aéronautique civile et militaire, tombé en service sérien, le dimanche 9 octobre, à 10 beures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

Visites et conférences

Dimanche 2 octobre

VISITES GUIDERS ET PROME-10 h. : 2 bis, place Denfart-Rochereau : 4 Les Catacombes > (Tourismo Culturel). 10 h. : 13, avenue du Président-Wilson : « Au Palais de l'Alma » (L'Art pour tous). Mme Magnani : « Le Sécat su Palais du Luxembourg ». NADES. — II h. : 92, rue Saint-Martin, Mme Osweld : « Le Centre Georges-Pompidou s. 13 h, 30 : Place de la Concurde grille des Tuileries. Mme Pennec « Le château de Nantouillet ». 15 h.: 62, rue Saint-Antoine, Mme Guiller : 6 Hôtel de Sully ». 15 h. : 12, rue Monsieur, Mme Lamy-Lossalle : « Connaissance du Faubourg Saint-Germain >. 15 h.: 277, rue Saint-Jacques, Mme Lemarchand : Histoire des rues de Paris ». 15 h. 30 : Hali gauche, côté parc. Mme Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte > Calage nationale des monuments historiques). 15 h.: 12, rue de Tourgon : c Le Senat > (Mme Barbier). (Entrées limitées.) 15 h. 30 : Métro Lamarck-Caulaincourt : « Vieux village de Montmar-

15 h.: 23, qual Conti : « L'Aca-démie française et les autres aca-démies » (Connaissance d'ici et

15 h. : 34. avenue de Madrid : « La Polie Saint-James » (Mme Per-

tre > (More Camus).

d'ailleurs).

rand).

15 h. : 70, rue de Vaugirard Œuvres d'art et souvenirs des souvenirs des Carmes-Deschaux s (Histoire et Archéologie). 15 h.: 93, rue de Rivoli : « Les salons du ministère des finances > (M. de La Roche). (Entrées 15 h. : Piace du Palais-Royal Les salons du Palais-Royal >
(Paris et son Histoire).

15 h.: Métro Corentin-Calton:

Le grand séminaire et le village
d'Isay > (Paris Inconnu).

CONFERENCES. — 15 h. et 17 h.:

13, rue Etienne-Marcel: « Médita-

tion transcendantale : illumination et plein développement ». (Entrée libre.)

17 h. 30 : 11 bis, rue Keppler :

La Rélacamation et la Destinée de l'homme » (Loge Unie des Théo-sophes). (Entrée libre.) LUNDI 3 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, devant les grilles du Palais de justice, Mme Al-laz : « Le Palais de la Cité ». 15 h., entrée du musée, place Paul-Painlevé, Mms Garnier-Ahlberg : « Le musée de Cluny ». 15 h., facade, place de l'Opéra, Mme Oswald : « Le palais Garnier ». 15 h., mètro Odéon, Mme Pennec : « Le rempart de Philippe-Auguste ». 15 h., entrée, Mme Vermeersch : « Le basilique royale de Saint-Denis » (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h., metro Vavin : 

€ Chez un restaurateur de vitraux > (Connaissance d'ici et d'allieurs).

15 h.; entrée. boulevard de Ménilmontant : « Promenade automnale au Père-Lachaise » (Mme Hager). 15 h., Musée des monuments francais : « L'Auvergne » (Histoire et Archéologie). 15 h. cour Carrée : « La cour Carrée du Louvre » (M. de La Roche).
15 h. métro Ranalagh ; « Eglises méconnues à Auteuil » (Paris et son histoire).

14 h. 30, métro Abbesses : < Le vieux Montmartre > (Mme Rouch-CONFERENCES, — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Conti, M. Jacques Lesourne : 4 La notion de aystème et les sciences sociales : une prudente espérance? >. 15 h., 13, rue Etienne-Marcel : < La méditation transcendantale et l'épanguissement de l'individu ». antrée libre. 19 h. 30, salle Psyché 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, M. Pierre Janin : e Introduction à la parapsychologia »

SCHWEPPES Bitter Lemon. Une bouteille qu'il faut retourner avant de la boire. Devinez pourquoi?

(G, E, R. P.).

sièges rustiques. S. 11 - Tableaux modernes, art contemporain.

S. I - R. Mendès France. S. 9 - Haute Couture, fourrures. 5. 15 - Bons meubles and et mod

# **BOUTIQUES**

La nouvelle Collection Automne-Hiver 1977-1978 dans nos deux boutiques

Prêt-à-Porter féminin Prêt-à-Porter fourrure Prêt-à-Porter masculin

Tricots

Echarpes, Bijoux Maroquinerie Ceintures, Sacs, Bagages

Souliers Cadeaux, Briquets, Stylos Parfums

32, avenue Montaigne - 75008 Paris - Tel. 256.74.44 12, rue Boissy-d'Anglas - 75008 Paris - Tel. 265.37.74 (prits du l'ag SI-Honorii) Centre Commercial Parly II -Tel. 954.07.40

In covage a Paris

les enfants

----

-Au fil de la semenn

which there was a series of the series of the

\$1. \$1. \$**\$**\$\$\$



LE SILENCE

# Un voyage à Paris

PARDON, je voudrais u renseignement. — Oul?

La rue de la Gaité, s'il vous

Le temps de prendre l'inspiration nécessaire à la formulation de ma réponse, négative, puisque je connais très mal les rues de Paris, et je me retrouve avec un tivre dans les mains.

Beaux-Arts et nous vendons des livres pour acheter nos crayons. Tu donnes la somme que tu venx.

Je refuse poliment, trop pauvre que je suis pour jeter mes quelques deniers dans l'achat d'un livre apparemment sans intérêt.

Les insultes pleuvent devant mon empressement soudain à déguerpir. Puis, dernier argu-

SUR LE VIF

### Les enfants

Rentrée des classes : le professeur de géographie relève les noms des élèves de cinquième. Il ne comprend pas celui d'une petite Chinolse, le talt répéter, ne comprend toujours pas et s'écrie : « Vous ne pouvez pas vous appeler Fleur de lotus comme tout le monde. » L'enfant, confuse, voudrait es cacher. Le professeur est satisfait de son joli mot. L'humour reciste a des semelles de plomb.

Un gamin commet quelques menus larcins dans la résidence secondaire où sa mère travaille comme temme de ménage. Réflexion de celle-cl : «Tu ne pouvais pas faire ça silleurs !» « Mon autre fils n'aurait pas fait ça, dit-elle encore. C'est vial qu'il est retardé. Il vaut mieux les avoir un peu retardés. »

FRANÇOIS BOTT.

ment, apothéose de la mauvaise foi :

« Tu es donc contre les étu-

Dent pour dent.

Je quitte la gare Moniparnasse et m'engouffre dans le mêtro.
Ici commence le royaume des ombres blafardes où les regards s'enfuient, se fuient. Assis ou debout, les voyageurs scrutent sans les voir la demi-obscurité du tunnel la rublicité cui nersis The

tunnel, la publicité qui pendouille au plajond, le dossier d'en jace, au mieux une nuque, un dos, le coin d'une oreille. Aucun regard ne se croise. Il est prai que nous sommes au pays des taupes.

Si, par erreur et par malheur, quatre pupilles échan-

gent la vision de deux visages, le masque de l'appréhension et de la gêne sourd de chaque pore, dégouline en jine sueur de la racine des cheveux à la pointe du menton.

Sifflement des roues contre le

rail, cahot des virages, basculement des freinages, on évite tout autant de se toucher. L'autre est un monstre, c'est évident. Quoi de plus normal au pays de l'agression permanente...

Dehors, enfin! L'air est lourd des vapeurs d'échappement. Je me promène du côté de la rue de Rivoli et cherche la rue des Bourdonnais.

« Pardon, mademoiselle, je... »
Elle hâte le pas, lève les yeux,
crispe les lèvres, et passe.

« Pardon, madame\_ »
La réaction est la même.

a Pardon, je... s Fantômes ou êtres réels, m'entendent-ils, sommes-nous bien dans la même dimension, suis-je ou non sur la troisième planète

à partir du Solell?

Pardon. Excusez-moi de vous causer une telle frayeur, mais je voudrais tout simplement vous demander où se trouve la rue des Bourdonnais. Puisque j'ai jui, envoyez-moi donc le renseignement à Quimper. Et, encore une jois, je vous prie de m'excuser. Et pourtant, je n'avais rien à

vendre, moi...
ANDRÉ GRALL.

### L'INSTANT

# Sur le chemin de l'amitié

mande. Avec, à perte de vue, des bocages. Et ces arbres, droits, élancés, généreusement déployés, ou noueux, rabougris, torturés. Et, glorieuse ou tourmentée, leur beauté qui s'accorde à nos paysages intérieurs et récuse la solitude.

C'est la fin de l'été. Incertaine, la lumière tour à tour se précise, s'assourdit, se retire. Et revient, d'une douceur singulière, plus délicate, plus précieuse encore de tant de fragi-

Vous êtes là le temps d'un week-end, deux jours privilégiès pour le temps de l'amitie.

### Cendre et braise

Elle, Calme, douce, en apparence. Attentive, passionnée ou indifférente selon son humeur. Mesurant ses révoltes et démesurant ses enthousiasmes. A la fois prévisible et inattendue. Le charme ( la braise sous la cendre quand la cendre ne peut éteindre la hraise. De la générosité, beaucoup, jusqu'à la tolérance, extrême. De l'anticonformisme, pas trop. Une certaine manière d'être discrète chaleureuse. Le don de faire partager sa joie de vivre quand une heure, un jour, ressemblent au bonheur. Et. entre-temps, l'insatiable désir d'aller ailleurs le plus loin possible, avec l'espoir avoué de s'y sentir différente. Elle, c'est une amitié venue au -jour le jour, faite de ressemblances, de connivence, d'une complicité secrète qui se nourrit d'accords et de désaccords ; une sorte de prisme où se confondent deux personnalités, l'une s'enrichissant de ce qu'elle n'est pas par les refiets de l'autre. Elle. c'est l'arattié de cette qualité rare qui se prolonge jusque dans l'absence.

Lui, rieur, affable, à première vue. Dissimulant tant bien que mal, et plus souvent mal que bien, une sensibilité violente. Solide, jovial. Ou instable, buté, bougon. Mais sans complaisance. jamais. Lui, c'est une amitié qui doit beaucoup au hasard, et plus encore à cette sorte d'affectueuse estime qui, pudiquement, se déguise en humour ou en agressivité pour n'exprimer que les divergences. Et l'humour et l'agressivité se télescopent allègrement quand vient le besoin d'éprouver l'autre, de s'éprouver à travers l'autre. Lui, c'est l'amitié en déroute, c'est l'amitié qui se

Et lui, l'autre ? Lui, c'est encore, c'est presque un inconnu Rien entre vous n'est délimité de possible ou d'impossible. Rien sinon, à travers des mots anodins. une sorte d'alliance insidieuse qui rôde, déjà. Vous ne connaissez de lui que sa manière d'être présent, en ce lieu, sa facon d'habiter l'espace, en ce moment, ce mouvement de tête, ce geste qu'il a pour rejeter ses chaveux en arrière. Vous ne devriez peutêtre pas, sûrement pas, vous laisser prendre en flagrant délit d'intérêt et découvrir, à l'ironie

amusée de son regard, que vous êtes en train de le dévisager. Vous savez bien pourtant que le chemin de l'amitié prend des détours indicibles et que, pour le raccourcir, il faut au moins, il faut surtout d'impondérables, de prodigienx hasards. Vous le savez. Mais n'est-elle pas impondérable, et déjà prodigieuse, votre curiosité, offerte, puis contenue, mais rebelle, mais têtue? Mais tellement irraisonnée ? Et ce n'est certes pas de la raison que nous vient l'amitié. ni son ampleur, ni sa durée. Mais bien plutôt de tels instants charges d'un climat particulier,

Sûr que vous auriez su le piéger, cet instant. S'il n'avait été requis par cette autre amitié, bizarre, ambiguë, légère et exigeante, la seule qui puisse ainsi faire de vous le maître, et aussi l'esclave. S'il n'avait été choisi par votre chat pour quémander la caresse qui le délivrerait d'une résille de toiles d'araignée.

à ne pas laisser perdre.

EDITH WEIBEL

### Propos désobligeants sur un plaisir de saison

EPTEMBRE, ce sont les aubes brumeuses et lioues, les crépuscules éclatants de la jumière dorée des trondaisons mourantes. Septembre c'est aussi (et surtout) pour des milliers de Français le mois de Nemrod, grand chasseur devant l'Éternel et accessoirement roi de Chaldée.

Si l'on osait, en un pareil domaine, demander le secours de la poésie, on rappellerait les vers du charmant Géo Pomet, qui chante ainsi Vendémiaire :

C'est la ronde des feuilles
Triste l'on se recuellle
Des lapins vous dépassent
Coursés par des chiens d'chasse
Et l'on r'çoit brusquement
Douze plombs dans les fesses
Pan I C'est l'automne.

L'armada des chevaliers du deux-coups se constitue chaque année, avec soin et minutie. Les hectares de prés et de plaines, traichement veuis de leurs foins et de leurs blés, se cotent comme des valeurs en Bourse, par actions, que l'on débite selon la qualité du capital social, c'est-à-dire l'importance du gibler. Là où icelul est parcimonieusement lâché, on restreint le massacre à un nombre de pièces » fixes. Ailleurs, chez les plus aisés, on tape dans le tas sans limiter l'artillerie.

A l'heure « H », des multitudes de solides godasses graissées, de contortables bottes hullées, écrasent la glèbe dans la foulée des battues et au milieu du concert de jappements des chiens. Le jour sacro-saint de l' « ouverture » a bioqué depuis des semaines les agendas de rendez-vous de tout un monde laborieux.

On part pour chercher à retrouver l'ancestral irisson de l'homme de Cro-Magnon lorsqu'il attrontait le dinosaure. Les redoutables fauves que l'on se propose d'occire sont, pour l'heure, biottis de trayeur dans leur antre. C'est la boule soyeuse du lièvre et celle plus douce encore du lapin, la tache grise de la perdrix, l'arc-en-ciel du faisant, auxquels le plomb, gracieusement éparpillé en éventail de fer, laisse peu de chances.

Talaut I... Talaut I... Le bellequeux cri de guerre retentit le long des foutes, rebondit sur les orées forestières, heurle la hure des sangliers, terme l'œll des volatiles et meurt dans les oreilles couchées des « capucins ». On assiste à la mobilisation générale des soldats de Manufrance avec la hiérarchie minutieuse qui s'attache à cette armée de temps de paix. Il y a les modestes, seuls avec leur comiaud mais seuls aussi à saliver l'affront de manquer le gibler; il y a les groupes indépendants qui dévorent des kilomètres pour débusquer l'animal avec souvent une stratégie hautement fantaisiste qui ne va point toujours sens dommage pour le cheptel local et les chiens, voire les maîtres. Il y a aussi ceux qui possèdent des rabatteurs. Ce sont les rentiers cynégétiques auxqueis un garde passe le fusil tout chargé parce qu'ils ont tendance à armer à l'envers. Leur adresse est en général telle qu'ils rateralent une vache dans un couloir avec un canon de 75.

Au-dessus de ces aristocrates de la certouchière, sous le nez desquels on pousse poils et plumes, vient le nec plus ultra, les seigneurs qui se réclament des lois de la vénerie, qu'ils affirment chargées de noblesse. Il taut evoir des moyens qui ne sont point ceux du commun des mortels pour traquer le deguet. Toute la pompe empesée de la chasse aboutit lè, dans le velours de deuit des bombes, l'écarlete sangient des tuniques, l'éclat des cuivres et la térocité des meutes.

¬Taïaut L. Taïaut L. Selon des règles moyenêgeuses et inchangées, on « courre » la bête à l'article un, on l'épuise selon l'alinéa deuxième, on la « sert » en vertu du paragraphe quatre. Puis vient le bouquet de la charognerie, l'ultime chapitre de cette altière et merveilleuse pratique, la « curée », les chiens touillant les chairs et les tripes encore paipitantes du cart que l'on vient d'égorger.

Septembre, c'est le sang des faibles qui étolie les fourrures et meurtrit les plumages. Nos forêts, nos vallées, où il fait si bon courir et s'aimer, brouter et sauter, hors le temps de tuerie légale, deviennent des chausse-trapes, des géhennes pour tout un petit monde vivent et frémissant.

Que Dieu me pardonne, si d'aventure il y a à intervenir en cette attaire, je prétère la gigue irlandaise à celle du chevreuil i Dussé-je m'attirer quelques inimitiés, l'oseral attirmer que je ne goûte point le son du cor le soir au tond des bois. Tout compte tait, l'aime mieux voir les quatre-vingts chasseurs explorer ceux du ilt de la marquise.

SERGE GRAFTEAUX.

# -Au fil de la semaine-

# Religion et politique

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

U sein du catholicisme français. les querelles qui opposent les groupes attaches aux rites traditionnels, les « intégristes », à une Eglise en pleine évolution et surtout à l'avant-garde du changement, les « progressistes » chrétiens, viennent de rebondir ou, à tout le moins, ne semblent guère orientées vers l'apaisement. Ces luttes portent-elles vraiment sur la liturgie, la messe en latin ou en français, le chant grégorien ou la musique pop, la confession individuelle ou l'absolution collective, l'appropriation d'une chapelle ou d'une église, et même sur deux pensées théologiques? Ou bien recouvrent-elles et expriment-elles dans l'Eglise l'affrontement qui oppose dans la société française les catégories socioles en déclin et les classes montantes? En d'autres termes, l'arrière-garde intégriste s'identifie-t-elle vroiment au conservatisme réactionnaire, au sens étymologique du terme, tandis que

l'avant-garde progressiste grossirait les courants moderniste, collectiviste, voire marxiste? Allant plus loin, on peut se demander si les transformations du champ religieux suivent, accompagnent ou précèdent les transformations du champ politique et quelle est leur influence réciproque. Ces chrétlens qui sont progressistes « parce que » chrétiens (et non plus, comme jodls, « bien que > chrétiens) contribuent, c'est certoin, à transformer l'image du catholicisme : mais, en imprégnant de plus en plus profondément la gauche ellemême, ne sont-lls pas en train de changer oussi la gauche? A la limite, le jour pourrait alors approcher où l'Eglise, si longtemps étroitement solidaire en France de la droite, de la défense des pouvoirs et de l'ordre établi, s'identifierait au contraire aux forces de mouvement, de progrès et de transformation

N n'en est certes pas encore la et on ne peut guère, pour l'instant, que s'interroger sur l'ampieur et la nature exactes d'un phênomène qui n'intèresse pas seulement les chrétiens, mais constitue à coup sûr une donnée importante de l'avenir politique et social du pays. Ces questions et bien d'autres, ainsi que les premières conséquences qui en découlent, font préciséquences qui en découlent, font précisé-

ment l'objet d'une intéressante étude que publie dans son numéro de septembre l'excellente revue « Actes de la recherche en sciences sociales » (1).

L'auteur de cette analyse, M. Claude Grignon, s'appuie principalement sur les travaux développés dans ce même domaine par M. Pierre Bourdieu, directeur de la revue. Il ne prétend nullement apporter des réponses définitives et exhaustives; simplement, à l'aide de témoignages, d'enquêtes, de lectures, et même en procédant à l'inventaire d'un magasin spécialisé dans le commerce des objets de piété et des livres religieux, il s'efforce de vérifier certaines hypothèses, d'examiner divers aspects des transformations respectives du champ religieux et du champ politique dans la société française.

Pour concrétiser cett: double évolution, nous publions d'ailleurs en page 16 l'essentiel de deux portraits contrastés tracès en marge de l'article, qui décrivent bien, nous a-t-il semblé, les deux types de chrétiens — ou plutôt, en l'occurrence, de chrétiennes — qui s'opposent dans cette nouvelle guerre de religion, une « dame intégriste » et une « militante en recherche ».

E façon schématique, car il ne peut être évidemment question de rendre compte ici d'une étude aussi longue, savante et nuancée, mais simplement d'en citer ou résumer quelques passages, comment caractériser les deux camps?

Les mouvements intégristes exercent surtout leur attraction sur des fractions plus ou moins en déclin de la classe dominante : aristocratie foncière, armée, professions anciennes pas encore rénovées (telles que le notariat), patrons « vieille France » (par opposition aux « nouveaux managers »), provinciaux plus que porisiens. Et aussi sur des éléments de la petite bourgeoisie appartenant à des professions menacées dans leur avenir, dans leur conception du monde et du métier, petits artisans, petits commerçants, petits fonction-noires.

Toutefois l'avant-garde et l'arrièregarde peuvent coexister — et s'affronter — à l'intérieur de chaque classe et même de chaque fraction, groupe ou profession. Par exemple on voit s'opposer à l'intérieur d'une même famille aristocratique les branches mortes et les branches vivantes. les cousins désargentés et ceux qui ont su redorer leur blason, ceux qui ont manqué les occasions et ceux qui ant fait en temps utile les bons choix ou les bons placements, Sciences-po plutôt que Saint-Cyr. le Plan plutôt que le Ouai d'Orsay, la banque plutôt que l'industrie minière ou sidérurgique, etc. Et une analyse plus fine encore ferait apparaître l'importance des groupes dépossédés de leur patrimoine ou de leur pouvoir par l'évolution historique génératrice de catastrophes personnelles, tels que le personnel de Victry, d'anciens « collaborateurs », d'anciens colons, etc. Quant aux catholiques d'avant-garde,

ils appartiennent plus souvent, eux, aux professions intellectuelles et, dans la classe moyenne, aux « nouvelles professions ». Une étude de la revue « Autrement » (2) a montré qu'une proportion importante des lecteurs de « Témolgnage chrétien » et des militants de « Vie nouvelle » se recrutaient parmi les salariés des classes supérieures (respectivement 33 et 41 %) et des classes moyennes (42,2 et 42,1 %) et non parmi les agriculteurs, les artisans et les commerçants.

Es catholiques d'avant-garde ont réussi à faire admettre la psychanalyse dans la culture catholique ou point que la présence de l'Eplise influence l'évolution de cette discipline. Selon des mécanismes assez semblables. certains d'entre eux tentent maintenant d'introduire le manxisme dans cette culture, et les signes d'une interaction du catholicisme sur le mandsme, du marxisme sur le catholicisme --- se multiplient. Ils ont aussi rapatrié l'anticléricalisme à l'intérieur de l'Eglise: le passage à la gauche de la fraction la plus anticiéricale des catholiques, note l'auteur, a pour effet de mettre dans le même sac les partisans « attardés » de l'école libre et les « nostalgiques » de l'école la que, de renvoyer la « la icité » et ses défenseurs du côté de la tradition, du possé et de la droite.

d'inciter la gauche à abandonner un mot d'ordre « dépassé ». L'évolution des catholiques vers la

gauche a contribué encore à modifier le rapport des forces entre le parti communiste et les autres formations, ainsi qu'au sein de la gauche non-communiste, d'autant plus aisément rejointe par les chrétiens que, au lendemain de la chute de la IV République, cette gauche vieillie, en pleine décomposition. dépourvue de bases idéologiques, offrait une moindre résistance à la pénétration des « nauveaux catholiques », un emplacement vide, disponible pour l'expression politique des « nouvelles fractions ». L'itinéraire de nombre de « chrétiens de gauche » passant des mouvements d'action catholique à la nouvelle gauche et au P.S.U., puis au parti socialiste, point d'aboutissement actuel de leur trajectoire, a été souvent décrit, Ces jours-ci encore, comme l'a relevé dans sa critique de cet ouvrage Maurice Duverger (3), le livre de Thierry Pfister < les Socialistes > falt bien apparaître la proportion considérable de militants et dirigeants d'origine chrétienne que compte dans ses rangs le P.S., et plus encore son aile gauche, le CERES.

Selon l'analyse, on note également que ce passage à gauche des cotholiques d'avant-garde a aussi pour conséquence de retenir la gauche du côté du « cœur » et des grands élans toujours un peu naîfs, de la renvoyer dans l'utopie, dans l'idéal, dans l'irrationnel et de permettre du même coup à la droite de conserver le monopole du « réalisme » et de la raison. Et l'étude s'achève sur une supputation, une de plus, qui mériteralt d'être creusée : « La disparition de l'Eglise traditionnelle pourrait blen avoir pour effet inattendu de redonner tine coloration religieuse à la culture et au style de vie des nouvelles fractions et de ramener celles-ci, et plus particulièrement les intellectuels, vers une forme rénovée de la religion. >

(1) Revue bimestrielle, éditée par la Maison des sciences de l'homme, diffusée par les Editions de minuit. Le numéro : 18 F; abonnement annuel : 70 F (54, boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 06).

(2) No 8, 1977.

(2) Nº 8, 1977. (3) Le Monde du 1° octobre.

• • •

\*\*\*:

\*\*\* · · ·

FPRIX ITALIA

a contract C

e l'e

THE STATE OF THE S

7 6:02:07

1/11 To 1

LA GALLERY IN THE FULL OF

Page 10 — LE MONDE — 2-3 octobre 1977 · · ·

### REFLETS DU MONDE ENTIER

THE USEAL STRAIG

« Gallia divisa est » Sous le titre « Gallia divisa est ». l'hebdomadaire de la gauche anglaise NEW STATESMAN analyse la situation politique en France :

« Comme la Gaule dans la phrase un peu éculée de César. la gauche française est aufourd'hui divisée en trois. » (...) Parmi les propositions communistes, le NEW STATESMAN retient particulièrement le projet de nationalisations « à la demande » des travailleurs :

« Le groupe Tribune (la gauche travailliste) devratt se battre pour ne vas y avoir vense plus tôt. Voilà une idée qui respire l'esprit démocratique et l'initiative populaire et qui prive la droite de l'un de ses arguments préférés : le fait que les nationalisations sont imposées par des doctrinaires contre le von des travalleurs concernés. (\_) Chez nous, le parti travailliste est déchiré depuis des années par des querelles sur le point de savoir quelles industries ou quelles portions d'industries devraient être nationalisées. La plupart d'entre nous pensent, maintenant, que la construction d'une société socialiste ne dépend pas des dimensions statistiques du secteur miblic. mais du contrôle des leviers de l'économie et de la possibilité de modifier l'échelle des valeurs et des priorités. Ce qui ne peut se faire que si on a le pouvoir. Avant le pouvoir, il faut une victoire électorale. Et la première condition, pour une victoire électorale — plus importante qu'un « programme », fût-il parfait. — c'est l'unité. 2

Un prisonnier très demandé Il est dangereux d'être prisonnier en Indonésie, parti-

cullèrement quand on est un riche Chinois et que les diverses polices se disputent l'honneur de vous garder. L'hebdomadaire TEMPO raconte l'histoire suivante : « Un jour, un « cukona » (nom donné aux riches hommes d'affaires chinois) fut arrêté par la police. Son avocat M. Tilam Dioe Khiam, se posta devant les grilles du commissariat pour protéger son client. Le soir-même avant que la police n'ait interrogé le détenu, une jeep de la police de l'armée de terre se présenta et demanda à prendre livraison du suspect. La police refusa. Peu après. des émissaires de l'armée de l'air se présentèrent. Nouveau refus, encore plus ferme, de la police. (\_) Plus tard, ce fut le tour d'un commando de la marine. Cette fois, encore, la police refusa d'obtempérer. Mais Me Tjiam a dû rester toute la ruit devant le commissariat pour être sûr que

### The Economist

son client ne serait pas « enlevé ».

Requiem pour Victor

La mort tragique de Victor, girafe inâle, qui glissa alors qu'il rendait hommage à l'une de ses compagnes et ne put se relever que plusieurs jours plus tard pour mourir d'une crise cardiaque a été relatée dans de nombreux journaux.

L'hebdomadaire anglais IHE ECONOMIST s'interroge sur les raisons de cet intérêt passionné : « Avec un anthropomorphisme qui aurait fait rougir Walt Disney, les journalistes ont vu en Victor un gentil géant, stoique, aimant (c'est même la raison pour laquelle il a succombé), plein de joie de vipre. Le Guardian lui a prédit l'immortalité en annoncant (fait non consirmé) que l'une des ses semelles atlendant un petit.

D Pour certains journaux, le fait que Victor fut e britannique » a accru encore son aura : selon le Daily Express. il dominait nos difficultés du haut de ses 18 pieds... Il a rendu un peu de foi dans la nature britannique p. Le Dally Mall a trouvé un psychologue pour assurer que « Victor est la preuve que le monde envie secrètement notre échelle de valeurs ». En fait, juge THE ECONOMIST, a nous allons au zoo pour nous regarder en face. Qui n'a eu un moment de sympathie cauchemardesque pour cette créature dont les jambes n'obéissaient plus et qu'aucune machine ne parvenait à aider ? »

### KOMSOMOLSKAIA PRAVDA

Le « Ruglais » est parmi nous Le « rugiais » menace le pays de Tolstol, si on en

croit la KOMSOMOLSKAIA PRAVDA qui publie, sous la signature du chef de son service artistique, un article sur l'e invasion » des mots anglo-américains La langue russe est une langue « magnifique, puis-

sante, authentique, équilibrée, écrit l'organe des jeunesses communistes... Nous n'avons pas le droit de laisser derrière nous une langue apparrie, faite de clichés, ce serait injuste pour les générations surrantes ». Parmi les termes fustigés par la KOMSO-MOLSKAIA PRAVDA figurent « servis », « offis »,

a autsaider n. a forvard n. et a golkiper n. « Je suis hostile à l'emprunt inconsidére de termes étrangers, car la plupart d'entre eux ne sont pas seulement dépourvus de tout intérêt pour notre enrichissement spirituel, mais contribuent à dégrader notre langue en lui ôtant sa pureté et sa force intrinsèque », déclare le chroniqueur soviétique qui critique au passage, les «intellectuels» mécontents du vocabulaire abureaucratique » des autorités.

### LOS ANGELES TIMES

~

Hôtes de charme pour dames seules

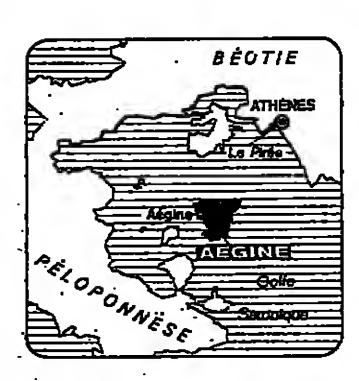
Déjà célèbre pour les distractions qu'il propose aux touristes étrangers, le Japon se lance maintenant dans la conquête de la clientèle féminine. Selon le correspondant à Tokyo du LOS ANGELES TIMES, il existe quelque dix mille . hôtes . dans la capitale japonaise préts à accueillir dans leurs « clubs »

les dames esseulées : < Dans ces clubs, les jemmes viennent chercher un homme qui les écoute, qui leur parle de ce qui les intéresse, qui les fait danser, qui tient leur chaise quand elles s'assoient, qui allume leurs cigarettes, bref qui s'occupe d'elles. Dans un paus où les jemmes allument généralement les cigarettes des hommes. cela n'arrive pas souvent. Ces a hôtes » sont généralement beaux, bien habillés et fort bien élevés. Ils ont entre vingt et trente ans et sont presque tous ce métier pour pouvoir, un jour, ouvrir

un vetit commerce. a Ils gagnent en moyenne l'équivalent de 2 200 dollars par mois (11 000 F), c'est-à-dire deux fois plus qu'un employé dans une grande entreprise. Les plus recherches se sont jusqu'à 7 000 dollars. (...) Parmi ces derniers, M. Chiba qui définit ainsi sa « : politique » : « Les nouveaux s'intéressent d'abord aux jolies femmes. Mais, ensuite, ils apprennent à découvrir celles qui ont de l'argent et les raisons pour lesquelles elles sont là : baparder, danser, boire, ou autre chose. n

### Lettre d'Aegine

# L'île aux trois cent soixante-cinq églises



N arrivant au Pirée, on est presque toujours assuré de irouver un bateau cour Apoine Irouver un bateau pour Asgine. Et il y en a de toutes sortes: depuis les - dauphins volants - qui partent du petit port de Zea, et qui eant d'un design tout ce qu'il y a de olus aérodynamique, jusqu'aux raflots qui semblent sortir de la baraque du Keragueuz (le guigno) grec); en passant par les - ferryboële = chers à Pagnol, Les passagers sont tout aussi hétéroclites que les movens de transport. Des paicibles insulaires revenant du marché. mamas = fallinlennes, des Athéniens propriétaires de villas - rustiques des touristes rougis par le premier coup de soleil sur l'Acropole, de vieilles femmes pareilles à des petils rochers drapés de noir, et des popes à longue barbe sortis da l'átemité orthodoxe ou de quelque conte de Papadiamantis. Ces deux demières catégories, seules à être constantes à chaque salson, vont prier devant le corps d'Aghios Nectarios. le saint thaumaturge de cette lle qui détient un record : trois cent soixante-cino églises I Le nombre des jours d'une année; plus de quatre au kliomètre carré.

Le petit port blanc et ocre mipays, mi-chaux blanche des lies offre à bout de bras une merveilleuse petite chapelle qui eût inspiré Cocteau et dédiée à eaint Nicolas. protecteur des marins: Mala ce qui frappe au premier abord ce n'est pas le recuelliement dévot mais une atmosphère de douceur de vivre et ce máiange particulièrement grec de calme et d'animation

UX temps mythologiques, cette terre abrita la passion clandestine de Jupiter pour Aegine, fille d'Asopos. La produit de cet amour sera Alakos, premier rol de l'île, qui lui donnera le nom de sa mère. Plus tard, en l'an 1000 avant J.-C., les Doriens d'Epi-

daura feront la conquête de cette terre et lui offriront la prospérité. En 700 avant J.-C., Faldon, roi d'Argos, fait battre à Aegine. la première monnale grecque en argent la fameuse didrachme « à la turtire », si prisée par les collectionneurs. Lors de l'invasion perse, la flotta de l'îla se battra à Salamis, mais l'antaconisme des cités grecques jouera désormais contre les Aeginites. Ils deviendront les vassaux des Athéniens et, plus tard, vendus pour 30 talents par les Astolians, ils seront sujets du roi de Pergame. Entre-temps, I'lle aura eu son grand. homme -: Aristophane. Fauteur comique le plus célèbre du monde antique. En l'an 150 avant J.-C., Pausanias, qui visitera ces lieux, en fera une description complète...

Au Moyen Age, Aegine, province. byzantine, vit pendant des siècles en marge de l'histoire et des envahisseurs et, dès 1390, elle fait partie de l'empire maritime de Venise. En 1500 elle est prise par les Turcs et, un an plus tard, reprise par les Vénitiens, Les stratèges de cette époque découvrent qu'elle est aussi, une - base pulsqu'elle contrôle le golfe du Saronique, et donc Athènes; et le Pirée. Reprise par la flotte turque en 1537, at reconquise en 1655 par les Vénitiens, elle revient aux Ottomans en 1715, buls aux Russes en 1770 (pour quatre ans) et ensulte aux Turcs. A la fin du dix-bultième siècle. les révolutionnaires grecs la prennent d'assaut. Terre libre, mais non reconnue par les Grands, elle devient, en 1826. le slège du gouvernement provisoire grec. Un grand nombre d'Intellectuels s'y réfugient avec l'arrivée de Jean Capodistria. premier chief d'Etat de la Grèce libre, qui en fait sa capitale pour presque deux ens. Le premier fournal franco-gree, gul a comme titre (en français) l'Abeille greçque, y volt le jour et on y cultive pour la première fois la pomme de terre. sur l'ordre de Capodistria, car c'est « un excelient moven pour nourrir ie peuple alfamé ». Par un juste retour des choses, les premières moncales de la Grèce moderne sont battues à Aegine.

Mais cette gioire est brève. En 1829, une fols la capitale transférée à Athènes. l'île redevient la terre de douceur promise aux solitaires et aux touristes, qui se croisent souvent sur les quais et à l'agora en s'ignorant ici, artistes et écrivains trouvent un certain caime, car la vie mondaine est quesi inexistante. Nicos Kazantzaki a vécu au bout d'un chemin qui longe une falaise et qui porte maintenant con

nom. Il y a composé l'Odyssée (suite d'Homère). le plus long poème qu'un homme ait écrit : trente-trols mille trois cent trentre-trois vers.

A proximité d'Athènes remplit pour le weak-end le petit port de transistors et de jeans. Les places cont rares dans les tavernes à poisson. On s'y déplace beaucoup à bicyclette : entre les églises qu'on découvre partout, ce moyen de locomotion, réputé français, est une des caractéristiques d'Aegine. Il y a plus de deux cents vélos de toutes tailles et de toutes marques. Thanassis - mains noires de cambouls at chemise blanche immaculée - est un des loueurs de la place. Son « entreprise » possède huit sortes de bicyclettes, dont quelques-unes couplées, dont les pédaleurs se trouvent côte à côte. « C'est une invention de feu mon père: Il tut le premier à coller ainsi deux bicyclettes l'une à côté de l'autre pour les couples mariés. » Ne discutez surtout pas, : Thanassis affirms qu'il fera enregistier (un de ces jours) l'invention de son pere a à l'ONU de Ge-

Une des principales pottes, celle d'Aghia-Marina, traverse l'île en diagonale: Avec le bus, branlant comme - Il se doit dans la campagne grecque, on met moins de dix minutes pour trouver une terre très laune et plantée de pins et d'oliviers. .. De minuscules collines summontées d'une chapelle blanche gardée par quelques cyprès, font tourner la route et se succéder les minuscoles paysages d'une étemité vivant dans son quotidien: Des pistachiers qui sont une des richesses de l'Ile. et des amandiere frêies et verts, divisent la « plaine » en parcelles indi-

Un quart d'heure encore avec quelques stations, au gré des voyageurs (devant des poignées de maisons), et c'est la fin du billet de 10 drachmes : le monastère d'Aghios-Nectarios, longue bătisse blanche auf ceint la colline au pied de laquelle l'archeveché falt construire une graridiose église en beton: d'une laideur exemplaire. Jusqu'à ce que les plus âgés des passagers descendent avec un pope. j'ai le temps de panser au heveu dù saint. Céfalos, vendeur de marrons à Paris pendant plus de vingt ans - devant le théâtre Sarah-Bernhardt, place du Châtelet - et qui, vers la fin de sa vie, connut. avec deux expositions, le gloire artistique des peintres nafis.

Maintenant le bus monte vers un des plus beaux temples de la Grèce antique, Aphéa, en plerre jaune comme du liège, d'une simplicité et d'un équilibre à couper le souffle. Ici. Renan auralt pu scrire une prière à l'harmonie et son mystère. Un orchestre de cigales projette une musique spatiale dans l'air chaud. Heureusement, à l'heure qu'il est, Il n'y a pas de guide. La route descend maintenant vers Aghia-Marina. L'environnement change. Le petit port est plein de yachts de toute taille, ceint d'hôtels modernes et de restaurants soécialisés. Tout est bien ordonné. « Aghia Marina, c'est le luxe, dit le chauffeur du car, qui se dégourdit les jambes, fumant une cigarette, des professeurs d'université, des médecins, des diplomates, des armateurs... » Juste le temps de prendre un bain, avec en tolle de fond des chriscraft qui divisent le ciel de la mer.

AIS II y a des endroits secrets à Aegine, des lieux qui vivent jeur réalité séculaire, loin de l'organisation et de l'industrie touristique. Tel est Perdika (en grac « la perdrix ») petit village de pêcheurs à 9 kilomètres de la capitale de l'Tie. Deux longs bras de terre cachent une mer opaque et transparante. Des maisons de pêcheurs peintes à la chaux, et quelques touffes de verdure entretenues avec soln. Un petit terrain vacue réservé au cinéma du samedi solr qui arrive par minibus, avec un film sentimental ou comique. Chacun apporte sa chaise pour la séance quand il fait beau et chaud. c'est-à-dire pendant six mois dè l'année. Les gens ici marchent lentement, et les touristes sont rares. Il n'y a qu'un petit hôtel et quelques chambres à louer.

La bus s'arrête à l'entrée de ce villaga où regnent le calme et le silence. Le soir, orange et mauve. fait ressortir la blancheur des maisons, et les seuls bruits sont les tof-tof des petits bateaux de pêche qui rentrent. Les quatre cafés-tavernes donnent directement sur le promontoire haut de 5 à 6 mêtres. Icl on peut savourer un ouzo, du résiné, ou même une boutelle de bière (ca fait plus chīc) avec des mézès (petits hors-d'œuvre). Les pêcheurs arrivent en famille, car le basu temps chasse tout le monde de chez lui. Les enfants louent entre les tables, pen-. dant que des odeurs de friture montent dans la nuit. C'est un vrai village de pêcheurs. Pour longtemps?

DIMITRI T. ANALIS.

### DANEMARK

# Une semaine de mission pas vraiment impossible

a faire cinq articles. Vous nouvez, aussi, en latre davantage si rous le voulez » Cinq articles en six jours dans une langue - l'angiais - qui n'est tout de même pas vraiment la mienne, et sur je connaissais à peine.

Pour élargir l'horizon de ses lecteurs - et peut-être remplacer avantageusement le monstre du loch Ness qui se fait vieux le quotidien libéral de Copenhague Politiken a invité successivement cet été quatre journalistes étrangers — un Américain, une Anglaise une Française et un Italien — à raconter, une semaine chacun, le Danemark.

Chacun d'entre nous a été je l'ai appris par la suite - un ou'il faisait...

cal: a Pas d'alfolement: on ne un quotidien : tout doit être vous demande vas d'écrire un repeint tous les ans. Les membles rapport. Seulement vos impres- sont en vrai bois ou en vrai coir. 810718. 3

Mes impressions? Après tant de reportages, d'enquêtes, de crewriting a d'analyses — définitives - de situations éminemment fluctuantes, avais-je encore des « impressions » ?

Et soudain, miracle l j'avais bel et bien des « impressions » ! Passionnant et souvent surprenant de rencontrer successivement ces «anciens» du mouvement étudiant de 68 devenus pro- rédacteurs plus ou moins spécia-

'INJONCTION était du Roskilde (le Vincennes danois). des émigrés turcs, pakistanais ou ble »; « Vous vous engagez indiens, émerveillés de leur nouvelle vie et qui comptent bien transformer leurs enfants en parfaits citoyens danois (mais s'lis veulent bien que leurs fils épousent des Danoises, il n'est pas question que leurs filles un pays - le Danemark - que épousent des Danois), des «écologistes » qui luttent pour préserver les vieux immeubles de Copenhague et les soustraire anx appétits des promoteurs, etc.

La clogistique » est assurée par Politiken : il suffit de crasser sa commande » (tel sujet, tel type d'interlocuteurs) et quelques heures après, les rendezvous sont pris. Mirobolant !

L'atmosphère au journal est remarquablement a informel . comme disent les Anglo-Saxons : tout le monde se tutoie, du rédacpeu inquiet de cette requête. Mals teur en chef au garcon de aussi amusé. Après tout, le ré- courses : personne ne porte de dacteur en chef devait savoir ce cravate: la plupart des femmes - un bon tiers de la rédaction - sont en jeans. Les locaux sont Premier contact détendu, ami- d'une propreté stupéfiante pour à la scandinave. Des tableaux abstralts égaient les murs de couleurs hardies.

La hiérarchie est réduite au minimum: Il y a un chef editor » (rédacteur en chefdirecteur), qui vient d'allieurs de renoncer à son titre de « chief »; un « news editor » (rédacteur en chef), un « copy editor » qui relit toute la cople, plusieurs a subeditors > (relecteurs). Le reste de l'équipe est composée de fesseurs à l'université allhre, de lisés. En tout, quelque cent chi-

quante personnes. Quelques correspondants à l'étranger à poste fixe, qui reviennent périodiquement faire un an de stage au

La plupart des responsables de la rédaction ont été peu ou prou grands reporters à un moment quelconque de leur carrière. Ils parlent, presque tous, trois ou quatre langues, « le danois n'en étant pas une », expliquent-ils avec une fausse humilité. Nombre de rédacteurs ont aussi exerce divers métiers avant de devenir iournalistes. La direction appré-

riences humaines et profession-

La cantine est un lieu de rencontre privilégié. Elle est vaste. gaie, ultra - propre bien sir. et calms : le Scandinave moyen n'ayant nullement la religion de « l'heure du déjeuner », on s'y retrouve à n'importe quel moment du jour - ou de la nuit pour un repas simple, mais bon, à base de « smörbrod » - au poisson, à la viande ou aux légumes. — de laitage et de fruits ou de gâteaux. Pas question de plats gastronomiques, mais tout cle cette multiplicité d'expé- est frais et savourenx

### Un Albanais « bidon »

cantine, car ils ont travaillé très dur. Il parait que le lacteur moyen de Politiken a été satisfait de cette expérience. En tout cas, il n'y a pas eu de violentes protestations contre les jugements - forcement discutables - de ces étrangers passés en coup de vent. A une scule exception près : notre consceur du Guardian ayant eu l'imprudence d'interviewer une mère de famille qui travaille à mi-temps (fatt aussi rare au-Danemark qu'allleurs) a reçu des diatribes de lectrices courroucées qu'on puisse ainsi « préconiser le sous-emploi séminin ». Polly Tonybee, qui, elle, travaille plutôt à double temps, n'en est pas en-

core revenue... Mise en verve. la direction de Politiken a alors, annouce une cinquième semaine de reportage exotique. Cette fois, l'invité était-Albanais . Albanais bien entendu parfaitement e bidon >

dont les jugements Ingénus sur

Les quatre reporters « invités » le Danemark, et plus particuont passé peu de temps à la llèrement la gauche danoise, provoquèrent quelque surprise. L' « Albanais » se montrait surtout très dur pour les écologistes. les campagnes antipoliution, anticonsommation, de gens qui, notaitil, discutent de tous ces problèmes devant des boisons réfrigérées servies dans leur jardin pendant que le gril électrique leur prépare des steaks succulents...

> Politiken recut des coups de téléphone d' camis > de M. Hrorbah — c'était le nom de l' « Albanais » — à la recherche: de son adresse à Copenhague, et un journaliste soviétique souhaits vivement le rencontrer\_

A la fin du troisième article e albanais ». Politiken avous la supercherie à ses lecteurs. Il y a eu, paraît-il, quelques rires jaunes dans certains carés très courus du Vleux-Copenhague.

NICOLE BERNHEIM-

In equilib



Topacous 1 1 1 1 1 1 

La sin du da

· 在中午中,1985年中華(東南)

7.14 m

OMME l'imagination est d'autant plus lourbe qu'elle ne l'est pas toulours. Les dirigeants de la gauche l'ont appris à leurs dépens au cours des detnières semaines. La politique, que l'influence crolesante des mass media soumet chaque jour davantage à la logique du spectacle, a semblé échapper, en effet, l'es-

du genre.

dani
dani
taire
tend
euro
moir
préox
termi
Atlar
nition
moné
tion
con
été d

de la rester

taux s

Reserv

que la Quant est re d'un M. Bu

samain

tribué

marché

et cont

vait at

**BIDÉTICS** 

Etats-U

SOURS OF

risque leurs ir

**BCCTUB** 

du fra

et d'au

L'evo.

court t

l'activit

dans k

reoise, 'éjà à reord.

COI EXI

Con

75 |43, |35 |37 |55

Cre

lup

apı

Baı

Fra

inb

Est

AVE

d'a

ma

fav

M

cat

3.VE

Bos

ZET

ud

dollars

hausse

terms

Blots

L'intensité du drame qui s'est joué pendant ces quelques journées dans le secret des réunions d'état-major et qui, dans une autre situation, eût été tempérée par les apprêts d'une mise en scène concertée, s'est brutalement exprimée devent des millions de iéléspectateurs, devenus d'un seul coup les témoins d'une réalité offerte à leurs regards dans sa nudité, dans sa spontanéité.

Ce n'est certes pes d'aujourque le débat politique déserte les lleux traditionnels que sont le Parlement, les sièges des partis ou les sailes de congrès, pour prendre place sur les ondes : chaque o ampagne électorale. depuis quinze ans au moins, en administre la preuve. Ce n'est pas non plus la première fois que les studios de radio ou de télévision sont le théâtre d'un événement d'une particulière acuité ; pour ne citer que deux exemples, le piaidoyer de M. Jacques Chaban-Defmai, alors premier ministre, après la publication de sa feuille d'impôts ou plus récemment, le duel entre MM. Valéry Glacard d'Estaing et François Mitterrand avant la deuxième tour de l'élection présidentialie, ont été des moments forts des années passées.

Capandant, en ces diverses circonstances, les prolagonistes tenaient un rôle qu'ils avaient au présiable soigneusement répété et par lequel lis tentaient de se conformer checun à un modèle susceptible de toucher l'opinion. M. Chaben-Delmas, per exemple,

emotion. ou'll avait eu deja temps de aurmonter. MM. Giscard d'Esteing at Mitterrand, maigré les aléas que comporte tout dislogue « en direct » et la tension < on direct = n'avancaiont pas en tarrain inconnu : let arquments étaient rodés, le métier l'emportait sur l'inspiration.

La nouveauté, dans le compordes principaux négociadevant les caméras de la télévision ou les micros de la radio, ce fut l'impression d'improvisation donnée au public. Entre les séances de Iravai) à huis clos et ies explications offertes aussitôt après au pays tout entier, il ne paraissait y avoir aucune solution de continuité, comme si les secondes étalent le prolongement nature) des premières. Ainei l'état de crise au a entreiné l'échec de la discussion s'est-il reflété, tel quel, à travers les grands moyens de communication sans que les

MM. Fabre, Marchais et Mitterrand ont cessé de se parier dans le langage codé qui est de mise dans les échanges publics entre cheta de partia. C'est ainai qu'ils ont lance, checun pour son compte des appels solennels à l'opinion. La procédé n'est pas exceptionnel, maie le devient quand sont transgressées les règles qui s'imposent, pour d'évidentes raisons. dans les relations entre

La gauche a donc négligé ces contraintes, au risque de dérouter ceux auxquela elle s'adressait. Car la: perplexité qu'a provoquée le dénouement inattendu des conversations engagées entre les trois partis montre que, pour avoir été menée sur la piece publique, ou presque, la discussion n'en a pas été bezuçoup ciariflée.

Pour que la communication s'étabilses, il faut en effet que le propos soit cohérent. Or le désaccord sur la nombre des na-



(Dessin de CHENEZ.)

tionalisations a été présenté ave trop de véhémence comme le pripcipal motif de la rupture pour ne pas laisser croire, à tort ou raizon, à qualque cause plus pro fonde. Ainsi est-on conduit à s'inaccordée au débat résulte paradoxalement .un . sanfiment d'incertitude, voire de tromperie.

De l'homme politique, on attenu qu'il incarne une perspective, un projet fermes. L'adhésion du téléspectateur-électeur va à ce qui eet net, se refuse au flou, tenu immédiatement pour suspect. Dès iors que la massage est brouillé, ia transmission s'interromat. Juaqu'à présent, MM. Georges Merchals et François Mitterrand evalent réusel, chacun à sa manière, à s'identifier à la fois à l'union de la gauche et eu particularismo de ses deux granda Courants. Devant les caméres de la télévision, ils ont, volontairement ou non, rompu cet équilibre. Le vision s'est troublée, les personnages ont perdu leurs contours, les idées qu'ils représentent ont cessó d'être comprises distincte-

Les mass media s'accommodent mai, en politique, des variations de l'instinct. Elles requièrent des dirigeanta la permanence et la continuité. M. Giscard d'Estaing en a donné l'exemple event d'accèder à la présidence de la République M. Witterrand applique depuis douze ans la même méthode M. Chirac a retenu, lui aussi, la leçon : l'opinion, selon les spéolalistes du « marketing », aime qu'une ligne soit fixée et qu'on en dévie le moins possible - au alora qu'on la disa. De ca point de vue, la gauche en a trop dit, OU DAS ASSAZ

La vérité politique ne procède pas nécessairement de la sincérité psychologique. Elle appalle toujours un patient effort de cons-

THOMAS FERENCZL

### RADIO-TELEVISION

### < PROVINCIALES >

### Les raisins de leur vigne

le vin. avec attention. Le vin. ici. servi dans des carales de cristal. Emilian. La propriétaire, techniques; la caméra la suit, tre ans, apparaît des la première émission de la nouvelle série des donners pas de fruits. Les images Provinciales, de Jean-Claude Bringuler et Rubert Knapp. Celle-ci, copendant, en quise d'introduction, invite à d'autres visites, à une tournée dans les pays du vin chez ceux qui disent a ma vigne d, comme d'autres paysans parlent de a leurs » vaches ou de « leur » mois. Ceux du Médoc, du Roussillon et de Corbières, ceux de Sancerre et de Bourpogne : les vigherons, les éleveurs de vin. Ils parlent de leur travall, de leur vie. Ils disent les saisons de la vigne, la crainte des gelées au moment de la floraison, l'inquiétude des élés trop secs ou trop pluvieux, la joie des vendanges les bonnes années. Jean-Claude Bringuier et Hubert Knapp ont tourné au long d'une année entière, supoant ainsi

le cucle normal d'une récolte. A Vosnes-Romanée, en Bourgoone, ce sont surtout les femmes qui s'occupent de tailler, d'épampret, de relever la vigne... opérations parmi d'autres ici expliquées. Atasi est-il nécessaire de revenir cinquante fois par an sur un pied de vigne, c'est-à-dire une jois par semaine, Quand on sait qu'il y a cinquante mille pieds de vigne à l'hectare, on comprend la gravité d'une de ces vigneronnes levant la tête de son travail pour repondre aux questions. On comprend sa conviction : « Il faut y croire. C'est tout », dit-elle en souriant. Madeleine Noblet raconte comment, à l'âge de treize ans, elle a commencé à 4 sider à la vigne ». Comment tout quire métier a été exclu : elle s'est mariée à un vioneron « Une seule année, je n'ai pas pu faire les vendanges, un des mes enfants est ne fin septembre », dit-elle en souriant. Elle ajoute qu'il lui en a couté. Ce travail-là ne se mesure pas en heures de présence, si elle réfléchissait au temps passé... Qui, il faut aimer beaucoup la vigne pour ne pas vouloir tenir compte de la fatigue, pour considérer celle-ci comme normale. Le visage

de Madeleine Noblet témojane. A la suite de Jean-Claude Bringuier et d'Hubert Knapp, on fere ainsi de vraies rencontres, d'un vignoble à l'autre. Les deux réalisateurs se sont cependant arrêtés bequeoup plus longtemps chez Mme Fournier, si proche de sa

vione qu'elle connaît et soione -

émission («Lumières de septem bre ») : un véritable séjour Château-Canon : la vielle dame digne, qui est aussi extrêmement drôle, les a sans aucum doute sé duits. Ils l'ant écoutée des heures (elle sait parler et s'exprime avec une précision mêlée de poésie qui est vraiment de ce vaus). Elle grappe qui, ayant a coulé », ne en gros plan, dues à Hubert Lhommelais, l'opérateur, sont admirables: comme si on touchait les feuilles, les grains, le tronc des vieux ceps, comme si on sentait l'odeur de la vendange en train

de termenter. «Ecoutez le vin, il chante», s'exclame Mme Fournier, toute réjouie depart sa cupe bouillonnante. La troisième émission; plus didactione, aura pour personnage principal un autre viticulteur de Saint-Emilion, village fleuron où chaque année en grande cérémonie, la « jurade » proclame la naissance du vin nouveau. Le propriétaire exploitant interrogé est de plus cenologue. Mais il explique simplement toutes les subtilités. tous les aspects techniques de la viticulture, une culture qui, ai fond, n'a pas beaucoup changé avec la mécanisation. Le vianeron est resté un artisan et le vin est une affaire de famille.

### Un monde passé

Ces trois volets du triptyque n'effleurent guère les problèmes économiques et commercioux. Il n'est pas question, ici, de Marché commun ni tellement d'excédents des récoltes. Les orjèures interropes sont des tenants de la qualité et, pour eux, faire du bon vin. c'est le fabriquer comme autrejois. On peut sourire de Mme Pournier affirment que seul un cheval peut passer dans les viones, que la tracteur est une catastrophe. Elle a les moyens d'être eservis > (il jaut derrière le cheval un homme sept jours sur sept).

«Nous ne prétendons pas tout rapporter, dit Hubert Knopp, d'autres émissions peuvent évoquer les aspects que nous laissons de côté. faute de temps. Nous n'avons pas voulu faire un cours exhaustif mals montrer, a lis montrent. Bien des dramationes sont moins « romanesques » que ces impressions transmises par une équipe de télévision pour qui le cinéma direct est une sorte d'école, sinon de modèle. Jean-Claude Brinquier et Rubert Knopp savent regurder, prennent le temps de s'atturder. Le hasard les a fatt s'arrêter à Saint-Emilion

MATHILDE LA BARDONNIE. \* A partir du 4 ectobra TF 1

### AU PRIX ITALIA

# La fin du documentaire

en rose, la vie en noir, la vie en d'une jeune femme divorcée, désgris, voilà ce que mettaient en œuvrée, qui trouve, dans le volonréclame, au rayon fiction, les écrans de l'étranger représentés cette année au Prix Italia. D'est en ouest, de l'Hudson à l'Eibe, les equx troubles de la misère humaine charrialent des pépites de tendresse étincelant à la lumière d'un sourire, d'un regard attentif. C'était triste parfois, émouvant aussi, jamais sinistre. Contrairement à celle du Nord, l'Europe du Sud semble répugner encore à ouvrir ainsi, de préférence aux fenêtres sur jardin, les lucames sur cour. Les pays latins exceptés, tous les autres s'empressent, en revanche, de laisser entrer, pour mieux les balayer, les mauvaises odeurs de pauvreté, de maladie, d'injustice et de malheur.

De la part des Etats-Unis ce souci paut surprendre. Les trois grandes chaînes commerciales ne passent pas pour particulièrement d'homme. Le Tchèque, lui, c'est philonthropiques et ne se préoccupent guère, que l'on sache, de la qualité de la vie. La quantité de l'audience les Intéresse davantage et ce n'est pas avec des alccoliques, des déprimés, des chômeurs, des paraplégiques et des ratés, qu'on fait recette.

pourtant. c'est Aucun documentaire n'aurait pu ploider la cause des handicapés, par exemple, avec la force et l'efficacité au'v apportent. de semaine en semaine, et depuis des années, la petite sœur du ser-Anderson ou l'homme d'acier. Programmez, à une bonne heure, une bonne émission sur le quatrième age ou l'adoption, vous qurez 2 %, au maximum 3 % de l'écoute. Autont prêcher dans un désert. Intégrez, au contraire, une mère adoptive ou un vieillard arabataire, dans une saga familiale bien populaire, et vous pauvez êtro à peu près certain d'en entendre parler le lendemain à la ferme, à l'atelier ou au bureau. Pour toucher l'opinion, c'est au cosur qu'il faut viser. La tête, on

l'atteint par ricochet. A ce titre l'envoi de la C.B.S. l'histoire pas racoleuse — en lui

La vie, la vraie vie, pas la vie marque, — plutôt ingrate même, tariat, sa vocation de rééducatrice d'enfants gravement Inadaptés. Les cas sont difficiles, les guérisons mres et l'on tâtonne avec elle dansl'obscurité de jeunes consciences

bloquées, retardées, obimées. On s'accroche cependant, comme ella, au moindre signe d'espoir. Même phénomère avec ce cadre finlandais - pas tellement sympathique pourtant, — victime d'un accident de volture, qui se retrouve, après six jours de como et six mols de rééducation, dans un fauteuil roulant. Que voulez-yous, il foudroit être en bois pour ne pas essayer de se mettre dans sa peau ou dans celle de ses proches, surpris, eux aussi, parfais, par la violence de ses réactions, par les petits détails d'une existence à jamois réduite de moitié, une existence assise, à mi-hauteur

autre chose, il boit et n'arrive à che d'instinct à s'identifier.

### Eaux-fortes et enluminures

Ce n'est pas toulours facile. Ainsi les Suédois (imbattables sur terrain, aujourd'hui battu en tous sens, ils ont remporté le Prix Italia, on ne s'en étonnera pas). oui, les Suédois se sont lancés dans une violente diatribe contre l'administration à l'occasion de la crise traversée par trois ménages puvriers dont l'usine a été obligée de fermer. Il ne s'agit pas d'argent, ou guêre. Au pays de l'aide sociale question n'est pas là. Il s'agit de dignité. Sur ce point le dois avouer que les exigences scandinaves peuvent frôler le caprice pour des gens moins avertis et moins gâtés. Cela dit, cette acerbe critique du fameux modèle suédois a fait l'unanimité, forcément, elle a réjouit tout le monde, de New-York

à Moscou Avec leur film sur Charlemagne, celui d'Anouilh-Delannay, les Francals, décidément voués aux visites de musée, ont trouvé preneurs, eux américaine est significatif. C'est aussi. Plusieurs acheteurs enviso-

troumatisée par des parents irresponsables et mai accordés, la petite Yougoslave, pard la raison. Il va falloir l'interner... Le reste à l'avenant. La formule présente l'avantage

remonte, la pente que poussé, tiré,

par son fils unique. Complètement

d'une extrême souplesse, elle outorise, elle encourage le mélange des genres. Sur ce plan-là les Hollandois ont décroché la timbole (et le prix de la RAI) avec une pièce de théâtre entièrement improvisée où les romédiens-pensionnaires d'un asile d'aliénés échangent constamment leurs rôles de soignés et de soignants. Rien n'interdit, au contraire, d'éclairer, par le bigis d'une consultation chez le médecin ou d'un commentaire ou même d'un sollloque, la lanterne du téléspectateur, de l'aider pas trop. Il ne s'agit pas d'une interview mais d'un jeu - à mieux deviner les motivations profondes de personnages auxquels il cher-

ans. > Au milleu de toutes ces

eaux-fortes, nos enluminures paraissent évidemment un peu mièvres. De ce côté-là, côté documentaire, comme la catégorie voisine, (i'allais dire rivale), rafle tous les sujets d'actualité domestique, on ne sait plus très bien quoi faire chez soi. Alors on sort, on yo à étranger, on en ramène ou des comets de voyage ou des dépliants touristiques. Les Japonais se sont

installés dans un Igloo au Groenland, les Canadiens aussi. Les Poionals ont préféré la Bretagne et les marins-pêcheurs. Ca leur a réussi, ils ont eu un prix. Les Norvéniens nous ont menés en Tonzonie, les Allemands de l'Est au Vietnam, ceux de l'Ouest ont eu la chance de tomber, aux-Etats-Unis, sur un jeune vétéran pacifiste paralysé à la suite d'une blessure de guerre : tout pour plaire. Et les Français qui pourraient pourtant rester chez eux, personne ne leur coupe l'herbe sous le pled dans gent de l'inscrire au programme l'Hexagone, ont fait comme les audonnant pour cadre une clinique de leurs matinées enfantines. « Cela tres, ils ont suivi « Deux shérifs psychiatrique, la chaîne a sons pourrait très bien convenir, nous dans l'Oklahoma », pour Antenne 2 doute voulu soigner son image de ont-ils assuré, aux mains de douze et « le Nil », pour FR 3. Et ils

ont été comme les autres : médio-

 Soyons francs, s'exclamait le directeur ménéral d'une société de télévision néerlandaise d'obédience socialiste, les documentaires à l'ancienne, la partage de la terre. l'avortement, les handicapés, les hôpitoux, les «tables rondes », les débats sur les choses de la vie, tout ço, c'est fini, terminé ! Le public n'en veut plus. Ces choses-ia, il s'est habitué à en entendre parler autrement, de facon plus accessible, plus humaine, plus vivante en un mot. » Vrai.

Si vrai qu'on en arrive à se demander si le genre n'est pas condamne, s'il ne faut pas cherchèr autre chose, autre part. Très flers, il y a de quoi, de leur influence sur l'issue de l'affaire du Wateraate et de la guerre du Vietnom. - Chez nous, rappelaient-ils, la télé fait et défait les présidents ». — les Américains prénaient, de préférence ou reportage de type classique, l'enquête sérieuse, approfondie sur un point précis : scandale immobilier, fraude administrative, mauvaise gestion des deniers publics. L' « investigative reporting >, comme ils appellent cela, correspond, en effet, làbas à une tradition à laquelle la presse écrite (le pense qu' « Washington Post ») a donné ses lettres de noblesse et le direct, de la commission d'enquête du Congrès (je pense aux audiences retransmises, jour après jour, sur toutes les chaînes), ses lettres de crédit.

Cela dit -- outre-Atlantique, on en convient et on le regrette. depuis l'arrivée qu pouvoir de M. Jimmy Carter, seules les activités bançaires de M. Bert Lance ont intrigué les responsables des médias. Ils vont se montrer plus curieux à l'avenir, ils nous t'ant promis. Les Français, eux, se hérissent quand on leur parle de cette façon d'envisager le journalisme. il ne faut pas mélanger les rôles, à les en croire, et laisser la police remplir le sien. Voire. L'intérêt suscité à Venisa auprès des autres délégations par la souplesse et la rapidité de l'Instrument télévisuel quand Il s'agit de débrider certains abcès donne à penser que, d'ici un ou deux ans, le documentaire sera devenu, un peu partout, dossier.

CLAUDE SARRAUTE.

Que faut-li penser de nos maîtres à panser ? Bonna ques-

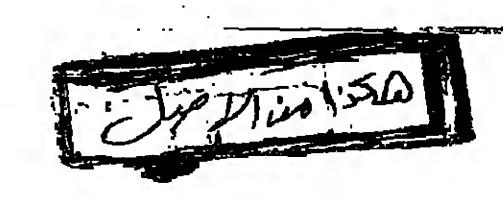
tion, mais à qui la poser ? A nos maîtres à Denser lustement. Ils ont l'habitude, et puis c'est leur métier. lis sont là pour ça trancher de tout à notre place, y compris de leur propre ces. On est donc allé leur demander. vendredi sur FR 3, quelle opinion ils avalent d'eux-mames. Excellente. Formidable. On ne salt vraiment pas ce gu'on deviendrait sans eux, comment on a'y retrouveralt dans des domaines aussi varios, aussi étendus, aussi secreta que ceux des sciences économiques, humaines ou politiques. C'est affaire de spécialistes. Ecoutons donc et talsons-nous.

On n'a pas le choix, notez : les ошугадаз, les travaux dont lla viennent nous entretenir (les leurs, le plus souvent) sont trop hermétiques -- Claire Bretécher l'a souligné — pour que la commun des mortels puisse les pénétrer. Vigliantes sentineiles d'un savoir privilégié, nos intellectuels velilent, d'allieurs, à ce du'on n'y accède pas, et se verrouillent derrière le lergon de tradition en France, du temos des Précieuses déjà... On a fait des progrès depuis. A présent, grace aux médias; la parution d'un livre s'accompagne d'un lancement qui permet aux gardiens du temple, les créateurs eux-mêmes, les critiques, les collègues, d'en étendre, à l'alde de comptes rendus, de résumés laciles à digèrer, le rayonne--ment. On as Ht-pas, ou rerement, l'ouvrage en question ; on fit, on entend ce qu'on éorit ou ce qu'on dit de lui. Et on le répète.

Cette apécialisation se justifie parfois. Le public aime, d'est yrai, être consellié, guidé, instruit aur certains points précis. El quand surgit dans sa via un Incident, une situation difficile à maîtriaar. Il tourna voiontiara la bouton aui lui offrira, calaués sur un cas similaire, une consultation gratuita. Qu'il y ait sur les ondes, à l'écran, des conseillers conjugaux, des psychologues d'enfants, chargés de résoudre nos problèmes, bon. Que de soit toujours les mêmes,

Et c'est cela, le crois, c'est cette notion iusqu'ici admise de fiat. de mandarinat, qui pourrait blen voler en éclets au cours des prochaines décennies. Dans l'édition, par exemple, pour oblenir de gros tirages, les attachés de presse sont formels, nous disait-on : il faut qu'on parle de vous dans le Monde et le Nouvel Observateur, ou gu'on yous invite à « Apostrophes ». C'est très important. - On -, en l'occurrence, c'est nous, les journaistes, détenteurs d'un certain pouvoir. Ce pouvoir est contesté, dàs à présent, par une pelite partie de l'opinion, et c'est làdessus qu'il eurait tallu inte roger Jean Daniel ou Pierre Vianason-Ponté, sur l'éventualité da volt mettre en question la notion même de oritique. Des journaux d'extrême geuche l'om envisagé, qui ouvrent très largement leure colonnes eux lecteurs, et même. à des collectits de citiques emeteurs.

CLAUDE SARRAUTE.



MERITHE 1

0 at 23 October 1



### LA CRISE DE FRANCE-MUSIQUE

# Les producteurs en marge des syndicats

E qui s'est produit à France-Musique depuis septembre 1975 (date de la mise en place de la réforme jusqu'au 10 septembre dernier (démission de M. Louis Dandrel, rédacteur en chef) aura été dans tous les sens du terme exemplaire. Jamais, en effet, phênomène culturel n'aura — Beaubourg excepté — suscité des réactions aussi violentes, constantes, issues d'horizons aussi divers : des l'arrivée des nouveaux producteurs et le départ (pas toujours volontaire) de certains anciens, les adversaires des « musiques plurielles » aftrontèrent les partisans de l'« ouverture » en des termes dont le Monde s'est, à l'époque, largement fait l'écho. Les points de vue et les correspondances que nous publions ici en guise de bilan expriment à nouveau des positions aussi irréductibles.

Maintenant qu'une époque s'achève (et comment ne s'achèverait-elle pas, même si « l'esprit de la réforme est maintenu », comme le promet la direction), le caractère exemplaire des évênements apparaît à nouveau, bien que de jaçon plus indirecte: cas rare dans la profession, les syndicats n'ont eu en effet aucune influence et continuent, semble-t-il, à n'avoir aucune emprise sur la crise qui a sutoi le départ de M. Dandrel. En signant une motion de protestation qui, sous couvert de solidarité avec le rédacteur en chef de la chaine, s'affirmait comme une véritable déclaration de querre contre M. Pierre Vozlinsku. directeur des programmes et services musicaux, puis en refusant de signer les contrats qui leur étaient envoyés malgre tout (recherche d'un

compromis ou tentative de « récupération »?), ces producteurs-déléqués non statutaires se mettaient d'eux-mêmes « hors la loi ». Cautant que leurs revendications concernant l'esprit et le contenu des programmes ne se situaient d'aucune sorte dans le rayon d'action syndical.

Les instances C.G.T. et C.F.D.T. ne se sont donc pas associées au mot d'ordre de grève lancé - sans grand espoir - par les « dissidents » de France-Musique à l'ensemble des producteurs de Radio-France (le Monda du 29 septembre). Sons doute les syndicats préférent-ils, en effet, canaliser le mouvement vers une action plus générale concernant l'établissement d'un statut des personnels hors convention dans la société et relançant les grèves du mois de juillet dernier. Les membres

de l'ancienne équipe de M. Louis Dandrel ont préféré quant à eux, la méthode individuelle qui consiste à ne pas se présenter dans les studios sans en avertir la direction. Dans un premier temps. l'effet de surprise a joué, ce qui a entraîné des perturbations sensibles à l'antenne. Mais les « grévistes » n'ont pas tardé à être remplacés et leurs émissions assurées par des producteurs non solidaires de leur ancien rédacteur en chef. et cela sans que l'auditeur soit parjois à même de ressentir la différence.

Absents de l'antenne, en marge des syndicats, déliés de tout contrat, les producteurs en colère disposeront-ils longtemps des moyens de se faire

### Besoin d'apprendre

par ANTOINE VITEZ

N mon propre nom, modestement, et pulsque les goûts exprimés ont pesé lourd, dit-on, dans cette crise, le désire témoigner. France-Musique, talle qu'elle était deve-

nue, me plaisait. Qui suis-je pour le dire et apporter ma voix, et qu'est-ce que c'est qu'un auditeur fidèle ? J'écoute la radio un peu tous les jours, le matin, et en route, et à la maison, et la nuit. Un grand souvenir de radio est toulours llé à une circonstance de la vie, par exemple une station-service où on a'est arrêté : il a fallu descendre de la voiture, e'arracher à la musique, alors, on a compris qu'on l'almait ; ainsi, je me souviens de certaines émissions par le déplaisir que j'eus à m'en séparer un

On pourrait dire cela de toute musique. n'est-ce pas, mais on ne pourrait pas le dire de toute radio, et c'est ce qui faisait l'originalité des réformes de Louis Dandrei : nous avions une véritable radio musicale, et non pas une succession de concerts à écouter sans bouger.

Moi, j'al besoln toulours d'apprendre la musique, et je commence par la fin. Le passé, ça se gagne petit à petit. J'aimais bien qu'on m'enseigne. A me faire entendre la musique aujourd'hul vivante telle qu'elle se fait dans la gorge même et sous les doigts des dens. il me sambialt du'on me prenalt par la main comme un aveugle, et je me dissis en moi même que depuis qualque temps c'était blen, et je ne eavais pas pourquoi. Maintenant, je sais.

C'est sur le thème du pluralisme des répertoires que s'opposent MM. François Lamar, professeur d'anglais à Bologne, et Christophe Billy, de Pau. Le premier

e Pendant plus de deux ans, M. Dandrei a supprime ou gâché un des plus grands plaisits des amateurs de musione. Ils affirment que, sous prétexte d'accuellir toutes les musiques, la réforme, pour leur plus grande exaspération, les obligeait à subir toutes les mauvaises musiques, tous les snobismes à prétention, tous les bavardages creux, toutes les roucoulades de l'autosatisfaction. Ces auditeurs-là, brimés, ennuyés, désespérés, avaient renonce à écouter France-Musique régulièrement, et ils craignaient d'avoir à y renoncer leur vie durant. Ils ont repris espoir aujourd'hui. M. Dandrel se vante démagogiquement d'un accroissement d'écoute de 19 %, statistique obtenue en demandant : « Ecoutez - vous quelquesois France-Musique? » Bien entendu, les amateurs de pop, de jazz, de chansons, ont répondu oui, même s'ils n'écoutent que cela (comme je Fai cent fois constaté) et retournent avec empressement à Europe I ou à France-Inter dès que la vraie musique reprend l'antenne. En revanche, la statistique, à supposer qu'elle soit exacte, ne tient pas compte des amateurs passionnés de France-Musique avant la prétendue réforme, avi l'écontaient tout le temps, et aus maintenant, en effet, ne l'écoutent plus que quelquefois. »

e Depuis deux ans qu'il était en jonctions, cette radio était devenue pour beaucoup un e réseau continuel de découveries », selon la formule de Chris Marker dans le Monde daté 18-19 septembre, où les musiques extra-euronéennes, contemporaines, d'amateurs, les musiques pop, de jazz, et les chan-

# Les auditeurs donnent leur avis

musique « classique », largement majori-M. Billy écrit en revanche: « Et bientôt, tous ceux qui s'étaient exclus de l'enseignement traditionnel de la musique, sclérosé, pour qui l'expé-rience du passé était faite en fonction du présent, et qui le prouvaient dans leurs recherches pédagogiques et musicales, trouvaient en France-Musique une radio vivante, qui se tenait au courant de l'invention musicale, et un

consequent moins isolés. » Helas ! ce beau rêve na duré que deux ans. La plupart des producteurs qui ont soutenu et suivi Louis Dandrél dans cette expérience s'en vont avec lui. La poussière va retomber sur les ondes de France-Musique et fossiliser peu à veu toutes ses émissions, et les tenants du conservatisme le plus étroit peuvent maintenant triompher. >

allié privilégié, et se sentaient par

Renoncer à la diversité M. Patrick Williams, de Bondy, ren-

« Fermer France-Musique aux « musiques du monde », aux « musiques marginales», aux «musiques nouvelles», pour à nouveau s'y complaire, paralysés, dans l'admiration de peu de chose : ce que trois siècles ont produit en Europe de musique savante, c'est tout simplement se jermer au présent. C'est choisir la mort contre la vie. Cela d'un point de vue de «mélomane» : ne sait pas entendre celui qui n'a pas été saisi de la force avec laquelle émergeaient la sin-gularité et la vitalité de certaines ceuvres classiques dans la diversité que présentait la radio; renoncer à cette diversité, c'est mal servir aussi la a grande musique »: Cela d'un point de vue plus général (dirons-nous politique?): qu'y a-t-il de plus urgent que de reconnaître et d'entendre ce qu'ailleurs qu'en Occident les hommes disent.

ce qu'en dehors de la bourgeoisie des leunes gens chantent, ce grau-delà d'autourd'hui des réveurs et des savants récoltent? Qu'y a-t-il de plus imbécile et de plus dangereux que de se croire seul au monde?

Le fait de vouloir ouvrir l'antenne à des répertoires jusque-là dépréclés procède-t-il d'une attitude politique de gauche? Mme Delrieux, d'Issy-les-Moulineaux, répond par la négative : « Mes amis et moi-même ne nous sommes jamais rėsignės au mėlange des genres et à la familiarité forcée trolant parfois la grossièreté, imposée par M. Dandrel sous prétexte d'élorgis l'audience de la chaine. Nous sontnes

particulièrement navrés de la réaction des journaux de gauche, symptomatique à notre avis de la confusion régnant dans les esprits en matière culturelle. » Etre de gauche, c'est vouloir la qualité pour le plus grand nombre, et non abaisser la qualité pour toucher plus de gens. Cette dernière démarche, à mon sens surtout commerciale, n'est que trop répandue, pratiquée par toutes les autres chaines, et qui ose écrire que les amateurs de chansons, jazz et variétés en tout genre sont oubliés quelque part, alors qu'on les abreuve dans les super-marchés, les gares, les cafés, les

» Souhattons que France-Musique retrouve son identité, qui n'exclut nullement des émissions vivantes comme «La règle du jeu », ou des émissions de musicontemporaine ou extra-euro-

cinémas, etc.

### France-Parlotte

Le docteur A. Pasticier, chef de clinique à Aubervilliers, s'en prend, quant à lui, à un certain « esprit de chapelle » qu'il considère lié à la réforme : « L'uniforme de rigueur n'étant plus la queue-de-pie mais le blue-jean, écrit-il, s'est installé le ton, le style a Salut les copains d, qui n'est pas moins détestable que les bonnes manières sévissant dans le passé (...) Magie du verbe que mai 68 avait remise au goût du jour, France-Musique est devenue France-Parlotte (...) En résumé, sur le plan de ce qui était à corriger dans l'ancienne conception de France-Musique, il n'y a aucun doute dans mon esprit : ce fut pis largement pis

anrès. » M. Daniel Lebailly, de Caen, s'en prend en termes plus violents encore à ce qu'il nomme « le dandrelisme »: a Introduction d'un ton débraillé (il: parait que France-Musique était « guindé »), invasion des beuglements à la mode, doses massives de musique contemporaines de nature à écœurer le mélomane de bonne volonté, cette musique étant toujours difficile, introductions d'émissions rébarbatives et assommanies de caractère scolaire, émissions où les bavardages prétentieur et interminables finissent par prendre autant de place contre la musique, autant de

griefs que j'ai contre le «dandre-lisme» (...) » Je souhaite vivement, pour terminer, que l'on nous rende un programme qui rappelle — sans pour autant exclure des innovations — celui qui pendant de longues années a peut-être été ma plus grande joie dans la vie. » M. Michel Chesnay, geographe

Caen, rétorme : « L'équipe de France-Musique qui s'en va nous a offert, pendant deux ans, l'évell et l'ouverture des musiques du monde. De la chanson enfin retrouvée aux créations parjois malhabiles des groupes adolescents. De la musique des amateurs, descendus, par deux jois, nombreux, dans la rue aux recherches contemporaines les plus audacieuses. De la redécouverte des ceuvres classiques, les plus consacrées comme les moins connues, à l'analyse de l'art musical exprime avec tant de chaleur par ses interpretes.

s Avez-vous oublié tout ce que deux ans d'une expérience radiophonique, unique en France, nous a apporté? A mesure que ses échos s'éteignent et qu'interviennent des produits de substitution, toute sa qualité transparaît, comme s'il était besoin d'une telle sanction pour la révéler.

a Et après ? Pour ceux qui ont aimé France-Musique, comme pour ceux qui en ont été genés — y a-t-il d'ailleurs nouveauté sans gêne? — il y a place pour l'amertume. Amertume de ne pouvoir rien faire, de ne pouvoir rien dire, de devoir subir au fil des heures ce dépérissement des musiques qui nous ont ouvert à d'autres perspectives. » Et demain? On nous proposera la musique soigneusement emballée, et même, puisque ce n'est plus rentable. la musique gratulie.

nous propose une musique normalisée, on nous absout de toute taxe radio phonique. Le voici le parfait produit de consommation courante, à la portée de tous! » M. Manuel. Vich, travailleur aux. P.T.T., & Paris, dans le sixième arrondissement, écrit également :

« Rendez-nous M. Louis Dandrel,

directeur de France-Musique. Ne nous

» Quelle coincidence ! Alors que l'on

ponsables de Radio-France, aliés à d'autres personnalités du monde politique, ne nous suppriment d'autres emissions, telles que Jazz Time ou Ecoute, magazine musical, qui font, entre autres, l'identité de notre monds contemporain. » L'antenne, pour quoi faire? M. Jean-Paul Roussel, président de la

privez plus d'émissions de caractère

hautement pédagogique, artistique et

fants, en espérant, non sans une cer-

taine crainte défà, qu'un jour les res-

culturel, telles que les Ateliers pour en-

Maison des jeunes et de la culture de Saint-Dizier, élargit enfin le débat et pose la question : la radio pour qui? et pour quoi faire?

« Avant la transformation de France-Musique (prudemment et significativement appelée réforme), la chaine n'avait, dans la population, qu'un très faible taux d'écoute. En deux ans, il s'est accru de près de 20 %. N'entrons pas dans les détails. France-Musique transformée n'avait pas que des amis et sans doute devait-elle encore être repensée sur bien des points. Cependant, en accroissant considérablement son auditotre, la chafne avatt gagné — láchons le mot — en popularité. On pouvait donc s'attendre que sa direction et celle de Radio-France en eussent assez de ansjacuon pour permeure la poursune de l'entreprise. Il n'en est rien, visi-

blement. Alors, pourquoi?

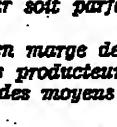
DEN provoquant la rupture, les pa-trons de Radio-France et de France-Musique ont signifié que s'ils visalent au succès, ce n'était pas à ce succès-là. Or sur quoi reposait-il? L'auditeur de longiemps que je suis répond : indéniablement sur la popularisation de la chaine. Ah! Je sais bien que le mot n'a pas bonne presse, toujours, et qu'à certains, il fleure son H.L.M., il sent son quart de rouge et ses congés payés. France-Musique s'ouvrant au peuple : fantasme d'intellectuel de gauche ! Poutaise! On en était loin, bien sûr, Mais que les mots plaisent ou non, le mouvement était bien celui-la, vers le neuvle. temoignant d'une conception très large et très vivante de la culture où le présent existe, nourri de ses sources passées et contemporaines, où se dessinent des visages de l'avenir : où rien n'est fermé sur soi; ou Messiaen, par exemple. redevient ce qu'il est dans le bain retrouvé des musiques d'Asie. Témolonant aussi, par conséquent, d'une conception de ce que pourrait être une politique culturelle bien dissérente de celle du pouvoir : la radio, les musiques, avaient appris à descendre de leur antenne pour renconiter le public — le peuple — dans la rue, dans la ville. On a entendu les Français, à qui on l'affirmait depuis plusieurs années, découprir que e les le truchement de l'émission qui porte ce nom, certes, mais d'une autre manière, à travers le jour « J » de la

» C'était bien cela : la radio musicale devenait intéressante en apprenant à a vivre, ». De même que les radios périphériques et France-Inter avaient compris il y a beau temps que leur vie et leur prospérité dépendaient largement de leur capacité à nover des liens avec leur public, de même les responsables de France-Musique s'étaient-ils orientes vers un dialogue de plus en plus ouvert avec un auditoire de moins en moins élitaire. En les conduisant à la démission, la direction a montré son visage et son feu. Ce sont ceux du pouvoir. »

rousi: 20 h., Le journal de Roger Gioquel (le dimanche, Jean-Claude Bourrer reçoir un invité à 19 h. 45); vers 23 h., TF 1 dernière, par Jean-Pierre Pernand. Pour les jeunes : · Les infor », de Claude Pierrard (le met-

A2: 13 h., Journal (le samedi à 12 h. 50: magazine Samedi et demi): 18 h. 45 (seni samedi et dimanche), C'est la vie (le ramassage scolaire); 20 h., le Journal de Parrick Poivre d'Arvor; 23 h. le Journal de Parrick Letocq et de Gérard Holez (en alternance). FR. 3: 19 h. 55, « Flashes » (sanf le dimanche); vers 22 h., Journal.

TF1: (le dimenche): 9 h. 15. A Bible





Rechness of the second Sila Victor or

Mereredi A milion

Partie Marie Company dens livering

--- 625-819 lignes

Ecouler-vuir dedi, F. 27.60.

...

# TF1: 13 h., Le journal d'Yves Mou-

credi, 17 h. 15).

### RELIGIE-USES ET PHILOSOPIQUES

ouverre; 9 h. 30, La source de vie (le 2); Foi et tradition des chrétiens orienteux (le 9); 10 h., Présence processance : 10 h. 30; Le Jour du Seigneur : L'histoire de Dien dans une vie (le 2); « Aller su caré » (le 9); 11 b., Messe en l'église Saint-Etienne-du-Mont, Paris (le 2); en l'église paroissisle de Vancresson, Haurs-de-Seine (le 9).

### sons, etc., conabitaient enfin avec la Les films de la semaine

• L'ARNAQUEUSE, de Peter Hall. - Dimanche 2 octobre, TF 1, 20 h. 30. Les aventures d'un trio d'escrocs à Londres et un humour anglais passablement éventé. La seule raison de

regarder cette comédie poli-

cière sans aucune importance,

c'est la présence d'Ursula Andress (parfois dévêtue). PETER IBBETSON, de Henry Hathaway. - Dimanche 2 octobre, FR 3, 22 h. 30. Un Gary Cooper inattendu dans une histoire d'amour fou qui touche au fantastique. C'est tiré d'un roman de Georges du Maurier, le grandpère de la célèbre romancière. Plus connu pour les Trois Lanciers du Bengale et ses films d'action. Hathaway

mement beau et prenant. • L'HOMME DES VALLÉES PERDUES, de G. Stevens. -Lundi 3 octobre, TF 1. 20 h. 30.

attelonit kei au romantisme

exacerbé par un climat extrê-

A partir d'un thème classique - le conflit entre propriétaires terriens sans scrupules et pionniers indépendants. - ce film fut le premier western cintellectuel ». caractérisé par une mise en scène psychologique chargée de symboles.

● MODESTY BLAISE, de Joseph Lossy. — Lundi 3 octobre, FR 3, 20 h. 30. Parodie de James Bond avec une héroine anglaise de bandes dessinées. Aventures. érotisme et violence, gadgets perfectionnés. Et aussi, le thème de la guerre des sexes. alors cher à Losey, dans une atmosphère suprêmement ambiguë. Tout cela s'égare

• LE CŒUR SUR LA MAIN, d'André Berthomieu. — Mardi 4 octobre, TF 1, 15 heures. Berthomien lanca Bourvil au cinéma avec Pas si bête et Blanc comme neige, où il jonalt les idiots de village: Dans ce troisième film qu'ils ont tourné ensemble, banalement commercial comme les

dans une esthétique inspirée

du pop'art.

deux autres, l'acteur accomplit pourtant une sorte de mutation, annoncant les rôles « sérieux » à venir. Bourvil aime et souffre d'être bafoué. Il est à la fin émouvant-

• S.S. REPRÉSAILLES, de George Pan Cosmatos. -Mardi 4 octobre. A 2. 20 ь. 30.

Ce film italien, qui date de cinq ans, et fut négligé par les distributeurs, apparait brusquement à la suite de la retentissante évasion de l'ancien colonel S.S. Kappler. On verra ici, non sans fremir d'horreur, avec quelle froideur et quelle méthode Kappler organisa à Rome, en 1944, le massacre de plus de trois cents otages dans les fosses ardéatines. C'est Richard Burton qui tient le rôle de Kappler.

 COUPS DE FEU DANS LA SIERRA, de Sam Peckinpah. - Mardi 4 octobre, FR 3,

20 h. 30. C'est avec ce western que l'on découvrit, en France, Sam Peckinpah. Un western surprise, puisque, à partir d'un thème classique, le réalisateur créait une atmosphère de tragédie hrutale, parlait de l'amitié, de la fidélité à la jeunesse, du poids de la vie et du stoïcisme de deux vieux routiers devant la mort. Randolph Scott (qui n'eut jamais un rôle aussi fort) et Joel McCrea sont les étonnants interprètes d'un film à

ne pas manquer. CALCUTTA, de Louis Malle, - Jeudi 6 octobre.

A 2, après-midi. En 1968, passant de la fiction luxueuse, du film littéraire, au documentaire en 16 mm et son direct, Louis Malle tourna en Inde une sorte de grand reportage, dont le chapitre consacré à Calcutta fut exploité au cinéma (la télévision a diffusé, par la suite, sept autres épisodes sous le titre l'Inde tantôme). C'est la vision personnelle. subjective, d'un Européen qui se garde autant des mythologles que des complaisances esthétiques. Le choc émotion-

nel d'un homme placé devant

une réalité terrible. Un choc que nous ressentons comme

• C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE, de Christian Gion. - Jeudi 6 octobre, FR 3,

> Une satire du monde (parisien) de la publicité, du cynisme et de la malhonnéteté de certains hommes d'affaires. Christian Gion connaît son dossier pour avoir, hijmême, travaillé dans le film publicitaire. Il règle des comptes, sans férocité d'allleurs, sans dépasser certaines limites. Il a réalisé une comédie fort drôle, sur un sujet qui n'est pas dans la routine habituelle du genre en France. L'affrontement de Bernard Blier et de Francis Perrin est une des raisons

qu'on a de rire. BREWSTER MAC CLOUD, de Robert Altman. - Ven-

dredi 7 octobre, A 2, 22 h. 50. Un jeune homme se construit des ailes pour voler. Des choses étranges et burlesques arrivent. Parabole, satire ou fable moderne? Le tout à la fois. La mise en scène d'Altman est un feu d'artifice. Impossible d'attraper l'histoire par le bon bout de la raison. Il faut se laisser prendre à l'insolite et l'humour, ou

• L'HORLOGER DE SAINT-PAUL, de Bertrand Tayernier. - Dimanche 9 octobre, TF 1, 20 h. 30.

Qu'un jeune cinéaste des années 70 aille chercher Jean Aurenche et Pierre Bost, scenaristes-dialoguistes des années 50, rejetés, condamnés par la nouvelle vague, pour écrire (d'après un roman de Simenon) son premier film. ce fu' évidemment surprenant. Mais, en s'adressant à des professionnels de l'adaptation dramatique, trop negligés pendant dix ans, Tavernier a pu réussir un film romanesque et psychologique d'une plidité et d'une qualité exemplaires. Sa mise en scène se déploie avec alsance sur un scenario hien charpenté, et les acteurs (Phi-

lippe Noiret, Jean Rochefort en tête de distribution) sont parfaitement dirigés.

 BEAU GESTE, de William Wellman. - Dimanche 9 octobre, FR 3, 22 h. 30.

Gary Cooper, volsur de charme et légionnaire héroique, affronte Brian Donlevy, sergent qui fait régner la terrour. Ce film de Wellman est peu connu, sinon inconnu. C'est l'aventure hollywoodienne dans la grande tradition. Le roman de Percival Christopher Wren fut porté plusieurs fois à l'écran. Cette version-ci est la meilleure, comme Gary Cooper est le meilleur interprète du rôle de Bear Geste.

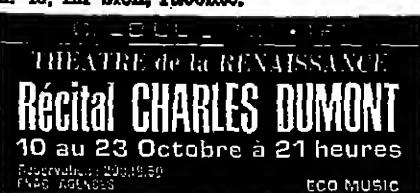
 L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE, de Marcel L'Herbier. - Lundi 10 octo-

bra, TF 1, 20 h. 30. Bien avant «La caméra explore le temps », à la télévision. Marcel L'Herbier s'était fait une spécialité des chroniques historiques (Adrienne Lecouvreur, la Tragédie impériale. Entente cordiale). Celle-ci, sa dernière. retrace — d'après l'historien Funck Brentano — la stupéfiante escroquerie commise par la combesse de La Motte. aux dépens du cardinal de Rohan et de l'honneur de la reine Marie-Antoinette, quelquels années avant la Révolution. Affaire célèbre, film

sérieux dans sa reconstitution. O DANS LA CHALEUR DE LA NUIT, de Norman Jewison.

- Lundi 10 octobre, FR 3. 20 h. 30. Sur une intrigue policière a priori banale se greffe un problème majeur de notre temps, un problème crucial de la vie aux Etats-Unis : la coexistence entre Blancs et Noirs. Cela se passe dans une ville du Sud où un chef de police blanc, grande gueule, sur de lui, et jaloux de ses prérogatives, se trouve obligé de mener une enquête avec un détective noir de Philadelphie, qu'il avait d'abord arrêté comme suspect. Les rapports des deux hommes évoluent avec l'enquête, sans manichéisme sans schéma-

tisme.



20 h. 30, Variétés: Numéro un (Nana Mouskomil : 21 h. 35, Série : Le riche et le pauvre 22 h. 25, Catch.

CHAINE II: A2

19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30, En direct du palais Garnier : « la Cenerentola », de G. Rossini, miss en scène de Jacques Rosner, avec M. Cousins, T. Krause, P. Montarsolo, E. Lublin, F. Arrazau, F. von Stade, R. Soyer, M. Rintzler. CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes; 19 h. 40, Samedi entre nous: 20 h., Les animaux chez eux. . 20 h. 30, Rediffusion : Histoire vraie, de Cl. Santelli, d'après G. de Maupassant, avec M.-C. Barault et P. Mondy. Une e servinte maîtresse > brutalité d'un hobereau.

FRANCE-CULTURE

Breteuil.

toire: Scarlatti, Tomssini, Poulanc, Ibert (enregistrements de 1951) ; 0 h. 5, Musique enregistrée.

### Dimanche 2

CHAINE I: TF I

dan
tain
tent
ent
tent
tent
tent
tion
con
tion
con
tion

taux

d'un M. F

tolre

Sems

tribu

MARC

et oc

Valt

amer

Etate

dolla

letus

et d

ACCIL

et d'a

court

l'activ dans

la B

Con con dat

Con

\_\_\_

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche; 16 h., Tierce: 16 h. 15, Vive le cirque!: 18 h. 55, Sports première: 17 h. 50, Téléfilm: « Celui qui ne te ressemble pas», de G. Renier, avec

J.-P. Sentier. Des gitans arrivent à proximité d'un petit village, suscitent des mouvements divers dans le population

19 h. 25. Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM : L'ARNAQUEUSE, de P. Hall (1970), avec S. Baker, U. Andress, D. Warner. P. Collier, T.P. McKenna.

A Londres, un employé de banque, un lord dégénéré et une coenturière, organisent un hold-up perfett. 22 h., Magazine : Expressions, par M. Bru-

CHAINE II: A 2

11 h. 30, La télévision des téléspectateurs en super-8; 12 h. 10, Toujours sourire; 13 h. 25, Bon dimanche, avec J. Martin : la Lorgnette : 14 h. 20, Ces messieurs nous disent: 15 h. 50.

Série: Sur la piste des Cheyennes: 16 h. 40, Trois petits tours: 17 h. 25, Les Muppets: 18 h. 10, Contre ut: 19 heures, Stade 2. h. 30, Variétés : Musique and Feuilleton : Bouquet de ronces 22 h. 30. Les chemins de la musique : L'archet des rois, de B. Monsaingeon, réal. Y. Courson.



CHAINE III: FR'3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Mosaïque ; 16 h. 55, Reprise : Les grands lightes, reflets de l'histoire déjà diffusé le 30 septembre à 21 h. 30) ; 17 h. 50, Espace musical, par J.-M. Damian; 18 h. 45 Special DOM-TOM; 19 h, Hexagonal : La France des médecines sauvages (première partie : Guérisseurs de nos régions). Une enquête sur les soignants « parallèles » — plus consultés qu'on ne le croit.

20 h. 5 : Cheval, mon ami. 20 h. 30, L'homme en question; Jean-Christophe Averty; 21 h. 30, Chéma d'animation: Le Festival d'Annecy, par G. Braucourt, réalis. B. Tioulong. 22 h. 30. FILM (cinéma de minuit) : PETER IBBETSON. de H. Hathaway (1935), avec Cooper, A. Harding, J. Halliday, I. Lupino, Weldler, D. Moore (v.o. sous-titr., N., rediff.) Un homme et une semme s'aiment depuis l'enfance. Un drame les sépare à famais, mais le se refoignent dans le rêve pour vivre, fusqu'à leur mort, un amour fou.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Poésie : Roger Munier (et à 14 h.) : 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horison; 7 h. 40, Chas-

14 h. 5. La Comédie-Française : " File personne », d'Henry de Montherlant ; 17 h. 30, Escales de l'esprit : 18 h. 30, cinéma des cinémates 20 h.; Possie : Roger Munier et Pierre Oster-Soussouer: 28 h. 40, Afelier de créstion radiophonique : « Les anciens moules ent craqué en Ulster », par A. Orr, avec la parficipation de divarses personnalités irlandaises; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie : Marcel Détienne.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti: 11 h., Harmonia sacra : Desprez. Hindernith: 12 h., Sortilèges du flamenco: 12 h. 35, 13 h. 45. Premier jour «J» de la musique: 14 h., La tribune des critiques de disques : «Deuxième suite pour orchestre en si mineur ». BWV 1067 de Bach 17 h., Le concert égoiste de Christa Ludwig : Waxman, Bizet, R. Strauss, Mozart, Verdi, Schubert, Beethoven :19 h., Musique du Moyen Aga et de la Renaissance : 19 h. 35, Jazz vivant ; 20 h., Semaines musicales de Budapest 1977, en direct de l'Académie de musique de Budapest : Récital pour deux pianos avec Aloys et Alfons Kontaraky (Debusay, P. Boules, E. Brown, Ligeti, T. Medek); 23 h., Les chambres de la musique : Un concert vers la fin du seizième stècle; 0 h. 5, Musique enregistate.

### Lundi 3 octobre

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première: 13 h. 35, Magazines régionaux; 13 h. 50. Restez donc avec nous; à 15 h., Série : La cloche tibétaine (rediffusion); 18 h. A la bonne heare; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux enfants : 19 h. 5, Feuilleton : Becherche dans l'intérêt des familles: 19 h. 43. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien. racente.

20 h 30, FILM : L'HOMME DES VALLEES PERDUES, de G. Stevens (1951), avec A. Ladd, J. Arthur, O. de Wilde, V. Hellin, J. Palance

(rediffusion). En 1880, dans le Wyoming, un homme un peu mystérieux s'incorpore quelque temps à la jamille d'un fermier. Il aide celui-ci et ses amis à lutter contre de gros propriétaires convoitant laura terres.

22 h. 5. Pour le cinéma.

CHAINE II: A 2

13 h 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres : 14 h. 5, Aujourd'hui madame : à 15 h., Série : Les chances de l'été (rediffusion) : 15 h. 55. Aujourd'hui magazine: 18 h., Fenetre sur; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Souvenir : La joie de vivre. 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, Alain Decaux raconte : Rudof Hess.

L'un des anciens dauphins de Hitler empri-

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le nouveau philosophe J.-P. Doile; 20 h., les Jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : MODESTY BLAISE, de J. Losey (1966), avec M. Vitti.

sonné à Berlin-Spandau.

Stamp, D. Bogarde, H. Andrews, M. Craig. S. Gabel. (Rediffusion.) Une namp chargée par les services secrets anglais de protéger des diamants destinés à un roitelet arabs, se hourte à un escroc

international, son vieil ennemi. FRANCE-CULTURE

7 h 2, Possia : Marcal Detienna (et à 14 h. 19 h, 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance... Les civilisations de l'écriture: à 8 h. 32, A propos de Eubens: 8 h. 50. Echec au hasard: 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : e le Cercle dans la France bourgeoise 1810-1840 »; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénementnusique: 12 h. 5. Parti pria: 12 h. 45. Panorama:
13 h. 30. Evell à la musique: 14 h. 5. Un livre.
des voix: « les Espaces brûlés », de P. Silvain:
14 h. 45. Les après-midi de France-Culture...: Pinvité
du lundi: Julio Carlo Argan, maire de Rome: 17 h. 30.
Ecoles de Paris: 18 h. 30. Feuilleton: « la Nuage
noir », de F. Hoyle. Adaptation E. Noël, réalisation
C. Mourthe (rediffusion): 19 h. 25, Présence des 20 h., la Piage, de S. Sarduy. Réslication J.-P. Colas. Avec S. Artel, J. Bollery, J. Danno; 21 h., Recles de Paris; 22 h. 30, Entretiens avec... André Masson; 23 h., Le Pestival d'automne.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Instrumentale: 9 h. 30, Quant una fantesia; 10 h., La règle du jeu à 10 h. 30, Cours d'interprétation, avec Sandor Vegh 12 h. La chanson; 12 h. 40, Janz Classique; 13 h. 15, Stáréo postale; 14 h., Mélodies saus naroles : Portrait d'un musicien français : Ernest Chausson; 15 h. 32, Après-midi lyrique; ele Mariege secret » (Cimarosa); 15 h. 2, Ecoute, manatine musi-cal; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Concours international

de guitare : 20 h., Entre chien et loup; 20 h. 30, Musique à découvrir : Octuor à vent Maurice Bourgue : Deux Ariss (Haendel), Octubr inscheve, menuet final (Schubert), Rondino (Besthoven), Sinfonietta (Donizetti), Adagio E. 380 (Mozart), Quintette (Reicha), Septuca, création (E. Lejet); 22 h. 30, Musique enregistrée.

### Mardi 4 octobre

CHAINE I: TFT

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première; 13 h, 45, Restez donc avec nous; à 15 h, FILM : LE COEUR SUB LA MAIN. d'A Berthomieu (1948), avec Bourvil, M. Philippe, R. Berri, J. Louvigny, C. Bouillaud. (N., rediffusion.)

Le hedeau d'un village normand devient à Paris une vedette de cabaret. Il s'éprend d'une chanteuse qui n'en veut qu'à son

18 h. A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits: 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuileton : Becherche dans l'intérêt des familles: 19 h. 43. Una minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien, raconte:

20 h, 30, Série documentaire : les Provinciales (la Vigne et le Vin, première partie : les Raisins de la passion). Prod. J.-C. Bringuier, real H. Knapp.

Live notre article ... 21 h. 30. Variétés : Le temps fuit, je le soumets, prod. P. Sabbagh, réal. B. Lion. 22 h. 30, Concert; Mozart, Vivaldi, Bach, par l'Orch, de chambre de Normandie, dir. P. Duvanchelle. Avec J.-P. Rempal et R. Vayron-Dacroix, Roger Pierre, M. Mesple, etc.

CHAINE II: A2

13 h 35, Magazine régional; 13 h 50, Feuilleton : Les enfants des autres : 14 h. 5. Aujourd'hui, madame ; à 15 h. Série : Kojak ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55. Fenetre sur: 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 55, Jeu Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu :

Ouvrez Foeil: 20 h. 35, Les dossiers de l'écran. FILM : S.S. REPRESAULES, de G. Pan Cosmatos (1972), avec R. Burton, M. Mastroianni. L. McKern, R. Montagnani.

Vers 22 h., Débat : L'affaire Kappler.

A Rome, en 1944, un attentat des partisans cause la mort de trente-trois S.S. Le colonel Kappler, chef de la sécurité allemande, organise alors l'exécution de trois cent trente otages.

CHAINE III: FR 3

arts : Courbet ;

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Les Quakers: 20 h. Les jeux;

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventu-res): COUPS DE FEU DANS LA SIERRA, de Peckinpah (1962), avec R. Scott, J. McCrea,

Un vieux shériss te charge d'emmener, d'une mine à la banque, un convoi d'or. Il engage deux aides qui décident de s'emparer

de Cor. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie avec... Marcel Détienne (reprises à 14 h., 19 h. 55 st 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... les civilisations de l'écriture, par J. Pelgnot; à 8 h. 32, A propos de Rubens; 8 h. 50, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres, par J. Riesser-Nadal; 9 h. 7, Le matinée des autres : l'Himaleya; 10 h. 43, Etranger, mon ami; 11 h. 2, Ecolea de Paris : les étrangers de Paris avant-guerre; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variétés ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Un mois d'août à Paris », de Geneviève

Gennari : 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... géométrie variable : 16 h., Match : 16 h. 25, Ne quittes pas l'écoute; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 30, Les écoles de Paris; 18 h. 20, Feuilleton : ele Nuage noir », de Fred Hoyle, adaptation E. Noël 19 h. 25, Sciences; 20 h., Dialogues : e Mythologie du dessin anime », par B. Escarpit et A. Matelard; 21 h. 15, Muniques de notre temps; 22 h. 30, Entretiens avec... André Masson, par N. Neveux; 23 h., Rencontre à Beaubourg:

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 30, Quotidien musique; 8 h. 30, Cinémuse; 9 h. 2, Instrumentales; 9 h. 30, Quasi una fantasia; 10 h., La règle du jau; à 10 h. 15, Cours d'inter-prétation; 12 h., La chancon; 12 h. 40, Jass classique; 13 h. 15, Stéréo postele : 14 h., Mélodies sans paro-les... musique ancienne : à 15 h., Œuvres de M. Leclair, Haydn, Beethoven, Lalo, Copland, J. Bodin de Bois-mortier : 17 h., Studio 107 : 18 h. 2, Ecoute, magazine musical : 18 h., Jazz time : 19 h. 45, Entre chien et

20 h. 30, Festival estival de Paris 1977... Capella Antique de Munich, direction K. Rubland : chant grégorien de l'école Notre-Dame ; 23 b., France-Musique la nuit; 0 h. 5, Musique enregistrée.

### Mercredi 5 octobre

CHAINE I: TF 1

11 h. 30, Emission pédagogique; 12 h. 30, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi: à 15 h. 30. La longue marche des robots; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'ile anx enfants; 19 h. 5, Feuilleton : Recher-che dans l'intérêt des familles; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Téléfilm : Inutile envoyer photo, scen. et real. A. Dhousnily, mus. J. Wiener, avec H. Dieudonné, P. Le Person. Lire nos « Ecouter Voir ».

2 h., Médicale : Indications (Le médecin et la liberté). Apec le projesseur Minkowsky.

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres : 14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h., série : Vivre libre (rediffusion); 15 h. 55, Un sur cinq: 18 h. 25, Dorothée et ses amis: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 25, Sports : Match de football Manchester-Saint-Etienne. 20 h. 30, Sports: Football (deuxième mitemps).

21 h. 25, Série : L'aigle et le vautour ; 22 h. 25, Société : La parole à dix-huit ans. Lire nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Centre national des indépendants et paysans; 20 h.,

20 h. 30. Cinéma 16 : Au bout du printemps. real. B. Dubois, avec CL Amouroux, N. Arestrup, P. March, M. Meril. Lire nos « Ecouter Voir ».

FRANCE-CULTURE

Panorama;

7 h. 2, Possie avec Marcel Detienne (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : Les civilisations de l'écriture ; à 8 h. 32, A propos de Rubens ; 8 h. 50, Echec au hasard: 6 h. 7, La matimée des soisuces et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. Ecoles de Paris: Les étrangers de Paris avant-guerre; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45,

13 h. 30, l'es tournois du royaume de la musique : 14 h. 5, Un livre, des voix : « Les combattants du petit bonheur », d'Alphonse Boudard ; 14 h. 45, L'écolé des parents et des éducateurs ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Marcredi jeunesse: 18 h. 25. Ne quitter pas l'écoute; 17 h. 15, Les Français s'intér-rogent; 17 h. 32, Ecoles de Paris; 18 h. 30, Feuilleton;

port.

« le Nuage noir », de Fred Hoyle, adapt. E. Noël: 19 h. 25, La science en marche: 20 h., Le musique et les hommes ; 22 h. 30, Entretiens avec A. Masson, per N. Neveux; 23 h., Festival d'automne à Paris.

FRANCE-MUSIQUE

0 h. 5, Musique euregistrée,

7 h. 2. Quotidien musique ; 9 h. 2. Instrumentales ; 9 h. 30, Quasi una fantasia ; 10 h., La régle du jeu ; à 10 h. 15. Cours d'interpétation : 12 h. La chanson 12 h. 60, Jars classique:
13 h. 15, Stèréo postale: 14 h., Mélodies sans
paroles... Ematre et mosaïques : Horovits, Chabrier, W. Walton; à 15 h., Chivres de F. Devienne, H. Wolf, Locatelli, L. Weiner, C.-P.-E. Bach, F. Danzi, Men-delscohn, Locillet, Glazounov, Stoizel, Stravinski; 17 h. 30, A cloche-pled; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h. Jazz time; 19 h. 45, Entre chian st loup;
20 h. 30, Récital d'orgue, à l'église Saint-Séverin,
par Jean Boyer : Œuvres de Buxishuda, J.-S. Bach, Alain, Mosart; 22 h. 30, France-Musique la nuit;

### Écouter-voir

• ENQUETE : INDE VI-VANTE. - Du lundi au vendredi, France-Culture, 7 h. 5.

En compagnie de Pierre Amado, du C.N.R.S. qui a vécu plus de dix ans dans ce pays et qui enseigne précisément la civilisation de l'Inde vivante à l'Ecole des hautes études de la Sorbonne, Claude Dupont - assisté de Michel Taurand — a voyage à travers l'Inde du Sud, de villes en villages, et il en a rapporté des témoignages extraordinairement vivants et évocateurs.

Avec un regard neuf, il nous fait participer depuis le 26 septembre à sa découverte de l'Inde d'aujourd'hui. Il a choisi quatre axes essentiels : les villages et le développement rural : la tradition artistique (musique et danse); les temples, les missions, les ashrams et la tradition religieuse; le monde moderne et les techniques de pointe. Loin des a priori et des cliches uses, c'est sur le terrain que nous rencontrons les réalités.

• TELEFILM : INUTILE EN-VOYER PHOTO. — Mercredi 5 octobre, TF 1, 20 h. 30.

La campagne lilioise, aujourd'hui le monde particulier des « censiers » - les petits agriculteurs du Nord Dans cette micro-société secouée par la crise, un cultivateur de cinquante-cinq ans (Paul Le Person) affronte une mère abusive (Hélène Dieudonné) et les problèmes de la reconversion avant d'accéder à la maturité et au bonheur...

Alain Dhouailly, qui avait consacré son premier téléfilm au monde ouvrier. poursuit donc, ici, avec Inutile envoyer photo le même but précis : promouvoir e une télévision qui s'intéresse ou monde présent sans s'embarrasser de stereotypes 3.

Avec Robert, le cultivateur vieux garcon, l'homme de la génération des parents, mais sans enfant parce que Alice, sa mere - fille et petite fille de censier, — n'a cessé de lui répéter toute sa vie a Marie une fermière! n. On

découvre que chaque « champ » possède son histoire avec ses drames, souvent étroitement imbriqués les uns dans les autres (à la campagne, on est toujours le coasin de quelqu'un) et qui disent tous, à leur manière, la même chose : la difficulté d'être agriculteur en 1977.

Hélène Digudonné (on rit à chacune de ses apparitions » incarne un passé encore vivace, une mentalité faite e fierté et d'entêtement. Elle est de celles qui préfèrent se priver de lecture plutôt que de porter des lunettes.

 CINEMA 16 : AU BOUT DU PRINTEMPS. — Mercredi 5 octobre, FR 3, 20 h. 30.

Cette histoire d'un premier amonr a été écrite par Gilbert Tanugy, scénariste de Michel Drach. En adaptant Au bout du printemps pour la télévision. Bernard Dubois, auteur du film les Lolos de Lola, révèle une jeune actrice Clémentine Amouroux. Une adolescente de seize ans, Rose, aime Brandy, type un peu trouble, qui se

débat dans ses contradictions de terme parvenu. Il fait souffeir Rose et du même coup, ses parents très convenables. L'idylle se termine dans un aéro-

Cette production de FR 3 Lyon mêle les ponetfs les plus conventionnels aux trouvailles d'un réalisateur un peu trop méticuleux. - . . .

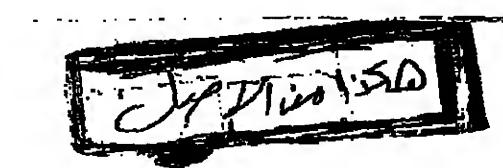
• SOCIETE : LA PAROLE A DIX-HUIT ANS. — A partir du mercredi 5 octobre, A 2, 22 h. 25.

Prévue pour la séquence de fin d'après-midi Fenêtre sur cette série de huit émissions de vingt-six minutes veut refléter par flashes saisissants mais forcement incomplets une réalité difficile à cemer : les jeunes de 1977. Comment se logent-ils, quelle conception ont-ils de la justice, de l'armée, de l'emploi et, plus généralement, de leur entrée dans la vie ? Ce premier volet - mini-enquête alerte de Jean-Pierre Richard sur le mariage - pro-

pose des témoignages un peu trop contradictoires, mais prouve l'existence d'un langage différent de celui des adultes pour traiter des « graves problèmes » de l'existence. Oui, comment parie-t-on quand on a dix-huit ans ?

• COMEDIE FRANÇAISE. — Lorenzaccio, jeudi 6 octobre, A2, 20 h. 35.

Grande semaina de direct depuis nos théâtres nationaux : après le palais Garnier, la salle Richelieu s'ouvre — c'est une première — aux téléspectateurs pour une soirée romantique : Lorenzaccio de Musset, dans les décors et la mise en scène — très discutes — de Franco Zeffirelli, Après Claude Rich. qui assurait le rôle-titre en no-Vembre 1976 (date de la création de cette nonvelle production), volci Francis Huster, jeune canaichiste » qui n'a pins d'autre raison de vivre que le meurtre, face au tyran qu'il poignardera. Jean-Luo Boutté en Alexandre de





### Jeudi 6 octobre

### CHAINE I: TF 1

au cinéma.

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi-première; 13 h. 35, Emission régionale; 13 h. 50, Objectif santé; 14 h., Emission péda-gogique; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40. L'île aux enfants 19 h. 5. Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles: 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 35, Eh bien, raconte: 20 h. 30, Série : Cinq à sec ; 21 h. 30, Maga-

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine régional: 13 h. 50. Feuilleton: Les enfants des autres, 14 h. 5, Aujourd'hui madame:

zine d'actualité : L'événement ; 22 h. 30, Allons

15 h. FILM: CALCUTTA, de L. Maile (1968). Une suite de séquences sur la ville de Calcutta, tel qu'elle apparaît au regard d'un Occidental, en l'occurrence, le réalisateur.

16 h. 15, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Emission des formations politiques : le parti républicain ; 20 h. 30, En direct du palais Garnier Lorenzaccio, d'A. de Musset, avec F. Huster, L. Seigner, A. Ducaux, G. Casile.

Lire nos « Ecouter Voir ».

CHAINE III: FR3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emission régionale: 19 h. 40. Tribune libre: la Fédération de l'éducation nationale: 20 h., Les Jeux; 20 h. 30. FILM (cinema français 1968-1976) C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE, de C. Gion (1975), avec B. Blier, F. Perrin, C. Pieplu, C. Cartier, N. Rouge.

Un seune loup de la publicité sonde sa propre agence et entre en concurrence avec

res débuts. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., chemins de la connaissance : les civilisations de l'écriture ; à 8 h. 32, A propos de Rubens ; 8 h. 50, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres; 9 h. 7, La matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag; 11 h., Ecoles de Paris; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. Panorama;

le puissant P.-D.G. d'une firme où il a fait

13 h. 30, Rensissance des orgues de France, avec J. Charpentier ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Homme de Nazareth », d'Anthony Burgess; 14 h. 45. Les aprècmidi de France-Culture... Le vif du sujet : les nouveaux manuels acolaires; 16 h. 25. Ne quittez pas l'écoute; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 30. Ecoles de Paris : 18 h. 30, Feuilleton : « le Nuage noir ». de Fred Hoyle, adaptation E. Noël (rediffusion); 19 h. 25. Biologie et médecine ; 20 h., Nouveau répertoire dramatique : « les Peupliers », de J.-P. Amette, avec D. Colas, P. Destailles, M. Sarcey, A. Natanson, Réalisation J.-J. Vierne;

suivi de « Joachim c'est un prénom », de G. le Can. Avec D. Colas, P. Destailles, M. Sarcey, A. Natanson. Réalisation G. Peyron (rediffusion); 22 h. 30. Entre-tions avec... André Masson, par N. Neveux; 23 h., Festival d'automne à Paris.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 7. Instrumentales 9 h. 30, Quasi una fantasia; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 15, Cours d'interprétation; 12 h., La chauson: 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15. Stéréo postale; 14 h. Mélodies sans paroles... nouvelles auditions de petites formations : Depraz, A. Clostre, J. Komives; à 15 h., Des notes sur la guitare; à 15 h. 30. Œuvres de J. Rivier, Géminiani, Honegger, Cherubini, Poulenc; 17 h. 15. Nouveaux talents, premiers allions; Couperin, J.-S. Bach; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h. Jazz time; 19 h. 45, Entre chien et loup; 20 h. 30, En direct du grand auditorium de Radio-France... Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Amy, avec S. Marcovici, violon, et J. Martin soprano : < Jeur > (Debussy) ; < Concerto pour violon > (Sibalius) ; < Erwartung > (Schoenberg) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit ; 0 h. 5, Musique

### Vendredi 7 octobre

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première: 13 h. 55, Emission régionale: 14 h. 5, Emission pédagogique: 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h. 5. Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles; 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Eh bien. raconte:

20 h. 30, Au théatre ce soir : Bichon, de de Letraz, avec D. Ceccaldi. J. Marsan. Le secrétaire d'un fabricant de bicyolettes est amoureux de la fille de son patron. Sans

22 h. 35. Magazine : Téléfoot.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres : 14 h. 5. Aujourd'hui madame, a 15 h., Série : Kojak (rediffusion):15 h. 55. Aujourd'hui magazine: 17 h. 55. Fenetre sur; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil 20 h. 30, Feuilleton : D'Artagnan amoureux,

avec N. Silberg; 21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Deux itinéraires communistes de la Révolution d'octobre). Avec MM. Georges Cognitot (Parti pris).

Alain Duhamel et Jacques Fauvet (Histoire du P.C.), Charles Tillon (On chantait rouge). 22 h. 55, FILM (ciné-club) : BREWSTER MAC CLOUD, de R. Altman (1970), avec

B. Cort, S. Kellerman, M. Murphy, W. Windom,

Sh. Duvall. S. Keach (v.o. sous-titrée, rediffusion). Dans un abri anti-aérien désaffecté, un jeune homme cherche à trouver le moyen de voler avec des alles articulées.

CHAINE III: FR3

18 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : l'Association Nationale de Sauvegarde des Adolescents; 20 h., Les jeux:

20 h. 30. Magazine Vendredi : Ailleurs (Le rideau de fer, de S. Walsh). Le point sur la détente Est-Ouest.

21 h. 30. Série documentaire : Les grands

fleuves, reflets de l'histoire (le Gange). FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec... Marcel Détienne (reprises à 14 h., 15 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : Les civilisations de l'écriture, par J. Peignot; à 8 h. 30, A propos de Rubens; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Ecoles de Paris ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, 13 h. 30, Musique extra-suropéenne; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Gisants », de Jeanne Champion: 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture : les Français s'interrogent; à 16 h., Les pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Feuilleton : « le Nuage noir », de Pred Hoyle. Adaptation E. Noël (rediffusion) : 19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne; 20 h., Poésie hongroise contemporaine : poèmes lus en hongrois par Tamao Major et Heidi Varadi.

mette, René Farabet, Vicky Massica et Emmanuelle Riva; mélodies chantées par Maria Posa. Réalisation G. Godebert; 21 h. 30. Musique de chambre; 22 h. 30. Entretiens avec... André Masson, par N. Neveux; 23 h. Festival d'automne à Paris.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Instrumentales 9 h. 30, Quasi una fantasia; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 15. Cours d'interprétation ; 12 h., La chanson 12 h. 40, Jazz classique : Tout Duke : 13 h. 15. Stéréo postale : 14 h. Mélodies sans paroles : Boccherini, Borodine, Dvorak, Bach ; 15 h. Musique française pour piano : S. Nigg, E.-H. Buil, Jolivet : à 15 h. 32, Œuvres de Rathgeber, Diruta, Zimmerman, Pal Rigler, Bach, Franck, Sammartini : 17 h. 30, Les grandes voix; 16 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time... carnet de bal: 19 h. 45. Entre chien et loup; 20 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands. Orchestre symphonique de la radio de Barrebruck. Direction H. Zender. Avec J. Norman, soprano : prélude de « Tristan et Iseult » (Wagner); « Cinq pièces pour orchestre, opus 16 » (Schoenberg); « Wesindinck-Lieder » (Wagner); « la Nuit transfigurée » (Schoenberg); extrait de « la Mort d'Iseuit » (Wagner); 22 h. 15, Le coin des collectionneurs: 23 h. 15. Jazz.

### Samedi 8 octobre

CHAINE 1: TF I

12 h. 15. Emissions régionales; 12 h. 30, Dis-moi ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeunes pratique: 13 h. 35, les Musiciens du soir: 14 h. 10, Restez donc avec nous: 14 h. 15. L'Homme qui valait 3 milliards: 15 h. 40, Chérl-Bibi (rediffusion); 17 h.: Amicalement votre; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine auto-moto; 19 h. 15. Six minutes pour vous désendre: 19 h. 43, Le message mystérieux: 19 h. 45. Eh bien, raconte! 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Francis Perrinl: 21 h. 30, Série : Le riche et le pauvre: 22 h. 30. La musique est à tout le monde, de S. Kaufmann.

CHAINE II: A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants: 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musi-

ques: 14 h. 10, Les Jeux du stade: 17 h. 10, Des animaux et des hommes; 18 h., Concours: La Course autour du monde; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des hommes: 19 h. 45. Jeu Ouvrez l'œil.

20 h. 30, Série : La brigade des mineurs (La Neige de Noël), réal. M. Wyn, avec J. Daurand, B. Ariel Les jeunes et la drogue dans un e docu-

ment - fiction >. 22 h. 5, Polémique : Le dessus du panier, par Ph. Bouvard: 23 h., Jazz : Hommage à Count Basie, par J.-Cl. Averty.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Magazine du cheval : Cavalcade. 20 h. 30, Soirée lyrique : La Bohème, de Puccini, mise en scène J.-P. Ponnelle, dir. A. Lombard, avec H. Dose, E. Sauvora, L. Lima, réal. P. Cavassilas. Une production de l'Opéra du Rhin.

du Théâtre national de Budapest; et poèmes lus en

français par Sylvie Artel, Jean Bollery, François Chau-

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Marcel Detienne (réprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 8 h., Les chemins de la connaissance : Regard sur la science ; à 8 h. 30, « 77... 2000 : Comprendre aujourd'hui pour vivre demain »; 9 h. 7. Le monde contemporain ; 10 h. 45. Démarches ; 11 h, 2, La musique prend la parole; 12 h, 5, Le pont des arts :

14 h. 5, Les samedia de France-Culture ; à 16 h. 20. J. Beraza : Œuvres de Frescobaldi et Bach ; 17 h. 30, Pour memoire... Fernand Deligny, par F. Estebe et Jean Couturier.

Avec Betty Pons, mère d'un enfant autistique, commence une série d'émissions sur la méthode de Fernand Deligny, le médecin sans médicaments, retiré, avec son « réseau »

d'éducateurs, dans les Cévennes. Une rediffusion justifiée. 19 h. 25, Communauté radiophonique ; 20 h., « L'autre monde » ou « Les Etats et empires de la Lune », de Cyrano de Bergerac, adapt. B. Horovicz, avec F. Périer, P. Mazzotti, D. Emilfork, réal.

B. Horovicz: 22 h. 5, c La fugue du same il ou mi-fugue.

mi-raisin », divertissement de B. Jérônie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Pittoresques et légères ; 8 h., Mélodies ; 9 h. 2, Ensemble d'amateurs ; 9 h. 30, Etude ; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens: 12 h. 40. Jazz. s'Il vous plait; 13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h. 10, Discothèque 77; à 15 h., En direct du Studio 118; 19 h. 10. Non écrites. 20 h. En direct des Semaines de Berlin... Orchestre philharmonique de Berlin, dir. K. Boehm : « Deuxième Symphonie » (Schubert), « Septième Symphonie » (Beethoven); 23 h., Vieilles cires... Weingartner dirige Beethoven : enregistrements de 1938; 0 h. 5, Musique enregistree.

### Dimanche 9 octobre

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. 5, La sequence du spectateur; 12 h. 30. Bon appetit: 13 h. 20. C'est pas sérieux; 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 30. Série : Cori le diable, avec R. Etcheverry.

16 h., Tierce : 16 h. 5, Vive le cirque : 16 h. 50. Sports première: 18 h. 5. Téléfilm: Le garçon du Mississippi, d'après M. Twain. L'épopée du jeune aventurier Huck le Berry Finn et de son ami Tom Sauver.

19 h. 25, Les animaux du monde. 20 h. 30. FILM : L'HORLOGER DE SAINT-PAUL, de B. Tavernier (1973), avec Ph. Noiret, J. Rochefort, J. Denis, J. Bertheau, S. Rougerie, C. Pascal.

Un modeste horloger de Lyon, dent le fils - adolescent - a commis un meurtre, cherche à comprendre les motifs de cet acte et bouleverse son existence pour se rapprocher de gerçon.

CHAINE II: A2 10 h. 55, Concert : Messe en al mineur, de

J.-S. Bach (Credo, Sanctus, Agnus Dei), par l'Orchestre national de France, dir. J.-Cl. Casadesus; 12 h. 10, Tonjours sourire; 13 h. 35, La lorgnette: 14 h. 20. Ces Messieurs nous disent: 15 h. 50. Série: Sur la piste des Cheyennes: 16 h. 40. Trois petits tours; 17 h. 25. Les Muffets: 18 h. 10. Contre-ut; 19 heures, Stade 2. 20 h. 30. Variétès : Musique and Music; 21 h. 40, Feuilleton: Bouquet de ronces: 22 h. 30, Documentaire : La Mâle Parole (Omes d'oc), real. P. Bureau.

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigres : Spécial Mosaïque; à 10 h. 30, Mosalque: 16 h. 55, Rediffusion: Les Grands Fleuves, reflets de l'histoire (le Gange), reprise de l'emission diffusée le 7 octobre); 17 h. 50,

Espace musical: Cinquième Symphonie de Schubert, par J.-M. Damian; 18 h. 45, Special DOM-TOM; 19 h., Hexagonal; 20 h. 5, Cheval mon ami.

20 h. 30, L'homme en question : Le danseur et choregraphe Serge Lifar: 21 h. 30, Cinéma Festival de Deauville. 22 h. 30 : FILM (Cinéma de minuit) : BEAU GESTE, de W. Wellman (1939), avec G. Cooper R. Milland, R. Preston, B. Donlevy, S. Hayward, H. Thatcher (v.o. sous-titrée, N.). Trois frères s'engagent dans la Légion étrangère après avoir dérobé un bijou de grande valeur. L'un d'eux devient un héros.

FRANCE-CULTURE

7 h. 3, Poésie, avec Marcel Detienne (reprises à 14 h. et 23 h. 50); 7 h. 5, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h. 5. La Comédie-Française présente : « Paral-chimie », de Robert Pinget, avec M. Aumont, R. Acqua-

viva. G. Giroudon, C. Salviat; suivi de « la Pupille », de Fagan, mise en scène Yves Gasc, avec J. Toja, J.-P. Moulinot, P. Etesse, réalisation J. Reynier; 16 h. S. Ecoles de Paris; 17 h. 30, Rencontre avec Georges Suffert; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie, avec Marcel Detienne; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique; « Trans-parent », par R. Farabet et J.-L. Parant; 23 h., Black and blue; « Voyage aux Etats-Unis », avec J.-R. Masson.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promanade; 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sortilèges du flamanco; 12 h. 35, Opéra-bouffon; 13 h. 35, Premier jour de la musique; 14 h., 13 h. 35, Premier jour de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques « Deuxième suite en si mineur pour orchestre » (Bach); 17 h., Le concert égoiste de Wolinski : J.-S. Bach, Haendei, Parmegiani, Couperin, Phil Glass, Verdi ; 19 h., Musiques du Moyen Age et de la Renaissance; 19 h. 35, Jazz vivant, en direct de Nancy;

20 h. 30, Concert... Soirée lyrique : Œuvres de Saverio Mercadante; 23 h. 30, Musique de chambre : Mozart, Szigeti, Horszowski, Messian; 0 h. 5, Musique en provinte de conservation.

### Lundi 10 octobre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première: 13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 50. Restez avec nous: a 14 h. 5. Emission pedagogique: à 14 h. 50. Série: L'Homme sans visage (rediffusion); 18 h., A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'Ile aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton: Recherches dans l'intérêt des familles; 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Eh blen, raconte. 20 h. 30. FILM : L'AFFAIRE DU COLLIER

DE LA REINE, de M. L'Herbier '1946), avec V. Romance, M. Escande, J. Dacqmine. M. Salina, J. Hébey (N. Rediffusion). Er. 1784, le comtesse de la Motte, aidée

ps: son meri et son emant, dupe le cardinal de Rohan en lui faisant acheter un collict de diamanis pour le compte de la reine Merie - Antoinette. Les complices s'emperent du bijou.

22 h. 25. Portrait : Le cinéaste Marcel L'Herbier, par B. Panigel.

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine regional; 13 h. 50, Feuilleton : Les Enfants des autres (rediffusion) ; 14 h. 5. Aujourd'hui, madame : 15 heures, Série : Les Chances de l'été (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 18 heures, Fenêtre sur; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil. 20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55. Documentaire : Portrait de l'Univers (Les fameux centenaires du Caucase), par J. Lallier et M. Tosello.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : P. Wajsman; 20 h.: les Jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public) : DANS LA CHALEUR DE LA NUIT, de N. Jewison (1967), avec S. Poitier, R. Steiger, W. Oates, Q. Dean, J. Patterson.

A la suite d'un crime commis dans une petite ville du sud des Etats-Unis, un Noir inconnu est arrêté. Il se révèle être un détec-tive de la police fédérale qui, au lieu de quitter la ville, participe à l'enquête avec un policier blanc mal dispose à son égard.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie avec... Jacques Garelli (reprises à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance : les civilisations de l'écriture : à 8 h. 32, La terre de promission de Charles Quint à Rubens ; 8 h. 50, Echec au hasard ; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : « Charles VI, le bal des ardents », par P. Gascar ; 10 h. 45, Le texte et la marge : 11 h. 2, Evénement-musique : 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Evell à la musique; 14 h. 5, Un livre,
des voix; « Dimanche après la guerre », d'Henry
Miller. Réalisation B. Horovicz; 14 h. 45, Les aprèsmidi de France-Culture : l'invité du lundi; à 16 h. 25, L'heure qu'il est; 17 h. 15, Les Français s'interrogent : 17 h. 30, Ecoles de Paris ; 18 h. 30, La vie entre les lignes de M. de Baint-Pierre, par P. Galbeau ; 19 h. 25, Présence des arts ; 19 h. 25, Presence des arts;
20 h. c Lo docteur est en visite », de M. Sliovitz.

avec M. Renaud, D. Gence, O. Mallet. Réglisation
P. Guinard (rediffusion); 21 h., Nouvel Orchestre
philharmonique de Radio-France, direction Jorge
Rotter: Slohan, Marco. Rotter; 21 h. 40. Ecolea de
Paris: 22 h. 30. Entretiens avec... Tadao Takemoto.
par O. Germain-Thomas; 23 h., Travall sur pierre,
de Roger Calliols.

FRANCE-MUSIQUE

7 b. 3. Quotidien musique; 9 b. 2, Instrumentales; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 15, Cours d'interpré-tation ; 12 h., La chanson ; 12 h. 40, Jasz classique ; 13 h. 15. Stéréo postale: 14 h., Mélodles sans paroles... Portrait d'un musicien français: André Jolivet: à 15 h. 32. Après-midi lyrique: e l'Elizir musical; 19 h. 45. Concours international de guitare: 20 h. 5, En direct de la B.B.C... Chœure et orches-tre Monteverdi, dir. J.-E. Gardiner: « Hercule » (Haendel); 23 h. 20, France-Musique la nuit.

### Les écrans francophones -

Lundi 3 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 b.. Mission impossible; 21 h. Sept Secondes en enjer, film de John

Sturges.

TELE - MONTE-CARLO : 20 h. Mannix; 21 h., la Minute de unite. film de J. Delancor. TELEVISION BELGE: 19 h 35. Comme des étrangers. R.T. Bis : 19 b. 55. Thankise et Casimir: 20 h. 15, Théatre Wallon on Mirake. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. Passe et gagne; 20 h. 20,

Special cinema. Mardi 4 octobre

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Hommes de la mer; 21 h., le Bal des maudits, illm d'E. Dmytryk. TELE - MONTE-CARLO : 20 h. La petite maison dans la prairie; 21' h., le Sous-Marin de l'Apocalynee, film d'L Allen. TELEVISION BELGE: 10 h. 50, Une histoire sans gravité : Vingt années d'astronautique. R.T. Bis : 20 h. 20. Au plaisir

de Dieu; 21 h. 15, Civilisations.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Pasac et gagne; 20 h. 30, Spécial cinéma.

Mercredi 5 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Operation danger: 21 h. A corur foie, film de S. Bourgulgnon. TELE MONTE-CARLO : 20 h., Mission imposcible; 21 h., le Visiteur, film de J. Dréville. TELEVISION BELGE: 19 h. 55, L'échange : 20 h. 45. Ces enfants

quica cache. R.T. Bis : 19 h 55, les Quaire Centi Coups, film de P. Truffaux. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Passe of gagne; 20 h. 20, Mosaiques ; Charles Aznavour ; 21 h. 20. Ouvertures.

Jeudi 6 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Médecin d'aujourd'hui: 21 h. Hanking Sport Business, film de P. Wendkos TELE - MONTE-CARLO : 20 h. Les paupliers de la prétentaine : 21 h. Un homme fait la loi, sim de B. Kennedy.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55,

Mash, film de R. Altman; 22 h., Lo carrousel aux images. R.T. Bls : 19 h. 55, Concert: 21 h. 5, Tokyo. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. Passe et gagne; 20 h. 30. Temps présent; 21 h. 20, Des yeux pour entendre.

Vendredi 7 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Mannix: 21 h., Cosmos 99, film de B. Kellett.

TELE MONTE-CARLO: 20 Hawai, police d'Etat: 21 h. les Belles de nuit, film de R. Clair. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, A suivre; 22 h, 20, l'Ange bleu, film de J. von Sternberg. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., Passe et gagne; 20 h. 20 Concours international d'execution musicale; 21 h. 20, Jeux de la

XXI olympiade. Samedi 8 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Dans les rues de San-Prancisco: 21 h. l'Espionne de Castille. film de

TELE MONTE-CARLO : 20 b.

R.-Z. Leonard.

Gunsmoke, le justicier; 21 h., Niagura, film de H. Hathaway. TELEVISION BELGE: 20 h 15, L'aventure c'est l'aventure, illm de C. Lelouch; 22 h. 25, Cinéscope. TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55, Rendez-vous; 20 h. 35, Les grands explorateurs; 21 h. 25, Les oiseaux de nuit.

Dimanche 9 octobre TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Cent filles à marier; 21 h., le Désert rouge, film de M. Antonioni. TELE-MONTE-CARLO : 20 b. 10, Histoires insolites: 21 h., Rencontre à Paris, film de G. Lampin. TELEVISION BELGE: 20 k. 26. Récital Fernand Raynaud; 21 h. 15,

TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., Au plaisir de Dieu; 20 h. 55. A vos lettres; 21 h. 15, All you need is love; 22 h. 5, Vespérales.

Pulcinella, ballet : 22 h. 5, Septiéme

Lundi 10 octobre TELE-LUXCEMBOURG : 20 h. Mission impossible; 21 h., les Rivaux du vail, film de B. Haskin, TELE - MONTE - CARLO : 20 h\_

Mannix: 21 h., Okinawa, film L. Milestone. TELEVISION BRIGR: 19 h. 51, Marie, real. H. W. Gelssendorfer; 21 h. 45, Carlo Gestialdo.

Yvon Chotard (le 4).

FR.3, 20 h. 30: - L'homme eq question », J.-C. Averty (le 2), Alphonse Bondard (le 9): 19 h. 40, Tribunes libres : Jean-Paul Dollé (lundi), Les Quakers (mardi), Le Centre national des indépendans et paysans (mencredi), la Fédération de l'éducation nationale (leudi). l'Association nationale de sau-

ques Paugam reçuir Gabriel Marzneff

B.T. Bis : 20 h. 9, Bertrend. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne; 20 h. 30, 10

- . -

A 2, 20 h.: François Ceyrac (le 3); 21 h. 35, Georges Cogniot, Charles Tillon, Alain Duhamel et Jacques Pauvet (le 7).

vegarde des adolescents (vendredi). Petrick Wajsman (lundi 10).

Destins; 21 h. 40, André Gagnon.

Tribunes et débats

TF 1, 13 h.: Jacques Delors et (lundi), Glenmore (mardi), Jean Duvignaud (mercredi). Jean-François Revel (jendi), Chancal Delpal et M. Billy (vendredi).

FRANCE - INTER: 7 h., Jacques Chirac (le 7); 11 h., Les invinés d'Annu Gaillard répondent aux questions des auditeurs sur les sucreries (lundi) l'assurance-maladie (mardi), l'amaigrissement (mercredi), le yoga (jendi), les

plantations (vendredi). EUROPE 1, 19 h.: Jean Lecennet

RADIO MONTE-CARLO: 8 L 30. Gaston Defferre (le 3); 13 h. 15, Jac-FRANCE-CULTURE: 12 h. 5, Jac- ques Borror et Noël-Jean Bergeroux Semaine a près semaine, jour après jour, sur toutes les ondes nationales ou assimilées, a retenti la voix grave du grand chef des petits westerns doublés et lui a répondu la clameur onomatopéique autant que respectueuse et admirative de ses sujets, nous autres, la piétaille, si j'ose dire, des automobilistes du pays

alon Rese que Que; est d'un M, I

En toire sems

tribu

marc et ec

vait
amér
haus
term
Etats
seure
dolla
risqu
leurs
et d

accru du f

> court l'activ

Anei Anei Ass. Comi Epan Fina Fons

### Le western

Je n'aurai pas l'indécence de rattacher à cette westernisation (dont Bison fute, si pesant qu'il soit, n'est qu'un avatar parmi tant d'autres) le désolant fait divers récent de la petite fille de sept ans poignardée par son copain de treize ans qui avait voulu jouer aux Indiens jusqu'au bout. Auratt-û jouê à Vercingétorix et aux Romains, le drame ne se fut sans doute pas moins produit et je n'aurai pas le cynisme de dire qu'il eut été moindre pour apoir eu une référence bien de chez nous.

Simplement, force est de constater que, pour le meilleur comme pour le pire, l'environnement que nous nous sommes fait nous-mêmes et que voici devenu conditionnement est de plus en plus étranger à notre culture propre et caractérisé par une même auto-sujétion.

Comme l'a écrit Gilles Deleuze, préjaçant l'Aliénation linguistique d'Henri Gobard (1), «Le western peut jouer pour un Français aujourd'hui le même rôle que « nos ancêtres les Gaulois » pour un Noir. » La différence, c'est que les Africains n'avaient pas demandé une telle filiation. Nous, nous la proclamons sans au'on nous l'ait demande. De nousmêmes, nous nous aculturons au profit du maitre, comme nous avions, quand nous étions un maitre, aculturé les autres. Insensiblement. Bison juté et d'autres aidant, nous nous sommes fait à l'idée, jusqu'à la trouver naturelle et agréable, d'être des Indiens, vivant dans une réserve appelée l'Hexagone, qui, pour n'être pas partie intégrante du territoire des Etats-Unis, en serait comme une colonie lointaine.

Et il n'est, somme toute, que normal de lire sous la plume de M. Al. G. Redstein, traduit par Jean Manan, que le président de la colonie — pardon : de la République française — a «fait installer à l'Elysée un bureau de a marketing politique » conçu par la firme de Springfield (Massachusetts), Joseph Napolitan associated

Normal qu'un jeune exploitant agricole de l'Ouest (de la France) explique qu'il pratique le zéro grazing et le no-ploughing, pour dire qu'il ne conduit plus ses vaches en prairie et ne laboure plus sa terre.

Normal qu' « une nouvelle race de magasins » propose, à l'occasion de la rentrée scolaire, les articles suivants : « Cardigan blouse polyamide uni, badge pottrine; desert boots dessus croûte de velours; culotte éponge strech uni; pull acrylique; training bicolore polyamide », etc.

### Sortir de notre réserve

Normal qu'hier j'aie vu mes deux petits-fils, âgés respectivement de cinq ans et de trois mois, portant l'un un pyjama marqué Jeans, l'autre un maillot — pardon : un tee-shirt — Baby club.

Normal que les affiches de la fédération des Maisons des jeunes et de la culture (française) réclamant des subsides soient surchargées d'un énorme Help!

Normal qu'Anne Gaillard ait annoncé une émission sur « le crédit - bail, c'est - à - dire le leasing » (ou : l'anglais tendant à devenir en France la première langue, le français la seconde).

Normal que les tickets de

caisse du restaurant d'entre-

prise — pardon : du self — de Radio-France portent, après e sous-total », « montant reçu », e rendu ». « your receipt thank you ».

Normal — puisque l'épidémie n'épargne pas d'autres régions francophones — qu'une secrétaire de la présidence de la République du Sénégal, tapant une lettre à destination de la Belgique, ait écrit Belgium (le mot étant rayé et l'expression juste rétablie de la main de Léopold Sedar Senghor).

Normal qu'en Suisse la cinquième langue — l'anglais s'épanouisse jusque dans le texte des flammes postales.

Normal que, l'autre jour, sortant d'un hôtel à Bruxelles, j'aie entendu le portier medemander : « Do you want a taxi, sir ? »

Normal que les boutiques nouvellement installées dans la gare du Midi du même Bruxelles soient dotées, à égalité pour l'instant, d'enseignes soit bilinques (français-flamand), soit en anglais, dont Book shop et Leopold's bar (la langue étrangère mais unique supplantant les deux autres, une manière de règler le conflit linguistique du pays).

Normal? Ejjarant. Insense

Paradoxal, suriout dans le cas de la France et en ce temps pré-pré-électoral où tout le monde n'a que l'indépendance nationale à la bouche. Cette indépendance, ce n'est pas seulement celle de l'économie, de monnaie ou de la désense domaines où il ne dépend pas que de nous que nous ne soyons pas fragiles; c'est aussi celle de la culture et de la langue, son support et son ferment, - domaines où il ne dépend que de nous d'être forts. Attention | Bison Jute n'est pas une invention innocente. Nous voici en passe de devenir tous des Indiens. Il est temps de sortir de notre réserve. De retrouver notre identité.

JEAN THEVENOT.

(1) Flammarion. (2) Le Conord enchaîné, 31-8-77.

### HUMOUR

### UN CAS DE CONSCIENCE

c'est un ami humoriste, comment dire? De métier? Non, ce n'est pas un métier, ni même une condition. Mettons que ce soit un état, voilà : un état. L'humoriste serait à l'humour un peu ce que le bouliste est à la boule, le pompiste à la pompe : il feit rouler, il délivre...

à trac. Il a lu : - Monsleur. ètes un assassin... = Ca lui a donné un choc, ie le connais, sensible, au fond, pas tellement préparé à genre de choses. · il n'a rien du sadique, même au petit pied. Bon La lettre continuali : « Vous avez tué ma femme.\_ > Hé ià, hệ ià! tourne le papier pour voir le nom. Ca ne lui disait absolument rien. Pas possible, pense-t-li, c'est une erreur, Après ? - Vous avez tué ma femme, et voici comment. C'était à la fin du diner, elle mangealt une pomme et, en même temps, je lui lisais votre demier billet sur... . Là. // passe. parce qu'il est modeste, en plus. « Elle s'étranglait de rire ; d'habitude on emploie l'expression au figuré, en blen, pour le coup, c'étalt vrai : oile a avalé un quartier de pomme un peu plus gros à un moment où c'était encore plus drôle, elle a hoqueté, elle est devenus toute bieve et elle a passé, sous mes yeux, en une minute, sans que j'ale pu rien faire. Vous êtes un assassin, Monsieur, Je laisse à votre conscience le soin... . etc. La lettre continuait encore pendant deux pages sur ce ton.

Vous vous rendez compte d'une histoire, pour lui, vous imaginez la fuile. Il falleit qu'il fasse quelque chose, mais quoi? Répondre à ce monsieur, déjà, sûrement. La corvée... Il a répondu (il m'a montré sa lettre) :

« Cher Monsieur, je suis consterné de ce que vous m'apprenez... » Dès ce début, d'ailleurs, il lui avait fallu recommencer, il avait d'abord écrit : « Je suis très flatté de... » — Per-

- ... Je suis consterné, et je vous prie de croire que je prends une très grande part; etc. — enfin toutes les formules pénétrées que vous pouvez concevoir. Ensuite, tout de même, it ajoutait :

"En ce qui concerne la responsabilité que vous n'hésitez pas à m'attribuer dans ce douloureux accident, je me permettrai de vous faire server que notre journal a publié il me prici quelques mois un remarquable quer sélicle de notre collaborateur méditidienne la sur le cas précis que vous pulpe el pu

la vie de votre épouse.

- A l'avenir, du reste, et où vous viendriez à envisager un remariage.

vos dossiers personnels avalent été

tenus avec coin, et qui aurait sauvé

li me paraîtrait plus sage de pratiquer séparément dans votre vie quotidienne la dégustation des fruits à
pulpe et la lecture des textes dits
humoristiques, afin d'éviter un mélange des genres toujours délicat et,
vous venez de le voir, à l'occasion
dangereux. »

Veuillez agréer néanmoins, etc. »

Voilà pour la réponse. Reste, bien sûr, le cas de conscience. Il est moins facile à expédier.

JEAN GUICHARD-MEILL.

(1) Dr. Escoffler-Lambiotte. Le Monde du 21 janvier 1976.



\_...mais, en revanche, celles-ci paraissent en septembre pour tenir jusqu'en mars!

\* Copyright is Monde et Jean Effel.

### LA GÉOGRAPHIE

par Maurice Le Lannou-

RNDRE compte par le menu du gros livre de M. Jean Bisson sur les Baldana difficile : l'ouvrage apparaît de prime abord fort dilué. Un plan compliqué des redites, un texte surabondant que l'éditeur contient par l'emploi - pour certains paragraphes qui ne sont pas toujours les moins utiles — de petits caractères, voilà qui eût suffi à rendre ma plume méchante si l'intérêt de la lecture n'avait été, tout au long des quatre cents pages, aussi soutenu (1). Notre époque, en matière de géographie. donne plus de prix à la finesse des analyses qu'à la charpente des développements. L'ordre éternel des champs appelait naguère des thèses fortement structurées. L'agitation désordonnée du temps présent ne le permet pas.

Aussi bien cette description enchevêtrée est-elle en quelque sorte à l'image de l'objet considéré. Les Baléares bousculent le géographe et le prennent de court. Ces iles présentent un mélange de vieux et de neuf, d'immobile et de convulsif, de solidement éprouvé et d'encore non vérifié qui est bien une caractéristique de la Méditerranée, mais portée ici à l'extrême : c'est que, d'une part, des transformations qui se sont étalées chez nous sur plusieurs décennies viennent de s'effectuer dans l'archipel, quasiment en frénésie, au cours des quinze, voire des dix dernières années ; et, d'autre part, il s'agit d'îles différenciées par la géographie comme par l'histoire, ce qui les fait réagir chacune à sa manière aux sollicitations qu'elles reçoivent de l'extérieur. Il en résulte l'impossibilité de donner de cet ensemble insulaire un tableau géographique comme on aimait en brosser autrefois, Jean Bisson nous convaine que nous ne devons pas trop' le regretter.

Pour mettre de l'ordre dans la présentation de ce petit univers bousculé,
je prendrai comme idée conductrice une
interrogation que pose l'auteur luimême et qui aurait pu être à mon sens,
s'il s'y était plus explicitement tenu, la
poutre maîtresse — j'ai parlé tout à
i'heure de charpente — de son bel
ouvrage : quels ont été les effets de
l'extraordinaire invasion des les par ce
tourisme qui est « l'événement majeur

Les trois îles principales (les Baléares proprement dites, Majorque et Minorque, et la plus grosse des Pitiuses, Ibiza) ne se sont pas livrées en même temps à cette intuption. Majorque com-

mence, dès 1955 : l'île majeure avait d'anciens titres de noblesse, consecrés par le séjour qu'y firent George Sand et Chopin ; la guerre civile, un siècle plus tard, la ferme aux hivernants des pays brumeux et aux croisières, mais l'île s'ouvre comme l'Espagne ellemême, au milieu du siècle, et devient, en peu de temps, une plage de l'Europe. Succès grandiose que n'atteindra point Minorque, où les attraits sont moins grands, cependant qu'Ibiza, en fin de compte la plus douée pour ce qui est du tourisme solaire devra attendre d'être mieux reliée au continent pour s'abandonner et finir par recevoir, pro-

portionnellement à sa population, deux

fois plus de touristes qu'à Majorque,

quatre fois plus qu'à Minorque.

Les différences de l'ordre naturel - Minorque est l'île la plus arrosée et la plus venteuse. Ibiza la plus lumineuse -- ont sans doute moins compté dans l'évolution récente de chacune des Baléares que les données héritées du passé. Qu'il n'y ait point d'oliviers à Minorque (comme il n'y en a point à Malte) est moins le résultat des vigueurs de la tramontane que celui d'un dispositif agraire et d'une orientation générale de l'économie. De même, la faiblesse relative du tourisme tient surtout à ce que ce dispositif et cette orientation. fruits de l'histoire, ne laissent guère de place à la spéculation hôtellère et à l'urbanizacion des campagnes, Minorque a subi durement les raids des Turcs, au point que Charles Quint faillit transférer tous ses habitants à Majorque. Elle eut aux temps modernes, vocation de jalon impérial : Minorque fut pendant presque tout le dix-huitième siècle avec un intermède français - sous l'oc-

Cette situation guerrière, qui engendrait la peur de ne pouvoir subsister par les seules récoltes de l'île, justifia le dévaloppement d'une marine importante et le soin donné à la guerre de course, cependant que la structure foncière aristocratique établie par la reconquête préparait le succès des spéculations commerciales (la dernière en date portant fort curleusement sur l'élevage bovin et... le fromage), la nécessité de l'émigration (en dépit des reussites d'industries comme celles de la chaussure et du bijou) et l'habitude de chercher aussi fortune à l'extérieur.

UN BANC D'ESSAI DU TOURISME

Tout autres sont les dispositions de la plus grande fle. Majorque, moins sentinelle que sa voisine, a été précocement marquée par le considérable développement de Paima, sa capitale, qui fut un relais et un centre de redistribution dans la grande période — le quatorzième siècle — du commerce méditerranéen, Mais cette enflure, loin d'épuiser la campagne, commanda de fixer beaucomo de monde à la terre. « Il est difficile, écrit J. Bisson, de concepoir une telle concentration de marchands. hommes d'affaires, artisans, sans un arrière-pays nourricter, ici nécessairement limité qu territoire insulaire (...). C'est pourquoi tant d'efforts furent fournis pour peupler la campagne de bras nombreux. v

Cette politique fut menée par la bourgeolsie urbaine, qui grignota peu à peu le domaine des *latifundia* aristocratiques de l'origine, sans pour cela faire obstacle au développement parallèle de la petite propriété paysanne, si bien que celle-ci s'enracina solidement, donnant à la société majorquine l'une de ses caractéristiques majeures. C'est dans ce cadre agraire et dans un paysage de champs complantés associant les céréales et les arboricultures commerciales, que l'île put dérouler avec succès divers cycles économiques, a qu dix-huitième siècle, le cycle des productions destinées à l'Amérique espagnole (eau.-de-vis. hulle d'amande douce, couvertures de laine...), au dix-neuvième siècle, le cucle de la viticulture, avec, pour héritage au vinglième siècle, le cycle de l'amandier (...), partiellement relaye aujourd'hui par celui de l'abricatier ».

Jean Bisson n'hésite pas à écrire que « le tourisme apparaît en définitive comme le dernier de ces cycles ». La formule est à peine forcée, étant bien entendu que cette orientation nouvelle menace de rompre totalement les vieux rythmes de la vie paysanne. Et aussi, bien sûr, que les conséquences (on nous dit vilainement l'« impact ») du tourisme de masse ne sont pas du même

ordre à travers tout l'archipel. A Minorque, le problème de ces suites reste entier. Tard venue à l'exploitation des hordes septentrionales, l'île pratique l'industrie hôtelière sous la forme de grands hôtels liés à des chaînes d'agences et à des compagnies de navigation pour la plupart étrangères. L'agriculture et... l'industrie du fromage ne recoivent de cette économie plaquée aucune stimulation directe : tourisme et agriculture restent étrangers l'un à l'autre

Il n'en va pas de même à Ibiza, où tout dans l'organisation agraire et sociale préparait à l'accueil des touristes, des villégisteurs et même de résidents permanents, non seulement sur les littoraux, mais dans toute l'île. Les petits exploitants directs d'un secano fort médiocre, dont un tiers est en pinède, un autre tiers en jachère, sont vite libérés de travaux agricoles portant sur des fèves et de l'orge aisément récoltées, et ils peuvent consacrer une partie de leur temps aux activités nées du tourisme ou excitées par lui. Cette souplesse d'adaptation permet donc un genre de vie double, qui associe l'agriculture à l'hôtellerie ou à la construction, et a cette dualité (...) a tiré les Ibicencos d'une misère réelle que compensait mal l'intensité d'une émigration souvent définitive ».

En somme, Ibiza est maintenue en vie par l'interet que lui portent les amoureux du soleil. Mais cette « conversion en une paste zone résidentielle, au demeurant très diluée >, si largement amorcée dans la plus grande des Pitiuses, peut-elle être considérée comme « une préfiguration de l'avenir des îles Baléares >? Jean Bisson répond en montrant que Majorque, par son poids historique, par son avance sur les autres. . Iles dans l'exploitation des nouveaux Barbares, se présente pour le moment comme le melleur banc d'essai, non senlement du tourisme espagnol, mais du tourisme baléare, ce qui est plus probant. Majorque est de toute évidence « l'ile la plus marquée, tant dans la mentalité de ses habitants que par la transformation (...) de ses paysages par la fieure de l'urbanizacion, la frénésie de la spéculation immobilière ».

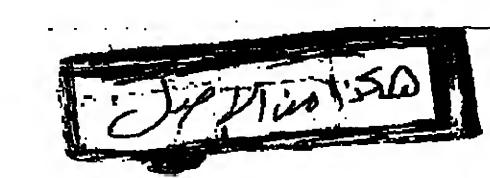
L'activité touristique sous ses diverses formes y a déclenché une grande enflure du secteur tertiaire à travers un exode roral qui a conduit à la ville une foule

de jeunes ruraux. Exode qui laisse la terre en position difficile et menacée par la friche. On nous assure pourtant que tout n'a pas été négatif dans cette brutale conversion, puisque l'agriculture. se rétractant, peut se moderniser grâce au numéraire gagné dans la collaboration avec queique activité touristique. Mais on peut constater aussi que le double genre de vie n'est pas commode à maintenir, que la coupure d'avec le milieu familial engage les jeunes agriculteurs, que les densités de population agricole peuvent tomber au-dessons du niveau optimal et qu'ainsi dans « cet étourdissant tourbillon qu'a provoqué le tourisme », la brillante arboriculture majorquine elle-même peut devenir la grande perdante.

Et avec elle l'identité d'une région. L'exode rural intérieur de Majorone n'a point suffi aux besoins de main-d'œuvre introduits par les installations nouvelles : l'île a reçu un grand nombre d'immigrés de la péninsule, et cette immigration massive se traduit par « une castillanisation qui inquiète les vieux Catalans ». Au-delà de ces transfusions. il y a la subordination des insulaires aux véritables a promoteurs a de l'activité touristique : les agences étrangeres exercent un contrôle de plus en plus complet sur tout un marché où s'intègrent chaînes d'hôtels et vois charters. cependant que l'indigène se contente d'emplois subalternes. Beau type d'économie marginale, puisque rien n'empêche l'agence d'orienter ailleurs, à son gré, le flux des touristes. Et il y a le déséquilibrage des rythmes de travail. le détournement des jeunes qui négligent toute formation professionnelle pour un métier fallacieux... Rien ne prépare mieux une société bloquée, en dépit des niveaux de vie en progrès.

A ces conséquences d' « un essor touristique mal maîtrisé » s'ajoutent la saturation des littoraux, la contamination
des nappes, la pollution des plages...
« au point qu'il est parjois plus sain
de se baigner dans la piscine que possède maintenant tout nouvel hôtel ».
Jean Bisson assure que pour les Baléares il n'y a encore que demi-mal, et que
l'archipel, grâce à la relative solidarité
de sa paysammerie, est encore loin des
tristes destins de la côte andalouse et
d'un Terremolinos. Mais il ajoute :
« Pour combien d'années encore? »

(1) Jean Bleson, la Terre et l'Homme que fles Baléares, Alz-en-Provence. Ediana (Coll. « Connaissants du monde méditer-ranéen »), 1977, 416 p.



Page 16 — LE MONDE — 2-3 octobre 1977 · ·

### Autoportraits de deux chrétiennes

directeur de la revue Actes de la recherche en sciences sociales, nous reproduisons ici de larges extraits de deux a portraits » parus en marge de

l'étude de M. Claude Grignon sur les transformations du champ religieux et de l'espace politique, étude à laquelle Pierre Viansson-Ponté consacre sa chronique Au fil de la semaine (page 9).

UNE DAME INTEGRISTE

Mme de T... habite un grand appartement cossu du dix-septième arrondissement; beaux meubles anciens (Louis XV). tableaux du dix-septième et du dix-huitième alècle : « Vous pouvez croire, avec tout ce qu'on a là, qu'on roule sur l'or, Mais tout ça, ça vient de ma belle-lamille, si vous voulez, depuis des générations. Comme nous sommes assez conservateurs. eh blen i au ilau de vandre on a tout conservé. » De fait les de T.... branche en déclin d'une grande famille, s'efforcent avant tout de . sauver l'honneur » et la facado en conservant un décor aristocratique digne de leur passé, quitte à vivre matériellement comme des petits bourgeois dans la gêne (tout en profitant des avantages que leur procure un réseau étendu de relations familiales).

Mme de T... n'a pas de domestiques, elle confectionne elle-même ses habits et les habits de ses filles, repeint son appartement, et loue même une chambre à un étudiant : les de T... ne vont ni au théatre (trop cher) ni au cinéma (« dépenser 15 francs, souvent pour voir un navet ») ni au restaurant : « Nos distractions, on va faire un diner chez des amis, et puis le dimanche eprès-midi, quand le temps est beau, on va au bois de Boulogne. On laisse la voiture (une « 504 ») à l'entrée et on marche: ou alors, en hiver, on ne prend pas l'auto et on va visiter Parls. le Marais, ayec un livre, et puls voilà. -

Gros propriétaire foncler dans l'Oranais, le père de Mme de T... s'est trouvé quasi ruiné par « les événements d'Algérie ».

M. de T... est le fils d'un diplomate dont la carrière n'a pas été très réussie. (« Mon beau-père avait des convictions religieuses et. au moment de la séparation de l'Ealise et de l'Etat, le crois qu'il en a un peu soutiert. ) (...) Lui-même a été contraint, par la mort de son père, d'entrer dans la vie active dès sa sortie de l'ESSEC: Il est cadre administratif chez un grossiste en métaux ferreux. (...) Il prendra sa retralte bientôt. Il n'a pas une situation - tellement, tellement... On ne roule pas sur l'or, mais on est très heureux comme

### Le nouveau curé parle tout le temps

- Ma paroisse est très correcte, c'est une paroisse qui n'a jamais eu d'excès, ça c'est sur. On a un nouveau curá depuis le mois d'octobre qui était vicaire à Saint-Honoré d'Evlau, le ne l'aime pas, si vous voulez, je ne l'aime pas. Je suis sûre que c'est un très très bon prètre, certainement Il a une grande loi, mals je n'aime pas son attilude, si vous voulez, il est en blouson avec un coi rouló, moi je ne peux

Technicienne dans une maison

d'édition. Madelelne N... a qua-

par son père, fils d'instituteur,

bourgeoisie par sa mère, fille

qu'il u a de pieux, dans le sep-

tième arrondissement. C'était

vas les écoles au seizième arron-

dissement, c'était moins huppé,

nettement moins, mais c'était

très miliet califolique de bour-

pas admettre ça de la part d'un prétre. i'estime qu'un prêtre dolt montrer qu'il est prêtre, dans son costume, au moins en clergyman. Oui, qu'il n'ait plus sa soutane, ca m'est égal, on en a un qui a gardé sa soutane et qui se promène toujours avec. Il est très almé. Qu'il ne veuille plus porter la soutane, ça m'est égal, quoiqu'ils sont aussi respectés, peutêtre pius, avec la soutane. Mettons cu'ils ne la veuillent plus, mals au moins gu'ils alent conservé leur col romain et une croix, mala maintenant ils sont n'importe comment.

-Alors donc, si yous youlez, celui-là li arrivo toujours en blouson et puis alors sa messe c'est.. (...) il parle evant la messe, il parle après l'évangile, il parle tout le temps. Les prêtres n'allmentent plus leur vie par la prière, on désacralise tout, vous comprenez, maintenant ils se réunissent pour faire du bla-bla-bla mais plus pour prier, alors...

### Il n'y a plus de péché

· On est catholiques, il n'y a pas de raison qu'on abdique tout sous prétexte d'œcuménisme. La vérité est éternelle, vous comprenez, on ne peut pas changer la vérité, or la vérité le crois que c'est nous qui la détenons. Parce que quand l'Eglise vous dit maintenant que toutes les religions sont valables, c'est nier la mort de Jésus sur la croix pour nous racheter, parce que si Jésus est venu pour racheter le monde, à partir du moment où toutes les religions sont bonnes, pourquoi seralt-ll venu sur la Terre donner sa vie?

> Vous avez dans toutes les religions, dans toutes les races, partout, des hommes de bonne volonté qui iront au ciel peut-être plus que moi, et paut-être plus vite, ça le ne dis pas, ceux qui sont de bonne foi, dans les autres religions, il y en a qui sont de bonne toi, ils Iront au ciel. Mais c'est nous les catholiques, yous comprenez, c'est nous qui sommes fautifs, ceux qui disent ça, ceux qui ont reçu les lumières, qui ont recu le baptême catholique et qui pensent que toutes les religions sont bonnes, je parie des prêtres, surtout, maintenant.

- Ma title ainée se confessait une fois tous les ans ou plus ; l'année passée le lui ai dit : - Ma petite fille, il taut que tu ail-» les te confesser absolument avant Noël » ie lul ai dit : . Essaye, tu vas voir, mol ie me suis contessée avenue de Wagram, » tu vas aller trouver ce prêtre, et lu vas le confesser, tu yas voir comme c'est acrée-» bie. » Car autreiois on se confessait tellement facilement ( Mais maintenent, quend on va se conlesser, le prêtre vous rit au nez et vous dit : « Mais pourquoi coniessez- vous ça ? C'est pas un péché », etc. Vous ne savez plus que leur dire, rien n'est péché, il n'y a plus de péché maintenant.

» Alors elle est allée se conlesser. Le prêtre lui a dit : - Avez-vous fait vos På-» ques ? » J'ai été désolée de la chose, elle lui a dit : « Qu'est-ce que ca veut » dire ? » Vraiment i elle avait fait ses études chez les dominicaines, comme tous mes entants, mon fils a été à Fénelon, enfin voyez, mais maintenant les aumôniers ne leur disent même plus ce que c'est l Je n'étais pas tès fière de moi quand-elle m'a répété ça, parce que l'aurais pu au moins me substituer au prêtre. Enfin, bon, il lui a expliqué, il s'est mis à rire, et elle a lait une très bonne conlession.

 On n'a plus de respect. Autrelois, regardez, guand on laissait tomber une hostie tout ce ou'll fallait faire, purifier l'endroit où elle était tombée, laver, etc. Maintenant, vous prenez une hostie comme vous prenez un bonbon. C'est le manque de respect surtout. Et plus à genoux ; on ne s'agenquille plus, maintenant, Les prêtres s'inclinent. Ils ne font même plus la génuflexion devant le tabernacie. Qu'est-ce que vous voulez, non, il y a un certain respect au'on doit conserver.

### L'ambiance de mon enfance

» J'ai été à la salle Wegram et là l'ai retrouvé l'ambiance de mon enfance, famblance que l'al toulours connue, avec laquelle fai toujours pratiqué ma religion, Alors voità, à partir de ce moment-là, je n'al plus été que là ; hier l'al été à Saint-Nicolas, et chaque fois que le paux le vais à Saint-Nicolas. »

Mme de T... a participé à l'occupation par les intégristes de l'église Saint-Nicolasdu-Chardonnet. « Le soir même, je suis rentrée à la maison pour le diner, et le suis repartie, l'ai passé toute la nuit de dimanche à lundi là-bas. Et nous étions au moins una centalna de fidèles devant le Saint Sacrement qui était exposé nuit et jour pendant une semaine. Nous avons passé la nuit en prières, nous disions le chapelet, les mystères, tout le rosaire, hein i (...) C'est émouvant toutes ces voix d'hommes qui chantent. Car il y en a. il y en a des voix d'hommes, la malorité sont des hommes qui assistent à la messe. Ah f c'est extraordinaire, ces hommes, cette quantité d'hommes et qui chantent, et qui

Une militante en recherche

» Jai cu toute une phase dans

ma vie très très dépressive. J'étais

tres barrée, déprimée en général.

Bon, se n'avais pas de questions

spécifiques portant sur la foi, je

m'emmerdais la comme ailleurs.

ont leur miesel et qui suivent leur messe l Et beaucoup de jeunes. (...)

 Autrefois, on avait de l'enthousiasme, vollà. Et c'est ce qui manque maintenant. Autrefois, il n'y avait pas d'arrière-pensées, yous comprenez. Maintenant, il y a toulours une arrière-pensée et il y a moins d'enthousiasme. Il y a qu'è voir quand on se promène, les jeunes ne sont pas gels. Non. Ils ne sont pas gais. Regardez dans les réunions de jeunes, lis ne savent pas s'amuser comme nous nous amusions, tout simplement. Les jeunes maintenant ne font des études et ne prennent de situation qu'en fonction de ce qu'elle rapportera d'argent, ils ne pensent qu'à ça, ils ne cherchent pas à savoir si ca conviendra à leurs idées, à leur vie, à leur famille, aux traditions qu'ils ont encore, non. »

Mme de T... a trois entants. La fille ainée prépare une licence de langues. la plus jeune (seize ans) est chez les dominicaines, le garçon prépare le concours d'entrée à Saint-Cyr. « Il alme ça, il a été et est toulours scout d'Europe. Il est heureux làdedans, il alme la discipline. C'est l'ancien scoutisme, les scouts d'Europe. (...) Le vra scoutisme, tel qu'il a été fondé par Baden Powell. Entin catholique, évidemment, tandis que Baden ne l'était pas... mais enlin c'était quand même un beau scoutisme.

» (is manquent d'idéal, les jounes, lis sont blasés, ils ont tout maintenant. Ils ont droit à tout, c'est vrai, c'est vrai, vous sayez. Les leunes ont tellement de choses par rapport à ce qu'on a eu, tellement. Ils ont de l'argent, les parents pour se dédouaner, pour avoir la paix, les bourrent d'argent. Alors les jeunes, bon, les garçons maintenant, au point de vue sexuel. Us ont tous les droits. Ils tont ce qu'ils veuient à partir de seize ans, ils connaissent tout. A seize ans, ils ont eu tout, donc ils sont biasés, ils n'ont plus envie de nen, ils n'ont plus d'espérance. Autrelois, on avait l'Eglise, l'Eglise qui nous aidait, qui noue soutenait, qui nous maintenait un petit peu. Les jeunes, on ne les oblige plus I Et pourtant li faut les diriger, les entants, lis ne demandent que ça i D'alileurs, en 1968, l'avais interpellé des garcons du lycée Chaptal ; ce qu'ils regrettalent le plus et ce qu'ils reprochaient à leura parenta, c'est de ne pas être assez sévères. Et c'étaient des garçons de seize et dix-eapt ans, ils regrettaient que les parents n'exercent plus leur autorité, vous

 Si vous saviez, avec mes eniants, ce au'ils sont libres. Ila me traitent comme une personne de leur Age. Ohi lài lài

quand nous allons au bols avec mon mari, nous louons encore avac mes enlarts, enlin avec ma demière, parce que les grands ne veulent plus venir au bois avec nous. mais on a loué à cache-cache, à chat, on loue aux boules et au volant et on court encore avec mes entants, comme... le ne sais pas moi, non regardez, voyez, on fait des parties de scrabble, on loue tout le temps avec nos enfants, on chante avec eux. Ils sont libres, Ils parient avec nous comme ils se parient entre eux, si vous voulez : et alors là moi je suis ravie, le ne leur dis pas : « Vous me manquez de res-. pect. - Oh non, je suis ravie, jamais on ne s'est fait traiter de vieux leu. Oh non. jamais, jamais, jamais i lis nous vouvoient. mais c'est eux qui l'ont demandé. (...) -

### J'ai écrit à Giscard

Mme de T... est - dame adoratrice - du Sacré-Cœur de Montmartre : elle fait partie d'une chorale; elle n'a guère le temps de lire. « Je lis l'Histoire de France. de Jacques Bainville, des choses comme ça, voyaz. Je lis l'Aurore, parce qu'après la guerre d'Algérie, c'est eux auf nous ont soutenus. (...) J'ai voté pour Giscard et le lui al écrit quand l'ai vu un jour sur le journal qu'il disait que la victoire de la gauche était inéluctable en 1978. Alors. immédialement, l'al pris ma plume et le lui ai dit : - On ne vous a pas élu pour pensar » que la victoire de la gauche était iné-- luctable, battez-vous pour que la France - reste libre et chrétienne. - Vollà exactement ce que je lui al dit.

- Je me suis présentée sur une liste Le Pen aux dernières élections municipales ; j'ai assisté à une réunion de Jean-Marie Le Pen. Il a terminé sa réunion. son discours en disant : - Avec l'aide de » Dieu i » et son second a dit : « Si Dieu » le veut l » Donc. l'estime que là. vralment. Ils sont dans mes convictions religleuses. Voyez, le ne voterals pas pour quelqu'un qui serait en opposition evec mes convictions religiouses.

 Evidemment, je m'altendais pas à un autre score, le savais très bien, je me présentais là parce que ce sont mes idées et que ca falsait plaisir à un ami, mais le savais très bien qu'on n'eurait pas beaucoup de voix. Quand li s'est agi de reporter mes voix, je suis allée voir Couve de Murville. De toute façon, je voulais le voir pour lui parier, mais je m'étais toulours dit : Je lui donneral mes vaix. Pourquoi? Parce qu'il a été un de ceux qui ont voté contre l'avortement, lis n'ont pas été nombreux, mais quand ils ont voté cette loi sur l'avortement, ils ont été une soixantaine. il y avalt Couve de Mutville dedans. Je suis aliée le voir, et le lui ai dit le vous donne ma voix, et mon mari aussi d'allleurs et mes enfants aussi, parce que vous avez voté contre l'avortement. »

rante-trois ans. Elle est issue de la petite bourgeoisie de promotion polytechnicien, ingenieur au ¿éfoi dans la vie. qui n'avaient rien à nie militaire, et de la vieille voir avec le catéchisme à la noix one farais suivi. Et moi je le d'officier. « J'ai eu une famille répétais à la maison, s'en tirais pas drile! oh! la! la! Des pades conclusions sociales, et ca rents très soumis, pas au tout n'avait pas l'heur de plaire à la contestataires, ca non i Alors mon famille, qui, elle, était conservaéducation, j'ai été mise dans un trice par structure mentale plus cours privé catholique tout ce à la limite que par choix réel politique. » Alors c'était toujours l'oppo-

geoisie movenne, et on n'y apprencit pas non plus à jaire les cornes à la société. » Après avoir passe son baccalaurest (philosophie), Madeleine N., prépare l'Ecole des beaux-arts, puis suit le cours d'une école de secrétariat : elle fréquente également l'Ecole des hautes études. « Etudiante à dix-hult ans. j'at élé à la paroisse des étudiants, au centre Richelieu, et mon père a commencé à trouver que farais de mauraises

idėcs quand j'allais la, parce que

### Un « pot » avec Maire

avec l'Action catholique ouvriere. A la limite - je dis à la limite. et avec Economic et Humanisme, je pousse, — je voyais dans cer-Madeleine N., exerce à partir de 1969 des responsabilités au pas ca mais quand même un peu, niveau national dans le cadre du — une Eglise au sens péjoratif du syndicat C.F.D.T. de sa branche. terme. C'est devenu quand même e St on va à la C.F.D.T., on est quelque chose qui a des règles. classi comme catholique, c'est qui croit d'office qu'ils représenqu'on a peur des cocos, c'est qu'on tent la classe ouvrière. Mais, je reut être du côté des curés, m'excuse, la classe ouvrière s'est Qu'est-ce que tu veux, ce schéma, donné d'autres instruments, elle il est romitit, reciment comitit, elle n'est pas l'unique, enfin tout parce cu'il est con. Alors, moi, les un tas de prétentions qui me raisons de mon choix... comment dirais-je? A ia C.F.D.T., les gens crécient eux-mêmes leurs... On lité... c'est pour cela que j'ai appelle ce autogestion dans un chois! la C.F.D.T. terme plus large, je l'ai découvert après. Il y avait un aspect pour moi essez codifié, essez religieux du syndicat, fai fait pas mal de entre quillemets côté C.G.T., et sessions dedans, où tu te trouves coté C.F.D.T. un aspect qui allait à prendre un pot avec Maire ; !! plus loin, qui avançait, un sens est comme il est, mais tu te prends historique d'analyse de ce qui se un café avec lui, tu peux l'engueuvivait actuellement et surtout de ler sur sa dernière intervention à capacité d'analyser par les tra- la télé, c'est pas un problème. possieurs et non pas de recepoir comme je te cause.

lement jai laissė passet... J'ėtais toujours en rupture si tu veux, en opposition permanente. J'étais bloquée. Bien sûr, sur le plan éducation sexuelle, n'en parlons même pas, c'était une catastroplie. Je ne sortais pas: j'aurais fait la foire, ils l'auraient mieux pris que d'aller au pélerinage de Chartres, c'était de l'ordre du communisme. Un tour que je queulais contre elle, ma mère m'a dit : a Mais aussi pourquoi as-tu je décourrais des aspects de la toujours sait le contraire de ce révélation, des implications de la qu'on aimait? »

sition : j'ai fait plusieurs jois le

pèlerinage de Chartres, mon père

m'en a empechée une sois, sous

des prélextes ridicules, je suis res-

tée par soumission, enfin faurais

du l'envoyer pondre, une fois seu-

Après avoir milité en llaison une doctrine. C'est ça si tu veux. tains aspects de la C.G.T. - c'est paraissaient bloquer le processus historique, l'avancée, la radicanon - hiérarchisation à l'intérieur

n Et puis en plus du fait de cette ne m'affole pas. Et, quelquefois,

ment de gauche, etc., très anticlericalistes, en bien l'ils étaient pas du tout ouperts, enfin ils vivaient

la vie sous d'avires aspects, tu ne veux vlus la voir dans certains cadres, entin tu les vois ces cadres. mais tu as vris la distance. Je me suis mise à fonctionner autrement. » C'est difficile à expliquer, ce

» Je dois dire une chose qui n'est pas de l'ordre de l'explicable. caplique aussi des mutations pro-Dans l'ancienne culture que fondes en moi, c'est quand même favais, on ne tenait pas compte de l'effectif, du vécu profond, de une clé. c'est peut-être un peu difficile de comprendre mes posil'expérience projonde, on avait tions actuelles, c'est que fai fait donc des mots pour expliquer des psychanalyse. Et faime autant te choses volontaristes, rationnelles, dire que tu es retournée, tu vois or je suis sortie de ce système.

### Au P.S.U., je me sentais libre

» J'ai été deux ans au P.S.U. ne m'a jamais traversé l'esprit. J'ai quitté en 1972. J'ai quitté f'ai toujours été très fortement parce que je ne pouvais pas être sensible à la volonté de pouvoir. la ferme et au moulin, au Dans le choix d'un parti, j'avais syndicat et dans un parti parce un éventail réduit. Le P.S., à que c'était des groupes de quarl'époque, bon, il se faisait pas tier, et que j'étais samais là, se tellement connaître et puis il était rentrais à 10 heures du soir. Ca pas particulièrement attirant, à me paraissait asscz ouvert, bien l'époque; aujourd'hui j'irais pas qu'il y ait des gens qui étaient non plus, mais encore pour d'autrès, très rigoureux dans leur tres raisons; ben, il n'y avait pas croyance marxiste, mais je ne grand chose. Tu avais les petits me sentais pas au départ face groupes, mais alors eux me paà un groupe qui posait ca comme raissaient très... les gens étaient priorité... Je ne me sentais pas assez... je ne trouve pas le mot... enjermée dans le domaine de la intolérants, tu vois, souvent assez pensée, et ce qui me frappait, sectaires et souvent entermés c'était au contraire une avancée aussi dans une.. dans leur propre de la pensée, une pratique très vision, si tu veux. A la limite. ouverte, très... qui s'embarrassait pas de traditions philosophiques... Non, ils allaient dans les réalités. sortais, quoi, à la limite. Au n Parce qu'à l'époque le P.C., P.S.U., il y avait de ça, mais, moi, pour des raisons que je consi- je me sentais libre là-dedans, détais comme des fermetures, ca sans problèmes.

### Beaucoup de gens de gauche

n'ont pas tellement changé

» C'est une découverte récente sur une réputation, mais en réache n'ont pas tellement changé... Ca me frappe... mais enfin ca des gens tout à fait inattendus changent subitement sur le plan culturel alors au'ils ne sont pas dans le cadre des partis (\_). v Tu pois, tu as des gens pas mal radicalisés, traditionnelle-

ça m'avait intéressée.

pour moi, ça me frappe beau- lité ils poussaient le sectarisme coup, beaucoup de gens de gau- à des niveaux invraisemblables. ils en arrivaient à bloquer l'action culturelle auprès des lycéens et des lycéennes modérés, mais d'une manière idiote. A côté de ca, en Lozère, il y a des curés et des bonnes sœurs, des vieux, mais qui sont tout bétement ouverts à ca. bien qu'ils aient été dans un monde traditionnel (\_). C'est un cas extrême, caricatural. mais c'est vour dire oue l'ouverture, le changement, ne transi- de vivre, ils l'échangent entre relle que fai de la chose.

tent vas automatiquement var

les appareils. » Il u avoit une communauté paroissiale très chouette, très ouverte, et puis j'ai participé à un petit groupe de base, il y avait des couples avec des gosses, des gens célibataires, un peu tout, on se réunissait à peu près tous les quinze jours, et qu'est-ce qu'on y faisait? On venait un peu chacun avec son vécu, sa pratique. Cétait pas de la révision de vie au sens de l'Action catholique, je pense pas, c'était très libre, si tu veux; on parlait entre nous de ce qu'on vivait dans l'action, on parlait de ce qu'on vivait dans la foi, du rapport entre les deux, pas dans un sens théorique mais au four le four, de ce qu'on vipait à tous les niveaux; il y avait des militants syndicaux là-dedans, il v avait des femmes qui travaillaient. d'autres pas, il y avait des

ment, ca c'était l'essentiel et puis on est allé en vacances deux étés de suite au camping, et on faisait un peu une expérience de s'organiser dans la vie matérielle communautaire (\_\_). »

adolescents de ces familles qui v

participaient un peu, pas telle-

Madeleine N. a suivi des cours de théorie économique marxiste à Vincennes, Actuellement, elle prépare à l'Institut catholique la licence de théologie pour les laics: elle en est à son premier « parcours », ecclésiologie.

« Je jais des études à l'Institut catholique en sociologie, théologie, etc., qui sont assez chauettes, ca m'a ouvert des horizons sur tous ces basculements culturels. sur toutes ces articulations différentes entre la foi et les pratiques sociales qui me paraissent un champ vachement intéressant. J'ai sait une découverte, je vois le niveau d'analyse historique à la Catho, il est assez poussé, ils ont une critique pis-à-vis d'euxmêmes qui est beaucoup plus grande que tu crois. »

### Je n'ai pas tellement de certitudes

» Je suis en complet retourne- eux, ils ont des pratiques entre ment dans la manière d'adhérer eux, bon... aux choses, pour la religion comme pour le reste. Dans la nouvelle culture où je suis, les nouvelles expériences de vie que s'ai faites, le m'apercois que les choses\_ si on est vraiment honnête je caricalure, si tu n'étais pas avec le vēcu, tu prends des risfringué avec un certain style, on ques de te gourer, de tomber dans se demandait un veu d'où tu des impasses qui... c'est invivable. Et la foi ne va pas de soi comme avant où c'était du genre, finalement si tu jais à peu pres ton boulot ça se termine bien : maintenant fai la notion, que c'est pas du tout ça, d'être livrée à moi-même sur la planète et puis je sais pas tellement bien où firai, fai pas tellement de certitudes, ca c'est une rupture cul-

turelle importante pour moi » Je dirai que le mot Balise est devenu synonyme d'un apparell emmerdant, un truc qui dégoise des choses qui sont pus valables. Pour moi, si s'emploie ce mot, ça constitue d'abord l'ensemble des gens qui considérent que la vie a un sons dans les domaines qui sont là, qu'il u a déjà un boulot entamé dès maintenant qui a un rapport avec le

» Aller à la messe finalement c'est pas une obligation, c'est se retrouver avec des gens pour parler de ça, pour faire quelque chose ensemble, și tu veux ça naît d'un saire en commun. Donc pour moi, si je dis j'ai une appartenance à une Eglise, je dirais que ça sera parce que je cherche dans le même sens, parce que je voudrais retrouver ces aeus pour voit comment ils vivent ça sera absolument pas parce que se me fais éliqueter dans une certaine idéologie. Je suis donc maintenant dans une phase de renouvellement récente qui pa encore plus loin et qui correspond à une nonpratique, ou sens matériel du terme. Je m'intéresse fortement à cette affaire, mais je sais pas du tout ce qui va en déboucher concrètement, le peux pas prévoir dans ce domaine la comme dans d'autres comment je vais reagir et comment le vais m'insérer peut-être même à la limite ne pas m'insérer, j'en sais rien. Donc c'est peut-être une cle 1e crois pour comprendre mes mefutur et que, bon, cette manière tamorphoses et la vision cultu-

### ARTS ET SPECTACLES

# Depuis plusieurs années, les soirées musicales du Centre

culturel américain de la rue du Dragon font salle comble; détail révélateur quand on sait l'intérêt et la qualité des programmes proposés, c'est encore l'un des rares endroits où l'on puisse entendre des créations ou des premières européennes en étant certain de ne pas rencontrer les habitués des concerts de musique contemporaine. Puissent - ils longtemps encore tentr les compositeur d'outre-Atlantique pour quantité négligeable, et laisser à ces séances le caractère détendu qui rend si aaréable le commerce avec les ceuvres nouvelles. Le public ne manifeste jamais la moindre mauvaise humeur, écoute en silence, parjois s'étonne, mais ne se moque pas et profite pleinement de ce contact privilegié qui est l'ananage des petites salles (il y a cent cinquante places environ).

Le premier invité de la saison est un contrebassiste virtuose, Bertram Tureizky, qu'on avait déjà pu découvrir au Conservatoire, en mars dernier pendant l'opération portes ouvertes organisée avec l'IRCAM. Cette jois, il ne joue plus sur un instrument traditionnel : la caisse a disparu au profit d'un haut-parleur, mais en fermant les yeux on pourrait s'y tromper. S'agit-il tout de même d'un récital? e Trop souvent, dit-il, le concert est une religion dont le soliste joue le rôle d'officiant; il faudrait à mon avis, que ce soit une célébration de la vie. c'est plus intéressant is

D'entrée de jeu, les choses sont claires et les explications qui précèdent chaque œuvre, mélant l'humour à des propos tout à fait sérieux, sont partie d'une forme bien particulière d'expression artistique qui culmine dans la pièce de Tom Johnson Failing: l'interprête doit commenter à haute voir, à la manière d'un monologue intérieur, les problèmes que lui pose l'exécution simultanée de cette partition hautement virtuose et d'un texte

qu'il est obligé de dire en même temps, texte qui le trouble, l'empèche de se concenirer sur des traits par-ticulièrement périlleux, sans pouvoir sacrifier l'un à l'autre et risquant ainsi à tout moment ce « failing », cette chute si redoutée\_

Inside, de Kenneth Gaburo, a quatuor pour un contrebassiste », exige de ce dernier une importante participation vocale. Il s'agit de chanter sur les lettres du titre (i-in-ns-si-i-de), de faire claper la langue et claquer les doigts en contrepoint au dis-cours instrumental qui, tantôt accompagne, tantôt imile ou fait contraste. Le résultat, très raffiné, ne tient pas à la qualité, tout à fait quelconque, de la voix, mais à l'économie des moyens employés : chaque élément, présenté dans sa nutrouvé, ingénu et directement expressif.

La dernière page de la soirée. The last contrabass in Las Vegas, réclame le concours d'une comédienne (Nancy Turetzky), qui présente d'abord puis se confond, corps et voix, avec cette viole tendre et monstrueuse. Il est facile d'imaginer tout le parti qu'on peut tirer des impressions d'une contrebasse nymphomane placée entre les bras d'un virtuose par la grâce d'un compositeur plein d'humour, Kugène Kurtz en l'occurrence. Le résultat est une scène savoureuse de théâtre musical en même temps qu'un morceau de musique pure, brūlant sans ētre gratuit.

Cette œuvre. comme environ cent cinquante depuis 1955, a été écrite pour Bertram Turetzky, et c'est grâce à l'iniéret qu'il ne cesse de porter à la jeune musique que demain, un instrument délaisse jusqu'ici aura ses virtuoses, suscites par l'existence d'un répertoire; en ce sens encore, la place de Turetzku n'est pas seulement celle d'un instrumentiste hors de pair.

GÉRARD CONDÉ.

### Cinéma

### «Harlan County U.S.A.» de Barbara Kopple

ia publicité, et c'est vrai. L'Amérique des pauvres, des ouvriers et des luttes syndicales. Pas celle que montrèrent, dans les années 30-40, des films sociaux imprégnés de l'humanisme rooseveltien, comme les Raisins de la colère, de John Ford. Une Amérique prise sur le vif. sur

En 1973, les mineurs de Brookside, petite ville du comté de Hariem dans le Kentucky, décidèrent d'adhérer au syndicat U.M.W.A. qui venait de 68 - réformer - en chassant un dirigeant corrompu. Les patrons de l'Eastover Mining, compagnie propriétaire de la mine, refusèrent de algner la convention collective. Une grève éclata, elle dura treize mois et fut le premier test de la nouvelle politique du syndicat.

Au début de cette grêve une leune femme, Barbara Kopple, étalt arrivée de New-York avec une caméra, un magnétophone et une petite équipe. C'est elle qui a réalisé, au jour le jour, l'étonnant film de cette grève-On pourrait dire : - Il n'y a vraiment que le cinéma direct pour rendre compte de la réalité sociale. » Ce n'est pas exact. L'instrument technique n'est pas, à lui seul, doué du pouvoir d'enragistrer le réel tel quel, et le « cinéma vérité » peut être. dans certains cas, une tromperie. Tout dépend de qui l'utilise.

Barbara Kopple est une militante politique et elle veut dire aux gens en lutte qu'ils ne sont pas seuls (le Monde du 29 septembre). A Harian, elle était du côté des mineurs - c'est-à-dire du côté des opprimés, de ceux qui combattent pour la reconnaissance de leurs droits et de leur dignité - et il failait que cela se sache. Elle a su filmer leurs conditions de vie et de travall (une misère et des difficultés aujourd'hui inimaginables, au pays de l'abondance) et la façon dont lis ont mené, courageusement, obstinément, leur grève. Elle a eu filmer les

**NOUVEAUX ALBUMS** 

jours renouvelée d'un groupe ouvert

à tous les genres. L'image de puis-

sance et de cohésion, une mise en

place impeccable, une structuration

Irès élaborée des thèmes. (33 tours.

- The Rolling Stones (Love you

live) : un double album enregistré

au cours des demiers concerts du

groupe, à Paris et à Toronto. Réunis

sur un mêma album des titres aussi

divers que : Sympathy for the Devil

Honky Tonk Women, Around and

Arond et it's only rock'n roll. (Dist.

W.E.A. Filipacchi Music. C.O.C.

de Philadelphie émigré en France

depuis plus de dix ans, qui est un

musicien ouvert à des etyles diffé-

recherche vocale, et qui, comme

tous les généreux, eait observer les

gens et les choses. « Le blues de

Monsieur » — c'est le titre de

trales nucléaires, (33 lours, Chant du

- Yvon Etienne : un chanteur

breton (per l'âme, le cœur) et éclec-

tique : Yvon Etlenne chante ses

propres chansons mais aussi Tom

Paxton (en breton) et Ricet-Barrier.

(33 tours, Editions Pluriel, 61950.

- La Bamboche : par de jeunes

Monde, L.D.X. 74839.)

Passals La Conception.)

Music. 883012.)

- Steve Waring : un Américain

C.B.S. 86031.)

- Chicago XI : la modernité tou-

### adversaires d'en face, l'alliance du patronat, de la police fédérale et

des « Jaunes », la violence à laquelle

les grévistes durent riposter. Harlan County U.S.A. n'est pas ur reportage qui - objectif - aurali salsi les scènes caractéristiques de l'un ou l'autre camp. C'est un film engagé dans une dure batalile (qui tut, d'ailleurs, gagnée au prix d'une mort), un film tourné dans l'exaltation d'un combat auquei se mêlent les femmes (c'est très beau ce que Barbara Koppie fait dire à ces femmes et la manière dont elle les montre). un film fait de sang et de larmes. C'est un film qui démonte le mécanieme d'une répression vaincue, rend compte d'une situation locale liée à des problèmes natio--naux, qui soufigne les nécessités, les limites de l'action syndicale, et la

JACQUES SICLIER

\* Studio Saint-Séverin, Action-La Fayette, Olympic, Mac-Mahon (v.o.).

refusant l'humiliation.

### « ENFER MÉCANIQUE » d'Elliot Silverstein

Faire d'une automobile sans conducteur un monstre lerrorisant les habitants d'une bourgade des montagnes Rocheuses, c'est prendre la relève de King-Kong ou du requin des Dents de la mer. Faire aussi de ce monstra mécanique une incamation du diable qu'exorcise à la fin de courageux policiers, c'est sacrifier à la mode « satanique qui traverse, depuis quelque temps le cinèma américain.

Au croisement de deux genres, ce film d'Elliot Silverstein - une série B - est un produit de consommation parialtement au point. L'automobile fut longtemps, aux Etats-Unis, le symbole de la réussite et le bien le plus précleux de l'Américaln moyen : l'objet industriel par excellence se retourne contre la société qui l'a engendré. On nous dit que le disble s'en mêle, ce qui falt un peu rire les incrédules. Invention de scénariste ? Oui. mais non gratulte. On salt les ravages que font deit, our les routes, les accidents de voitures. Et si l'automobile se révoltait.; — J. S.

\* Saint-Michel, Ermitage (v.o.), Grand Rex, Rotonde, U.G.C.-Gobe-lins, Mistral, Convention, Saint-Charles (v.f.).

### Interdit en U.R.S.S.

### LE FILM DE PARADIANOV N'A PAS EU LE VISA DE CENSURE EN FRANCE

La foule maintenue par des cordons de police, bloquait la chaussée, vendredi soir, devant la salle Pleyel, où la Comité de défense de la cause arménienne (C.D.C.A.) organisalt une solrée en l'honneur de Serge Paradianov, avec la projection de son demier film - qui date de 1968, — la Couleur de la grenade. rents, comme le folk, le jazz et la Paradianov - de son vrai nom Sarkis Paradjanian. — connu pour les Chevaux de feu, purge, depuis la fin de 1973, une pelne de cinq ans dans un camp de concentration d'Ukraine pour homosexualité et trafic d'icones.

> Les portes de la salle furent ouvertes à 21 heures seulement. On annonça alors que le retard étalt dû au fait que le film. étant interdit en U.R.S.S., n'avait pas de visa de censure, mais qu'il était néanmoins autorisé pour une présentation exceptionnelle. — N. Z.

E Une cinquantaine de sculptures en platre (œuvres des élèves des ateliers de l'Ecole nationale des beaux-arts) ayant été détruités pendant l'été par le sous-directeur du personnel qui désiralt « natioyer » le local où elles étalent entreposées. M. Etienne Martin, dont l'ateller a été le plus touché, va réunir ses élèves le 3 octobre pour décider d'une action judiciaire.

Myriam Makeba donnera un

rock : Peter Gabriel la 4 octobre à rine, le 7.

### Théâtre

### «LA GUERRE DES PISCINES»

d'Yves Navarre

Deux jeunes filles, Michèle Baumgartner et Magali Renoir, papotent au bord d'une piscine sous un solell blanc. Il y a des parasols, des serviettes de bain de parasois, des serviettes de bain de toutes les couleurs, des bouteilles d'apéritif, tableau enchanteur de vacances-détente, trop beau pour être vrai. Il n'est pas vrai : le solell est en néon, les bouteilles sont factices, les parasols et les serviettes sont à vendre et les jeunes filles sont là pour faire vendre. Elles animent la vitrine

### « OUI » de Gabriel Arout

ces qui ont eu un succès d'estime et de public (le Bal du lieutenant Helt, Gog et Magog, etc.), et adaptateur exact (Cet animal étrange, d'après Tchékov, l'Idiot, et mis en scène une nouvelle pièce jouée actuellement au Théàtre de Plaisance: Oui Les deux protagonistes sont

un Allemand et un Français, détenus dans un cachot en Allemagne en 1944. Ils vont être fusilles à l'aube. A chacun des deux, les juges ont promis que s'il tue l'autre dans la nuit, il sera lui-même gracié. L'Allemand est un ancien S.A. et le Français est juif. Ils vont apprendre à se connaître. Theatre philosophique et moral. Deux heures environ d'un dialogue serré.

Ludwig Gaum, grand, mince, visage viril, joue l'Allemand. Jacques Marchand, plus frèle d'aspect, interpète le Français. Musique de Jacques Loussier, décor de Jean-Jacques Asianian.

vivante d'un magasin, jouant à papoter comme de vraies riches. Toutes les demi-heures, un homme (Bruno Sochel) monte de la piscine et, sans un mot, fait admirer ses muscles et ses maillots, mou-

vements souples, regard vide. Yves Navarre a écrit la Guerre des piscines parce qu'il connait bien la publicité et qu'il traque la dégradation des ames derrière le placage brillant, le sourire obligé d'une société tout occupée à se montrer. Elle a inventé la publicité du bonheur et lui obéit : ai vous n'êtes pas joli à regarder, vous n'êtes pas heureux, et si vous n'ètes pas heureux, vous n'existez pas. Souriez.

Il y a dans la Guerre des pis-cines un dialogue aigu qui raconte une histoire et pourrait se sui-fire. Mais le plus important est la lucidité inquiète, l'affolement qui transpercent les mots et que la mise en scène de Jacques Roscomme dans un sac de plastique qui s'affaisse, colle, étouffe. C'est un avertissement sans cris, une mise en garde feutrée et impi-toyable. — C. G.

\* Petit-Odéon, 18 h. 30.

E La M.J.C.-Théatre des Deux-Portes, expulsée, le 8 août dernier, de ses locaux dans le vingtième arrondissement de Paris, a déposé, vendredi 30 septembre, une plainte en diffamation contre M. Christian de La Malène, premier adjoint au ·maire de Paris, qui, dans « le Monde » du 28 septembre, accusait l'association de a gestion désastreuse a et de adilapidation de fonds publics ». Le conseil d'administration estime qu'all s'agit de véritables calomnies et de mensonges qui tentent de jeter le discrédit sur les administrateurs de la \* Théâtre de Plaisance, 20 h. 45. M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes ».

### A PARTIR DU 5 OCTOBRE

# CHRISTIAN FECHNER Jean-Paul Belmondo CULIEN GUIOMAR MARIO DAMO HENRI GENES ARLDO MACCIONE CULIEN GUIOMAR MARIO DAMO HENRI GENES ARLDO MACCIONE CULIEN GUIOMAR MARIO DAMO HENRI GENES ARLDO MACCIONE CULIEN GUIOMAR MARIO DAMO HENRI BILLO MICHIGARI CULIEN CONTRA CONTRA MARIO DE CONTRA CONTRA

SAL CHARGE CHATEAU

# Variétés

### Le retour des «Animals»

Rolling Stones. Comme Mick Jagger et traites. Keich Richard, ils avaient adopte le blues, repris de vieux thèmes de John Lee Hooker, de Bo Diddley. Dans d'aucres compositions, Eric Burdon, appuyé d'Alan Price, chanceir des complaintes penetrees par le réalisme de la « Work-

Entre 1963 et 1965, les Animals ivresses, des rêves, fit diverses recheront été les égaux des Bearles et des ches prosicales et des passes, des re-

Les Animals originals (Burdon, Price et Chas Chandler à la basse, Hilton Valentine à la guimre et John Steel à par la sonorité « bluesy » de l'orgue la batterie) s'étaient déjà retrouvés en 1968 pour un concert su City Hall. Le nouvel album enregistré dans le studio ing class » anglaise, les cris tragiques, mobile des Rolling Stones est un superbe mélange de blues et de rythm and Price quina le groupe. Le chemin em- blues. Et, bien entendu, comme au début prunté alors par les Animals et Eric de leur aventure, il y a dans le disque Burdon, son fondateur, furent chaoti- un titre de Bob Dylan : It's all over ques, complevens. En dix sas, Burdon sour baby blue (Polydor, 33 mus. traversa de malciples expériences, des 2365106). — C. F.

### Le Jardin Champs-Élysées

Avenue Gabriel, sous le Pavillon salle de diner-spegnade construite dans profonde de 20 metres ont été aménagées ainsi que des machines sophistitissement attendu dans ce genre d'endroit (lumières, rableaux électroni- bien aménagée. ques de commande, chuie d'eau, erc.). Le con global de l'opération s'est éleré 2 15 millions de francs.

M. Bamille a confiè le spectacle du Gabriel, à l'emplacement de l'ancien « Jardin Champs-Elysées » à Marc Doel-Alcuzze d'été, qui connue son époque de niuz et Dominique Perrin. Au Lido et gloire en 1886 quand Paulus y crès la su Moulin-Rouge, tout est règle autous chanson En revenent de la revue, consi- des tableaux somptueux des « girls » et crée au général Boulanger, M. Maurice des séquences de numéros visuels remar-Bamille, président directeur général de quables. Avenue Gabriel, la revue (Cir-Potel et Chabot, vient d'ouvrir une cus Follies) a pris prétentieusement le même esprit que le Lido mais plus Federico Fellini. Et pendant deux interpetite (sept cent cinquante spectateurs minables heures, une mauvaise moupe contre mille deux cents places). Une de danseurs occupe la scène avec des fosse haute de 13 mittres et une scène costumes plus ou moins laids. Un petit (Rompald) et une attraction des... pomquées pouvant offrir le luxueux diver- piers de Paris complètent Circus Follies.

speciacle à 22 h. 45.

point d'honneur à jaire abstrac- spontance. C'est clors que Supertion de l'image au profit de la musique. supertramp en est un exemple. Ces cinq Anglais produisent un rock cophistique dans ses moindres recoins et, pour mieux le sertir, disposent d'un matériel considerable. Au long d'un répertoire composé essentiellement de leurs deux derniers disques Crisis? What Crisis? et Even in the Quietes: Moments... ils s'atiachent a carester le son, à le glorifter. En maniaques.

priz, le groupe perd zon âme, le public hurlait son plaisir.

Certains groupes mettent un hasard d'une intervention plus tramp gagne sa raison d'être. Sinon, comment peut-on se contenter d'un rock mécanique sans autre souffle que celui de la précision? Les mélodies sont attachantes mais, privées d'instinci, accompagnent une musique matique. Pourtant, lorsque les musiciens s'enflamment, l'energie prend des airs de possion et l'auditeur capture enfin les climats subtils qui sont dévoiies. Oui, Supertranp se prend à

### l'album - contient des compositions écriles par Waring lui-même : le Béton, la Bagnole, H.L.M., les Cen-

comme thème l'univers des films de changur oublié du début des supées 60 Un beau gáchis dans une salle aussi

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Diner à partir de 20 h. 30;

- Coryell et Mouzon : Larry Coryell, l'un des mellieurs gultaristes de rock, et le batteur Alphonzo Mouzon s'associent à nouveau. « Back Together Again », enregistré en compagnie du gultariste Philip Catherine et du bassiste John Lee, est un des albums les plus riches en promesses

E L'ELYSEE - MONTMARTRE MUSIC-HALL — Animation de la Pizza du Marais rebaptisée ensuite du nom des Blancs-Manteaux, puls de la Conr des miracles, Lucien in chanson. Yres Simon ouvre le Al. W. du 16 janvier an 11 février.

de Larry Coryell. (33 tours. W.E.A.

Filipacchi Music. 503821

### musiciens et chanteurs, un beau travall aur du folklore français du Berry. du Limousin, du Rouergue et de Corrèze. 133 tours. W.E.A. Flipacchi

récital au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes, le vendredi 7 octobre à 21 heures. E Prochains concerts de musique

l'Hippodrome de Paris, le 5 à Lyon, le 6 à Colmar, le 16 à Strasbourg, le 24 à Besançon, le 25 à Nancy, le 26 à Lille, le 28 à Bordeaux, le 29 à Politiers, le 30 une fois encore à l'Hippodrome de Paris : B. B. King, le 5 octobre salle Pleyel; Rory Gai-Gibara ouvre l'Elysée-Montmartre à lagher, le ? octobre à Poltiers, le 8 au Havre, le 9 à Orléans, le 10 1er octobre la nouvelle formule de la Reims, le 11 à Lille, le 12 à Paris, l'ancien temple du catch. Sulvront le 13 à Lyon, le 14 à Dijon, le 15 ensuite le groupe Magma, du à Colmar; Léo Soyer, le 29 octobre 24 octobre au 12 novembre ; Colette | au Théâtre des Champs-Elysées à Magny du 14 novembre au 16 dé- Paris. Au Centre américain, 261. Cherchant la perfection à tout lon de Paris affichait complet et cembre; Alain Souchon du 12 au bonievard Raspall : Gwendal, le 17 décembre et François Béranger 5 octobre2; Valcania, le 6; Tange-

gantagen in the second

in the second se

The second secon

en andere en la servició de la companya del companya del companya de la companya

n recherence

### 15e Festival International de la Danse

AND DANCE COMPANY

4-16 octobre

### Maison de la Culture de Nanterre MERCE CUNNINGHAM

location Maison de la Culture de Nanterre 204.18.81 Fnac Montparnasse 222.80.56



LA CLEF - LE LUCERNAIRE - JEAN-RENOIR



Le samedi 1<sup>er</sup> oct. au JEAN-RENOIR, un débat sera assuré à l'issue de la séance de 20 heures en présence du Réalisateur.



### CYCLE BARENBOIM

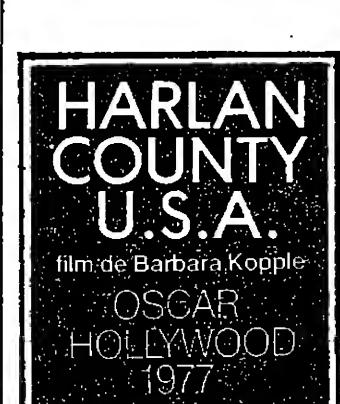
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES VENDREDI 7 OCTOBRE 1977 A 20 H 30

HERMANN PREY (baryton)

LEONARD HOKANSON (piano)

Lieder SCHUMANN - WOLF

LOCATION THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES



### RACINE - OLYMPIC ENTREPOT

BUFFALD FILMS présente

# ZOUZOU

### LES APPRINTS SORCIERS

d'EDGARDO COZARINSKY

AVEC PETER CHATEL - MELS ARESTRUP JEAN PIERRE KALFON-PREFRE CLEMENTI avec la carticlosica de MARKE PRANCE PISSES DEBIRES HOPPER CHRISTIANI MARCILLAND



### Après "Portier de Nuit" le nouveau film de Liliana Cavani





**DOMINIQUE SANDA** ERLAND JOSEPHSON ROBERT POWELL **VIRNA LISI** 

BE BYAC PHILIPPE LERGY CARMEN SCARPITA AMEDEO AMODIO MICHAEL DECEN NICOLETTA MACHAMELLI et sirec la participation de ELSA CEGANI HEALTO OFFICIAL OF LILIAMA CREAM - Scientis de LEJANA CAMANI - FRANCO ARCALLI - ITALO MOSCATI Direction de la photographie Africando NANALIZZ -- Produit per ROBERT GORDON ETWARDS -- Résibit per LELIANA CRIANA Lunca dialementata Les Production Annels Annels photos Chie Commissione a.p.a.-Luter Fan St. L (ROME) Annels Goale (ROME) Chief per Lis Article Annols

### SPECTACLES

### théâtres

Les salles subventionnées Opéra: la Cenerentola (sam., 20 h.).
Comédie - Française : Lorenzaccio
(sam., 20 h., 30 : dim., 14 h., 30 et Petit Odéon : la Guerre des piscines (sam. at dim., 18 h. 30). Centre Pompidou : Spectacle audio-visuel (sam. et dim., 15 h., 18 h., 30 et 20 h. 30).

Les salles municipales

Châtelet : Volga (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30). Nouveau Carré : Pierrot lungire (eam., 20 h. 30; dim., 17 h. et

### Les autres salies

Antoine : les Parents terribles (sam., 21 h.: dim., 15 h.). Arts-Hébertot : Si t'es beau, t'es con (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). Atelier : le Faiseur (sam., 21 h.; Athenée : Equus (sam. 21 h.; dim. 15 h.). Blothéâtre-Opéra : la Jeune Fille Violaine (sam. 21 h.; dim., 15 h.). Centre culturel du X. : Nuit bleue, onds 7 (sam., 21 h.). Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et

Comédie des Champs-Elysées : le Bateau pour Lipaia (sam., 20 h. 45; dim., 15 h, et 18 h. 30). Daunou : Pepsie (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Edonard-VII: Un ennemi du peuple (sam., 21 h.; dlm., 15 h. et 21 h.). L'Epicerie : Belle ombre (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30). Fontaine : Irms la Douce (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30). Galté-Montparnasse : Pierre Louki (sam. 20 h. 45 : dim., 15 h.). Gymnase-Marie-Bell : Arrête ton cinéma (sam., 21 h. : dim., 15 h. et 21 h.).

Buchette : la Cantatrice chauve ; la Lecon (sam., 20 h. 45). La Bruyère : Quoat-Quoat (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Le Lucernaire-Forum, Théâtre noir : la Belle Vie (sam. et dim., 18 h. 30); Molly Bloom (sam. et dim., 20 h. 30); R. Wagner (sam. et dim., 22 h. 30). — Théâtre rouge; les Emigrés (sam. et dim., Madeleine : Peau de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Mathurins: La ville dont le prince est un enfant (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michel: Au plaisir, madame; (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Michedière: Paurre sesses (sam., 21 h. 10). Michodiere: Pauvre assessin (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Montparpasse : Même heure, l'année prochaine (sam., 21 h.). Mouffetard : Erostrate (sam, BAD (A. v.o.) : Quintette, 5= (033-Nouveautés : Apprends-moi, Céline (sam., 21 h.: dim., 15 h. et

Œuvre : in Magonille (sam., 21 dim., 15 h. et 18 h. 15). Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et Plaisance: Oul (sam., 30 h. 45).

Poche - Montparnasse: Sigismond (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30). Porte-Saint-Martin: Pas d'orchidées pour Miss Blandish (sam., 21 h.; dlm., 15 b. et 18 b.). Récamier : Jean Harlow contre Billy the Rid (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

17 h.).

Saint-Georges: Topaze (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio des Champs-Elysées: les Dames du jeudi (sam., 21 h.; dim., 15 h. 15 et 18 h. 45).

Théâtre-en-Rond: le Voyage vertical (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Théâtre du Marais: le Cosmonaute agricole (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Orsay. grande salle: Harold et Maude (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). --- Petite salle: Madame de Sade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtre de la Péniche: le Retour (sam., 20 h. 30).

Théâtre Tristan-Bernard: Divorce à la française (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Troglodyte: Gugozone (sam., 21 h.). Trogiodyte: Gugozone (sam., 21 h.). Variétés: Félé de Broadway (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

### Festival d'automne

Bouffes du Nord : Musique des Touaregs du Niger (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). Cirque d'Hiver : Musique de Mada-gascar (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

### les concerts

Lucernaire : Solistes du Groupe instrumental de Gennevilliers (Mosart. Brahms. Bartok, Kodsly) (sam., 19 h.; dim., 19 h. et 21 h.); (sam., 19 h.; dim., 19 h. et 21 h.);
K. Cresenski, soprano; F. Tillard,
piano (Mendelssohn, Mahler, Wolf)
(sam., 21 h.).
Grand Palais: C. Cresenski, soprano;
F. Tillard, piano (Poulene, Britten,
Obradors, Mahler, Mendelssohn)
(sam., 14 h. 30); R. Guigou, guitare (sam., 14 h. 30); G. Rabol,
plano (jazz) (dim., 15 h.).
Egiise Saint-Louis des Invalides:
Musique de l'armée de l'air (Berlloz, Pauré, Mozart, Debussy,
Wagner) (dim., 16 h.). Wagner) (dim., 16 h.). Eglise des Billettes : Ensemble 12 (Bach) (dim., 17 h.).

### Festival de Sceaux

Orangerie du château : Trio Nord-mann (Bach, Mozart, Charpentier, Mendelssohn) (sam., 1" h. 30); Duo F. Doreau - A. Loewenguth, plano et violon (Beethoven) (dim., 17 h. 30).

### La danse

Bobino: Ballet national du Sénégal (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Palais des sports: Ballet soviétique sur glace (sam., 17 h. et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h.).

Centre culturel du Marais: Japanese Dance Theater (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

### Les chansonniers

(sam. et dim\_ 22 h.).

Caveau de la République : Plan, raté plan... et re plan plan (sam... 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Deux-Anes : Marianne, ne vois-tu rien venir ? (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Dix-Heures : Le maire est démonté

# Pour tous renseignements concernant Pensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

Samedi 1er - Dimanche 2 octobre

(\*) Films interdits aux moins da (\*\*) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

### La Cinémathèque

Chaillot, sam., de 10 h. à 20 h., courts métrages à l'occasion de la Journée des animaux : le Saug des bêtes, de G. Franju; la Fin d'un mythe, Aimez-vous les chiens?, Terre-Objet, le Manteau, Caracule, la Chasse aux phoques, Chassez le naturel, de L. Bériot Arrêtez ce massacre, de C. Zuber : Animaux en captivité, de P. Cotte-reau; Quelques heures de sursis, de C. et M. Granier-Bompard; la Gavage des oles, d'A. Bougrain-Dubourg: Vive la baleine, de M. Ruspoli: 20 h. 30, Semaine du cinéma israélien : la Maison de la rue Chlouche, de M. Mizrahi; 22 h. 30 : Glida, de C. Vidor. — Dim., 15 h. : la Bible, de J. Huston : 18 h. 30 : Chronique d'Anna-Magdalena Bach, de J.-M. Straub et D. Huillet; 20 h. 30, Semaina du cinéma israélien : le Jardin, de V. Nord; 22 h. 30 : Sunset Boule-vard, de B. Wilder.

### Les exclusivités

ACCELERATION PUNK (Ang., v.o.): Vidéo, 64 (325-60-34). L'AMOUR EN HERBE (Fr.): Mont-parnasse-83, 64 (544-14-27); Hautefeuille, 6= (633-79-38) ; Collsée, 8= (359-29-46); Gaumont-Opérs, 9e (073-95-48); Gaumont-Sud, 14e (331-51-16); Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

ANNIE HALL (A., v.c.): Boul'Mich, 5- (033-48-29); Paramount-Odéon, 6- (325-59-83); Publicia Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Publicia-Matignon, 8- (359-31-97); (v.f.): Capri, 2- (508-11-59); Paramount-Opèra, 9- (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount-Orléans, 14- (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-17); Convention-Saint-Charles,

22-17); Convention-Saint-Charles, 15: (579-33-00); Passy. 16: (288-62-34); Paramount-Maillot, 17: BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Mar-benf. & (225-47-19); (v.f.): U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32). BLACK SUNDAY (A., v.o.) (\*): Marbeuf, 8\* (225-47-19). CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.) : U.G.C. - Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8= (723-69-23); Normandie, 8e (359-41-18); Caméo, 9e (770-20-89); Miramar, 14e (326-41-02).

LA CHAMBRE DE L'EVEQUE (It., v.o.) (\*) : Saint-Germain-Studio, 50 (033-42-72) : Marignan, 80 (359-5° (033-42-72); Marignan. 8° (359-92-82); Murat, 16° (288-99-75); (v.f.): Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27). COMME LA LUNE (Fr.) (°): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Blarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Tourelles, 20° (636-51-98). LE CONTINENT OUBLIE (A. v.f.): Rex, 2° (236-83-93); Saint-Am-broise, 11° (700-89-16). LA DENTELLIERE (Fr.): Marbeuf, 8° (225-47-19). SECTACLES

8- (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Studio Marigny, 84 (225-20-74); Arlequin, 65 (548-62-25). Ouin. 6 (548-62-25).

DES ENFANTS GATES (Fr.): Impérial, 2° (742-72-53); Saiut-Germain-Villaga, 5° (633-87-59); Colisée, 8° (359-29-46); I4-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Nations, 12° (343-04-67); Olympic - Entrepôis, 14° (542-67-42); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.): Le diable probablement (Pt.) : Saint - André - des - Arts, 6º (326-

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Bres., v.o.) : Calypso, 17º (754-DUELLISTES (A., v.o.) : Haute-feuille, 6° (633-79-38) ; Gaumont-Champs - Elysées, 8° (359-04-67). v.f.: Imperial, 2° (742-72-52); Gaumont-Convention, 15° (828-Gaumont-Convention. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.d.)

(\*\*) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) : Baixac, 8° (359-52-70).
FURTIVOS (Esp.) : Studio Médicia, 5° (633-25-97) ; Palais-des-Arts, 3° (272-62-93)GLORIA (Fr.): A.B.C., 2° (236-55-54); Le Paris, 8° (359-53-99); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03);
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16);
Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gambetta, 20° (797-02-74).

LES GRANDS FONDS (A., v.o.);
Quintette, 5° (033-35-40); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Bonaparta, 6° (326-12-12); Marignan, 8° (359-92-82); Normandie, 8°; v.f.; Richelieu, 2° (233-56-70); Bratagne, 6° (222-57-97); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C.-Gare da Lyon, 12° (343-01-59); Nations, 12° (343-12 (343-01-59) : Nations, 12 (343-04-67); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-51-16); Magic-Convention, 15\* (828-20-54); Napoléon, 17\* (380-41-46); Wepler, 18\* (387-50-70). L'HOMME PRESSÉ (Fr.); Monte-Carlo, 8º (225-09-83). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES

(Can.) : Studio Logos, 5° (033-26-42); La Clef, 5° (337-90-90); Lucernaire-Forum, 6 (544-57-34)

# un aufre homme

# POURLIGIE EEST SON THE FUN

Le plus beau film de Lelouch. Michel Cournot (LE MONDE)

Lelouch est indiscutablement l'un de nos plus grands cinéastes. Peut-être son meilleur film. Guy Braucourt (NOUVELLES LITTÉRAIRES)

> Vraiment le meilleur Lelouch. Yvon Samuel (FRANCE-SOIR)

Il devrait enchanter et ravir les plus difficiles. Claude Mauriac (V.S.D.)

lvresse du cinéma pour le cinéma. Henry Chapier (QUOTIDIEN DE PARIS)

Unique and entertaining. Thomas Quinn Curtiss (HERALD TRIBUNE)

Un film absolument réussi qui fait à tout jamais de Lelouch ce qu'il révait d'être : un cinéaste international. Remo Forlani (R.T.L)

Claude Lelouch a réalisé son plus grand spectacle. Robert Chazai (FRANCE-SOIR)



atres

g de la république rupp de la grapa de Produce de la grapa de la g

# ÉCONOMIE - SOCIAL

### **AFFAIRES**

### Manufrance : la municipalité de Saint-Étienne a accueilli favorablement le jugement du tribunal de commerce de Lyon

La décision prise le 30 septembre, par le tribunal de commerce de Lyon, d'homologuer — en y apportant certains aménagements — le plan de redressement de Manufrance déposé il y a un mois par les deux curateurs (notre deuxième édition du 1er octobre), a été bien accueillie à Saint-Etienne. Dans une déclaration remise à la presse, le maire de la ville, M. Sanguedolce (P.C.), après avoir noté avec satisfaction que le jugement « écarte toutes solutions provisoires et donne pouvoir au consell d'administration renouvelé et à son futur président pour appliquer le plan modifié par les diverses réunions ultérieures à son dépôt », s'affirme décidé à obtenir le concours de l'Etat. « Il n'y aura ni

démantèlement ni licenciement», a ajouté plus tard le maire de Saint-Etienne. De son côté. M. René Merat, premier secrétaire du P.S. de la Loire, a souligné que la décision du tribunal ouvrait - la voie à une solution conforme aux intérêts des salariés de l'entreprise comme de l'ensemble de la région stéphanoise » et que le gouvernement devait - maintenant, comme le demande le jugement, apporter la preuve concrète qu'il veut aider Manufrance ..

Cependant, les syndicats ont réservé leur jugement, préférant commenter la décision du tribunal de commerce de Lyon après l'avoir attentivement analysée.

### Un pari difficile

Saint-Etienne. — A l'analyse, le fugement du tribunal de commerce apparait un peu comme un acte de confiance envets la municipalité de Saint-Etlenne, Pulsque nous avons un actionnaire important qui se démène pour sortir l'entreprise de ses difficultés. pourquoi ne l'aiderions-nous pas à atteindre cet objectif, semblent vouloir dire les juges. Leur décision, écartant tout recours à un administrateur provisoire ou judiciaire, prend donc acte de l'engagement de l'« actionnaire prépondérant » qu'est la ville de Saint-Etienne de « reconstituer le consell d'administration et faire mettre en exécution le plan

des curateurs modifié (...) ». Le tribunal remarque à ce propos, d'une part, que trois membres du conseil ont démissionne au cours du mois de septembre d'autre part, que la Société générale des coopératives de consommation (Coop) a accepté un poste d'administrateur au sein du consell « au nom de l'aide technique qu'elle a décidé d'apporter à la société Manufrance ». Ce disant, les juges font plus qu'esquisser la base du nouveau conseil qui devra mettre en place dans un délai de dix jours un président-directeur général « habilitéa. Le jugement énumère aussi les mesures susceptibles de faciliter l'application du plan de redressement, et pour lesquelles le tribunai a reçu des engagements précis : modification du calendrier des remboursements des créances moratoriées (1) report « au-delà des trois années du plan a des créances à court terme des établissements financiers, et « au-delà de 1981 » des annuités de remboursement des dettes à moyen et à long terme Enfin, eyant noté que les pouvoirs publics ont confirmé qu'« ils servient prêts à accompagner sous une torme appropriée une solution définitive dans la mesure où un partenaire crédible prendratt la responsabilité effective de gestion de l'affaire », les juges précisent que « le nouveau conseil MES (IL., V.D.): Cinoche Saint- devra dans les délais les plus brefs renégocier toute formule permettant l'aide de l'état, afin d'assurer un sauvetage définitif de la société Manufrance ».

Sur ces passages, dont la rédaction est ambigue, repose en définitive le succès ou l'échec du sauvetage. En effet, si les voies du redressement sont ouvertes à la municipalité stéphanoise, les résultats ne lui sont pas garan-tis. Que signifie exactement, par exemple, a partenaire crédible »? Au ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, on soutient avec sermeté que l'aide publique ne sera acquise à la société que sous certaines conditions — très lièes d'ailleurs, qui sont l'entrée de deux partenaires nouveaux et un apport substantiei de capitaux frais. base nécessaire à l'élaboration d'une solution industrielle viable. L'intervention de deux parte-naires différents figure d'ailleurs en préambule au plan des curatems. Pense-t-on que l'assistance technique apportée par les Coop pourrait être réservée aux activités « négoce » de la société Des contacts ont-ils été pris, comme on le chuchote, avec la société Gevelot, fabricant de munitions, dans la perspective d'une reprise du secteur « armements?

### Débat politique ou épreuve de force

En ce qui concerne le capital social, on sait qu'une clause des statuts de la société interdit à la ville de Saint-Etienne de participer à son augmentation. En revanche, la municipalité se refuse à envisager une opération qui tiendrait à amoindrir sa participation dans ce capital. Si les pouvoirs publics devalent s'en tenir à une interprétation restrictive des promesses d'aide affirmées à plusieurs reprises. c'en serait vite fini, on s'en doute, du difficile pari fait par la municipalité de Saint-Etienne. L'état des finances de la société — dont

(1) 5 % au 31 mai 1978 (au lieu de 10 % proposés par les curateurs). 10 % au 31 mai 1979 (au lieu de 20 %). le reste, 85 %, au 31 mai 1980. Le montant des créances du aux fournisseurs est de 180 millions

De notre correspondant

l'aggravation récente est relevée par le jugement — ne permettrait pas à Manufrance de survivre plus de quelques semaines. Du côté de la municipalité, on

semble très conscient de ce danger. On estime généralement que le jugement ne fait qu'ouvrir des possibilités de solution. « C'est de notre capacité à résoudre les problèmes à court terme que dépend la solution pour le long terme », observe, pour sa part, M. Bruno Vennin (P.S.), deuxième adjoint au maire. Selon ce dernier, e il faut dans un premier temps, d'une part mettre en place une nouvelle structure de gestion — et à cet égard les Coop sont un allié de poids susceptible de redonner de la crédibilité à Manufrance — d'autre part faire face aux difficultés de trésorerie.

L'effort supplémentaire réclamé aux créanciers et aux banques y répond, mais on peut aussi mobiliser la valeur du stock ou trouver des balleurs de jonds. Quant à la restructuration du capital si on ne peut y échapper, le moment de la réaliser peut être repousse dans le temps. Le redressement de l'entreprise étant alors amorcé, il serait plus facile d'empêcher un tiers de devenir le maître

Le jugement du tribunai de commerce va donc déboucher au mieux sur un débat politique, au pis sur une épreuve de force. a Si l'Etat nous refuse l'aide promise, l'opinion publique ne comprendrait pas », dit-on dans l'entourage du maire. Il est probable dans ces conditions que dans les jours à venir les organisations syndicales et politiques du département vont peser de toutes leurs forces pour obtenir les moyens de la relance.

- BERNARD ELIE.

Etrange histoire que celle qui vient d'arriver à CISIE, le premier fabricant français de projecteurs pour automobile. L'affaire remonte à deux ans. A cette époque, un incendie avait détruit trois cent mille projecteurs de la firme, freinant ainsi ses exportations. Surveillant avec une certaine inquiétude l'évolution du marché, les dirigeants de CIBIE constatérent alors avec stupeur que ceini-ci était envahi par des produits fort semblables our leurs: même marque, même emballage, accompagnés de la même documentation... La ressemblance était telle qu'ils se demandèrent même un temps si ces projecteurs ne sortaient pas de leurs propres usines...

L'incertitude aurait pu planer longtemps si - un i ayant a sauté » dans le libellé de la matuus — n'étaient apparus sur Convaincus d'être en présence de faux remarquablement imités, les dirigeants de la firme s'attachèrent alors à déterminer leur provenance. Après une longue enquête, ils déconvrirent finalement à Taiwan, une usine employant trente personnes où étalent fabriquées ces a copies n ainsi d'ailleurs que celles d'autres marques. Le coupable dénoncé aux autorités locales a été condamné... à deux mois de prison.

La gravité de la condamnation n'étant pas de nature à décourager les vocations, les dirigeants de CIBIE sont aujourd'hui persuadés que leur faussaire a fait des émules. Taiwan n'étant pas reconnu par la plupart des instances internationales. Ils se trouvent désarmés face à cette concurrence d'un genra blen particulier. Faute de mieux, ils ont donc décidé de raconter cette petite histoire, pour mettre en garde leurs

### CONFLITS

### **HOUVELLE EFFERVESCENCE** AU CRÉDIT LYONNAIS

Les trente-deux licenciements, dont ceux de treize représentants du personnel, décides au groupe de conseil d'entreprises A.VA (André Vidal et Associés), dont le Crédit lyonnais détient 44 % du capital, et examinés actuellement par l'inspection du travail, provocuent de violentes réactions syndicales.

« Le Crédit lyonnais a versé 10 millions de francs à A.VA pour ou'il licencie », accusent la CFD.T. et la C.G.T., qui ajoutent : « Cet argent d'une banque nationalisée pourrait être mieux employé.»

« Les syndicats mélangent deux choses bien distinctes, rétorque le Crédit lyonnais, A.VA a effectivement dénésicié d'un prêt de et il y a bien un plan de restructuration qui prévoit une trentaine de licenciements, mais ce prêt n'a été assorti d'aucune condition, n

D'autre part, dans les services informatiques du Crédit lyonnais, les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et F.O. appellent l'ensemble des personnels (quatre cent cinquante personnes environ) à un arrêt de travail de trois ou quatre heures lundi 3 octobre. Les trois syndicats protestent contre « l'insu/fisance n des propositions patro-nales, notamment sur les salaires. Cette dernière revendication avait déjà été à l'origine de la grève de six semaines dans les services informatiques l'été der-

• Un conflit a éclaté chez Renault, à Billancourt, où plusieurs disaines de conducteurs d'engins de manutention sont en grève au département « chaîne de moteurs». Le 30 septembre, à 4 heures du matin, une cinquan-taine de personnes (cadres, agents de maîtrise et personnel de sur-de maîtrise et personnel de surveillance) sont intervenues pour de [ses] frères étrangers -. Il lance dégager le matériel bloqué. La C.G.T. et la C.F.D.T. déclarent que ces personnes étalent armées et protestent contre les atteintes aux libertés syndicales. La direction de la Régie réfute ces accusations et dénonce « les provocations irresponsables auxquelles vient de se livrer le syndicat C.G.T. de Billancourt ».

### **EMPLOI**

● Licenciements à Marseule. — L'inspection du travail vient d'accepter le licenciement de soixante-cinq salariés du groupe Comex (Compagnie maritime d'expertise) à Marseille, numéro un mondial pour la plongée sons - marine industrielle. Ce licenciement succède à celui de cinquante-trois salariés de Comex-Data, une filiale du groupe, en mars dernier. Huit cadres et techniciens de cette société, qui avaient été réembauchés par la Sodelec, spécialisée dans l'apparelliage électronique, sous-traitante de Comex, viennent de se voir à nouveau licen-

### **IMMIGRATION**

### Les mesures françaises suscitent l'inquiétude au Portugal

tion de l'immigration en France de racisme ; et que se développe par continuent à susciter des réactions. les moyens de communication sociale A l'étranger, la plus vive est venue une information sérieuse en donnant du Portugal. Le secrétaire d'Etat à la perole aux immigrés eux-mêmes. l'émigration, M. Jao Lima, s'est étonné que, depuis une semaine, les prochains mois itinalent les paris Portugais qui voulaient entrer en et le peuple iraveals pour ue solent France — dont des pèlerins se rendant à Lourdes, affirme le quotidien socialiste A Luta. — aient été systématiquement refoulés par les autorités frontallères. M. Lima estime qu'il s'agit là « d'une violation de l'esprit et de la lettre des accords signés à une participation à la vie pointique, 10 millions de francs sans intérêt, entre le Portugal et la France (...). communale, comma la proposition en ajouté, s'opposera fermement à la révocation unliatérale de ces eccords », qui prévoyalent notamment des facilités pour l'installation des travalHeurs portugals et de leure families en France.

### de l'épiscopat français

En France, Mgr Saint-Gaudens, président de la commission épiscopale des migrations, a publié, le monde? » 30 eeptembre, une déclaration à propos - des décisions récentes qui affectent gravement les travailleurs immigrés, tout particulièrement per l'arrêt de l'émigration famillele ». Dans ce texte, dont nous avons publié de larges extraits dans nos dernières éditions. Mar Saint-Gaudens reprend les propos de Paul VI selon lesquels - une nation un appel :

- Que se mulliplient les rencontres mellieure connaissance mutuelle dé- traites complémentaires. »

Les récentes mesures de restric- passant les siggans injustes, source

 Que les débats politiques de ces enfin plus largement reconnus, dans la législation comme cans les faits. les droits des travailleurs immigrés : droit au travail, droit au logement, droit de vivre avec leur lamiile, droit d'expression, droit d'essociation, droit est faite au sein de la Communauté

» Quels hommes, quelle société, quelle France voulons-nous promou-

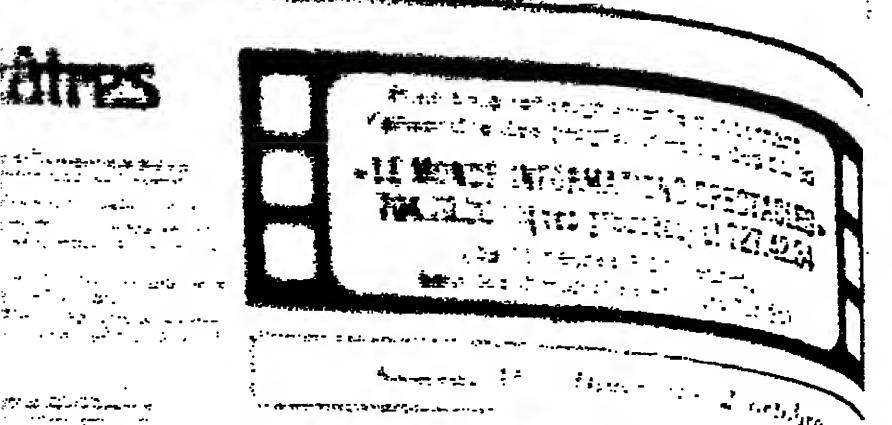
- Une France fermée égoistement aur elle-même et contribuent ainsi à préparer de violents conlits entre

peuples plus ou moins tavorisés ? . Ou une France ouverte aux autres pays et acceptant courageusement de travallier à un nouvel ordre éconcmique international et à des relations solidaires entre les divers peuples du

### **CADRES**

■ Renconite P.S.-C.G.C. M. Charpentié président de la C.G.C., qui conduisait une délégation de cette centrale, a été recu, le 30 septembre, par M. François Mitterrand ; l'un et l'autre se sont félicités de cette rencontre. Il reste beaucoup de choses à approfondir, a déclaré M. Charpentié, qui avait exposé au P.S. les principales revendications de la C.G.C. « Nous ne sommes pas rassurés, a-t-il dit, sur l'avenir des régimes de re-





L'IMPRECATEUR (Fr.): Studio Alpha, 5° (033-39-47): Publicia Baint - Germain, 6° (222-72-80): Marcury, 8° (225-75-90): Max-Lin-der. 9° (770-40-04): Paramount-Opéra, 8° (073-34-37): Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Para-mount-Galaxia, 13° (580-18-03): Paramount-Montparassas, 14° (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (288-99-75): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

KUNG FU WU SU (Pr.): Richellen, 2° (233-58-70); Styr. 5° (633-08-40); Studio Raspell, 14° (326-38-98). LA MACHINE (Fr.); La Clef. 5°

(337-90-90).

[A MENACE (Fr.) : Paramount-Marivalle, 2. (742-83-90); Omnia, 2. (233-39-36); Cluny-Ecoles, 5. (333-20-12); Odéon, 6. (325-71-08); Paramount-Elyaées, 8. (359-49-34); Balesc, 8. (359-52-70); George-V, 8. (225-41-46); Paramount-Opéra, 9. (973-34-87); Paramount-Decre, 12. (343-79-17); Paramount-Galexie, 13. (580-13-03); Paramount-Gobelins, 13. (797-12-28); Paramount-Gobelins, 13. (797-12-28); Paramount-Gobelins, 14. (326-99-34); Paramount-Montparnasse, 14. (326-99-34);

Paramount-Galté, 14\* (326-98-34);
Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17); Paramount - Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Secrétan, 19\* (206-71-33).

MONSIEUR PAPA (Fr.): Richelieu, 2\* (233-55-70); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13).

LES NAUFRAGES DU 747 (A., v.o.): Ermitage, 8\* (359-15-71) — V. 1.: Rex. 2\* (236-83-93); U.G.O.-Gare de Lyon, 12\* (343-91-59); Mistral, 14\* (539-52-43); Murat, 16\* (288-

de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (288-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33).

MICKELODEON (A., v.o.); Quintette, 5° (033-35-40); France-Elysées, 8° (723-71-11). — V.f.: Moutparusese-83, 6° (544-14-27); France-21s, 9° (770-33-88).

L'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.); Palais des Arts, 3° (272-82-88); Le Seine, 5° (325-95-99).

PADRE PADRONE (It., v.o.);

PADRE PADRONE (It., v.o.) : Quartier-Latin, 5 (325-84-85) :

DN AUTRE HOMME, UNE AU-TRE CHANCE, film franco-américain de Claude Lelouch. Saint - Germain - Huchette, 50 (633-87-59). Cluny-Palace, 5° (033-07-76). Colisée, 8° (359-29-46). Français, 9 (770-33-88) Pauvette, 13 (331-56-86) Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13). Convention, 15e (828-42-27). Mayfair, 16e (525-27-06). Clichy-Pathé, 18e (522-37-41). Gambetts, 20= (797-02-74). DITES-LUI QUE JE L'AIME, film français de Claude Miller. Hautefeuille, 6º (633-79-38). Montparnasse-83. 6º (544-14-27). Concorde, 8= (359-92-84). Saint-Lezare-Pasquier, 8= (387-35-43). Elysées-Lincoln, 8- (359-35-45). Elysess-Lincoln, & (335-36-14). Gaumont-Lumlère, 9= (770-84-64). F.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42). Convention, 15e (828-42-27). Victor-Hugo, 16= (727-49-75). Clichy-Pathé, 18e (522-37-41). Gambetta, 20= (797-02-74). L'AMI AMERICAIN (\*), film allemand de Wim Wenders, v.o. Quintette, 5 (033-35-40) Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-26-36). I4 - Juillet - Parnasse, 6-(325-58-00). Olympic-Entrepot. 140 (542-67-42); v.f. Impérial. 2- (742-72-52). Nations, 120 (343-04-67). Cambronne. 15-(734-42-95)

LE MANQUE (\*), film français de Robert Dianouz Le Seine, 5 (325-95-99). LES APPRENTIS SORCIERS. film français d'Edgardo Cozarinaky. Racina, 6° (633-43-71). Olympic-Entrepôt. 14° (542-

WIVES, film norvégien d'Anja Breien, v.o. Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37). Olympic-Entrepot, 14° (542-57-42).

HARLAN COUNTY U.S.A., film américain de Barbara Kopple, v.o. Studio Saint-Séverin, 5 (033-50-91). Action-Lafayette, 90 (878-80-50). Olympic, 140 (542-67-42); v.f. Mac-Mahon. 170 (380-24-81). ENFER MECANIQUE (\*), film

américain d'Elliot Silverstein, v.o. Saint-Michel, 5° (328-79-17). Ermitage, 8° (358-15-71); v.f. Rex, 2° (236-83-93). Ro-tonde, 6° (633-08-22). U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19). Mistrai, 144 (539-52-43). Convention-Saint-Charles. 15 (579-LE CHAT CONNAIT L'ASSAS-SIN (\*), film anglais de Robert Benton, v.o. Studio Jean-Coc-teau, 5° (033-47-52). Para-mount-Elysées. 8° (359-49-34); v.f. Capri, 2° (508-11-69). Mari-

vaux, 20 (742-83-90). Para-mount-Galaxie, 13 (580-18-03), Paramount-Montparpasse, 14° (326-22-17). Paramount-Maillot. 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18ª (605-LA MAISON DE L'EXORCISME (°°), film américain de Mario Bava. v.f. Ermitago. 8º (359-15-71). Rio-Opéra, 2º (742-82-54). U.G.C. Gare de Lyon. 12º (343-01-59). Mistral, 14º (539-52-43). Magic-Convention, 15-(828-20-64).

- "Les élans du cœur."

comédies italiennes."

Tavemier."

Hautefoullie, 8° (633-79-38); Mari-gran, 8° (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); 14-Juil-let-Bastille, 11° (357-90-81); v.o.-v.i. = 14-Juiliet-Parnasse, 6° (326-58-00); v.i.: Richelieu, 2° (233-56-70); Saint-Laxure-Pasquier, 8° (387-35-43); Convention, 15° (828-42-27). LE PASSE SIMPLE (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2- (261-50-32) ; Templiers, 2- (272-94-56) ; Marignan, 8- (359-92-82).
PLUS CA VA, MOINS CA-VA (Pr.):
Paramount-Mariyaux. 2º (742-83-

SPECTACLES

90); Publicis-Champs-Elysees, & (720-76-23).

PROVIDENCE (Fr.), vers. anglaise:
U.G.C.-Odéon, 6= (325-71-08).

SALO (Tt., v.o.) (\*\*): Panthéon, 5= (033-15-04): Calypso, 17\* (754-TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.): Biarrite, 8 (723-89-28); v.l.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32). TREIZE FEMMES POUR CASANOVA (It.-Pr.) (\*): Grand-Pavols, 15 UN BOURGEOIS TOUT PETIT,

UN BOURGEOIS TOUT PETIT,
PETIT (It., v.o.) (\*\*): Quintette,
5\* (033-35-40); Galerie-PointBhow, 8\* (225-67-29); v.f.: Tem>liers, 3\* (272-94-58); SaintLazare-Pasquier, 8\* (387-35-43);
Athéna, 12\* (343-07-48).
UNE ETOILE EST NEE (A., v.o.):
U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62);
Elysées-Cinéma, 8\* (225-37-90);
v.f.: U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32):
Bretagne, 6\* (222-57-97).
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It.,
v.o.): Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-UNE JOURNEE PARTICULIERE (11., v.o.): Cluny-Beoles, 5° (033-20-12); U.G.C.-Danton, 5° (329-42-62); Marbeuf, 8° (225-47-19); Biarrita, 8° (723-59-23); v.f.: Rex. 2° (236-63-93); U.G.C.-Garede-Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Bienvenüs-Montparnasse, 15° (544-25-02); Magic-Convention, 15° (828-20-64). UN PONT TROP LOIN (A., v.o.): Cluny-Palace, 5° (033-07-75); Ambassade, 8° (359-19-08); v.f.: Barlits, 2° (742-60-33); Bosquet, 7° Berlits, 2 (742-60-33); Bosquet, 7 (551-44-11); Pauvette, 13 (331-56-85); Diderot, 12 (343-19-29); Montparasse-Pathé, 14 (326-65-13); Wepler, 18" (387-50-70). UN TAXI MAUVE (Fr.) : Para-mount-Marivaux, 2° (742-83-90); Balzac, 8° (359-52-70).

VALENTINO (Angl., v.o.) (\*): Van-dôme, 2° (073-97-52); U.G.C.-Danton, 5° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Marbeut, 8° (225-

# 8\* (723-89-23); Marbeul, 8\* (725-47-19; v.f.: U.G.O. - Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-06-19); Mistral, 14\* (539-52-43); Blanvente-Montparnasse, 15\* (544-25-02); Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-00).

Les grandes reprises ALLONSANFAN (It., v.o.): André-Bazin, 13° (337-74-39): H. Sp. AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le Marais, 4º (278-47-86). ALICE DANS LES VILLES (All., v.o.); Le Marais, 4° (278-47-86).

LA BATAILLE DE MIDWAY (A., v.o.); Daumeanii, 12° (343-52-97).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)

(°°); Luxembourg, 6° (633-97-77).

LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) (°°); Champollion, 15° (033-51-60). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.):
Cinoche Saint-Germain, 6° (63310-82): (V.I.): Haussmann, 9°
(770-47-55). LA FUREUR DE VIVRE (A. V.L.) : Hollywood-Boulevard, 9º (770-10-LE GRAND COUTEAU (A. v.o.). Studio Bertrand, 7º (783-64-66) : HESTER STREET (A., v.o.) : Le Marais, 4\* (278-47-86). IL ETAIT UNE FOIS A HOLLY-WOOD (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50). LE JOURNAL D'ANNE FRANCE (A, v.1.): Escurial, 13° (707-28-04). LITTLE BIG MAN (A, v.o.): Noc-tambules, 5° (033-42-34). MORE (A., v.o.) (""): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83). LA MOUSSON (A., V.O.) : Broadway. 16- (527-41-16). NOUS NOUS SOMMES TANT AI-Germain, 6º (633-10-62).

OPERATION THUNDERBOLT (Lar.,

Y.O.) : Hollywood - Bouleyard, 9.

ORANGE MECANIQUE (A., V.L.)

(\*\*): Hausings 9\* (770-47-55).

PAIN ET CHOCOLAT (IL., V.O.):

Luxembourg. 6. (633-97-77).

\_ Jean DEBARONCELLI (Le Monde)

Robert CHAZAL (France-Soir)

"Des

enfants

gâtés"

MICHEL PICCOLI

CHRISTINE PASCAL

- "Un vrai spectacle à la manière des meilleures

- "Le film le plus libre et le plus riche de Bertrand

GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATHÉ - CLICHY PATHÉ

MONTPARNASSE PATHÉ - ST-GERMAIN VILLAGE - 14-JUILLET

BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT - LES 3 NATION - PARLY 2

EPICENTRE Epinay

LE PARRAIN 2 : Palace Croix-Nivert. 15° (734-52-21).
SALOME (It., v.o.): Studio- Git-le-Cœur, 6° (326-80-25). SATYRICON (It, v.o.): Actua-Champo, 5° (033-51-60).

SCHLOCK (A., v.o.): Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93).

SPARTACUS (A., v.o.): Action République, 11° (805-51-33).

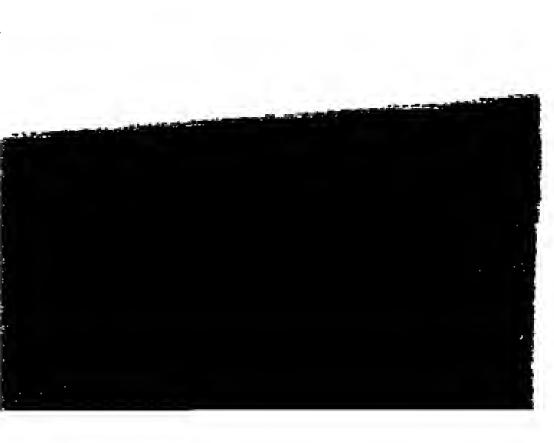
THE KILLING (Ang., v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78).

LE ROCK DU BAGNE (A., v.f.): Hollywood-Boulev. 9° (770-10-41).

UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.): Lutembourg, 6° (633-97-77).

THE BUS (A., v.o.): la Clef, 5° (837-90-90); Luternaire-Forum, 6° (544-57-34): Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

UN TRANIWAY NOMME DESIR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66): H. Sp. SATYRICON (It., v.o.): Actua-Cham-64-66): H. Sp.
LES VALSEUSES (Fr., \*\*): Caprl.
2. (506-11-69). le nouveau film de Bertrand Tavernier



### LA CRISE

MONDIALE Suite de la première page.

L'effet est désastreux, car la souscotation des ronds à béton et des petits fers s'étend par contagion aux autres produits. De plus les utilisateurs d'acier et les négociants retiennent leurs achats dans l'espoir secret que la nouvelle politique de barème capotera. C'est toute la crèdibilité de la commission et de son plan qui sont en jeu. A Bruxelles, on vient d'élever le ton, et de menacer les - Bresciani - d'amendes pouvant se chiffrer au double des ventes Irrégulières constatées. Tout le problème est de savoir si les amendes seront payées, et si le gouvernement Italian sera capable d'imposer son contrôle. Aux demières nouvelles s'en préoccuperait tant la pression des Français est maintenant des Allemands à leur tour menaces es

Une chose est claire néanmoins dans la sidérurgie européenne lout le monde lutte aujourd'hui pour sa survie y compris les Bresciani. Dès lors tout peut arriver : en France certains parlent sérieusement d'im poser des quotas sur les livraisons ilaliennes. Ce serait le commence ment de la fin pour la CECA...

FRANCOIS RENARD.

### **AGRICULTURE**

COUP DE THÉATRE A LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE SUCRE

Un coup de théatre s'est produit, dans la muit du Jeudi 29 au vendredi 30 septembre, à la conférence des Nations unies sur le sucre, qui se tient depuis huit jours à Genère et se trouvait pratiquement bloquée sur la question des quotas à tiquement resté stable en sepl'exportation. Les trois grands pars tembre. En un an, par rapport à exportateurs. Cuba. Australie et septembre 1976, la hausse se limi-Bresil, sont parvenus a un accord, terait à 3.8 ° ou 3.9 ° contre au profit du Bresti. Un tel évene- un taux annuel de 3.9 % en août ment rend les observateurs plus et de 4,3 % en juillet. — (A.F.P.) optimistes sur l'issue de la conférence, sans toutefois que les participants soient susceptibles de conclure un accord sur la stabili- à la mi-1978, dont deux mille souhaltée en cete période de l

### A L'ETRANGER

### La C.G.T. italienne critique vivement la Fédération syndicale mondiale

De notre correspondant

Rome. — La Confédération générale italienne du travail C.G.I.L., qui est le premier des syndicats de la peninsule et annonce 4 300 000 adhérents) se retirera probablement de la Fédération syndicale mondiale (F.S.M.). d'obédience marxiste. Déjà, au congres de Varna, en 1973, C.G.T. italienne avait obtenu un statut d'associé qui, avec un rôle consultatif, l'engageait moins, ce qui lui permit, ensuite, d'adhèrer à la C.E.S. (Confédération européenne syndicale). Aujourd'hui, elle veut franchir un nouveau pas et n'etre plus que simple observateur. Parallèlement, elle envisagerait l'envoi d'un observateur au prochain congrès d'une autre fédération mondiale, la C.M.T. Confédération mondiale du travail), d'origine chrétlenne.

Une délégation de la C.G.I.L. est revenue de Moscou il y a quelques jours, très réticente à l'égard de la F.S.M. L'un de ses membres. M. Aldo Bonaccini, secretaire national charge des rapports internationaux et membre du partl communiste, a déclaré: «Si la sédération mondiale ne change vas radicalement de rôle et de structure, le syndicat italien relâchera ses liens avec cette organisation jusqu'à la dernière limite ».

Les Italiens ont, en effet, le sentiment que la F.S.M. ne change pas. « Elle reste très jermée, purement idéologique, et opère exclusirement dans le cadre du bloc soviétique », nous a déclaré M. Mario Dido, un autre secrétaire national qui appartient, lui, an parti socialiste. Le document préparatoire pour le prochain congrès, au printemps 1978, « n'est pas amendable ». De plus, ce congrès est convoqué à Prague

ALLEMAGNE FEDERALE

Le coût de la vie serait pra-

● Volksrougen a décidé d'embaucher trois mille salariés d'ici cours. ardeniment avant la fin de l'année, a annoncé la direction de la firme automobile ouest-allemande.

au moment du dixième anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie. «C'est de la provocation r, affirme M. Dido. La composante communiste de la C.G.I.I. (625% des mandats) est un peu plus nuancée. Il n'est pas question, en tout cas, que la C.G.I.L. envoie dans la capitale tchèque une délégation au plus haut

La composante socialiste (33 % des mandats) est persuadée que noncés précédemment. Etant les confédérations mondiales ne donné que M. Blumenthai n'est permettent pas «une politique guère optimiste pour l'année 1978, syndicale de classe» et qu'elles portent la marque de la guerre gan, les cambistes ont immédiatefroide. e Pour passer d'un syndicalisme diplomatique à un syndicalisme de mouvement, il faut. dit M. Dido. développer des structures régionales, comme la confédétation européenne syndicale ». Communistes et socialistes de la C.G.I.L. sont d'accord pour affirmer ceci que la F.S.M. doit devenir un libre forum, et pour cela abandonner sa lourde structure et sa discipline. Les Italiens constatent, d'ailleurs, qu'ils ne sont pas les seuls à le souhaiter. Les Hongrois et les Allemands de l'Est par exemple, verraient désormais plus d'inconvénients que d'avantages au maintien du monolithisme de la F.S.M.

Quant à la C.G.T. française, « elle s'est rolliée à nos thèses déclare M. Bonaccini, après avoir ete sur une roie différente ». C'est une litote, car on affirme à Rome, qu'au congrès de Varna « les Français étaient encore plus durs que les Soviétiques. Ils ont beaucoup change, ajoute-t-on, mais ils croient peut-être encore que la F.S.M. peut être transformée de l'intérieur, v

ROBERT SOLÉ.

### CHINE

• Le Japon et la Chine viennent de signer, à Pékin, un accord sur la protection des marques de officiel entre les deux pays depuis l'établissement de leurs relations diplomatiques, il y a cinq ans après ceux portant sur le commerce, l'aviation civile, la marine marchande et la peche. En outre, les deux pays négocient un accord commercial à long terme, relatif à la fourniture de matières premières chinoises en échange d'usines et de produits industriels japonais, qui pourrait être conclu en novembre a Pékin. — (A.F.P.,

**ETATS-UNIS** 

 L'indice composite des principaux indicateurs d'activité a progressé de 0,8 % en août. I avait augmenté de 0,2 🖫 en juillet (chiffre révise après l'annonce initiale d'une baisse 0.2 % l'et avait diminué de 0.2 % en juin. La hausse enregistrée en août est la plus forte depuis celle de mars et pourrait marquer le debut d'une nouvelle phase de reprise. L'indice s'est inscrit à 131.3 (base 100 en 1967).

**FINLANDE** 

(Ageli.)

 L'Union des industries de la cellulose Finncell a décidé d'abaisser les prix de la cellulose de 5 à 15 % selon la qualité Elle suit ainsi l'exemple de la Suède, qui a récemment baissé ses prix pour regagner les marchés européens perdus au profit des Américains et des Canadiens La Pinlande compte exporter environ 1 million de tonnes de cellulose cette année, soit un tiers de moins que prévu. (Corresp.)

● La loi de 1972 sur le demar-

chage à domicile sera prochai-

Mme Scrivener, secrétaire d'Etat

à la consommation, le 29 septem-

bre, lors d'un déjeuner organisé

par le Syndicat national pour la

les pratiques actuelles visant

LOGEMENT

cifiques. Il s'agit aussi blen

d'aménagements pratiques (adap-

plique pas.

tembre.

CONSOMMATION

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

i Publicates

Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE - SONATRACH

DIVISION HYDROCARBURES

DIRECTION DES TRAVAUX PÉTROLIERS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 005/77

Livraison d'une microcentrale électrique

pour la base Rhourde-Nouss

concernant la livraison d'une microcentrale Diesel électrique qui sera

dossiers au Departement Surface - Base les Vergers - BIRKADEM

Travaux Petrolieis - 2, rue du Capitaine-Azzoug - HUSSEIN/DEY

(ALGER), sous double enveloppe cachetee, a l'adresse ci-dessus

" Appel d'Offres International nº 005Z77 - - - A ne pas ouvrir -.

installée dans le Sud Algérien (Sahara).

indiquee, au plus fard le 30 octobre 1977.

dessus seront rejetées.

RIVE GAUCHE:

La Direction des Travaux Pétroliers lance un appet d'offres

Les entreprises interessees pourront consulter ou retirer les

Les plis doivent être agresses à Monsieur le Directeur des

L'enveloppe exterieure devra comporter la mention suivante

Les offres qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-

AVIS D'AFPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appet d'offres international est lancé pour la realisation

des travaux d'equipement du Périmetre du Haut-Chéliff d'une superficie de 18 000 ha, repartis en 7 lois : RIVE DROITE:

Lat n' 1 - Genie Civil. - Lot nº 2 - Equipement hydromecanique et électrique: 5 stations

de pompage 3 x 1260 KVA et 2 x 2500 KVA. -- Lot nº 3 - Canalisations principales - Longueur: 62 700 m. - Lot nº 4 - Canalisations de transit - Longueur: 91 000 m. - Lot nº 5 - Canalisations de distribution - Longueur : 274 000 m.

- Lot nº 6 - Canalisations de transil - Lonqueur : \$1 300 m. - Lot nº 7 - Canalisations de distribution - Longueur : 165 175 m. Les Entreprises intéressées peuvont consulter ou retirer les cahiers des charges à la Subdivision de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement de KHEMIS-MILIANA (Wilaya d'EL-ASNAM).

La date limite de remise des offres est lixée au 15 decembre 1977. Les offres, accompagnées de pièces reglementaires, doivent être adressées au Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement. Ex-Grand-Séminaire KOUBA (ALGER). Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

### Rechute du dollar - Hausse brutale du yen

FRANCAIS, tels ont été les événements marquants de la semaine ecoulee.

Ainsi donc le DOLLAR s'est sensiblement replié vis-à-vis de toutes les monnaies, à l'exception, naturellement, de la LIVRE et de la LIRE. A l'origine de ce repli on trouve, comme en juillet dernier, les déclarations fracassantes de M. Blumenthal, secrétaire américain au Trésor, qui a laissé prévoir un déficit de 30 milliards de dollars pour la balance commerciale des Etats-Unis en 1977 au lieu des 20 à 25 milliards an-

imité en cela par la banque Morment reagi en vendant massivement le DOLLAR, qui est retombé au voisinage de 2,30 DM à Francfort (contre 2,33 DM) et de 4,89 R a Paris (contre 4,93 F). Le ton a ete donné par M. Hubert Baschnagel, très respecté chef du service des changes de la Société de banque suisse qui prédit une baisse sensible du DOLLAR, dans la livraison d'octobre de la revue britannique Euromoney. Pour lui, le déficit grandissant

de la balance des paiements courants américaine (16 milliards de dollars par an à la cadence actuelle) et les exportations de capitaux à partir des Etats-Unis ne peuvent qu'affaiblir leur monnaie. Alors, est-ce une nouvelle crise? Mais, en fait, on n'est vraiment pas sorti d'une crise qui dure depuis le début de l'année. a connu un violent accès en juillet, puis une rémission de deux mois, grâce à l'intervention des banques centrales, et se manifeste a nouveau avec violence. En 1973, disent les cambistes, des déclarations comme celles de M. Blumenthal auraient fait chuter le DOLLAR de 10 % (ce qui se produisit à l'époque avec un déficit commercial de 6 milliards de dollars seulement). Si la balsse de la devise américaine s'accentue, les conséquences seraient graves. Comme le soulignait à New-York M. Conrad Oort, trésorier général du minis : tere néerlandais des finances, un DOLLAR trop sous-évalué pour-

rait provoquer le déclenchement

d'une guerre commerciale

grande ampleur.

Aussitôt le cours du YEN a bondi. e DOLLAR tombant en quelques heures de 266 yens à 263,6 yens, son plus has niveau historique, déjà atteint en juillet dernier. Selon toutes apparences, le gouvernement japonais se résigne à réévaluer sa monnaie (on parle de 260 yens pour un dollar et audessous) pour essayer de réduire l'excédent commercial et éviter des mesures de rétorsion tari-

faires). C'est également son plus bas niveau historique que le DOLLAR a touché sur la place de Zurich (2,3360 FS) pour remonter un peu en fin de semaine. La Banque nationale suisse a bien essayé, mardi, de freiner la hausse de sa monnaie en interdisant les achats de FRANCS SUISSES à court terme (trente jours au moins) effectués par les non-résidents. Cette mesure, faite pour enrayer la speculation, ne peut contrarier la tendance de fond, qui est à la hausse du FRANC SUISSE, et n'a eu d'effet que pendant une jour-

Banque d'Angleterre a continué à empêcher la LIVRE

Lourde rechute du DOLLAR Cette guerre, en fait, a déjà de s'élever par rapport au DOLsous la pression des ventes dans commencé, du moins verbalement. LAR, comme elle en a exprimé avec les menaces que le même publiquement la volonté, afin de préserver la compétitivité des exprime des satisfaisante du FRANC dent commercial grandit, notament des dans une telle attitude et le ment de s'élever par rapport au DOL-LAR, comme elle en a exprimé publiquement la volonté, afin de préserver la compétitivité des exprime des satisfaisante du FRANC dent commercial grandit, notament de la comme de la com DOLLAR continue à baisser, et déprécle ainsi la LIVRE vis-à-vis des monnaies du Continent, ce qui susciterait les protestations véhémentes des partenaires de la Grande-Bretagne au sein de la

> Quant au FRANC FRANCAIS contrairement à ce qui s'était passé lors de la crise de juillet dernier. il a pratiquement suivi cette semaine les monnaies fortes dans leur hausse vis-à-vis du DOLLAR le cours du DEUTSCHEMARK Paris se maintenant au-dessous de 2,12 F, contre 2,14 F il y a deux mois. A l'origine de cette sermeté, les cambistes citent le raientissement de la hausse des prix et la désunion de la gauche, qui rassure les opérateurs

élrangers. Sur le marché de l'or, conséquence logique de la chute de la monnale américaine et de la peur de l'inflation, le cours de l'once a continué à monter frôlant le cours de 154 dollars, contre 151.35 dollars, retrouvant son niveau de septembre 1975.

FRANÇOIS RENARD.

### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre lla Hone inferieure donne ceux de la semaine précédente.

PLACE	Livre	s d.s.	Français	Franc soisse	Mark	Franc beige	Huts	Lire Maileone
Londres	-	1,7471 1,7436	8,5459 8,6029	4,0 <del>95</del> 2 4,1236		62,3714 62,5952		
Hem-York.	1,7471 1,7436	- -	29,4436 26,2675	42,6621 42,2832		2,8011 2,7855	49,7983 40,4858	
Paris	8,5459 8,6029	4,8915 4,9340		208,68 208,62	211,98 211,75	13,7016 13,7437	199,12 199,75	5,5389 5,5814
Zarich	4,8952 4,1236	2,3448 2,3650	47,8541 47,9327	1	101,5817 101,5021	6,5658 6.5877	95,4203 95,7489	2,6538 2,6753
Franciert.	4,0314 4,0625	2,3075 2,3300	47,1736 47,2233	the second second		6,4635 6,4982	93,9344 94,3319	2,6125 2,6357
Bracelles.	62,3714 62,5952	35,78 35,9008	7,2983 7.27 <b>6</b> 0		15,4712 15,4 <del>0</del> 77		14,5328 14,5344	4,8418 4,8610
Amsterdam	4.2917 4.3866	245,65 247,80	50,2197 50,0698	184,7994 184,4397	106,4572 106,8085	6,8809 <b>6,880</b> 2		2,7812 2,7941
Milan	1543,12 1541,34	883,25 884.00	18 <b>0.</b> 56 179.16	376,81 373.78	382,77 379.39	24,7408 24,6239	359,55 357,89	_

officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france belges et de 1 000 lires.

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

### Hausse de l'étain — Repli du café et du cacao

une résere de métal de 20 000 tonnes ont soutenu le marché. Aussi, l'apparition d'éléments moins javonireau le plus éleré depuis mai

Nouvelle et sensible progression des niveaux records tant a Londres qu'à Singapour. Plusieure facteurs sont à l'origine de cette petite flambée des prix : pénurie de disdes utilisateurs des achats de couverture accrus, dégonssement rapide des stocks; enfin, la liquidation d'une partie des stocks excédentai-

METAUX. -- Légère progression des sagée avant le courant de l'année cours du cuivre au Metal Exchange prochaine. Une réunion du Conseil de Londres. La poursuite d'achais international de l'étain se tiendra pour compte chinois et la décision la semaine prochaine afin d'étudier prise par le Japon de se constituer les movens d'améliorer la situation statistique.

La baisse se poursuit sur les courx du sinc à Londres. Plusieurs prorables a-t-elle été éclipsée. Il s'agit ducteurs australiens viennent pourde l'accroissement des stocks britan- tant de réduire encore leur getivité niques de métal, qui atteignent, à et le Japon envisage de se consti-613 850 tonnes (+ 2 300 tonnes), leur tuer un stock de précaution de 100 000 tonnes. L'offre mondiale dernier, et du réglement d'un constit reste toujours supérieure à du travail dans une raffinerie amédemande, qui ne derratt d'ailleurs progresser que jaiblement au cours des années 1977 et 1978. — Hausse des cours

du coton à New-York. Le département américain de l'agriculture évalue à deux millions deux cent mille balles la récolte brésilienne 1977-1978. ponibilités proroquant de la part qui sera inférieure de trois cent mille balles à la précédente. DENRERS. - Nonvegu repli des cours du casé sur les dissérents marchès malgré les tentatives répétées res américains ne semble pas envi- du Brésil — sous forme d'achats. —

nour maintenir les vriz à des nidiale aurait fléchi de 15 %, et même plus, dans la plupart des pays importants consommateurs.

Amélioration des cours du sucre, provoquée par l'évolution plus favorable des négociations à Genère relatives à l'élaboration d'un accord international de stabilisation des priz. La récolte mondiale de la campagne en cours est évaluée par la FA.O. à 88.5 millions de tonnes, sunérieure de 2 millions de tonnes à la consommation.

Flèchissement des cours du cação en prévision d'un approvisionnement prochain des arrivages de fèves en

MARCHÉ MONÉTAIRE

### STABILITE

de l'argent sinon sur le marché des changes. Le taux au jour le jour est reste pratiquement inchangé à 81/8 c. mises à part queiques pointes sans lendemain. L'échéance de fin de nement renforcée, a déclaré mois et de fin de trimestre a été assurée sans difficultés ni tensions, et la Banque de France n'est pas intervenue de la semaine. Il faut dire que sa tâche a été vente et le service à domicile. facilitée par la bonne tenue du Il s'agira à la fois d'empécher franc au sein d'une crise qui tourner la loi et d'étendre celleci à des secteurs où elle ne s'apse dissiper, et les optimistes prévoient dès maintenant une nouvelle baisse du taux de base des banques vers la fin de l'année, pourvu, évidemment, que le taux d'inflation continue à diminuer. ■ Le logement des « catégories : particulières de population » (per-Un seul facteur pourrait, en sonnes agées, travailleurs immithéorie, contrarier ce mouvegres, handicapes, jeunes travailment : la hausse du taux sur le leurs mobiles) fait l'objet de marché américain et sur celui de toute une série de mesures spél'eurodollar, qui lui est intime-

ment lie. Depuis longtemps, on

considère, en haut lieu, que les

président, continuaient à faire monter les taux outre-Atlantique. Au train où vont les choses, et compte tenu de l'enorme déficit de la balance commerciale américaine, qui pèse sur le dollar, on peut se demander si le maintien de cet écart devient absolument indispensable. C'est un sujet qui mériterait un plus long dévelop-

pement. Notons, toutefois, que selon M. Burns, le « Fed a allait « agir avec prudence et modération ressemble curleusement à celle dans son effort de linitation de de juillet dernier (voir en rubri- la masse monétaire ». Ladite que des changes). Dans ces condi- masse a diminué sensiblement tions, les nuages qui étalent pour la deuxième semaine conséapparus au début du mois de cutive mais son rythme de proseptembre pourraient peut être gression demeure supérieur aux objectifs fixes. Bien des observateurs se demandent pourquoi cette progression est si rapide, attendu que celle des credits bancaires est très réduite. Augmentation des disponibilités des particuliers, de l'émission de quapier commercial », qui concurrence de plus en plus les concours bancaires? Encore un sujet a

Relevons enfin, qu'en France l'encadrement du crédit à queltation des ascenseurs et des taux français (à un mols et trois portes aux besoins des handicapes, mois) doivent être supérieurs de par exemple; que de facilités de deux points au moins à ceux de ques exceptions près, se fait moins durement sentir, en raison du ralentissement de l'activité financement (achat en viager par l'eurodollar, un tel écart appa- économique ; la « prime de dés-les collectivités du logement de raissant indispensable pour ren- encadrement a est retombée de personnes agées). M. Jacques dre plus rémunératrice la place de 5 % 2 2 %. Mais cela pourrait Barrot, secrétaire d'Etat au loge- Paris et soutenir le franc. A peut-ctre changer dans les proment, a fait pour la presse le l'heure actuelle, l'écart est tombé chains mois si l'activité reprend bilan de ces actions le 29 sep- la 1.5 point, et pourrait diminuer ce qui, selon certains signes, n'est si le « Fed » et M. Burns, son nullement exclu. - F.R.

provenance du Brésil et d'Airique. Cours des principaux marchés

du 30 septembre 1977

Les cours entre parenthèses sont METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirehars) comptant 594,50 (689), à trois mois d92 1702): étain comptant 6815 16 550), à trois mois 6 710 (6 570); plomb 340 (338); zinc 288 (292,50). - New-York (en cents par livre) : cutvre (premier terme) 56.70 (55.40); aluminium (lingots) inch. (53); ferrallle, cours moyen (en

dollars par tonne) 57,87 (61,50): mercure (par bouteille de 75 lbs) : inch. (120-125). - Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1770 (1715).

TEXTILES. - New-York (cn cents par livrei : coton dec. 53.35 150.85), mars 54,65 (53,60). - Londres (en nouveaux pence par klio; : iaine (pelgnée & sec), déc. lach. (2401; jute ten dollars par tonne) Pakistan, White grade C Inch. (417).

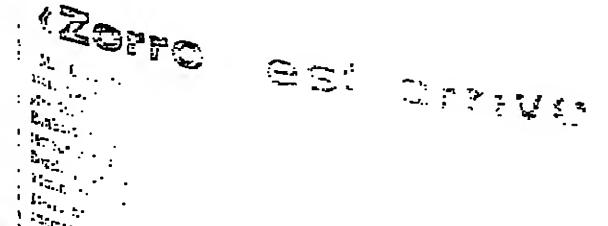
inine oct. 23.30 (22.85). - Calcutta (en roupies par maund de 82 lbs) : jute 535 (520). 10UTCHOUC. - Londres (en nouvegux pence par kilo) : R. S. S. comptant 57,10-57,75 | 57-57,801. - Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo): 214,50-

- Roubaix ten francs par kilo) :

215,50 1216,25-216,75). DENREES. - New-York (en cents par 16) : cacao. déc. 181 (188,70) ; mars. 181.95 (170.85); sucre, disp. 7.10 (7.20); jany. 8 (7.80); café. dec. 107 (172,06), mars 150.05 1158,20).

- Londres ien livres par tonne): sucre. déc. 109,30 (108,30), mars 118,40 (117,40); café, nov. 2145 (2300), jany, 1865 (2040); cacao. déc. 2482 (2530); mars, 2190

- Paris (en france par quintal) : caeao, déc. 2130 (2205), mars 1970 (2070); café, nov. 1760 (1900), Janv. 1840 (1705): guere (en france par tonne) : dec. 870 (854). Jany, 890 (870).



Valeurs diverses

Bis S.A. va procéder au double-

ment de son capital par rééva-

luation des actifs non amortis-

sables, ce qui se soldera par

l'attribution gratuite d'une action

hausse de 14.9 % pour les six pre-

miers mois de l'exercice, Cedis

nouvelle pour une ancienne. Avec un chiffre d'affaires

a réalisé un bénéfice net

Europe nº 1 ..... 374

L'Oréal 703 Club Méditerranée 389 Arjomari 105

P.U.K. 87.20

Skis Rossignol .... 1840

Chargeurs réunis . 152,20

7.74 millions de francs, en progrès

de 19 % sur la période correspon-

dante de 1976. La marge brute

d'autofinancement est passée,

dans le même temps, de 29,8 mil-lions de francs à 35,7 millions de

Essilor a réalisé, au cours du

premier semestre de l'exercice

lions de francs, contre 11,6 mil-

lions un an plus tôt. Le résultat net consolidé du groupe s'est élevé à 22,8 millions de francs, contre 18,4 millions.

Mines. caoutchouc. outre-

Les résultats consolidés du

groupe Imétal pour le premier se-

mestre 1977 se sont élevés à 68

millions de francs (intégrant pour

la première fois les résultats de

Lead Industries Group) contre 65 millions de francs un an plus tôt. La société *Imétal* a réalisé un

bénéfice net semestriel de 18,3

millions de francs contre 20.9

millions. La société Peñarroya af-

fiche un résultat semestriel positif

de 21 millions de francs, contre

une perte de 2,7 millions. La Compagnie de Mokta enregistre

Imétal 70,20 + 0,38
Pefiarroya 41,69 + 0,10
Charter 12,25 + 0,65
Inco 97,30 - 2,80
R.T.Z 17,35 - 0,15
Tanganyika 12,70 + 0,28
Union minière 115,20 + 3,80
Z.C.L 0,94 - 0,03
Kléber 33,58 - 3,70

un bénéfice net semestriel de 11,6

millions de francs contre 8.7 mil-

lions un an auparavant. Quant

au Nickel S.L.N. (Imétal-S.N.E.A.)

son bénéfice semestriel s'est élevé à 14,2 millions de francs.

Hachette Presses de la Cité.

francs.

# REVUE DES VALEURS

### Valeurs à revenu fixe

### ou indexées

Bien que le marché « primaire » apparaisse encore tres charge pour les obligations (le calendrier. pour les trois prochaines semaines, représente d'ores et déjà un appel de fonds de 2,6 milliards de F), les taux de rendement ac-tuariel se sont légérèment détendus en fin de semaine sur le mor-

	30 sept,	Diff.
4 1/2 % 1973	658,58	2,50
7 % 1973	. 228,20	- 0,60
Empr. 10,30 % 1975 18 % 1976	96,78 99,80	+ 0,40 + 0,21 + 0,35 + 9,20 - 0,35
PM.R. 10,60 % 1976	98.38	- 0,35
P.M.E. 11 % 1977 .	99,68	+ 9,20
8,89 % 1977	194.45	<b>— 0,35</b>
4 1/4 % 1963	105	— 9,90 — 9,10
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	91,50	- 9,10
5 1/2 % 1965	106,40	
6 % 1968 6 % 1967	195,20 99,50	+ 1,39 inchange
CNE. 3 %	1 963	

ché secondaire. La présence d'importants ordres d'achat explique ce mouvement. Selon certains specialistes, cette manceuvre aurait pour but de faciliter le placement des futurs emprants. Lundi, le Crédit National pro-cédera à l'émission d'un emprunt d'un montant de i militard de francs au taux nominal de 11 % (taux de rendement acturiel :

### Banaues, assurances, sociétés

### d'innestissement

Le consell d'administration de la « Compagnie financière de Paris » a décidé de procéder à une angmentation de capital par incorporation de réserves et attribution gratuite à raison d'une action nouvelle pour cinq an-

Les résultats bruts que dégagent les comptes du Crédit National pour les six premiers mois de l'année atteignent 194,5 millions de francs (contre 115,4).

	an mabe	DIII.
	.=	
Cetelem	168	+ 5 + 9 + 8,40 - 10
Compagn. bancaire	321	+ 9
C.C.F.	104.40	8.40
Crédit foncier	104,40 238	<b>—</b> 10
Crédit national	243	-1- R
Financ, de Paris	174,50	+ 8 + 12,50
Pinanc. us Faris	188	T 4
Génér. Occidentale		
Localiance	136,50	- 12
Locaball	175,50	<b>— 13,50</b>
Pretaball	306	+ 4,80
T.C.B.	190	- 13,50 + 0,80 + 14
UPB.	219 332	- 4.86
SNL	332	+ 4
Cle du Midi	289,50	± 10 50
Pricel	183,50	+ 4.80 + 4.50 + 6 + 2.40 + 1
Schneider	139,90	7 940
		4- 27-10
Suez	236	+ 1

En ce qui concerne la Cie Financière de Suez — et toujours pour le premier semestre, — les résultats obtenus sur les opérations courantes représentent 1727 millions de francs (contre

172,7 millions de francs (contre 117,5).

La situation de Prétabail (filliale à 20 % de l'Omnium Financier de Paris) continue de s'amélier ; le bénéfice d'exploitation réalisé au cours des six premiers réalisé su cours des six premiers mois de l'année atteint 43,5 millions de F et le bénéfice net 37,5 millions de francs. Les dirigeants de l'entreprise estiment que, pour l'ensemble de l'exercice, le résultat net devrait se situer à près de 77 millions de francs.

### Alimentation

Au cours de la récente assemblée générale des actionnaires de la société, le président de Moët-

30 sept. Diff.

Beghin-Say B.S.NGervDan.	477	- 2,60 + 17,50	•
Carrefour	1 600	+ 61 + 35	
Moët-Hennessy Munm (1)	420 315	— 18 + 21	
Olida et Caby Pernod-Ricard	134,5 <del>0</del>	+ 21 12 16,26	
Radar Raffin, St-Louis	<b>331</b>	1,50 2,90	
S.LA.S. Venve Clicquot	291 463	_ 2	
Viniprix	351 396	+ 21	
Martell Guy. et Gascogne . Nestle	179	+ 24 + 21 + 3 + 16 + 10	•
(1) Compte tenu	du détai		

d'un coupon de 5 P.

Hennessy a indiqué que la pro-

gression commerciale du groupe

paraissait satisfaisante, et que les

résultats finànciers devraient êfre mellieurs que ceux réalisés en

Pour les six premiers mois de l'année, Cedis annonce un chiffre d'affaires de 1.223 millions de F. en hausse de près de 15 %, et un bénéfice net de 7.74 millions de francs (+ 19 %). Soulignons que la société, à la suite d'une O.P.A. lancée cet été sur les titres des Economiques Troyens et Docks Réunis, contrôle maintenant plus de 91 % du capital de cette entreprise.

### Filatures, textiles, magasins

Compagnie française de l'Afrique occidentale a été blen orien-tée. La société a réalisé au premier semestre de 1977 un bénéfice de 18,2 millions de francs, en hausse de 11,6 %. Son chiffre d'affaires consolidé s'est accru de 23,3 % pour atteindre 3,6 milliards de francs. Poursuivant son expansion en France. elle vient d'acquérir 70 % du capital des établissements Pencen S.A., qui réalisent un chiffre d'affaires de 42 millions de francs

	30 sept.	,Diff.
Dollfos-Micg Sommer-Allibert Agache-Willot	40 436 420	inchangé + 14 + 5 - 1
Lain. de Roubaix . Roudière	47 328 103	<b>— 12</b>
Vitos C.F.A.O. R.H.V.	356 59	- 14 + 13 - 3
Galeries Lafayette. Nouvelles Galeries. Paris-France	50,60 53,90 88,80	- 2,96 - 6,10 + 4,80
Printemps La Redoute U.LS.	34 563 212,50	- 3,10 + 16
Bon Marché	89	+ 4,61

dans le négoce des moteurs Diesel. De même, la filiale Sodim a ouvert ou repris plusieurs supermarches dans la région Sud-Est; ses ventes du premier semestre se sont élevées à 436 millions de francs (+ 22,1 %).

Nouvelles Galeries inaugure à Marseille son soixante et unième magasin, dont le chiffre d'affaires prévisionnel est évalué à 175 millions de francs. L'exercice en cours sera bénéficiaire et la société n'envisage pas d'opération

### Bâtiment et travaux publics

Les comptes de *La Routière* Colas pour le premier semestre de l'exercice en cours se soldent par une perte de 23,8 millions de francs contre un bénéfice de 15,2 millions un an plus tôt. Pour l'année entière, et grâce aux ventes à l'étranger, le bénéfice net de-30 sept. Diff.

AA 445-4	
_	_
_ 208,10	11,90
. 384	<b>—</b> 9,50
. 195	<b>— 1,80</b>
	<b>— 1,79</b>
	<b>—</b> 0,30
	+ 1.
	2.50
	+ 7,50
. 176	十 2
. 935	<u> </u>
	+ 7
	<u> </u>
an oilman	an karry

vrait cependant se situer autour de 35 millions de francs contre 52,8 millions en 1976. Le bénéfice net comptable réalisé par les Etablissements G. Leroy après six mois d'exercice en 1977, s'est établi à 7,73 millions de francs contre 9.11 millions. un an plus tôt (grâce à une plusvalue d'apport d'actifs).

### Produits chimiques

Le résultat provisoire de Quart et Silice, pour le premier semestre 1977 s'est traduit par une perte de 0,91 million de francs, contre une perte de 6,54 millions, un an plut tôt.

	bree oo		
2,60 17,50	10	30 sept.	Diff.
51 3 <b>5</b> 18 21 12 16,26	C.MIndustries Cotello et Foucher. Institut Mérieux Laboratoire Bellon Nobel-Bozel Pierrefitte-Auby	166,99 85,50 338 153 70,50 58,59	- 5,10 + 10,50 - 12 - 3 + 6,30 - 0,50
1,50 2,90 2 2 24 21	Rhône-Poulenc Roussel-Uclaf B.A.S.F. Bayer Hoechst	55,68 165,98 315,58 289 288	—     4,90       +     5,80       +     2,50       +     5,90       +     6

par Bayer A.G. sur Müles Laboratories, qui devait permettre au grome allemand de regrouper ses activités aux Etats-Unis, faire l'objet d'une enquête antitrust par le département de la justice américain.

d'une manière sans doute peu

### est arrivé

M. Claude-Alain Sarre, qui avait quitté il y a un mois la présidence de la Lainière de Roubaix, vient d'être nomme directeur général du groupe Nobel-Bozel, pour en devenir bientôt administrateur, et plus tard, président. Une indispensable angmentation de capital en numéraire va être effectué par le Crédit commercial, actionnaire à hauteur de 8 %, et, sans doute, par Hoechst (20 %) imité par l'IDL La crise, qui couvait depais des mois an sein du groupe Nobel-Bozel, handicapé par la très lourde perte de la filiale Isorel (près de 109 millions de francs) et de plus en plus endetté, est apparemment dénouée, et le problème posé par la famille Roussel résoin du même coup. Après avoir cédé à Hoechst le contrôle de Roussellicief, la dite familie s'était rabattue sur Nobel-Bozel (électro-métallurgie, explosifs, pelntures, pannesur, héles !) dont (42 %) et dont elle a assumé la direction jusqu'à maintenant,

satisfaisante pour les banquiers : cens-ci ont imposé à la famille une augmentation de capital qu'elle ne souscrira probablement pas et la nomination d'un nouveau a manager s. Une chose est sure, en tout cas : M. Claude-Alain Sarre, démissionnaire de Citroën en 1970 pour a convenances personnelles » (ot allergie à la gestion hasardeuse du président Bercot), de la Lainière de Ronbaix en août dernier pour e raisons familiales » (et divergence d'opinion avec une partie des Prouvost), sans compter sa brève incursion au sein du groupe Boussac, quitté pour totale incompatibilité d'humeur avec Jean-Claude Boussac (non sans raisons), ne sera pas restê longtemps inemployé. Souhaitons-lui de réassir et... de ne pas avoir à partir dans les mémes conditions, qui témoignent de son caractère, mais aussi de la fatalité qui s'attache aux entreprises dont il se separe. -F. R.

SEMAINE DU 26 AU 30 SEPTEMBRE 1977

### En attendant le second souffle

'ARDEUR des opérateurs a été nettement plus mesurée cette semaine à la Bourse de Paris ou, d'un vendredi à l'autre, les différents indices n'ont progresse que Deu. Ou pas du tout.

Certes, les échanges quotidiens ont conservé, et même accélére le rythme déjà rapide observé précédemment. Les volumes de transactions sont passés d'une moyenne de 150 millions de francs il y a trois semaines, à près de 300 millions à chaque séance. Mais, cette fois, les ordres d'achats n'ont pas toujours été - loin de là - les plus nombreux.

Pourtant, au lendemain d'un week-end politique qui avait vu les relations entre MM. Marchais et Mitterrand se tendre un peu plus, tous les « espoirs » étaient permis au palais Brongniart. De fait, les opérateurs, ne cachant pas leur satisfaction, provoquèrent une nouvelle hausse des valeurs françaises dès lundi. La séance suivante, comme cela était prévisible, et même souhaitable, fut le théâtre d'une phase de consolidation qui permit à de nombreux boursiers de procéder à des ventes - o combien! bénéficiaires. Le marché « tenait ». Mercredi, pour la première fois depuis des lustres, les commis d'agents de change exécutèrent des ordres d'achats en provenance directe des Etats-Unis. Simultanément, les Britanniques multipliaient les leurs, tandis qu'enfin! » la province française se réveillait « Quand les provinciaux achètent, le temps est venu de vendre » dit un proverbe boursier, un peu méprisant. Mais, de fait, les ventes se firent plus massives ·lors de la séance sulvante, tandis que, déjà, une partie de la demande se dérobalt. Ce passage à vide n'était-il, précisément, qu'un passage? A la veille du week-end, alors même que l'activité s'était ralentie (les ventes devenant donc théoriquement plus faciles à absorber), l'indice instantané de la chambre syndicale perdit 1,32 %.

Le ressort de la belle mécanique s'est-il brisé? Autour de la corbeille, on ne le pense pas. L'explication la plus courante tient en peu de mots : « Le marché vient simplement de consolider ses gains précédents. Il reste fondamentalement bien orienté. » Possible. Pourtant, sous les colonnes du palais Brongniart certaines voix s'élèveut pour tempérer quelque peu ce bel optimisme. La grande majorité des milieux financiers ne croient plus, c'est vrai, au succès d'un éventuel troisième « sommet » de la gauche. Mais cette dernière n'apparaît pas pour autant battue aux prochaines élections. Certains estiment même — à l'instar de M. Chirac? — que la situation actuelle peut renforcer les chances du parti socialiste. Alors, dans les états-majors financiers, l'on dirige à nouveau les projecteurs sur la majorité. Et ce que l'on observe n'est guère réjouissant. Contrairement à ce que beaucoup pensaient, et souhaitaient, la hache de guerre n'est pas enterrée entre le gouvernement, le président de la République, les partis qui la soutiennent avec vigueur, et... le R.P.R. de M. Jacques Chirac. Chacum a pu s'en rendre compte cette semaine, même si les feux de l'actualité son restés braqués sur les difficultés de la gauche. Mais celle-ci paraissant s'installer durablement dans la crise, il se pourrait bien que les « tiraillements » intermajoritaires retrouvent très vite la « vedette » des médias. C'est ce que redoute à juste titre semble-t-il, une proportion encore largement minoritaire d'investisseurs. Comme l'économie, la politique peut aussi, parfois se venger. PATRICE CLAUDE.

# Bourses étrangères

LONDRES

Fermeté des fonds d'Etat

Le fait marquant de la semains

au London Stock Exchange a été

titres ont fait l'objet d'une forte

demande, notamment étrangère, les

contrôle des autorités sur les impor-

Uni, accélérant encore, à la veille du

Les valeurs industrielles ne sont

pas, pour autant, restées sur la

touche, leur indice, calculé par le

«Financial Times», passant d'un

· C'est l'espoir d'une relance pro-

chaine de l'économie qui est, en

grande partie, à l'origine de ce nou-

vaille du week-end, l'opposition dé-

une nouvelle réduction du taux

gouvernement, tempérait quelque

Bowater ..... 182

13 sept. 30 sept.

Cours

148,70 137,90

203

\* 4 premières séances seulement. Ind. gén.

Michelin ....... 33 200 45 453 950

Peugeot-Citroën .. 193 125 33 043 412

P.P.B. ..... 165 250 28 171 428

Carrefour ..... 18 180 25 343 090 Air Liquide ..... 73 875 21 551 976

P.U.K. ..... 198 300 17 935 850

Val.

cap. (F)

30 sept.

week-end. ce mouvement.

### **NEW-YORK**

Léger redressement Au terme d'une semaine relative-

ment riche en éléments économiques nouveaux, les cours se sont légère- l'extrême fermeté des Ponds d'Etat. ment redressés à Wall Street. Dow Jones est parvenu à progresser de plus de 5 points, s'établissent rumeurs de dévaluation et l'éventuel

finalement & 847.11. L'annonce, au lendamain du week- tations de capitaux au Royaumeend, d'un déficit commercial record en soût, sinsi que la révision en hausse du déficit probable de la balance des paiements pour l'année provoqué de nouveaux replia.

1977, avait, dans un premier temps, Puls, les opérateurs ont été savo- vendredi à l'autre de 504,7 à 520,7. rablement surpris par l'évolution de l'indice des principaux indicateurs économiques lors du mois d'août (+ 0.8 % contre une estimation de. veau redressement. Toutefois, à la 0.5 %). Enfin, peu avant l'ouverture de la dernière séance de la semaine, clarée de la Banque d'Angleterre ; la Réserve fédérale a annoncé une diminution de 1,1 miliard de dollars de l'escompte, et les difficultés toude la masse monétaire en une se- jours possibles entre syndicats et maine Sans trop y croire, les boursiers américains ont voulu y voir le peu l'ardeur des opérateurs. signe d'une stabilisation temporaire

des taux d'intérêts à court terme. Les échanges de la semaine ont porté sur 97,6 millions de titres.

ontre 93,54 million	25.		Charter	135 118	922 142 126
	Cours	Cours	De Beers	307	295
•	23 sept.	30 sept.	Free State Geduid*	18 78	18
	De ocpos		Gt Univ. Stores	318	345
leon	42 5/8	45	imp. Chemical	416	426
		63 1/4	CLIN	602	601
T.T	62 1/2		Vickers	203	204
oeing	26 7/8	24 3/4	War Loan	36	28
base Man Bank .	30 1/4	30 3/4	<b>4045 60</b>		
n P. de Nemours	107 1/8	109 7/8	TOTAL A BITCH	DADA	
astman Kodak	59 1/8	61 1/2	FRANC	<b>FUK 1</b>	
EXOD		48 1/4		Cours	Clare
ord	44 3/8	46 1/4	•		Cou
eneral Electric	52 3/8	51 1/4		<b>23</b> sept.	30 se
eneral Foods	33	33 1/8		90.50	-
eneral Motors	68 7/8	70 5/8	A.B.G.	83,58	85
oodyear	18.7/8	19	B.A.S.F.	149,50	148
B.M	257 3/8	261	Bayer	136	137
T.T	38 5/8	31 3/4	Commerzbank	206	203
21039dus	2Z 3/4	24		135,20	134
obD OU		61 7/8		155,20	156
Circi		26 3/4	Siemens	274,50	276
chlamberger		68 1/2	Volkswagen	188,50	198
exaco		28 1/8			
A.L. Inc		19 3/4			
nion Carbide		44 1/8	7	TRES	
S. Steel		28 3/8	46		
estinghouse		171/2		1 CTR/PI	APAIT
erox Corp.		53 5/8	IE PLUS	ALIIVU	7EN I
cruz Corp.	<b>45 -</b> , -	00020			
	-		TRAITÉS	A TFD	MF
			19Hill	M 1FV	5 'AL
TOK	$\mathbf{Y}$ $0$				
LOW	🗸 .			Nbre	Val.

30 sept.

615 140 2210

990

Honda Motors ....

Motsushita Electric 523 Mitsubishi Heavy . 142

Sony Corp. .... 2250 Toyota Motors ... 963

(\*) Quatre sonces seulement.

### Métallurgie, constructions mécaniques

Le bénéfice net provisoire de Denain - Nord - Est - Longuy au 30 juin 1977 s'est élevé à 12,65 millions de francs, contre 14,30 millions de francs, un an plus tôt. Avant amortissements, impôts et déductions de pertes hors exploitation (341 000 F). Le résultat semestriel de Carnaud S.A. atteint 54,3 millions de francs. contre 27,4 millions de francs. un an auparavant. FEREM et SMAC vont soumettre à leurs assemblées générales respectives, les 26 et 39 dé-cembre prochain, un projet de fusion. Une nouvelle société de regroupement serait ainsi créée. Les premières estimations font état des parités d'échanges sui-vantes : 8 actions nouvelles contre 10 FEREM et 11 actions nou-

	30 sept.	Diff.
Chiers-Châtillon	16,20 86,80	→ 6,
Creusot-Loire Denain Nord-Est	45,70	- 1.7 - 2.0
Marine-Wendel Métal: Normandie .	43,90 41	+ 3,4
Pompey Sacilor	25,70	_ 0,4
Saulnes Usinor	58,60 22,55	$-\frac{1,9}{-1,4}$
Vallouree	94,50 58	- 1,6 - 0,5
Babcock-Fives Génér. de fonderle	80,85 131 -	+ 3,8
Poclain Sagem	149,10 405	— 1,5 — 5,5
Saunier-Duval Penhoët	82 160,20	3,1 6,8
Peugeot-Citroën Ferodo	311,5 <b>9</b> 392	- 0,1 + 3,1 + 21

Le bénéfice réalisé par Jaeger pour les six premiers mois de l'exercice en cours a atteint 13,8 millions de francs contre 9.70 millions de francs un an plus tôt. Chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le semes-tre : 439,07 millions de francs, soit une progression de 10,5 %

De Dietrich a réalisé un bénéfice provisoire établi au 30 juin 1977 de 13,48 millions de francs (non compris 4 millions de francs de plus-values) contre 13,7 mil-lions de francs au 30 juin 1976. Manhurin affiche, pour le pre-mier semestre 1977, un bénéfice consolidé provisoire de 41,4 mil-

lions de francs, avant amortis-sements, provisions et impôts. Le bénéfice net comptable et consolidé de Solex, pour le pre-mier semestre de l'exercice 1977, a atteint 7,07 millions de francs, contre 1,55 million de francs, un an plus tot.

### Matériel électrique, services

publics

De nombreux points de fermeté ont été observés cette samaine sur la cote du matériel électrique le plus remarquable étant Matra, qui progresse de près de 20 %.

Machines Bull, en revanche,
s'inscrit en baisse. L'exercice de dix-huit mois clos le 30 juin dernier se solde par un bénéfice d'ex-ploitation de 33,8 millions de

### Mines d'or, diamants L'exercice clos le 30 juin 1977 chez Buffelsfontein s'est soldé par un bénétice net de 20,9 millions Amgold ........... 198 Anglo-American ... 29 Buffelsfontein 66,89 Free State 91,20 Goldfields 17,49

contre 135 cents.

Les indices hebdomadaires de

la Bourse de Paris seront publiés

dans la première édition du

Monde daté mardi 4 ociobre.

MARCHÉ DE L'OR

COURS

Alsthom-Atlant. . 53,49 - 1,50 C.E.M. 68 + 8,50
C.G.E. 289 + 6
C.S.F. 162 + 8
C.I.T.-Alcatel - 973 + 58
Matra 729 + 123
Leroy-Somer 564 + 15
Machines Bull 29,10 - 2,65 Harmony 27,75
President Brand 67,20 Randfontein .... 196,50 — 6,49 Saint-Helena .... 60,50 Union Corporation 19,85 Grâce à leurs rendements élevés, ces Moulinez ...... 183 + 18,60 Western Deep .... Eriesson ..... 124,40 + Western Holdings . 112 De Beers ...... 19,75 — 1,45 Lyonnaise des eaux 406 Chapfiage urbain . 53 de rands contre 22.6 millions. Les dividendes ont totalisé 130 cents francs, auquel les dividendes 1976

et 1977 de CII Honeywell - Bull ont contribué à hauteur de 30,6 millions. Le bénéfice net s'élève à 544 millions de francs, dont 20,5 millions provenant de modifications de provisions après ajustement de la valeur des participations. Le dividende net a été fixé à 1,60 F net (18 mois), contre I F pour les douze mois de l'exercice precedent.

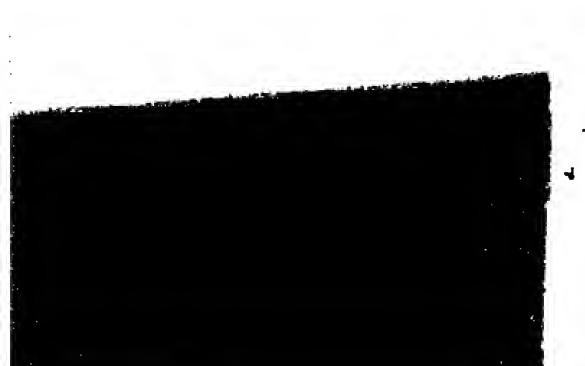
juin 1977 de la Compagnie Fran-

### Pétroles La situation provisoire au 30

23 9 caise des Pétroles a fait ressortir Esso Franç, des pétroles 101,60 Petroles B.P. 51,50
Primagas 125 Raffinage .... Sogerad ..... Exxon 238
Norsk Hydro 239,50
Petrofina 552 Royal Dutch ..... 276,29 un bénéfice de 88,13 millions de 20 marks ..... francs contre 95.4 millions, un an

	26 sept.	27 sept.	28 sept.	29 sept.	30 sept.
Terme Comptant:		150 062 827	130 129 256	133 093 075	77 252 773
R. et obl		99 126 938	118 228 139	103 471 269	118 013 918
Actions.			61 069 141		
Total	289 927 018	297 185 553	309 426 536	297 217 223	241 532 989
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	E., base 10	10. 31 déce	nbre 1976)
Franç Etrang		9 <del>6</del> ·104,9	96,5 104,3	96,3 103,9	95,1 104,8

Tendance. (base 100, 29 décembre 1961)



STABILITE

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES - LES RELATIONS FRANÇO ALLEMANDES. - Le point de vue de Michel Cullin - De nouvelles conver gences - : un débat entre
- Grosser. 3. ETRANGER - Les débats qu sein du monde

Günter Grass et Alfred

- communiste. 4-5. DIPLOMATIE - a Comment supper to detente? - (II), par Samuel
- 5. PROCHE-ORIENT
- 5-6. POLITIQUE — Le P.S. cet inconnu
- 6. SCIENCES

Pisor.

- 7. MÉDECINE - Le thermolisme en quête
- d'une caution scientifique. 7. EQUIPEMENT - PECHE : la C.E.E. interdit
- l'accès de ses eaux aux chalutiers soviétiques. 7. JUSTICE
- L'avocat ouest-allemand Klaus Croissant arrêté à Paris.
- RELIGION - Paul VI offirme qu'il n'a pas l'intention d'abdiquer.

### LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 16

- Au fil de la semaine : Religion et politique, par Pierre Viansson-Ponté. - Lettre d'Aegine, par Dimitri T. Analis.
- La géographie, par Maurice Le Lannou. — Témolgnages : Autoportraita de deux chrétiennes. — Radio - Television : Ls gauche en direct, par Thomas Ferenczi: Provinciales : les

raisins de leur vigne, par

17 - 19. ARTS ET SPECTAGLES

Mathilde La Bardonnie.

- MUSIQUE : la contrebasse à sa vraie place. - VARIÉTÉS : le retour des - Animals ».
- 19-20. ECONOMIE SOCIAL - AFFAIRES : la municipalité de Saint-Etienne a accueilli
- favorablement le jugament du tribunal de cammerce de Lyon concernant Manufrance. - A L'ÉTRANGER : la C.G.T. italienne critique vivement la Federation syndicale mon-
- 20 21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 A 14) Aujourd'hut (8); Carnet (8); « Journal officiel » (8) : Loto national (8); Météorologie (8); Mots croisés (3).

- Le premier ministre israélien. M. Menahem Begin, a été hospitalisé, vendredi 30 septembre. a Tel-Aviv. Selon son mėdecin, M. Begin n'a pas ėtė victime d'une nouvelle attaque cardiaque, mais est simplement très fatigue, ce qui a nécessité qu'il se soumette à un examen médical général — (A.F.P.)
- M. Kurt Waldheim, secrétaire general des Nations unies, a adressé, vendredi 30 septembre, un appel aux gouvernements éthiopien et somailen a pour qu'ils jassent tout ce qui est en leur pouvoir asin d'instaurer un cessez-le-feu et d'engager un processus de négociations en vue d'un règlement pacifique du problème ». Avant cette demarche, M. Waldheim s'était entretenu à New-York avec les ministres des affaires étrangères d'Addis Abeba et Mogadiscio. -- (A.F.P.)

Le numéro du « Monde» daté 1° octobre 1977 a été tiré à 539 906 exemplaires.

Des milliers de personnes de tout age, depuis 1938, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancien Begue. Renseign, grat, Pr M. BAUDET, 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

ST-SEVERIN - MAC-MAHON ACTION LAFAYETTE OLYMPIC ENTREPOT

ABCD

ORLY-OUEST

### Un mort, un blessé grave et trois blessés légers après le détournement de la Caravelle d'Air Inter

Un passager décédé, Joachim Castanheira, trente-quatre ans, magasinier à Air Inter. un autre gravement atteint. M. Bornier, agé d'une quarantaine d'années, et trois blessés légers, tel est le résultat du détournement vendredi 30 septembre d'une Caravelle III d'Air Inter. Après sept heures et quarante-cinq minutes

de négociations, la brigade de recherches et d'interventions et la brigade d'intervention de la gendarmerie ont donné l'assaut de l'appareil, à Orly-Ouest, se rendant maîtres de Jacques Robert, le pirate de l'air. Ce dernier a été ecroue. Ce détournement était le premier qui visait la compagnie Air Inter.

### Le dialogue avec la tour

Après que la Ceravelle détournée se fut posée à 12 h. 56 et eut pris place sur la « voie de circulation nº 47 », au lieu-dit « point d'alerte à la bombe », un long dialogue s'est établi entre le commandant de bord. M. Magnol, porte-parole contraint du pirate de l'air, et les autorités installées dans la tour de contrôle. Dès 13 h. 30, le commandant falsait savoir au nom de son • Invité qu'un message de celui-ci devait être diffusé par Europe 1 et Radio-Monte-Carlo avant 14 heures. . faule de quoi un passager serait exécuté ». A 14 h. 6, le préfet du Val-de-Marne, M. Jean Périer, déclare que - tout sat O.K. pour cette émission, mais à condition que tous les passa-

gers scient libérés ». Réponse Non, pas question, on verra après. . Vers 16 h. 15, le commandant prèclse que « l'invité est au courant de la situation des voyants de trappe et de porte ». Cela signifie pour les autorités qu'il n'est pas question d'une intervention par ces ouvertures sans que le pirate ne s'en aperçoive immédiatement. A 16 h. 40, pour la première fois, Jacques Robert parle directement avec le commissaire Leclerc. Celui-ci ayant Indique qu'il n'était pas question de céder aux exigences tant que le sort de tous les passagers ne sarait pas garanti, inutile de vouloir Instaurer controverse, je veux que le plein soit fait et le message diffusé. Vous discutez de la vie des passegera comme un marchand de tapis. - A 17 h. 10. nouveau dialogue. Le commissaire Leclerc demande si, à l'occasion du ravitaillement. l'auteur du détournement ne consentirait pas à laisser sortir les temmes. ce qui serait « un ceste cheveleresque et apprécié par les autorités ». Réponse

- Je ne veux pas être élégant ni chevaleresque, le veux du carburant et la diffusion du message. » Pendant plusieurs heures Jacques Robert ne parlera plus, laissant au commandant Magnol le soin de dialoguer avec les autorités. sous réserve que la radio de bord soit branchée sur les haut-parleurs de cabine. Malgré ces précautions, le commandant de bord, comme l'ensemble de l'équipage, gardera un calme at un sang-froid exemplaires. Il réussira dans différents messages à faire comprendre à ses interlocuteurs que, bien que son - ami soit - déterminé, il ne servirait à rien

Aux environs de 20 heures, un ultime dialogue s'engageait entre le commissaire Leclerc et le pirate Jacques Robert: - Cela fait sent heures que cela dura, je ne veux pas gêner les passagers plus longtemps. -Le commissaire: « Nous sommes d'accord pour le plein et pour le message, il nous laut simplement quelques minutes. - Jacques Robert : - Je vous ai donné toutes vos chances, je ne demande que le droit à l'expression et cela fait cinq tois que j'al pris l'engagement de libérer cinquente passagers. Depuis 13 heures vous bloquez la situation, c'est terminé maintenant, le cesse la conversation. -

de céder à ses exidences.

A 19 h. 37. le pilote signale que Jacques Robert a dégoupillé la gre-

A 20 heures, le commissaire Leclerc fait savoir au pirate qu'il a = un de ses amis près de lui ». Réponse : Cela m'élonneralt, mais l'almerals jui causer. Cela nous passere moment. - Il s'agit, en falt, de Max Maynier, gui fut lui aussi victime de Jacques Robert.

L'animateur de radio lui ayant fait remarquer qu'il ne pouveit pas mettre ainsi en jeu la vie de quatre-vingtquatorze personnes, Jacques Robert répond : « Quand l'étais avec toi, 'avais un petit calibre, aujourd'hui. i'ai un gros calibre... Vous portez tous la responsabilité... Ma force. c'est le carburant... Dis à Lecierc que, s'il veut donner l'assaut, ou'il le donne tout de suite. On verra bien... Si le suis lè, c'est parce que fai été trop gentil la première lois, je ne suls pas méchant, le suis enragé. Les autorités craignent la vérité. Elles relusent dix minutes d'antenne contre la vie de cinquante passagers. Je me demande... -La communication à ce moment-là

s'interrompt : la police est inter-

### Le passé de Jacques Robert : vingt ans de prison ou d'asile

de lui-même Jacques Robert, à l'age de quarante-deux ans (le Monde du 12 mars 1976), après vingt ans passés de prison en asile psychiatrique, ballotte entre instabilité, son « idéalisme vassionné et médiocre », selon les rapports de psychiatres, et sa « demence ». Sur ce terme, les médecins qui l'ont examiné sont en désaccord, mais, d'après lui, ce « label » ne le quittera pas. « Craché imperturbablement par un ordinateur, sans aucune possibilité de le jaire rectifier » (Libération du 30 juin 1975).

La biographie de Jacques Robertcommence comme celle de la majorité des délinquants. « Enfant de couple désuni, il a toujours connu une existence difficile, a A l'age de quinze ans. Il tente par deux fois de se suicider. A dixhuit ans, il est atteint d'une poliomyelite dont il gardera des sequelles. Un an plus tard, en 1953, il tue son pere, mais sera acquitté en 1954 par la cour d'assises de Seine-et-Oise. Il part alors en Amazonie avec les membres d'un e expédition qui recherche l'explorateur Mauffrais. On le retrouve, en 1958, fervent gauiliste, puis activiste dans l'O.A.S., la politique algérienne du général de Gaulle ayant décu ses espoirs. En mars 1964, il est arrête alors qu'il k avait l'intention d'enlever Johnny Hallyday n. déclare - t - 11 aux policiers. Les experts psychiatres concluent à « l'existence d'anomalies mentales avec éléments délirants évoluant chez une personnalité noiaque, assimilable à un état de démence au sens de l'article 64 du code penal et nécessitant l'internement ». On lui refuse une contre - expertise et l'hôpital

délivre un a non-lieu après expertise mentale ». Jacques Robert est admis à Villejuif, où les premiers certificats le présentent comme « calme et docile ». Il s'enfuit après un mois et demi et ne sera repris qu'un an plus tard. « Pendani un an de fuite, racontera-t-ll, je n'eus d'autre perspective que d'être rejeté dans une cellule capitonnée. » A l'infirmerie spéciale du dépôt. on déclare que rien ne justifie sa reintégration à l'hôpital psychiatrique. L'expertise des docteurs Chanoit et Deltell fait remarquer que « ces anomalies caractérielles » ne sont pas « de dimension tranchement psychiatrique ». En 1967, un nouvel examen des docteurs Delteil et Bailly-Salin aboutit à des constatations presque identiques. Il essaye. explique-t-il, de « reprendre pied dans la vie . Mais la liche psychiatrique le suit toujours, bien qu'on l'ait juge apte à mener sa vie hors des murs de l'asile. Personne ne veut l'embaucher. Quand il veut monter une entreprise. banque revient sur les accords de

Sainte-Anne, où il est transporte,

DEUX DÉCLARATIONS

M. Neuwirth, député R.P.R. de la Loire, présent dans l'apparell et assis au premier rang, devait déclarer pour sa part, alors que la mort de M. Joachim Castanheira n'était pas encore connue a C'est une expérience enrichissante pour un élu que de se trouver, pour une sois, de l'autre côté Cela donne à reflechir. » Par 'sulte. M. Neuwirth a Indique a Je suis stupefait qu'on ait pu mettre en balance la vie quatre-vingt-quatorze passagers et la libre disposition, pour le pirate, de dix minutes d'antenne Il me semble que le jeu ne valait pas la chandelle. » M. Phi lippe Malaud, ancien ministre (C.N.I.P.) de l'information. trouvait également dans la Caravelle.

Samedl, M. Camus, président du Syndicat national des pllotes de ligne devait notamment déclarer « Chaque détournement est une démonstration de la carence des mesures prèventives. Les insuffisances des contrôles et des fouilles a Orly-ouest, au départ du vol I.T. 429, en sont une regrettable démonstration. L'issue tragique de de l'assaut organisé par la brigade anti-gang et la brigade d'intervention de la gendarmerie démontre l'absurdité d'une initiative hâtive, inopportune et inadaptée. Les pilotes de ligne français rappellent la doctrine de la Fédération internationale des pilotes de ligne, qui condamne l'intervention armee à tout moment, sauf si le commandant de bord le juge opportun et s'il a la possibilité de le demander. Le S.N.P.L. tient à dénoncer les principes inacceptables, pour lui et pour les passagers, de la méthode de fermelé trançaise mise en œurre par le ministère de l'intérieur depuis septembre 1976. »

« Je suis un hors la vie », disait prêt qu'elle avait consentis, ses

associés l'abandonnent. La rumeur l'accompagne et, eu peu de temps, ses voisins savent qu'un « fou meurtrier » habite le quartier. a Partout c'était le mur, disait-il quand nous l'avions rencontré ele Monde du 12 mars 1976). Pour tout le monde, j'étais un malade mental alors que les examens psychiatriques que favais subis depuis des années prouvaient le contratre. J'avais besoin de rompre ce cercle de mensonge et de stlence qui m'enserrait, de clamer publiquement la vérité; fai eu l'idée de commettre un crime au sens penal du terme pour pouvoir tout expliquer devant une cour d'assises. »

### La probation

Le 8 février 1974, il pénètre dans les studios de la station de radio périphérique R.T.L., interrompant 'émission « Les routiers sont sympa », animée par Max Reynier. Il demande à passer un communique puis à obtenir une demiheure d'antenne sur les trois chaînes de télévision, M. Marceau Long, alors président - directeur général de l'O.R.T.F., accepte ses exigences : il dépose les armes et on l'arrête. A sa sortie de prison, en juin 1975, pour «*avoit* la chance de se faire entendre une jois encore». H donne un texte au quotidien Libération, qui le publie le 30 juin 1975.

« Que je me sois contenté pour deposer les armes, écrit-il, à propos de son intrusion à R.T.L. de la parole formelle et publique d'un représentant du gouvernement, ne prouve-t-il pas que je ne cherautorités aient abusé de ma contiance et renié leur parole solennelle n'incite-t-il pas à des dénovements plus dramatiques, à des actions extremes? »

Condamné pour escroquerie, le

24 janvier 1977 par la douzième chambre correctionnelle de Paris à treize mois de prison, dont sept avec sursis, assortis d'une mise à l'épreuve de cinq ans, M. Jacques Robert avait été libéré le 26 mars dernier en fin de peine. La probation à laquelle il était theoriquement soumis n'a rien empéché. La justice observe que les contrôleurs de probation sont en nombre insuffisant et qu'on ne sauraient, de toute manière, placer un agent de probation derrière chaque détenu libéré.

### L'IMPUISSANCE ?

Au-delà du drame qui s'est pro-

duit rendredi se pose de nouvezu

un problème qui touche tant à la justice qu'à la psychiatrie. La première question est celle de la responsabilité. Aux termes de l'article 64 du code pénal, ail n'y a ni crime ni delit » lorsque le sujet était en nétat de démence » au moment des faits. Le jugement repose donc très largement sur les résultate des expertises psychiatriques. Or il se trouve que, dans le cas present, ces expertises sont totalement contradictoires. Acquitté en 1954 après le meurtre de son père, défini en 1964 comme « paranoiaque », puis, au cours de la même année, comme ne relevant pas d'un état « franchement psychiatrique ». Jacques Robert devait-Il être pris en charge par le système peultentiaire ou par des structures sanitaires, hospitalieres? Lesquelles? Il existe, certes, un modèle intermédiaire, tels ces quelques hôpitaux comme celui de Cadillac. près de Bordeaux — où sout placés les malades mentaux reconnus irresponsables de crimes qu'ils ont commis, sous l'empire de la démence. ii y a parfois de nombreuses années. Combien de temps ces malades devront-ils être internés? Comment évaluer le risque de récidive dans un milieu aussi artificiel qu'un hobital-prison?

En second lieu, cette affaire soulère précisément le problème de l'expertise psychiatrique, Il est impossible de négliger le fait qu'un nombre croissant de psychiatres se détourgent de cette pratique. Ils supportent mal, en effet, que la société les charge tout à la fois du crenfermement e des fous et les accuse d'interner arbitrairement des êtres sains d'esprit.

On parle, enfin, depuis des années, d'une modification de l'article & du code penal. Dans quel sens? Faut-il redéfinir la notion d'irresponsabilité pour faciliter le travail de l'expert? Pour mieux protèger la société et le malade lui-même? Le problème est si ardu que cette réforme est toujours en chantier et qu'elle est devenue, dans les milieux de justice et de psychiatrie, un véritable serpent de mer. Jusqu'à quand? - C. B.

LE DÉTOURNEMENT DU D.C.-8 DE LA JAL

### Vives réactions dans la police japonaise après la décision de Tokyo de céder aux exigences de l'armée rouge

De laborieuses négociations avaient lieu, dans la matinée du samedi 1ª octobre, à Dacca, entre le commando de l'Armée rouge qui a détourné un DC-8 de la JAL et des responsables japonais, arrivés au Bangladesh à bord de l'avion transportant une « rancon » de 6 millions de dollars et six personnes, dont les terroristes exigenient la libération. Les tractations portaient sur le nombre d'otages que le commando devait libérer, avant de partir pour une destination inconnue, puisqu'il n'entend pas relâcher tous les passagers.

A Tokyo, le ministre de la justice a réaffirmé son intention de donner sa démission pour « assumer la responsabilité » de l' « acte illègal » qu'il a du ordonner en faisant libèrer les détenus. Les réactions sont très vives dans la police, dont le directeur général, M. Asanuma, a déclaré qu'il se sentait « humillé ». Les deux jeunes jemmes dont l'Armée rouge a obtenu la libération avaient participé, en octobre 1974, à Tokyo, à un attentat à la bombe qui avait fait huit morts et trois cent quatre-vingts blessés, rappelle la police.

### De notre correspondant

Tokyo. — Dans l'avion spécial de la JAL qui a quitte Tokyo pour Dacca se trouvaient M. Hajime Ishti, vice-ministre des transports, et M. Kunihiko Doko. chef adjoint du cabinet. Une cinquantaine de fonctionnaires et de policiers les accompagnaient. Plusieurs de ces personnes devaient eventuellement prendre la place des otages pour la dernière partie de l'opération : le départ de l'avion pour le pays qui acceptera

de recevoir le commando. Ce n'est que quarante-huit heures après avoir fait connaître son accord que le gouvernement laponais a pu réunir les détenus dont la libération était exigée (certains se trouvant dans des prisons en Hokkaido, au nord de l'archinel) et les 6 millions de dollars en coupures de 100, dont une partie est venue des Etats-Unis. A Dacca, d'autre part, il y avait des problèmes techniques pour les communications avec le commando.

Les autorités nippones ont apparemment été surprises par la nouvelle opération de l'Armée rouge. La police, qui estime que le groupe compte aujourd'hui

une vingtaine de membres, pensait que le mouvement avait été démantelé après l'affaire de la prise d'otages aux consulats américain et suédois de Kuala-Lumpur, en 1975, à la suite de laquelle deux membres avaient été capturés (Hidaka, mort en prison en Jordanie, et Okudaira, extradé de ce pays, et qui, en instance de jugement au Japon, est parti pour Dacca avec les cinq autres détenus réclamés par le commando) La rapidité avec laquelle le gouvernement a décidé d'accepter les exigences du commando continue à susciter des controverses au Japon Le premier ministre M. Fukuda, a pour sa part déclare que « le Japon n'était pas en position de force pour tenir tête aux terroristes ». Les autorités japonaises se déclarent, en revanche, fermement décidées à demander, comme elles l'avalent fait après l'affaire de Kuala-Lumpur, que soit élaboré un accord international dont les signataires s'engageraient à ne pas donner refuge aux terroristes.

En Italie

### Violents affrontements à Rome chais pas l'ai frontement? Que les après le meurtre d'un militant d'extrême gauche

De notre correspondant

Rome. — Le quartier Trionfale. situé derrière le Vatican, a eté le théâtre d'une furieuse bataille entre extrémistes de gauche et de droite pendant la soirée du vendredi 30 septembre. Le bilan est lourd : un mort, plusieurs blesses, deux permanences đе partis prises d'assaut, un bar et

des véhicules incendiés. Les néo-fascistes romains s'agitent beaucoup depuis quelques jours, n'hésitant pas à tirer des cours de feu contre leurs adversaires. Vendredi soir, des militants de Lotta continua (extrême gauche) distribualent des tracts à une centaine de mètres d'un siège du Mouvement social italien (extrême droite). La réplique ne se fit pas attendre : un commando sortit de la permanence du parti de M. Almirante, et l'un de ses membres alla vider son revolver en direction des distributeurs de tracts. Atteint d'une balle à la nuque. Walter Rossi, vingt-huit ans, mourut en arrivant à l'hô-

Les forces de l'ordre firent alors irruption au siège du M.S.I. et

interpellèrent une vingtaine de personnes. Mais la nouvelle de la mort de Walter Rossi avait déjà fait le tour de Rome grace aux « radios libres ». Fous de rage, plusieurs centaines de militants d'extrême gauche entreprirent une expédition punitive, dévastant notamment le siège du Front de la jeunesse, une organisation néo-fasciste, brûlant des véhicules, brisant des vitrines de magasin... A leur tour, des militants d'extrême droite s'attaquèrent à une permanence du parti communiste dans un autre quartier.

Pour protester contre l'assassinat de leur camarade, les membres du Mouvement (étudiant) ont décidé une grève dans les ecoles ce samedi matin 1er octobre, et. dans l'après-midi, une manifestation sur les lieux mêmes de la bataille. Les policiers — à qui ils reprochent une passivité « criminelle » — devaient y faire face en très grand nombre afin d'éviter de nouveaux incidents. ROBERT SOLÉ.

### NOUVELLES BRÈVES

 Mme Giscard d'Estaing a regagné Paris jeudi soir 29 septembre après un voyage de quarante-huit heures dans le département de la Manche, où elle a visité notamment une exploitation agricole à Saint-Georges-dela-Rivière, la place d'Utah-Beach et le Mont-Saint-Michel.

■ M. Michel Poniatowski se rendra le 2 octobre à Téhéran. Il devrait rencontrer le chah d'Iran. On reste très discret sur la mission qui a été confiée à l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Poniatowski tentera sans doute d'améliorer les relations franco-iraniennes qui se sont quelque peu assombries ces derniers mois comme en témoigne le report sine die de la signature - prévue pour le 18 septembre — du contrat de livraison à l'Iran de deux centrales nucléaires par la société Framatome, filiale du groupe Creusot-Loire.

• Les membres des familles des cinq otages encives à Zouerate (Mauritanie) le 1<sup>--</sup> mai dernier

ont été reçus vendredi 30 septembre au ministère des affaires étrangères par M. Claude Chayet directeur des conventions administratives et des affaires consulaires, auquel ils ont exprime leur vive préoccupation sur le sort de leurs parents. Ils ont eté informés, précise un communiqué du Quai d'Orsay. des a démarches entreprises en

vue de la libération des leurs

et des concours attendus à cette

fin ». L'assemblée générale du Parisien libéré » s'est réunle vendredi 30 septembre. Trente-neuf actionnaires avec 7250 actions sur 8311 étaient présents ou représentés. L'assemblée a approuve les comptes de 1976 et le rapport moral que prèsentait au nom du conseil le P.-D.G., M. Claude Bellanger. par 6011 voix, comprenant les mandataires judiciaires à la succession et M. Philippe Amaury. contre 1239 (Mile Francine Amaury). Le conseil a réélu a l'unanimité M. Bellanger prési-

L .

dent-directeur genéral. hamm, fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique, a sélectionné les pour leur sonorité et leur solidité. 135-139, r. de Rennes, 75006 Paris - Tél : 544.88.68 Près gare Montparnasse - Parking à proximité.

